



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

XLII

F

72

NAPOLI



GRAMMAIRE PALÉOSLAVE.

SLAVIK

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

(tirés, pour la plupart)

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL
DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX

XLII

F

12

GRAMMAIRE
PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET C^e,

QUAI VOLTAIRE, N^o 15 :

Specimens of the popular poetry of Persia, etc. printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8°.

De l'élève des vers à soie en Perse. Paris, 1843, in-8°.

Le théâtre en Perse. Paris, 1845, in-8°.

Le Guilan, ou les Marais caspiens, etc. Paris, 1851, in-8°.

Excursion aux pyles caspiennes. Paris, 1851, in-8°.

Le Khorasân et son héros populaire. Paris, 1852, in-8°.

Le Defaïr, ou Extraits des livres sacrés des Mahabédiens. Paris, 1852, in-8°.

Grammaire persane, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière. Paris, 1852, in-8°.

Le Drogman turc, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation. Paris, 1854.

Études philologiques sur la langue kurde (dialecte soléimanié), grammaire et prononciation. Paris, 1857.

Légendes slaves du moyen âge (1169-1237). Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4°.

Contes des paysans et des pâtres slaves, traduits en français et rapprochés de leur source indienne. Paris, 1864, in-12.

16

GRAMMAIRE PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL

DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.

Manuscript

INTRODUCTION.

L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovéni (Словѣне) n'avaient ni livres, ni lettres (книгъ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (гаталахъ) au moyen de traits (чрътами) et d'incisions (рѣзани). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (речь безъ оустроения). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme Богъ « Dieu », животъ « la vie », зѣлау « beaucoup », цръковь « église », чадине « espérance », широта « largeur », идѣ « nourriture », адоу « d'où », юность « jeunesse », азыкъ « langue », et ainsi de suite ? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (и тако бѣша многа лѣта). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de *О писменехъ черноризца Храбра*. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (грѣцкы-ми и римскими писменъ), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléoslave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (чѣтахъ) et pour leurs vaticinations (*gatanie*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroienia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatuo, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur; il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, *г* (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le *ѡ* = hébreu *א*;

le *ѣ* = hébreu *ע*, ou arabe *ع* = koufique *u*;

le *Ѣ* équivaut à *ѣ* superposé au *ѣ*;

le *Ѧ*, dont la forme plus usitée est *ѧ*, équivaut à l'arabe *ج*, au persan *چ* *č*.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le *Ѧ* est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de *Ѧ* *a* et de *Ѧ* *ı* bref. Partant de ce principe, je suppose que :

- le ж cyrillique = Ɑ i glagolite bulgare, et ѿ illyrien;
 le ѡ cyrillique = Ɱ o (mis debout);
 le ѧ cyrillique = Ɱ e glagolite (mis debout);
 le Ѣ cyrillique = Ɱ illyrien (retourné et simplifié);
 le Ѥ cyrillique = Ɱ y illyrien, ou bien Ɱ bulgare,
 rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle *писмена по словенскому азбуку* « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le déponillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques : *Ɱ a*, *Ɱ b*, *Ɱ c*, *Ɱ p*, qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siège. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouralienne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriteau de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin.

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avons sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzycki, archevêque de Polog, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones lingue slavicae dialecti veteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dalmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2^e édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hláolskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856;

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ, 1863. Петербургъ;

9° Славянская Грамматика съ сборникомъ. П. Перевлѣскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avons aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovénes, l'Illyrie de Napoléon I^{er}, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovénes », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au christianisme au ix^e siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le ix^e siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursoufflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Serbie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au xiv^e siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *rédactions bulgare, serbe, tchèque, russe*, voire même la *rédaction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du *x^e* siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177 - 195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangélaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre*, parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des bijoux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites, et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléoslaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du xii^e siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato più volte dal Montfaucon (*Diario ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio Psalm.* Romæ, 1746) ne stampò scorrettamente il principio (p. xix). Il commento attribuito a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste uella Ambrosiana ed a Venezia. »

Je copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczynski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczynski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

$$\begin{array}{ccc} \text{ic} & + & \text{xc} \\ \text{ни} & & \text{ка} \end{array}$$

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, » $\text{ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΝΗΚΑ}$, et en paléoslave : $\text{Исѡусъ Христѡс на крести исѡуши кроуию}$ « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° 1, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *ionciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du xiv^e siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° 11, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béoslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *títas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

PREMIÈRE PARTIE.

SYSTÈME GRAPHIQUE.

§ 1^{er}.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : « La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés. » L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	SLAVONE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
a	Ⲃ Ⲃ	ⲁ ⲁ	d	az	1	1
b	Ⲅ Ⲅ	ⲃ ⲃ	б	bouki	2	2
v	Ⲇ Ⲇ	ⲅ ⲅ	в	viedi	3	3
g	Ⲉ Ⲉ	ⲇ ⲇ	г	glagol	4	3
d	Ⲋ Ⲋ	ⲉ ⲉ	д	dobro	5	4
e	Ⲍ Ⲍ	ⲋ ⲋ	е	yesŭ	6	5
z	Ⲏ Ⲏ	ⲍ ⲍ	ж	život	7	6
č	Ⲑ Ⲑ	ⲏ ⲏ	ц	zielo	8	6
z	Ⲓ Ⲓ	ⲑ ⲑ	з	ziemia	9	7
i	Ⲕ Ⲕ	ⲓ ⲓ	и	ižé	10	8
i	Ⲗ Ⲗ	ⲕ ⲕ	і	i	20	9
n, gn	Ⲙ Ⲙ	ⲗ ⲗ	г	gné	30	10
k	Ⲛ Ⲛ	ⲙ ⲙ	к	kako	40	20
l	Ⲝ Ⲝ	ⲏ ⲏ	л	ludi	50	30
m	Ⲟ Ⲟ	Ⲑ Ⲑ	м	myslété	60	40
n	Ⲡ Ⲡ	Ⲓ Ⲓ	н	nache	70	50
o	Ⲣ Ⲣ	Ⲕ Ⲕ	о	on	80	70
p	Ⲥ Ⲥ	Ⲗ Ⲗ	п	pokoŭ	90	80
r	Ⲧ Ⲧ	Ⲙ Ⲙ	р	rizy	100	100
s	Ⲩ Ⲩ	Ⲛ Ⲛ	с	slovo	200	200
t	Ⲭ Ⲭ	Ⲝ Ⲝ	т	tverdo	300	300
ou	Ⲯ Ⲯ	Ⲟ Ⲟ	ов	ouk	400	400
f, ph	Ⲱ Ⲱ	Ⲡ Ⲡ	ф	ferté	500	500
kh	Ⲳ Ⲳ	Ⲣ Ⲣ	х	kher	600	600
ō	Ⲵ Ⲵ	ⲵ ⲵ	у	ot	700	800
š, č	Ⲷ Ⲷ	ⲷ ⲷ	ш	stcha	800	9
ta	Ⲹ Ⲹ	ⲹ ⲹ	щ	taé	900	(900)
č, tch	Ⲻ Ⲻ	ⲻ ⲻ	ч	tcherri	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
ъ	Ш Ш	Ш Ш	Ш	ša	„	„
ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	yère	„	„
ѣ	ѢѢ	ѢѢ	ѢѢ, ѢѢ	yéry	„	„
ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	iéri	„	„
ѣ, ja	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ Ѣ	Ѣ, Ѣ	iat	„	„
jou	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	yousa	„	„
id	„	„	Ѣ	ya	„	„
ie	„	„	Ѣ	yé	„	„
ѣ	Ѣ Ѣ	„	Ѣ, Ѣ	en	„	900
ѣ	ѢѢ ѢѢ	„	Ѣ	on	„	(90)
ie	ѢѢ ѢѢ	„	ѢѢ	yen	„	„
ig	ѢѢ ѢѢ	„	ѢѢ	yon	„	„
ke	„	„	Ѣ	„	„	60
pe	„	„	Ѣ	pei	„	700
th	Ѣ Ѣ	ѢѢ ѢѢ	Ѣ	fla	„	9
y, r	Ѣ Ѣ	ѢѢ ѢѢ	Ѣ	ičisa	„	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangélaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre Ѣ ou Ѣ, équivalente du *j* latin ou *gn*, est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'i bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles Ѣ, Ѣ, Ѣ (Ѣ, Ѣ, Ѣ, Ѣ, Ѣ). La diphthongue Ѣ est composée de Ѣ et Ѣ, forme abrégée de ѢѢ, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

haut s'écrivaient aussi avec un 3 augmenté d'une petite queue, 3 ; mais ce signe se rencontre plus rarement encore que 2.

§ 5.

La voyelle 1, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : Искъ ou Іскъ « Jésus », Іо ou Іу « Jean », pour Искѹсъ, Іоаннѹ; quelquefois aussi à la suite d'un autre и, par exemple, dans les mots и Ізде « et il sortit », ишѹдѹ « egressus »; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait и partout où l'on met maintenant le signe 1, lequel ne fut introduit que vers le x^v siècle. Ainsi on écrivait : мирѹ « monde, paix », сии « celui-ci », Іюдеѹ « Judée », et non мѹрѹ, сѹи, Іюдеѹ. Les Serbes s'en servaient bien avant le x^v siècle.

§ 6.

L'oméga (ω) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1° au datif pluriel (члѡвѣкѹмъ « aux hommes »), pour le distinguer de l'instrumental singulier (члѡвѣкомъ), comme ils en ont agi avec ε et є pour les mêmes cas; 2° pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : колико « quantum », adjectif neutre, et коликоω, forme adverbiale du même mot; многа, nominatif pluriel féminin, et многаω, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection о : ω роде невярънѹ « ô génération infidèle », ω жено « ô femme »; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : Іоанѹ « Jean », Моисеѹ « à Moïse ». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition о, qui précède : о ωчищени « de la purification ». La préposition отъ « de » y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xii^e et au xiii^e siècle, l'usage de

mettre *ω* était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (n° 25), on lit, à la première page : *ω ελϰεδαχλ* « des mages », et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu; mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un *ο* ayant un point au milieu (*ο*). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de « huit cents ».

§ 7.

La voyelle *γ*, dont la valeur numérique est « quatre cents », remplaçait l'*γ* grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons *εὐαγγε* « évangile ». Le *γ* actuel s'écrivait, comme en grec, par *ογ* et par *ς*. C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots *ογца* « bouche » (identique avec *ostium* des Latins), *ογмы* « raison », tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé *ς* : *сца* « jugement », *разсмы* « à l'intelligence ». Originellement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours *ογ*, et, à la fin des lignes, pour abrégér, *ς* et même *ω*. L'usage d'écrire *γ* au lieu de *ογ* s'est établi d'abord en Russie, vers le xiv^e siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours *ς*, et de remplacer le signe *ω* par *ισ*, qui en est la forme véritable.

§ 8.

Le signe *и* est, à son tour, une abréviation graphique de *иr*, qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme *ĭa* (polonais *szczą*), d'autres en faisaient entendre le *γ* après le son *ĭe*. On écrivait, au reste, *иr* et *и* indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.

§ 9.

Les voyelles *u* et *u* semblent remonter à une même époque, également ancienne. L'Évangélaire de Reims ne connaît que *u*. Très-souvent on trouve les deux parties de ces lettres liées par un trait : *u*, *u*; quelquefois elles ont un point au milieu. La forme de *u*, *u* indique suffisamment que ces signes se composent de semi-voyelles ajoutées à *u*, d'autant plus qu'il existe une combinaison *u*, dont le signe *u* ne serait qu'une abréviation, ainsi que les diphtongues *u*, *u* le sont de *u* + *a* et de *u* + *e*.

§ 10.

VALEUR PHONIQUE DES VOYELLES NASALES.

Les lettres ж, ѣ, а, ia sont des voyelles nasalisées. Les sons qu'elles expriment existent encore en polonais. Ainsi ж, ѣ y sont rendus par *g*, *ig*, qui équivalent à *on*, *yon* des Français; а et ia s'écrivent par *g*, *ig* et se prononcent comme *in*, *ien* dans les mots *clin*, *rien*. Il y a, sous ce rapport, une analogie si grande entre l'ancien slave et le polonais, qu'il est impossible d'avoir le moindre doute sur la valeur et la nature phonique de ces lettres, si longtemps demeurées incomprises. L'honneur de cette découverte appartient à Vostokov. En voici quelques exemples, pris au hasard : зубъ « dent », polonais *zgb*; мѣжь « homme », polonais *mqi*; голѣь « colombe », polonais *golab*; узькии « étroit », polonais *uzki*; à l'ablatif, въромъ, *wiarq* « par la foi », ръкомъ, *ręka* « par la main »; à l'accusatif, ръка, *ręka*; въра, *wiarq*, où le *g* se prononce à peu près comme le *en* des Français; un participe, идѣь « allant », *idac*, пишѣь « écrivant », *piszgc*; дѣиѣь, *dziwigwazy*. Chose remarquable, c'est que partout où l'ancien slave met le son pur оу, le polonais le met également; par exemple : оухо « oreille », оуста « bouche », шоумъ « bruit »; le polonais : *ucho*, *usta*, *szum*; ѣлюмъ « je baise », вѣромъ « je crois », радуюмъ « je me réjouis »; en

§ 12.

La nasale molle *a* s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : жати « moissonner », мади « tordre », яти « prendre », брацати « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (доуша « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (капаа « gouttes », еса « toutes », добрыа « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (мужа « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : хедаять « ils louent », едаять « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : едаоша « ils menaient », рекоша « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : ерема « temps », ма « moi, me », люба « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : сентябрь « septembre », декабрь « décembre », пеналъ, allemand « pfennig ».

DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

§ 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostromir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le ix^e siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

§ 14.

PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent : 1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons; 3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles *ъ, ѣ* là où les dialectes récents mettent une voyelle; par exemple, à la fin des prépositions *въ* « dans », *съ* « avec », *къ* « à », que le russe change en *во, со, ко*, le serbe en *ка, са, ка*, et le polonais en *we, ze, ku*;

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant *а* ou *р* : *бѣкъ* « loup », *трѣтъ* « marché », *сѣзда* « larme », *врътъ* « jardin »; après les dentales *д, т, с, ш* : *дѣръ* « forêt », *стѣзна* « sentier », *жѣзлъ* « verge », *чѣсть* « honneur »; après les labiales *б, в, п, м* : *бѣдрѣ* « vaillant », *дѣръ* « porte », *пѣръ* « habit », *мѣчта* « rêve »; après les gutturales : *гѣрдѣ* « orgueilleux », *кѣрмѣ* « fourrage », *кѣзнѣ* « embûche, châtiment »;

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : *дѣнь* « jour », *мѣтъ* « angle », *отѣтъ* « père », *кратѣкъ* « court », *тажѣкъ* « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : *огнемѣ* « par le feu », *словемѣ* « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : *дѣньхѣ* « jours », *печальхѣ* « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie *о* à la place de *ъ* et *ѣ* à la place de *ѣ*; partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle *о* ou *ѣ* dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents; par exemple : *полѣ* « champ », *морѣ* « mer », *годѣ* « année », *плодѣ* « fruit », *водѣ* « eau », *землѣ* « terre », *небѣ* « ciel », etc. Jamais les voyelles *о* et *ѣ* n'y ont

été remplacées par **ъ** et **ь**. En général, l'ancien slave distinguait avec soin la semi-voyelle dure **ъ** de la semi-voyelle molle **ь**.

2° Après les gutturales **г, к, х**, l'ancien slave ne mettait jamais de voyelle ni de semi-voyelle molle (**е, ѣ, и, ю, я, ь**). Il écrivait : **гыбелъ** « perte », **пакы** « derechef », **кѣнигы** « écrits ». Les mots étrangers seuls font exception : **киѣтъ** « arche », **хероубимъ** « chérubin », **Гедешимъ** « Gédéon »; mais Kief s'écrivait **Киекъ**, et non **Киеьъ**. Par la même raison, les sibilantes **ж, ш, ч, ц** ne pouvaient avoir après elles que des voyelles douces (**е, и, ь**); on écrivait : **мѣжъ** « homme », **нашъ** « nôtre », **отѣцъ** « père », au lieu de **мѣжь**, **нашь**, **отѣжь**.

3° Les adjectifs simples se déclinaient comme les substantifs : **десѣтъ прокаженъ мѣжъ** « dix hommes lépreux »; **мѣногѣмъ доущѣмъ крестѣиискѣмъ** « à plusieurs âmes chrétiennes »; **ни блѣса бѣла ни чрѣна** « pas d'un cheveu blanc ou noir ». Quant aux adjectifs composés ou pleins, on les formait en ajoutant aux premiers les terminaisons du pronom de la troisième personne **ѣ, ю, я** : **нобѣи** « neuf », **нобѣ-его**, **нобѣ-егоу**, etc.

4° Le gérondif était inconnu dans le paléoslave, comme dans le grec; car les formes du gérondif actuel : **люба** « aimant », **сдѣлаѣъ** « ayant fait » et autres appartenaient au participe. Le gérondif est de date relativement récente. A l'instar des adjectifs, le participe avait une forme simple et une forme composée, dont la dernière se composait également avec l'aide du pronom **и**, qui venait s'ajouter à la fin de la forme simple, par exemple : **бѣдѣи** « menant », de **бѣдѣ** + **и**; **бѣдѣица** (au féminin), de **бѣдѣ** + **ца** + **и**; **бѣдѣ-щѣ-ю** (neutre). Le suffixe **ца** se met entre le thème et la désinence pronominale seulement au féminin et neutre.

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en **тъ**, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle **ть**; exemple : **идѣ ловитѣ** « je vais pêcher », *eo piscatum*; le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par **идѣть бѣзирѣтъ**.

\$ 15.

PARTICULARITÉS DU BELGARE.

Les traits caractéristiques du bulgare consistent : dans l'usage normal des nasales $\mathfrak{A}$, $\mathfrak{G}$ et $\mathfrak{A}$ avec leurs composées $\mathfrak{A}\mathfrak{A}$, $\mathfrak{A}\mathfrak{G}$; dans la distinction plus rigoureuse des semi-voyelles $\mathfrak{A}$, $\mathfrak{G}$; dans l'observation plus exacte des lois qui président à la permutation des consonnes, et, en général, dans un développement plus complet du système phonétique et grammatical.

De plus, l'idiome bulgare remplace *и* par *ѣ* ; par exemple : царѣ « du roi », господиѣ « du seigneur », есѣѣ « chacun », хотѣхѣ « ils voulurent », au lieu de царя, господина, есѣѣ, хотѣхѣ. Il va jusqu'à changer *а* en *ѣ* : трѣѣ « herbe », млѣѣ « jeune », благодѣѣ « grâce », въ грѣѣѣ « en ville », au lieu de трава, млада, благодать, градѣ. Par contre, *ѣ* se change parfois en *а* et même en *и* ; par exemple : пленениѣ « de la captivité », при стѣѣѣ « près des murs », грѣѣѣ « péché », au lieu de dire пленениѣ, стѣѣѣ, грѣѣѣ; посредѣ « au milieu », тѣѣѣѣѣ « nous exigeons », pour посредѣ, тѣѣѣѣѣ.

Quant aux chevaux slaves, ѡ, ѣ, le bulgare, tout en les employant plus régulièrement que les autres idiomes slaves, les mettait quelquefois l'une à la place de l'autre; par exemple : ѡгнь палащъ pour огнь палащъ « feu consumant », ѡтъ нихъ « d'eux », въ сѣлахъ « dans les vases », pour dire ѡтъ, сѣлахъ. La même remarque s'étend aussi à l'emploi des nasales ѡ, ѣ : régulier d'abord, il commença à perdre ce caractère dès le ^{xii}^e siècle, car les monuments de cette époque portent déjà des traces visibles de confusion entre la nasale dure et la nasale molle.

§ 16.

PARTICULARITÉS DU SERBE.

Le serbe confond sans cesse la diphthongue *ia* avec *ɨ* ou *ɛ*, et

donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit : *ѣ Радомѣ дичѣхъ*, au lieu de *ѣ Радомѣ дичѣхъ* « moi Radoïa, diacre ». Les nasales *ѣ*, *ѡ* lui sont complètement inconnues. A la place de *ѣ*, *ѡ*, il écrivait *оу*, *ю*, et, à la place de *ѣ* *ѣ*, un simple *ѣ*. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles *ѣ* et *ѡ*, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour *ѡ* est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul *ѡ*, et ailleurs : *отѡцѡхъ* « des pères », *снѡхъ* « des vertus », *ногѡхъ* « des pieds », *карѡхъ* « des barbares »; *тѡхъ* « celui-là », pour *тѣхъ*, *тѣхъ*; *почѡстѡхъ* « honneur », pour *почѣстѣ*. Il en fait autant avec la voyelle *и* et avec d'autres : *оумирѣти мѣра и спасти доуше наше* « pacifier le monde et sauver nos âmes »; *дѣва* « vierge ». Par la même raison, il méconnaît la différence entre *и* et *ѣ* (composé de *ѣ* et *и*), en mettant de préférence la voyelle molle; par exemple : *бѣти* pour *быти* « être », *нѣ забѣдан* pour *нѣ забыван* « n'oublie pas », *бѣнѣ* pour *бынѣ* « continuellement », *камѣ* pour *камѣ* « pierre ».

§ 17.

PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales *ѣ*, *ѡ*. Comme le serbe, il remplace la première par *оу*, et son composé *ѡ* par *ю* (lisez *you*). Quant à la nasale molle *ѣ*, *ѡ*, il s'en sert indistinctement pour rendre le son de *ѣ*, quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes *ж*, *ш*, *щ*, *ч*, *щ*, il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent : *чадо* « enfant », *жажда* « soif », *ходиша* « ils allaient », au lieu de *чадо*, *жажда*, *ходиша*. L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ѣ, ѥ, le ѣ et и, le ѣ et ѡ. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѣ en а, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ц, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ц; par exemple : доконцаѣ au lieu de докончили «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ѣ et ѥ par о ou е dans les cas cités plus haut (§ 14, n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après; par exemple, les mots de l'ancien slave вѣкъ, вѣтъ, трѣъ deviennent воакъ, ертъ, торъ, et non влокъ, еретъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que младъ «jeune», злато «or», вѣто «étang», прѣти «passer», береъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, болото, перейти, берегъ; de même черезъ «à travers», берегоу «je garde», avec чрезъ, брегъ. L'emploi de ѥ à la place de и, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un л épenthétique plutôt que d'un ѥ : благословѣннѣ «bénédiction», земѣю, instrumental de земѣ «terre», любѣю «j'aime», корѣю «du vaisseau», ослѣпѣють «il éblouit», et non ослѣпѣютъ, корѣю, земѣю, благословѣннѣ, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le xi^e ou le xii^e siècle, et allèrent depuis en croissant.

\$ 18.

PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique.* Absence complète de la diphthongue *ю*, à la place de laquelle les Glagolites écrivent *ѣ*; par exemple : *ѣже*, *ѣтери*, *ѣзеро*. Ils aiment assez l'a pur, comme : *азъ* (pour *язъ* « moi, je »), *авъ* (pour *явъ* « manifestement »), *авити* (pour *явити* « manifester »), *авько* « pomme » (pour *явько*). La voyelle *ѣ* remplace les diphthongues *ѣа* et *ѣя*, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du *x^e* au *xiii^e* siècle; par exemple : *ѣко* (pour *ѣко* « comme »), *сѣти* (pour *сияти* « briller »), *тѣоъ мати* « la mère » (pour *тѣоа мати*), *сѣно* (pour *сѣяно* « semé », latin *seminatum*), *сѣвъшоу* (pour *сѣавъшоу* « qui a semé »). *Ю* se met souvent au lieu de *оу* : *шюницю* « la gauche », *чюеть* (pour *чоуетъ* « il sent »). La voyelle *ѣ* s'écrit *ѣи*, par exemple : *ѣи*, *ѣи* « toi, nous ». Les semi-voyelles *ѣ* et *ѣ* s'emploient l'une pour l'autre : *ѣма* « ténèbres », *сѣтъ* « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'y grec (*υ*) se rend par *ю* ou *оу* : *Коурилъ* « Cyrille », *оунокритъ* « hypocrite ». La semi-voyelle *ѣ* prend la place de la voyelle *и* : *сѣвъ* « hanc », *авѣ* « aussitôt », *падѣны* « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en *и*. L'amollissement est produit au moyen d'un *ѣ* au lieu de *ѣ*, par exemple : *корѣвъ* « vaisseau », *ослѣпѣвъ*, et non *корѣѣ*, *ослѣпѣѣвъ*. On évite le redoublement graphique de *и*, et l'on écrit plutôt *сѣи*, *наоуѣи* *и*. Enfin, *ст* et *сѣ* s'emploient indifféremment : *новѣнѣсѣи* et *новѣнѣсти*.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : *ааго* ou *ааго*, *оуѣмоу* et *оуѣмоу*; *ѣамъ* pour *ѣамъ*; *аѣ* à la troisième personne du singulier; exemple : *сѣѣаѣ* « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : *аѣѣ*, *аѣомъ* pour *аѣѣ*, *аѣомъ*; *аѣа*, *аѣа* pour *аѣоа*; de même *аѣѣ*, *аѣомъ*, *аѣѣ*; *моѣѣ*, *моѣомъ*, *моѣѣ*, et *ѣѣ* pour *ѣѣа*; *ѣѣмъ* pour *ѣѣомъ* « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : *ѣратъ* « frère », *ѣа* pour *ѣа* « quand », *ааго* « *поуа* », *ѣѣмъѣѣ* « terrestre » et *нѣѣѣѣѣ* « céleste », *сѣѣ* « inquit », *ѣѣѣѣ* « pire », *оѣѣѣ* « trésor », etc.

3° *Syntaxe*. Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

MODIFICATIONS PHONIQUES.

§ 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

§ 20.

MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement*, qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le *gouna* du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a*, *e*, *o* devant les liquides *l*, *r* et devant les voyelles *и*, *оу* (*i*, *u*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles *ѣ*, *ѹ*, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes *и*, *о*, on en a la gradation dans les mots : *жѣдѣти* « attendre » et *жидѣти*; *рѣчи* « dis » et *прирѣчѣти* « prédire »; *мыѣти* « penser » et *поминѣти* « se rappeler »; *хрѣѣти* « boiter » et *хроѣти* « boiteux ». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle *ѹ* s'allonge en *оу*, comme dans les mots suivants : *ѹѣдѣти* « veiller » et *бѹдѣти* « éveiller »; *сѹхѣти* « se dessécher » et *соухѣ* « sec »; *дѹхѣти* « souffler » et *доухѣ* « souffle, esprit ».

De même, la voyelle *ѣ* (*e*) est considérée comme moins pesante que *о*, et toutes les deux moins que *а*; par conséquent, il y a renforcement du son lorsque l'*e* se transforme en *о* ou que celui-ci devient *а*; par exemple, dans les formes : *рѣкѣ* « je dis » et *рокѣ* « fatum, destin »; *лѣжѣ* « je suis couché » et *ложѣ* « je fais coucher », qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs *λέγω* et *λόγος*; *течѣ* « couler » et *точѣти* « faire couler »; *теорѣти* « créer » et *тѣарѣ* « créature »; *каѣнѣти* « incliner » et *каѣнѣтисѣ* « s'incliner ». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

a remplace une semi-voyelle; par exemple, dans les formes suivantes : *мракъ* «ténèbres» et *мръкати* «s'obscurcir»; *мразъ* «froid» et *мръзати* «geler».

Les voyelles nasales *а* et *ѧ* ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes *е* et *о*, les formes comme *гразъ* «charge», *зельъ* «son», *трѧъ* «tremblement de terre», provenant de *гразити* «s'empêtrer», *зѧтити* «sonner», *трасати* «secouer», offrent la même modification que les exemples cités plus haut : *рокъ* et *реклъ*, *токъ* et *теклъ*.

Enfin, il y a gradation lorsque *и* (*i*) s'allonge en *ѣ*, par exemple : *висѣти* «être suspendu» et *вѣсити* «peser», mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; *видѣти* «voir» et *вѣжди* «paupières», ou *вѣдати* «savoir», si toutefois la racine de ce dernier verbe (*вѣд*, sanscrit *vid* «la science») est étymologiquement identique avec la racine du premier (*вид*, sanscrit *vid* «la vue»).

§ 21.

L'apposition des voyelles *а*, *о*, *ѣ*, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie :

1° Devant les liquides *л*, *р* : *палати* «flamboyer» (d'où vient le substantif *палама* «flamme») et *палити* «enflammer»; *зрѣѣ* «je vois» et *зоркии* «clairvoyant», *позорѣ* «spectacle»; *ѣрати* «prendre» et *ѣрахъ* «je prends»; *мрѣѣ* «je meurs» et *морѣѣ* «peste», *морити* «faire mourir»;

2° Devant la voyelle *и* : *пити* «boire» devient, au moyen d'un *о* intercalé, *поити* «abreuver»; *гниити* «pourrir» se change en *гноити* «faire pourrir», d'où *гноѣ* «pourriture»;

3° Devant *ов* (*s*). La voyelle *ов*, qui n'est point une diphtongue, mais dont le son est très-voisin de *ѣ* (*v*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en *оѣ* : *сѣсти* «audire» fait *сѣоѣ* «parole». La même chose a lieu pour la

voyelle *ы* : de *плыти* on fait *плыати* « nager »; de *рыти* « creuser ». *рокъ* « fosse »; de *мыти* « laver », *оумоєеникѣ* « lavement ». Quant à l'affinité des sons *ѣ* et *є*, il suffira de mentionner le changement de la préposition *ѣ* en *ѣ*, si commun encore chez les Serbes et les Petits Russiens de nos jours : *оуѣззѣ оу штычѣстѣнѣ* « ils entrèrent dans la patrie »; *оуѣзѣ очѣ* « il leva les yeux »; *оу домоу* « dans la maison »; *оуѣторы* « deuxième »; et réciproquement : *прѣѣспѣати* « prospérer » pour *прѣоуспѣати*.

§ 27.

Une autre loi de l'ancien slave, qui est un de ses traits distinctifs, consiste dans le redoublement des voyelles. Les formes comme *нмаамъ*, *прѣаа*, *ниѣ*, *знаашѣ*, *снѣѣ*, *ѣаамъ*, *дѣаа*, au lieu de *нмаамъ* « j'ai », *прѣаа* « il transmet », *ни* « non », *знаашѣ* « il savait », *снѣѣ* « ainsi », *ѣаамъ* « à vous », *дѣаа* « vierge », sont très-fréquentes. Mais les plus remarquables et les plus complètes sont celles des terminaisons *ааго*, *ниамъ*, *нихъ*, *оуоуамоу*, dans les adjectifs; par exemple : *ноѣааго* (génitif singulier), *ѣааниамъ*, *ѣаанихъ*, *ѣаагоуоуамоу*. La finale *оуоуамоу* (datif singulier) surtout est regardée comme une marque certaine de haute antiquité; aussi la rencontre-t-on bien plus rarement que les autres. L'origine de ces redoublements complets s'explique lorsqu'on les rapproche de leurs autres formes qu'on trouve dans des monuments également anciens, savoir *ааго*, *оуоуамоу*. Ces dernières ne sont évidemment que les désinences du pronom de la troisième personne, *и*, ajoutées aux terminaisons faibles ou apocopées des adjectifs. Ainsi *ноѣаа* « nouveau » fait au génitif *ноѣаа* + *ааго*, datif *ноѣоу* + *аамоу*, génitif pluriel *ноѣы* + *нихъ*, instrumental pluriel *ноѣы* + *ниѣ*, etc. Par assimilation, les voyelles amollies furent changées en voyelles pures, et donnèrent ainsi naissance aux terminaisons *ааго*, *оуоуамоу*, etc. Avec le temps, les unes et les autres se contractèrent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles devinssent ce qu'elles sont maintenant dans les langues modernes. Ainsi, à côté du datif ancien *ѣаагоуамоу* ou

Благоухаюу, on vit paraître d'abord Благоухому, puis Благоухаюу, et enfin Благоухаю.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme тѣ « celui-là », pour тѣи, тѣи, et le génitif pluriel des noms отцѣи « des saints pères », ногѣи (de ноза « pied »), силѣи (de сила « vertu, force »), чрьнѣи (de чрьнѣи « moine »), сирѣи (de сирѣи « orphelin »), etc. Le redoublement de ѣ dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

§ 23.

AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'y français dans les mots *yeux*, *voyant*, ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique *ѣ* (moitié d'un *и*), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : а, е, оу, ѡ, а et ѡ, ѣ, ю (pour *ѣ*), ѡѡ, ѡѡ. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (*и*), comme s'il y avait *j* + а, *j* + е, *j* + оу, *j* + ѡѡ, *j* + ѡѡ. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : рѡи « paradis », зѡи « sais », мѡи « mon ». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe *и* : ainsi мѡи veut dire « mon », et мѡи (nominatif pluriel) « miens »; нѡи « chante », нѡи « abreuve », tous deux à l'impératif. La voyelle ѣ remplace tantôt ѡ et tantôt ѣ.

La semi-voyelle ѣ suit les voyelles dures, et ѣ les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

§ 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots законъ «loi» et конь «cheval»; хвала «louange» et воля «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

SINGULIER.

Nominatif. . .	законъ-ѣ	конъ+ѣ	хвала-а	воля-а
Génitif.	законъ-а	конъ+а	хвала-ѣ	воля-и
Datif.	законъ-овъ	конъ+овъ	хвала-ѣ	воля-ѣ
Accusatif. . . .	законъ-а	конъ+а	хвала-ѣ	воля-ѣ
Instrumental. .	законъ-омъ	конъ+омъ	хвала-омъ	воля-емъ

PLURIEL.

Nominatif. . .	законъ-и	конъ+и	хвала-и	воля-и
Datif.	законъ-амъ	конъ+амъ	хвала-амъ	воля-амъ
Instrumental .	законъ-ами	конъ+ами	хвала-ами	воля-ами
Locatif.	законъ-ахъ	конъ+ахъ	хвала-ахъ	воля-ахъ

§ 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que азъ «moi», агода «baie» (latin *bacca*), аице «œuf», оуѣтъ «midi», оуиъ «jeune», азы «liens», христiane «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : азъ, агода, аице, юѣтъ, юиъ, ызы. On disait même теодъ «ta», сеодъ «sa», поасъ «ceinture», юзкодъ «porte étroite», etc., au lieu de теодъ, сеодъ, поасъ, юзкодъ. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au ^{xii} siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange; il y a : дидеолъ et диидеолъ, Юудеи « Juifs » et Юудеи. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du ^{xii} siècle; par exemple : крѣстианъ (génitif pluriel de крѣстианинъ « chrétien »).

§ 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : одинъ « un », озеро « lac », олень « cerf », tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : ѡдинъ, ѡзеро, ѡлень; en polonais, *jeden, jezioro, jeleni*.

§ 27.

MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : а, ѡ, е, ѡ, ай, ѡй, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : r devient ж ou з; к se permute en ч ou ѡ. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe печь « rôtir » fait, à la première personne du présent actif, пека (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, пекаѡт (*pekant*); mais, dans les autres, печ-ѡши « tu rôtis », печѡтъ, печѡмъ, печѡте, la consonne к, amollie par la voyelle, se transforme en ч. De

même *речѣ* « je dis » fait, à la seconde personne du singulier, *речеши*; *бѣга* « je cours », *бѣжиши*. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), *кон-ѣ* « cheval » fait, au génitif, *кон-ѣ*, au datif, *кон-ю*, tandis que *законѣ* « loi » fait *закон-а*, *закон-оу*, parce qu'à, dans le premier cas, la liquide radicale *н* est amollie par la semi-voyelle *ѣ*, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que *а*, *оу*, *о* : *закон-ѣ*, *закон-а*, *закон-оу*.

§ 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales . . .	<i>g</i> (г), <i>g'</i> (гѣ); <i>k</i> (к), <i>k'</i> (кѣ); <i>ch</i> (х).
Dentales . . .	<i>d</i> (д), <i>d'</i> (дѣ), <i>dz</i> ; <i>t</i> (т), <i>t'</i> (тѣ), <i>tch</i> (ч), <i>ts</i> (ц), <i>th</i> (ф).
Labiales . . .	<i>b</i> (б), <i>b'</i> (бѣ); <i>p</i> (п), <i>p'</i> (пѣ), <i>ph</i> (ф), <i>v</i> (в).
Palatales . . .	<i>ch</i> (ш), <i>z</i> , <i>j</i> (dans <i>jour</i> , ж), et leurs composées <i>шт</i> (ou <i>ш</i>).
Liquides . . .	<i>l</i> dur (en polonais <i>l</i> barré) et <i>l'</i> (лѣ); <i>n</i> et <i>n'</i> (нѣ); <i>r</i> et <i>r'</i> (рѣ).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que *ѣ* (*tch*), *ђ* (*dj*), *ђ* (*g*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g*, tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : *лѣ* (*l'*), *нѣ* (*n'*), *мѣ* (*m'*), *пѣ* (*p'*), etc.

§ 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une ténue (ѣ, г, д) se changent en une ténue correspondante. Par exemple, les adverbes *кѣде* « où », *сѣде* « ici » s'écrivaient aussi *гѣде*, *гдѣ* ou *гдѣ*, *зѣде*, *здѣ* ou *здѣ*, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement *бѣспѣчали* « sans souci » (au lieu de *бѣз печали*), *бѣспорока* « sans faute » (au lieu de *бѣз порока*), *исѣкаменной пещи* « de la caverne de pierre », *исѣ темницы* « de la prison » (*ex carcere*), *сръпскаѣ зѣмля* « le pays serbe ». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle *ь* cessait d'être écrite ou prononcée.

§ 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les *gutturales* étant relativement plus dures que les *dentales*, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : *к* se permute avec *т* ou *ч*, *ц*, ainsi que son composé *ск* avec *ст*, ou même *сц*, quand *ст* se trouve devant un *и* ou un *ѣ*. Exemples : *паоукъ* « araignée » fait *паоутина* ou *паоучина*; *вопреки* « à l'encontre » fait *прѣтити* « défendre à quelqu'un »; le substantif *члоуекъ* « homme » devient *члоуечъ* « humain ». Les Serbes disaient même *брегѣуки* pour *брегѣуци* « conservant », *хаѣуки* pour *хаѣуци* « ayant soin ». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en *стъ* et *сцъ*; on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien; car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaux du Midi; par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : *бѣ ѣрѣданѣстѣи рѣцѣ* « dans le fleuve du Jourdain », pour *ѣрѣданскоѣ*; *о фарѣсѣстѣи*

кѣсъ « de fermento pharisaico »; о кнѣзи въсѣбѣстѣмъ « par le prince des démons »; при морѣ Галилеистѣмъ « près de la mer Galiléenne »; въ Ефлѣшѣмъ Иудеистѣмъ « à Bethléhem de Juda ». Mais on y lit aussi : о фарисенсѣмъ, келѣшнѣмъ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison сѣ. Il faut y ajouter пѣсѣмъ, datif ou ablatif du substantif пѣсѣ, à côté de пѣсѣмъ, dont le nominatif est пѣсѣ.

§ 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гѣмѣти « périr », чѣлѣвѣкѣ « hommes », хѣтити « gaver », пакѣ « encore » (latin *iterum*), au lieu de гѣмѣти, пакѣ, etc. Les formes ayant l'i pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme браги, славити, погибѣль, кий, etc.

§ 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou sifflante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : друѣтъ « ami » devient, au vocatif, друѣже et, au nominatif pluriel, друѣзи; оученикъ « disciple » devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ѣ (= *o*) s'est changée en voyelle douce е, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons га, гю, гѣ, гѣ, ка, ха se modifient donc en жа, жоу, жѣ, зи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѣжа, мѣжоу, доуша, отѣцоу, au lieu de мѣжа, брача, доуша, отѣцю, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mit après les sibilantes la semi-voyelle douce ѣ, de préférence à la semi-voyelle dure ѣ : мѣжѣ, брачѣ, отѣцѣ, нирѣ, доушѣ. (Voir § 14, n° 2.)

§ 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, *г* se change en *з* ou *ж* : *богъ* « Dieu », pluriel *бози*, vocatif singulier *боже*, adjectif *божи* « divin », *божъство* « divinité »; *бѣльможа* (et aussi *бѣльмоужа*), de *бѣлѣ* et *моги* « qui peut beaucoup », c'est-à-dire « grand seigneur ». *К*, nous l'avons dit, se change en *ч* ou *ц* : *вѣкъ* « siècle », *вѣчъность* « éternité »; *вѣцѣ*, locatif de *вѣкъ*. La consonne *х* se permute aisément avec *с* et *ш* : *доухъ* « esprit », pluriel *доуци*, vocatif *доуше*; *сати* « envoyer », première personne du singulier du présent *шаю*. *Хтитѣрь*, pour *ктитѣрь* « fondateur » (du grec *κτίτωρ*), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que *г*, *к*, *х* se changent, devant *и* et *ѣ*, en *з*, *ч*, *с*, et devant *ѣ*, en *ж*, *ч*, *ш*. Exemples : *богъ* « Dieu », locatif *бозѣ*; *чловекъ* « homme », nominatif pluriel *чловеци*; *доухъ* « esprit », vocatif *доуше*, nominatif pluriel *доуци*; *кназь* « prince », vocatif *кнаже*; *отѣцъ* « père », vocatif *отѣче*.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : *блєкъ* « je traîne », *блєчени* « tu traînes », *бѣгъ* « je cours », *бѣжиши* « tu cours »; 2° à l'impératif : *помози* « aide », *теци* « marche », *рѣците* « dites », de *помогати*, *текъ*, *рєкъ*; 3° au prétérit passé : *быхъ* « je fus », *бысте* « vous fûtes », *бѣша* « ils furent »; 4° à l'aoriste : *бѣдахъ*, *бѣаше*; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocoré : *приахъ*, *приасомъ*, pour *приахъ*, *приахомъ*.

§ 34.

DENTALES.

Les dentales *д*, *т* s'amollissent en recevant un *ж* prosthétique (жа, шт) : *родити* « engendrer » devient *рождѣ* « j'engendre ».

рождаство «nativité»; видѣти, виждѣ «je vois»; ходити «aller», хожѣти «vouloir», хоуѣти «je veux»; сѣщениѣ «consécration», de сѣтити. Cependant, dès le XI^e siècle, on employait déjà les formes pures прихожѣу, прѣже, рождѣство, такоже, pour прихождоу «j'arrive», прѣжде «auparavant», рождѣство «naissance», такоже «même» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot цѣуждин «étranger», pour тоуждин, чоужин, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дѣждѣ dans la phrase suivante : дѣждитѣ дѣждѣ «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif дѣждѣ, de дѣти «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un *д* la sifflante douce, et nommément *ꞥ* après le son *а* et *ꞥ* après les autres voyelles : *daꞥdi* «donne», *ruꞥḡa* «il crut»¹.

Le changement de *жж* en *жд* offre une certaine analogie avec la modification précédente : въждѣши, pour възжѣши «allumer»; иждѣнѣ, pour ижжѣнѣ «je chasserai»; иждѣже, pour ижжѣжѣ.

§ 35.

Les dentales *д*, *т* devant une autre dentale *т* se changent en *с*. плѣсти «tresser», pour плѣт-ти; пѣсти «tomber», pour пад-ти; ѣсти, pour ѣд-ти «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : дѣсти «il donna», дѣстѣ «vous donnâtes», pour дѣт-тъ, дѣт-тѣ. Les mots ѣсли «crèche», formé de ѣд-ли, чис-ло «nombre», de la racine чит, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *с*, devant un *т*. Comparez les formes *πέπεισται*, *ψευσίδος*, *ἐπεισθῆν*, mises au lieu de *πέπειτται*, *ψευδίδος*, *ἐπειθῆν*.

¹ Voyez Вояж, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 306.

§ 36.

LABIALES.

Les labiales б, в, п, м s'amollissent au moyen d'un ѣ épenthétique, ou d'un л, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : **любѣ-ѣ** ou **любѣамъ** « j'aime », de **любити**; **земѣ**, accusatif de **земля** « terre »; **благословѣнъ** ou **благословленъ** « béni », pour **благословенъ**; **дремѣ** « je sommeille », de **дремати**; **погубѣ** et **погубѣю**, de **погубити** « faire périr ». L'amollissement au moyen de л est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes; cependant elle se rencontre déjà au XI^e siècle, dans l'Évangile d'Ostromir : **любѣамъ**, **земѣ**, **благословленъ**. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ѣ. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, **бѣхъ**, **бѣла**, **мѣра**, **цѣрю**, **бѣрюци**, **бѣжда**, **сѣмотраніе** et mille autres, on rencontre aussi **бѣхъ** « tempête », **бѣла** « volonté », **мѣра** « de la mer », **цѣрѣ** « au roi », **бѣрюци** « qui lutte », **бѣжда** « du chef », etc.

§ 37.

On vient de le voir, la liquide л sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le и prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple : **штѣ иего**, **къ иегоу**, **съ нимъ** **къ ней**, pour **отъ иго**, **къ игоу**, etc. La combinaison **ианъ** « contre lui », composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en ѣ, est des plus remarquables. Le и prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes **ити** « aller » et **ати** « prendre » : **сѣити** « descendre », **принати** « recevoir », **обѣнати** « embrasser », **сѣнати** « mettre bas, ôter »; enfin dans quelques mots isolés, comme **штѣнѣ** ou **штѣнѣ** « nullement », **ен-атѣ** « au dedans ».

§ 38.

Les labiales *к* et *м* s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit *Ивѣанъ* au lieu de *Иванъ*; *давати* et *дати* « l'action de donner ». Dans des idiomes récents, *к* s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : *к-осемъ* « huit », *к-онъ* « voilà », *к-острый* « aigu, piquant », pour *осемъ*, *онъ*, *острый*. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, *Жръи*, *Оугръи*, *Оугръи*, transformé en *Кенръи*.

Les exemples de *м* euphonique sont rares; le verbe *оугомезити* « féconder » prouve cependant qu'il y en a.

§ 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de *д* euphonique entre une palatale douce *з*, *ж* et un *р* : *раздръшити* « dissoudre », *раздрохшити* « détruire », *издрѣци* « prononcer », *ждрѣени* « sort », *Израиль* « Israël ». On peut comparer le grec *αυ-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou*, au lieu de *bé ou* « à lui »¹.

§ 40.

ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

¹ Voyez Вояж, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

Élision des consonnes к, г, д, т, з, в, ж, п. — Et d'abord, dans les combinaisons *ск* et *кс* la liquide *к* s'omet ordinairement : *плас-нати* « plaudere », *тис-нати* « presser », *тѣс-нын* « étroit » remplacent ainsi *плас-к-нати*, *тис-к-н-нати*, *тѣс-к-нын*. On dit de même *рѣсте* pour *рѣ-к-сте* « vous avez dit ». *Г* s'omet dans *егда*, au lieu de *егда*. Les dentales *д* et *т* s'omettent devant un *л*; par exemple, au participe actif : *паалъ* « il tomba », *палелъ* « il tressa », pour *падалъ*, *паелалъ*; devant un *м* ou un *н*, comme dans les verbes en *ам* : *дамъ* « je donne », *ямъ* « je mange », *вѣамъ* « je sais », pour *даамъ*, *маамъ*, *вѣаамъ*. De plus, on dit *семъ* « sept », pour *седмъ*; *празники* « fête », au lieu de *праздники*; *оубавати* « se faner », pour *оубаднати*, *рождество* « naissance », au lieu de *рождество*. Le *т* s'omet dans les composés du verbe *ити* « aller » : *ошѣдъ*, pour *отшѣдъ* « il s'en alla »; *преча* « parabole », au lieu de *притча*.

La dentale douce *з* est supprimée devant un autre *з* ou un *с*; par exemple : *безаконіе* « injustice », *бесѣмртіе* « immortalité », *ицѣлѣти* « guérir », *ишѣдъ* « sorti », *раззорити* « détruire », *ицезнати* « disparaître », *прѣвѣскын* « très-étroit », au lieu de *беззаконіе*, *бесѣмртіе*, *ицѣлѣти*, *ишѣдъ*, *раззорити*, *ицезнати*, *прѣвѣскын*.

Les labiales *в*, *ѣ* disparaissent devant *н* et *т*; ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif *сънъ* « sommeil », de *сълати*, qui aurait dû donner la forme *съмнъ* (grec *υπνος*); de même *гнати* « plier », au lieu de *гѣмлати*; *жити*, au lieu de *жнѣ-ти* « vivre », *в* étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition *оу* « autour », commençant par *в*, que cette élision est remarquable; on dit donc : *обити* « envelopper », pour *об-ѣити*; *облечь*, pour *об-ѣлечь* « revêtir », d'où le mot *об-лакъ* « nuage », au lieu de *об-ѣлакъ*; de là encore les mots *область* « pouvoir », *обязанность* « devoir », *обѣщаніе* « vœu, promesse », au lieu de *об-ѣласть*, *об-ѣязанность*, *обѣщаніе* (de *оу* et *ѣцрати*).

§ 41.

L'insertion d'un *н* euphonique est assez fréquente; elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en *имый*; exemples : *несекранныма мати Бога* « la mère immaculée de Dieu »; *непрестанно* « sans cesse », *таинным* « corruptible », *благословенным* « béni », *истинным* « véritable ». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : *постышникъ* « anachorète », *жатъа* « moisson », *абба* « abbé, père », *варяги* « barbares », *знаю* « je sais ». On la trouve jusque dans des noms propres : *Анна* « Anne », *Георгии* « Georges », *Константины* « Constantin ». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle; par exemple, dans les mots *спаси*, pour *спаси* « qui ont sauvé »; *ждеть* « il attend », pour *ждеть*, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe *зидати* « bâtir ». *Господи ждеть те* « le Seigneur t'attend ». (*Vie de saint Siméon*, XII^e siècle.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

§ 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition *въ*, qu'on transforme en *оу* : *оу гыгани*, pour *въ гыгани* « dans le gosier »; *оузведе очи* « il leva les yeux », pour *възведе*; *оуаѣзюше оу ютъчестеніе* « ils entrèrent dans la patrie »; *оу немѣ* « en lui », *оу домоу* « dans la maison ».

§ 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, *а*, *о* (= *en, on*), ou par une semi-voyelle, *ѣ*, *и*, *ѣ* (= *o, i, i*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans les noms en *а*, *и*, et dans ceux qui ont le suffixe *ец*. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : *има* (= *imen* « nom ») fait au génitif *имен-ѣ*, datif *имени*, nominatif pluriel *имен-а*; *жреца* « prêtre », génitif *жреце-ти*, nominatif pluriel *жреца*. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en *ец* : *небо* « ciel », génitif *небеси*, pluriel *небесама*;

сѡбѡ « parole », сѡбѡещи, сѡбѡеща. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas*, *nabhas-as*, *nabhas-am*, et des formes grecques : *νέφος*, génitif *νέφε(σ)-ος*, *νέφε(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένεος* (= *μένεσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

SECONDE PARTIE.

RACINES.

§ 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales*, l'autre les *pronominales*. Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes; les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine; tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

§ 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle; par exemple : а « mais »; и, racine du verbe и-ти (sanskrit *i*, latin *i-re*) « aller »; ѡ, dans ѡб-ѡу-ти « chausser »; ѡ, d'où ѡ-а-а « vehor » (sanskrit *jā*), etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder, soit suivre; par exemple : 1° да, dans да-ти (sanskrit *da*, latin *da-re*) « donner »; пи, dans пи-ти « boire » (sanskrit *pī*, formé de *pā*, grec *πι*); та, dans та-и « secrètement » (latin *clam*), et та-ти « voleur » (sanskrit *tā-yu*); ci « celui-ci » (sanskrit *sja*); тѣ « celui-là » (sanskrit *ta*); 2° им-а « je prends » (sanskrit *jam*); иа-а « je vais »

(sanskrit *i*); **ос** « pénétrer », dans **ос-трыи** « acutus » (sanskrit *as*, latin *ac-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne; par exemple : **вид** « voir » (latin *videre*, sanscrit *vid*, grec *id*), dans **вид-ѣ-ти**; **жив** « vivre » (sanskrit *dživ*); **люб** « aimer » (sanskrit *lubh* « désirer », français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : **ид** « manger » (latin *edere*, sanscrit *ad*); **ид** « vehi »; **ис** « ceindre », dans **но-ис-ѣ** « ceinture »; **ис**, racine du verbe auxiliaire « être » (latin *esse*, sanscrit *as*); **ис** « joindre » (latin *jung-ere*, sanscrit *ah*); **ис** « saisir » (sanskrit *ānh*, *āngh*, latin *angere*), dans **иза** « maladie »; **их** « adorer », dans **их-ати** (polonais *wychać*, russe *мохати*) « flairer, sentir »;

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes; par exemple : 1° **зна** « savoir » (sanskrit *džna*, latin *gno-scere*); **бръ** « nourrir », dans **бръ-шно** « nourriture », **бръ-тръ** « frère » (sanskrit *bhrātṛ*, latin *frater*); **нав** « naviguer » (sanskrit *plu*), dans **нав-ти**, **пав-ѣ-ѣ** « pager »; **ста** « stare » (sanskrit *sthā*), dans **ста-ти**; **см** « rire » (sanskrit *smi*), dans **смѣ-хѣ**; 2° **алк** « avoir faim » (sanskrit *lak*), dans **алк-ати** « esurire » (polonais *lak-nąć*); **иск** « chercher »; **ищѣ** « je cherche » (sanskrit *iś* « désirer »); **свист** « siffler »;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : **срѡу** « résonner » (sanskrit *śru* « ouïr »), dans **срѡу-на** « corde » (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de « fluere » (sanskrit *śru*), dans **срѡу-и** « onde », **о-срѡе-ѣ** « île », **срѡу-гѣ** « navire »; **срѣд** « souffrir »; **хѣраст** « faire du bruit », d'où **хѣраст-иѣ** « sarment » (latin *virgulta*); **срѣѣ** « tuer » (sanskrit *sarv*); **стѣѣ** « étayer », dans **стѣѣ-ѣ** « colonne »; **сѡрѣд** « puanteur » (latin *fietor*); **ср-ан-стѣ-иѣ** « voyage », de la racine **ср** (latin *ster-no*), d'où **ср-ана** « contrée ».

§ 46.

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant,

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit : मृ-न् « je meurs » devient म-र-न् « peste » ; सूख-न्ति « dessécher » se transforme en सूख-न् « sec » ; वेज-न् « je conduis » (latin *reho*) forme le substantif वेज्ज् : मृ-न् fait encore मर-न् « je fais mourir » ; d'où वेज्ज्, वेज्ज्, qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes : दादा-न्त्य « ils donneront », de la racine secondaire दाद (sanscrit *dadami*) ; देद, dans le verbe द-देज्ज-न्ति, pour द-देद-न् « habiller », d'où द-देज्ज-द् « habit » ; पे-पे-त्य ou पोपेत् « cendre », du verbe पद-न्ति « brûler, flamboyer », d'où le mot पद-मा « flamme » ; गदा-गोत् « parole », identique avec la racine du mot गद-त्य « voix ».

L'apposition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple, ज्ञा-न्ति « savoir » et ज्ञा-त्य « noblesse, les notables » sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe (न्ति, त्य) immédiatement à leur racine ; au contraire, ज्ञा-ब्द-न्ति, गोर-ब्द-न्ति « s'affliger », क्षिप्-न्ति « mouvoir », ज्ञा-त-न्ति « noble », ज्ञा-त-क्य « connaisseur » sont des mots dérivés, parce que les suffixes (ब्द, क्य, न्ति, त्) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

§ 47. .

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot *прѣизъбытъчѣствоуѡмоу* «à celui qui a très-abondé». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif *оуѡму*, modification de *ѡму*, datif du pronom *и* «lui»; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, *оу*, et *ѡмѣш*, suffixe du participe passé actif, on a *прѣизъбытъчѣство*. Le suffixe *ство* est le même que dans les mots : *множа-ство* «multitude», *царь-ство* «royaume», *боян-ство* «armée». Le mot *прѣизъбытъчѣство* n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe *ство* est remplacé par *ствие* (comme on dit *царствие* à côté de *царство*), et c'est de là que sont venus le verbe *изъбытъчѣствоуѡмѣти* et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot *прѣизъбытокъ*, au moyen de la semi-voyelle *и*, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en *ч*. En retranchant la désinence *окъ*, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : *опръс-нокъ* «azyme», *выс-окъ* «haut», *сант-окъ* «lingot»), et les deux préfixes *прѣ* «très» (latin *præ*, dans *pragrandis*) et *изъ* «ex» (latin *ex-imius*, *ex-cellens*, *e-gregius*), reste le mot *бытъ*. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison *тъ*, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe *за-бытъ*) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine *бы* «être», identique avec le sanscrit *bhû*, le grec *φύ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *bev* (dans *bu-d*, *bev-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe *ѡмѣти* «saisir» dans le verbe *ѡмѣмъ*, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition *ѡз*, on a le verbe *ѡмѣмъ* «froisser», dont la voyelle

initiale (и) a été abrégée (en ѣ); le suffixe *ати* est la désinence habituelle de la troisième personne du pluriel (latin *unt*, sanscrit *anti*). Reste donc la syllabe *ям*, qui est une modification euphonique de la forme primitive *а* (infinitif *яти*). A cette nasale correspondent les sons *em*, *im*, qu'on trouve, en effet, dans les formes *ям-а* «j'ai» et *ям-амъ* «je prends», et, à la troisième personne du pluriel, *ям-ати*, *ям-а-ати*.

RACINES VERBALES.

§ 48.

Les racines se divisent, avons-nous dit, en *verbales* et en *pronominales*. Les premières se partagent de nouveau en deux catégories, suivant qu'elles se terminent par une voyelle ou par une consonne. Les voyelles finales sont *а* ou *я*, *и*, *оу*, *э* ou *ы*. On ne connaît pas de radical finissant en *о* ou *е*, ce qui ferait supposer que ces deux voyelles sont, comme en sanscrit, composées des sons plus primitifs, savoir *о* de *а* et *оу*, *е* de *а* et *и*. Les racines vocaliques produisent des noms (substantifs ou numéraux) aussi bien que des verbes. En voici quelques exemples à ajouter à ceux qui ont été cités dans un des paragraphes précédents (§ 45).

Racines nominales : *А* : *кра-и* «bord», *ста-къ* «poids», venant des racines *кра* et *ста*, dont sont formés également les verbes *кра-ати* et *ста-ти*. — *И* : *бо-й* «combat» et *по-кой* «repos» viennent des racines *би* et *чи*, aussi bien que les verbes *би-ти* «frapper» et *по-чи-ти* «reposer». Le changement de *ч* en *к* est purement euphonique; le préfixe *по* accompagne ordinairement le radical sous sa forme dérivée, qu'on ne trouve guère isolément. Cependant, dans l'office de saint Siméon Niémania¹, on lit : *пракъднъ къ кон боудеть* «le juste (après sa mort) sera en repos», et, dans le russe moderne, on dit *кой-ка* «couchette» (polonais *koi* «il apaise»),

¹ Voyez Appendice, n° VI.

qui dérive évidemment de *коѣ*. — *оу* : *чоудо* « miracle » et *чоу-ти* « connaître » ou *о-чоу-тити* « sentir » ont une racine commune, *чоу*; de même *коєъ* « métal », *окоє-ы* « chaînes » et *коє-ати*, de la racine *коу* (latin *eudere*). — *ѣ* : *стѣна* « muraille », de la racine *стѣ* « stare » (sanskrit *sthā*), la même que *ста*, mais élevée d'un degré, et *стѣ-ны* et *тѣнь* « ombre », de la racine *стѣ* « protéger, couvrir », d'où vient aussi le verbe *застѣ*; *спѣ* « venir » (sanskrit *sphā* « se gonfler »), racine commune du verbe *спѣ-ти* « mûrir » et de l'adjectif *спѣлый* « mûr ». — *и* : *бы-аь* « un fait passé, conte », *бы-тиє* « existence », *былоу* « expérimenté » (grec *πολύτροπος*), et *бы-ти*, *бывати*, venant de la racine *бы* (sanskrit *bhā*, latin *fu-i*).

§ 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, *а*, *и*, *оу*, *ѣ*, *и*, on a encore des radicaux avec les voyelles *є*, *ю*, *ѡ*, *ѣ*, *а* et *а*, auxquelles Miklosich ajoute les liquides *л* et *р*, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes, à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : *ѣлыа* « flot » et *ѣаь-ати* « être agité », de la racine *ѣа* (sanskrit *var*, augment de *vr*); *пѣнь* « plein » et *пѣнитѣ* « remplir », de la racine *пѣ* (sanskrit *pṛ*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *ṛ* du sanscrit; *мрѣ* « je meurs », *мрѣтьє* « mort » (adjectif), *мрѣть*

« mort » (substantif), de la racine *mr* (sanskrit *mr*); страна « pays » et пространнѣи « vaste, étendu », de *str* (sanskrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : *агъ* « angle », *нѣко* « enfer », *зръѣ* « mûr », *мѣгъ* « nuée, brouillard », et dans tous les dérivés en *тъ* (latin *tor*) et en *ло* : *родитѣль* « père » (latin *genitor*), *зачаао* « commencement », *бесао* « rame », *мыао* « savon », etc.

RACINES PRONOMINALES.

§ 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° *а* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *éna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions *а* « mais » (latin *at*) et *аштѣ* « si »; celle-ci se modifie en *кштѣ* « encore », composé de *а* ou *к* et *штѣ* (sanskrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif *оѣ*, *онѣ*, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'*а* primitif, et l'adverbe *амо* « ici ».

2° *ѣ* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *u* « jam ») est le second membre du thème *оѣ*, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme *ѣ* « dans »; ce même *о* reparait dans la particule *оу*, dans l'adverbe *оуѣ* « déjà » et dans la conjonction *оуѣо* « car ».

3° *и* « lui » (sanskrit *ja* « qui ») s'est conservé dans *к-терѣ* « qui-dam » et *к-штѣ* « encore ». Joint à la particule *ѣ*, il devient pronom relatif, *и-ѣ*, *ѣ-ѣ*, *к-ѣ*, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, *иѣ нѣ* « contre lui », *зѣ иѣ* « car ». Le même radical entre dans le thème *иѣ* « autre ».

4° и «lui» (sanskrit *i*) s'ajoute à d'autres pronoms, en qualité d'augment phonique : ннѣ «autre» (sanskrit *anja*, de *ana* et *ja*) est un composé de н et нѣ, et entre, à son tour, dans des composés, comme, par exemple, нночадѣ, qui a la même signification que ѡднночадѣн, savoir «ayant un seul fils», attribut personnel de Dieu le Père, comme ѡдннороднѣн «unigenitus» est un attribut de Dieu le Fils.

5° кѣ «quis?» (sanskrit *ka*, grec *κο*, dans *κοτερος*, *κως*) a donné naissance à la forme кнн, кѣѣ, коѣ «qui», composée de кѣ et н, ѡ, ꙗ, et signifiant la même chose que которѣн, ѡ, ꙗ.

6° нѣ «lui» (sanskrit *na*) ou нѡ s'ajoute à d'autres pronoms pour les renforcer; de là vient le démonstratif онѣ, она, оно, composé de о et нѣ, et qu'on retrouve dans неонѣ et aussi dans неонѣ «car» (latin *etenim*), de неѡ «car» et нѣ.

7° оѣ «celui-ci» (zend *ava*) est composé de о et ѣ; identique avec еѡ du russe moderne, et *owu*, *owa*, *owo* en polonais.

8° онѣ «lui», pronom de la troisième personne (sanskrit *ana*), se compose de о et нѣ.

9° сѣ «celui-ci» (sanskrit *sja*) semble être formé de сѣ et н, comme le sanscrit *tja* l'est de *ta* et *ja*; ou bien il fait le pendant au pronom interrogatif ки «qui?».

10° тѣ «ille» (sanskrit *ta*). Il entre aussi dans la composition des autres particules, par exemple, аште, ѡште, dont le second membre ште semble avoir son analogue dans le *tja* du sanscrit.

Telles sont les principales racines des thèmes pronominaux. Quant aux flexions des pronoms personnels аѣ, тѣ, сѣ, il en sera parlé dans les déclinaisons. Les racines pronominales s'allient volontiers d'autres particules. Exemples : 1° ꙗѣ (sanskrit *gha*, grec *γѣ*), dans ꙗѣ, ꙗѣ ꙗѣ «puisque»; 2° зн, employé dans des dialectes slaves plus modernes; 3° мѣ (sanskrit *sma*), par exemple, au datif masculin et neutre du singulier то-моѣ (sanskrit *tasmas*) et au locatif singulier томѣ (sanskrit *tasmin*); 4° сн, datif de сѣ «se», dont l'usage est très-fréquent, par exemple, dans la locu-

tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe, въ своемъ « chez soi » (latin *in sua*).

FORMATION DES NOMS.

§ 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicaux ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (й) ou des suffixes **ъ**, **аъ**, **окъ**. Exemples : тай « secrètement », de та; оу-стаъ « loi, décret », de ста; бой « combat », заливъ « golfe », де и и ан; водо-строуи « aurifluus » et бого-слоуи « théologien », де строуи « couler » (latin *fluere*), et слоуи « entendre » (grec *κλύω*); зло-дъи « malfaiteur » et припъи « refrain », venant де дъ « faire » et пъ « résonner »; шоуи « gauche » et кроуи « toit », formés де шы и крм. Les formes en оуи venant де м sont rares.

§ 52.

SUFFIXES **ъ**, **й**.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle **ъ**, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle и s'allonge en **и** : вис-иъ « être suspendu » se change en вѣсъ « poids » ou вѣшъ « je pends »; е en о : грѣс-иъ « creuser » fait гробъ « tombeau »; течи « couler » donne отокъ « ile », потокъ « ruisseau », токъ « flux »; м en оу ou ед : доухъ

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe **иѣ**, comme développements : 1° des substantifs; exemples : **вѣтениѣ** «branche», de **вѣтъ**; **лиственѣ** «feuillage», de **листь** «feuille»; **гроздиѣ** «raisin», de **гроздь**; **дѣйственѣ**, de **дѣйство** «action»; 2° des adjectifs; exemples : **ништинѣ** «pauvreté», de **ништий** «pauvre»; **остриѣ** «tranchant», de **остри**; 3° des participes; exemples : **бытинѣ** «génése, action d'être»; **питиѣ** «boisson, action de boire», de **пить**, etc.

§ 55.

SUFFIXE **и**.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe **и**, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : **звѣрь** «bête féroce», **путь** «voie», **голубь** «colombe», **речь** «parole, discours», **вѣдь** «science», **дѣрь** «porte», etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme **дѣть** «enfants», **Росѣ** «les Russies», **Скоуѣ** «Scythes»; ou des noms abstraits : **сушь** «sécheresse», **сытъ** «satiété», **ра-кы** «plaine»; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que **пять** «cinq», **шесть** «six», **десать** «dix», **чет-ерьть** «le quart».

§ 56.

SUFFIXE **и**.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle **и**, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : **любы** «amour», **неплоды** «femme stérile», **свекры** «belle-mère» (latin *socrus*, sanscrit *śvasūra*), **матры** «cognata» (sanscrit *jātr*). **Камы** «pierre» (racine *ка*), **пламы** «flamme» et **мачмы** «orge» (sanscrit *jara*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe **ен** (**камене**, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est **камень**, **пламень**, **мачмень**, sont du genre masculin.

§ 57.

SUFFIXE MA.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en *ma*, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : *вѣѣма* (*вѣѣмен*) « temps », *бѣѣма* « charge » (latin *onus*), *знаѣма* « signe », *сѣѣма* « semen », *нѣѣма* « пош ».

§ 58.

SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN A ET P.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en *la*, *la*, *lo*, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : *дѣѣла* « partie », de *дѣѣ*; *нѣѣла* ou *нѣѣло* « enfer », de *нѣѣ*; *бѣѣла* « blanc », *зѣѣла* « mûr », *оуѣѣла* « las »; et tous les participes passés actifs, tels que *пѣѣла*, *а*, *о* « tombé », *пѣѣла* « tressé », *бѣѣла* « ayant roulé », *бѣѣла* « ayant été ». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la*, *ra*).

Les autres suffixes liquides sont : *la*, signe des masculins et des féminins : *дѣѣла*, dans *сѣѣродѣѣла* « orfèvre en argent », *отѣѣла* « rejeton », *гѣѣла* « cithara », *бѣѣла* « herbe »; de plus, *нѣѣла*, formant des adjectifs : *сѣѣрѣнѣла* « contentieux », *сѣѣданѣла* « pudique, modeste »; *оѣла*, *оѣла*, *оѣла*, *ѣѣла*, *ѣѣла*, par exemple, dans les thèmes suivants : *соѣ-оѣла* « faucon », *нѣѣ-оѣла* « tympa », *ѣѣѣѣла* « zizanie », *оѣѣла* « aigle », *оѣѣѣѣла* « demeure », *ѣѣѣѣла* « bain », *моѣѣла* « tombe ».

Suffixes en *p* : *ѣѣ*, *ѣѣ*, *ѣѣ*, dans *дѣѣѣ* « don », *дѣѣѣ*, *дѣѣѣ*, *дѣѣѣ* « bon », et autres adjectifs; *мѣѣѣ* « mesure », *нѣѣѣ* « étincelle ».

ребро « côte », время « temps serein », серебро « argent ». Précédés des voyelles а, е, о, ces suffixes en forment d'autres en ари, ери, ера, оръ, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : братари « portier », мытари « publicain », рыбаари « pêcheur », букваари « abécédaire », вечеръ « soir », пещера « grotte », кзеро « lac » (du mot кзъ « agger »), соборъ « concile », споръ « rixe, dispute ».

§ 59.

SUFFIXE И.

Les suffixes avec la consonne и sont très-nombreux. Le suffixe иъ sert à former :

1° Des substantifs; exemples : патъиъ « butin », сынъ « fils », тръиъ « épine », ставъ « camp », чинъ « rang, ordre »;

2° Des adjectifs; exemples : пълъиъ « plein », юнъ « jeune », синъ « bleu », крвъиъ « mutilé »;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : званъ « appelé », данъ « donné », сланъ « envoyé », изгнанъ « exilé », et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en на du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en и, on doit remarquer les suivants : les suffixes en иъ et ии, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : незмиъ « incébranable », постижиъ « compréhensible », пиежиъ « potable », крвиъ « fidèle », дачиъ « famélique », гръжиъ « pêcheur », достониъ « digne », etc. ainsi que les ordinaux, tels que : десатиъ « dixième », сотиъ « centième », etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : слани « captif », et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme братиъ « du frère », отиъ « du père », et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : врѣхоиъ « summus », горниъ « sublime », дрьеиъ « ancien », задниъ « postérieur », дньиъ « d'aujourd'hui », средиъ « mitoyen ».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes *ниъ*, *ина* et *ина*. Le suffixe *ниъ* entre dans les appellatifs : *воинъ* « guerrier », *болгаринъ* « seigneur », *гражданинъ* « citoyen », *селанинъ* « campagnard », *мирфинъ* « laïque »; dans les noms des peuples : *Гръчнъ* « Grec », *Роусинъ* « Russe », *Сръбинъ* « Serbe », et même dans les noms propres : *Минахтинъ*, *Драгохтинъ*.

Les mots formés avec le suffixe *ина* expriment les idées abstraites : *вышина* « hauteur », *тишина* « tranquillité », *ширина* « largeur », *глубина* « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec *изна*, dans *готовизна* « choses prêtes », *цѣлизна* « terre vierge », *глаголизна* « chapitre », *оукоризна* « reproche », *отчизна* « patrie ».

Les suffixes *ина* (nominatif *ини*) forment des noms féminins abstraits : *грьдини* « orgueil », *сѣтѣини* « sainteté » et « sanctuaire », *благѣина* « bonté »; des noms de peuples : *самарѣянини* « Samaritaine », *Гръкѣини* « Grecque », et autres : *богѣина* « déesse », *княгини* « princesse », *михѣини* « pouce », *съседѣини* « voisine ».

FORMATION DES ADVERBES.

§ 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : *днѣсь* « aujourd'hui », de *днѣ* (génitif de *днь*) et *сь* « hic »; *долѡу* « en bas », de *долъ*; *вѣрхѡу* « en haut », de *вѣрхъ*; *ради*, *дѣла* « à cause de » (génitif de *радъ*, *дѣлъ*); *изъ-прѣд* ou *спѣрка* « auparavant »; *с-нога* « de nouveau »;

Du datif : *кромя* « excepté », de *крома*; *домѡй* « domus » et

долой « en bas », formes altérées des anciens *домоен*, *долоки* ;
кстати « à propos », de *къ* et *стать* ;

De l'accusatif : *между* « entre, parmi », de *межда* ; *тай* « secrètement » ; *стай* « statim » ; *ошоуѣ* « à gauche » ; *одесноуѣ* « à droite » ; *бѣсѣдѣ* « à la suite » ; *бѣспрь* « en haut » ;

De l'instrumental : *тѣчию* « seulement » ; *бѣлымъ* et *бѣлыми* « très » ; *вѣсьмъ* « valde » ; *дѣлымъ*, analogue à *дѣла* ; *сѣкѣмъ* « omnino » ; *порою* « parfois » ; *оутромъ* « le matin » ;

Du locatif : *горѣ* « en haut » (latin *sursum*) , *долѣ* « en bas », *бѣнѣ* « dehors », *нынѣ* « maintenant », *вмѣстѣ* « ensemble », *идѣ* « manifestement », *вкоупѣ* « ensemble », *вскорѣ* « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbess provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : *долго* « longtemps », *бадро* « bien que », *давно* « il y a longtemps », *поздно* « tard », *рано* « de bonne heure », *довольно* « assez », et une multitude d'autres.

§ 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbess, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° *мѣду* et *мѣдѣ*, formant les adverbess qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose ; par exemple : *въ-мѣду*, *въ-плѣтрымѣду* « au dedans », *бѣнѣмѣду* « dehors », *инѣду* et *инѣдѣ* « ailleurs », *бѣсѣду* « partout », *коудѣ* « par où », *сѣдѣ* « par ici » ;

2° *ли* et *лѣ*, dans *коли*, *колѣ* « quand », *доколѣ* « jusqu'à quand ? », *николи* « aucunement », *отѣколѣ* « depuis quand ? », *отѣселѣ* « depuis ici », *доселѣ* « jusqu'ici », *послѣ* « après », etc.

3° *адѣ*, dans les thèmes : *вѣсе-гдѣ* « toujours », *инѣ-гдѣ* « quel-

quelquefois », *кѣгда* « quand », *никогда* « jamais », *нѣкогда* « jadis », *тъгда* « alors », *когда* « lorsque », *сѣга* « maintenant »;

4° *де*, dans *сѣде* « ici », de *сѣ* et *де*; *всѣде* « partout », *иде-же* « où », *кѣде*, *гѣде*, *гдѣ* « où »; *обѣде* « ici », *онѣде* « là », *донде-же* ou *дон-де-же* « jusqu'à » (latin *donec*);

5° *ма*, *ми*, se trouvant dans les adverbes : *дѣльма* « propter », *вельма*, *вельми* « valde », *тольма* « seulement », *вѣхъма* « omnino », *больма*, *больми* « davantage », *полъма* « à moitié »;

6° *мо*, dans *камо* « où » (latin *quo*), *никамо* « nulle part », *сѣмо* et *обѣмо* « çà et là » (latin *huc, illuc*, tchèque *kam*), *амо* « où » (latin *quo*), *тамо* « là », *вѣсѣмо* « quoquo », *инамо* « ailleurs » (latin *alio*);

7° *жды*, dans les adverbes de nombre : *колижды* « combien de fois », *единожды* « une seule fois », *двѣжды* « deux fois », *многѣжды* « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de *шти* et *шди* : *дѣвшти*, *многвшти*, *дѣвшди*, *многвшди*.

FLEXION DES MOTS.

§ 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif *иже*, *ижеже*, *еже*, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : *ὁ*, *ὃς*, *τό* y est à la fois le pronom et l'article.

§ 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : *Бѣхѣ Петръ и Іоаннѣ възхождаста. Оуслышаста оба оученика* (Pierre et André) и по Исоусѣ идоста : И глагола има : что хощета. Она же рѣста немѣ : кѣде живеша. Глагола има : придѣта и видѣта. (Ostr. *Jean*, c. 1, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : два человекѣ, оба князя, et non два человекѣ, ni оба князи. En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », paléoslave *на рѣкоу*, *na rękach* « sur les mains », *na ręce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

SUBSTANTIFS.

§ 64.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en *ъ* (exemple : *рабъ* « esclave »), ou bien en *о* (*дѣло* « affaire »), en *а* (*рыба* « poisson »), en *ь* (*путь* « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme *камен* « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin *бѣлѣ*, composé de *бѣла* et de la voyelle *ѣ*.

§ 65.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en *ъ*, *ь* et *ѣ*, tous du genre masculin. Les mots en *ь* appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (*ы*, *з*), ou bien une douce (*л'*, *р'*); exemples : врачъ «médecin», marchandъ «marchand», ружьенъ «meurtrier, qui fait périr».

Paradigme : сынъ «fils».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif. . .	сынъ-ъ	сынъ-а	сынъ-и
Génitif.	сынъ-а	сынъ-оу	сынъ-ъ
Datif.	сынъ-оу	сынъ-ома	сынъ-ома
Accusatif. . . .	сынъ-ъ	сынъ-а	сынъ-ы
Vocatif.	сынъ-е	сынъ-а	сынъ-и
Ablatif.	сынъ-ома	сынъ-ома	сынъ-ы
Locatif.	сынъ-ѣ	сынъ-оу	сынъ-ѣхъ

§ 66.

REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : волъ «taureau», градъ «ville», връхъ «sommet», домъ «domus», мѣлъ «miel», миръ «monde», гробъ «cercueil», полъ «moitié», font leur génitif aussi en *оу* : колоу своего, гробоу, etc. Не теорите домоу отьца моего домоу коупальнаго «ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic». Dans les exemples suivants : приближеса къ вратомъ градоу (Ostr. f. 93) «il s'approcha des portes de la ville» et прииди камень на дьрн гробоу (*ibid.* xvii, 194) «il mit une pierre à l'entrée du tombeau», la terminaison *оу* des mots градоу et гробоу peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en *а* : вѣха, града, гроба. On remarquera, de plus, les anciennes formes : роба, мѣла, попеа ou непеа.

2. A côté du datif en *оу*, on rencontre très-souvent le datif en *оки*. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons сынъу et сынъоки.

БОГОВЪ et БОГОЕМ. Ailleurs on lit ОУМОЕМ, ДОУХОЕМ, КЪ БЕРХОЕМ ТОГО ХРАМА, ЗАКОНОЕМ, ГИГЕОЕМ, СЫНОЕМ. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *a*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna*; de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves СЫНОЕМ (datif singulier), СЫМОЕ (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas **सूनवौ** (*sūnavā*), **सूनवसु** (*sūnavas*). On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe *or* partout où il se produit, comme moyen de flexion; mais il ne faut pas oublier que ce *gouna* n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en *ъ*, et jamais dans ceux qui finissent par un *ь* ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif : **КОТОРЫИ ШЪ БАСЪ РАБЪ ИМѢА ШРАМЪ** (Ostr. Luc, c. xiv, v. 5); **БЕРОВЮ КЪ ЕДИНЪ БОГЪ ОТЬЦЪ ВЕСЕДЪЖИТЕЛЬ** (Nomocan. xiii^e siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en *a* : **СЫНА, РАБА, БОГА, БРАТА, БРАГА, ОСЛА, ОТРОКА**; tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif : **ВИСЬРЪ, БРАКЪ, ВЕСЕРЪ, БОДОНОСЪ** « cruche ». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications; par exemple : **БОЖДА БО ИВАХОУ КЪ НОЩИ СТАЛПА ОГНЯНА** (Pz. du xii^e siècle) « une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit ».

4. Le vocatif finit ordinairement en *е*, et alors les gutturales (г, к, х) qui le précèdent se changent en ж, ч, ш : **БОЖЕ, ЧЛОВЕЧЕ, ДОУШЕ**, de **БОГЪ** « Dieu », **ЧЛОВѢКЪ** « homme », **ДОУХЪ** « esprit ». Par la même raison, **КАХХЪ** devient **КАШНЕЕ**, malgré la consonne intermédiaire *х*. A côté de la forme **СЫМЕ**, on a aussi **СЫНОВЪ**; celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostronir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est **ЪМЪ** : **СЫНЪМЪ, АНГЕЛЪМЪ, БОГЪМЪ, ЯЗЫКЪМЪ, ДОУХЪМЪ**, et ainsi de suite. Les formes **ОМЪ** et **ОМЪ**, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de *ъ* en *о* étant une des

choses les plus ordinaires, comme : *образомъ телъчѣмъ* (Ostr. f. 87) « sous la figure d'un veau », *съ гласомъ великомъ* (Ostr. f. 98. v. 28) « d'une voix haute ».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif *ѣ*, les gutturales *г, к, х* se changent en *з, ц, с* : *ѣъ возѣ*, *на ѣстоуѣ*, *о грѣсѣ*, *бѣсѣ*. Souvent on trouve aussi la terminaison *оу* comme signe du même cas : *ѣъ домоу*, *о сыноу*, *ѣъ чиноу*, *брѣхоу* « supra », *долоу* « deorsum », *полоу днѣ* « à midi », *полоу ношти* « à minuit »; *ѣъ саноу*, *о божии дароу*, *ѣъ мироу*, *ѣъ громоу*.

§ 67.

DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en *ѣ* : *сыны*, à côté de *сына*; *оба полы* « de deux côtés » (latin *utrinque*); *бозы* « deux bœufs ». Toutefois la terminaison *а* est plus normale et mieux reçue : *брата*, *оученика*. Le génitif et le locatif se terminent en *оу* : *сыноу*, *братоу*, *чловекоу*, *престолю*. On a cependant aussi *сынокоу*, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en *омѣ* prennent quelquefois *ѣма* : *стоите дѣѣма радѣма* (Ephr. du x^e siècle) « mettez-vous debout sur deux rangs ».

§ 68.

PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément *ок* et, dans ce cas, il se termine en *ѣ* : *сыни* et *сыноке*; *домове*, *болове*, *дарове*, *винове*, *цѣстоке*, *часоке*, *брѣхоке*.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : *енскѣ* « perle », *блскѣ* « cheveu », *бѣлѣ* « loup », *бѣлхѣ* « piage », *бѣстоѣ* « orient », *западѣ* « occident ». Il y a, cependant, aussi des exemples en *оѣ*, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois *брѣхоѣ*; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au xi^e siècle, on lit

домоѣ, et dans le manuscrit de Suprasl, du même siècle : из домоѣ, оудомѣ. En général, la forme ѣ se produit parallèlement avec les terminaisons régulières, toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градоѣмъ, à côté de градомъ; dans l'accusatif : часѣмъ, чинѣмъ, лоухѣмъ, цинѣмъ, шлемѣмъ, жидѣмъ, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоухы, etc.; dans l'ablatif : овлада градомъ «il s'empara des villes», сматнеса сѣномъ «troublé par les fils», au lieu de грады, сѣны. Outre la terminaison allongée en ѣмъ, il y en a une autre en ѣми : дарѣми, грѣхѣми, плодѣми, чарѣми, чинѣми, часѣми, devenus plus tard дарамъ, грѣхамъ, плодамъ, чарамъ, чинамъ, часамъ. La forme ѣмъ semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale м (дарѣ-м-и = дарѣмъ = дарѣми). Enfin, on rencontre le suffixe ѣ aussi dans le locatif : по родѣхъ ихъ; по многѣхъ потоцѣхъ «après bien des sueurs», au lieu de родѣхъ, потѣхъ. Au reste, si la terminaison régulière en хъ se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en ѣ ou ѡ (par exemple : домѣхъ, сѣномѣхъ, ѡ нечистѣмѣхъ помыслохъ), elle conserve toujours la consonne х, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *éiou* (चतीषु *çatīṣu*), le х étant une modification euphonique de s primitif.

§ 69.

Les substantifs en ииѣ, аниѣ, иниѣ, par exemple : гражда-ниѣ, селяниѣ, бѣлгаринѣ, римлянинѣ, болгаринѣ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en ѣ; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle ѣ, en rejetant le suffixe ииѣ. On obtient ainsi, au nominatif : граждане, селяне, болгарѣ, римляне, болгарѣ; au génitif :

граждани, селани, бояръ; à l'accusatif et à l'ablatif : граждани, селани, римляни; au locatif : гражданихъ, римлянихъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de омъ : римлянемъ, кытанемъ « aux Romains, aux Égyptiens ».

§ 70.

La déclinaison des noms en ѣ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ѣ ou ѡ, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques; ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles; ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жа, шт) et les sibilantes (щ, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѣжа, мѣжоу, мѣжемъ, et поп мѣж-ѣ, мѣж-ю, мѣж-ѣмъ; de même, кѣжа, кѣжоу, кѣжемъ, et поп кѣж-ѣ, кѣж-ю, кѣж-ѣмъ. Au contraire, конъ devient кон-ѣ (génitif), кон-ю (datif), кон-ѣмъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (л, м, н, ѣ) repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en и. Enfin, il va de soi que les suffixes оѣ, омъ se transforment, après ces consonnes, en еѣ et емъ, ou en еѣ et емъ. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

SINGULIER.

	ѣ	ѣ	ѣ	ѡ
Nominatif. . .	рѣѣ-ѣ « esclave »	мѣж-ѣ « vir »	кон-ѣ « cheval »	кра-ѡ « bord »
Génitif.	рѣѣ-ѣ	мѣж-ѣ	кон-ѣ	кра-ѣ
Datif.	рѣѣ-ѣ, ѣѣ	мѣж-ѣ	кон-ѣ, ѣѣ	кра-ѣ, ѣѣ
Accusatif. . .	рѣѣ-ѣ	мѣж-ѣ	кон-ѣ	кра-ѡ
Vocatif. . . .	рѣѣ-ѣ	мѣж-ѣ	кон-ѣ	кра-ѣ
Abatif.	рѣѣ-ѣмъ	мѣж-ѣмъ	кон-ѣмъ	кра-ѣмъ
Locatif.	рѣѣ-ѣ	мѣж-ѣ	кон-ѣ	кра-ѣ

DUEL.

Nom.-acc.-voc. $\rho\alpha\epsilon-d$	$\mu\lambda\kappa-d$	$\kappa\theta\eta-Id$	$\kappa\rho d-Id$
Génitif-locatif. $\rho\alpha\epsilon-o\upsilon$	$\mu\lambda\kappa-o\upsilon$	$\kappa\theta\eta-Io$	$\kappa\rho d-Io$
Datif-ablatif. $\rho\alpha\epsilon-oma$	$\mu\lambda\kappa-ema$	$\kappa\theta\eta-ema$	$\kappa\rho d-ema$

PLURIEL.

Nominatif. . . $\rho\alpha\epsilon-\eta, \eta\epsilon\epsilon$	$\mu\lambda\kappa-\eta$	$\kappa\theta\eta-\eta, \eta\epsilon\epsilon$	$\kappa\rho d-\eta, \eta\epsilon\epsilon$
Génitif. . . . $\rho\alpha\epsilon-\tau\acute{\iota}$	$\mu\lambda\kappa-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\theta\eta-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\rho d-\tau\acute{\iota}$
Datif. $\rho\alpha\epsilon-oma$	$\mu\lambda\kappa-ema$	$\kappa\theta\eta-ema$	$\kappa\rho d-ema$
Accusatif. . . $\rho\alpha\epsilon-\tau\acute{\iota}$	$\mu\lambda\kappa-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\theta\eta-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\rho d-\tau\acute{\iota}$
Vocatif. . . . $\rho\alpha\epsilon-\eta$	$\mu\lambda\kappa-\eta$	$\kappa\theta\eta-\eta$	$\kappa\rho d-\eta$
Ablatif. . . . $\rho\alpha\epsilon-\tau\acute{\iota}$	$\mu\lambda\kappa-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\theta\eta-\tau\acute{\iota}$	$\kappa\rho d-\tau\acute{\iota}$
Locatif. . . . $\rho\alpha\epsilon-\tau\acute{\iota}\chi\tau\acute{\iota}$	$\mu\lambda\kappa-\tau\acute{\iota}\chi\tau\acute{\iota}$	$\kappa\theta\eta-\tau\acute{\iota}\chi\tau\acute{\iota}$	$\kappa\rho d-\tau\acute{\iota}\chi\tau\acute{\iota}$

§ 71.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en σ et ayant au génitif d . La voyelle σ est originairement identique avec $\tau\acute{\iota}$, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en $\tau\acute{\iota}$. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l' σ se change en ϵ : $\lambda\omicron\kappa\epsilon$ « lit », $\sigma\rho\tau\acute{\iota}\lambda\lambda\omicron\epsilon$ « cœur », $\lambda\iota\upsilon\epsilon$ « visage ». $\varsigma\kappa\rho\omicron-\epsilon\eta\upsilon\epsilon$ « trésor », $\rho\omicron\lambda\epsilon$ « champ », $\mu\omicron\rho\epsilon$ « mer », au lieu desquels on écrit ordinairement $\rho\omicron\lambda\epsilon$, $\mu\omicron\rho\epsilon$. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en $\eta\kappa$; ce qui donne trois paradigmes : en σ , en κ et en $\eta\kappa$.

I.

II.

III.

SINGULIER.

Nominatif.	$\alpha\nu\epsilon\sigma\tau-\sigma$ « place »	$\mu\omicron\rho-\kappa$ « mer »	$\rho\omicron\varsigma\tau\lambda\alpha\delta\eta-\eta\kappa$ « épître »
Génitif.	$\alpha\nu\epsilon\sigma\tau-d$	$\mu\omicron\rho-Id$	$\rho\omicron\varsigma\tau\lambda\alpha\delta\eta-\tau\acute{\iota}\eta\kappa$
Datif.	$\alpha\nu\epsilon\sigma\tau-o\upsilon$	$\mu\omicron\rho-Io$	$\rho\omicron\varsigma\tau\lambda\alpha\delta\eta-\tau\acute{\iota}\eta\kappa$

Accusatif.....	мѣст-о	мор-ѣ	посѣдан-иѣ
Vocatif.....	мѣст-о	мор-ѣ	посѣдан-иѣ
Ablatif.....	мѣст-омъ	мор-ѣмъ	посѣдан-иѣмъ
Locatif.....	мѣст-ѣ	мор-и	посѣдан-ни

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	мѣст-ѣ	мор-и	посѣдан-иѣ
Génitif-locatif.....	мѣст-оу	мор-ю	посѣдан-ию
Datif-ablatif.....	мѣст-ома	мор-ѣма	посѣдан-иѣма

PLURIEL.

Nominatif.....	мѣст-а	мор-ѣа	посѣдан-иѣа
Génitif.....	мѣст-ѣ	мор-ѣ	посѣдан-иѣ
Datif.....	мѣст-омъ	мор-ѣмъ	посѣдан-иѣмъ
Accusatif.....	мѣст-а	мор-ѣа	посѣдан-иѣа
Vocatif.....	мѣст-а	мор-ѣа	посѣдан-иѣа
Ablatif.....	мѣст-ѣ	мор-и	посѣдан-и
Locatif.....	мѣст-ѣхъ	мор-ихъ	посѣдан-иѣхъ

§ 72.

REMARKS.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en *o* sont identiques : чръо « ventre », коѣно « genou », село « vil-lage », езеро « lac », чадо « enfant », слово « parole », злато « or », лѣто « année », иго « joug », вѣко « paupière »; excepté les noms propres, par exemple : Добрило, Соудило, Коудило, Касилко, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en *оки* : златоки, лицеки, морѣки; mais il est tout aussi rare que le vocatif en *ѣ* : словоѣ, златѣ. L'ablatif pluriel finit aussi en *ми* : орѣжъми, лъжъми, писанъми.

Il faut remarquer la forme du duel *мори*, et non *морѣа*. On disait anciennement : двѣ мори « deux mers », двѣ гори « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en *р* : срѣдъце, поприще,

ЗНАЧЕНИЕ. On peut en dire autant du génitif des mots en *иѣ*, qui a son analogue dans la forme *мор-ю* : *посредѣ обою морю* - au milieu des deux mers ».

§ 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : *добро, доброе, велико*; les participes présents et les participes passés : *хвѣла, гѣнѣнѣ*; *хвѣлаша, хвѣнѣша*; *хвѣла, хвѣлаша*.

§ 74.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en *а* ou *и* et *и* : *рыба, кола, змиѣ, рыбѣи*. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle *а* est précédée d'une des consonnes *ж, жд, ц, ч, ш, шт*, ou non. Dans le premier cas, la voyelle *о* se change en *ѣ* : *мръже, мръже-ю, одеждею, дѣнѣю*, au lieu de *мръжо, мръж-ою*, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces *л', н', р'* : *долѣмъ, корѣмъ, милостѣмъ*. Avant la voyelle *ѣ*, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : *рыцѣ, нозѣ, мочѣ*. La même voyelle *ѣ*, après les palatales et les consonnes mouillées, devient *и* : *мръжи, коли, рыбѣи*, datif singulier de *мръжа, кола, рыбѣи*. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.....	РЫБ-а «poisson»	КОЛ-а «volonté»	ЗМИ-а «vipère»
Génitif.....	РЫБ-ѣ	КОЛ-ѣ	ЗМИ-ѣ
Datif.....	РЫБ-ѣ	КОЛ-и	ЗМИ-и
Accusatif.....	РЫБ-ѣ	КОЛ-ѣ	ЗМИ-ѣ
Vocatif.....	РЫБ-о	КОЛ-ѣ	ЗМИ-ѣ
Ablatif.....	РЫБ-омъ	КОЛ-ѣмъ	ЗМИ-ѣмъ
Locatif.....	РЫБ-ѣ	КОЛ-и	ЗМИ-и

DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	РЪБ-Ѣ	БОА-И	ЗАИ-И
Génitif-locatif.	РЪБ-ОУ	БОА-Ю	ЗАИ-Ю
Datif-ablatif.	РЪБ-АМѦ	БОА-ІАМѦ	ЗАИ-ІАМѦ

PLURIEL.

Nominatif.	РЪБ-Ы	БОА-ІА	ЗАИ-ІА
Génitif.	РЪБ-Ъ	БОА-Ь	ЗАИ-Н
Datif.	РЪБ-АМЪ	БОА-ІАМЪ	ЗАИ-ІАМЪ
Accusatif.	РЪБ-Ы	БОА-ІА	ЗАИ-ІА
Vocatif.	РЪБ-Ы	БОА-ІА	ЗАИ-ІА
Ablatif.	РЪБ-АМН	БОА-ІАМН	ЗАИ-ІАМН
Locatif.	РЪБ-АХЪ	БОА-ІАХЪ	ЗАИ-ІАХЪ

§ 75.

REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : слава « gloire », жена « femme », гора « montagne », жа « lien », слуга « serviteur », рука « main », владыка « seigneur », вода « eau », река « fleuve », година « heure », сестра « sœur », нога « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, џ, ч, ш, шл, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : доуша « âme », притѣча « parabole », пица « nourriture », польза « utilité », пшеница « froment », ѡзѣ « maladie », отрокѡница « jeune fille », юноша « adolescent », ѡжда « besoin », смокоѡница « figuier », свѣца « cierge », ѡвѣ « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en а (доуша, притѣча, пица, польза, ѡзѣ, au lieu de доуши, притѣчи); le datif et le locatif en и, au lieu de ѣ (мръжи, дѣтици; о одежан, при свѣци); enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un а, comme au génitif du singulier. Le mot жа « lien »

fait, au génitif, *лзы*, à l'accusatif, *лзъ*, à l'ablatif, *лзоуъ*; mais *лзъ* « maladie » a le génitif *лзъа*, l'accusatif *лзъъ*, l'ablatif *лзъоуъ*.

§ 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : *зѣмля* « terre », *бѡда* « odeur », *распѣръ* « querelle », *вечѣра* « cène », *пѣдѣла* « dimanche, semaine », *капля* « goutte ». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe *ъини* : *грьдъини* « orgueil », *поустыни* « désert », *сѣатьини* « sainteté », *тѣеръдъини* « forteresse », *богъини* « déesse », *господъини* « maîtresse », *рабъини* « esclave (féminin), servante », *ниокъини* « religieuse ».

§ 77.

Le mot *змия* « vipère » a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine *змиѣ* « serpent », comme *раба* « serva » répond à *рабъ* « servus ». Sur le paradigme *змия* se déclinent : *скиния* « tabernacle », *братня* (pluriel de *братъ*), *рабѣня* (collectif de *рабъ*); de plus, les noms en *ни*, transformés en *нѣ* et quelquefois en *ня* : *сѣднѣ* (et aussi *сѣдня*) « juge », *кынгъчнѣ* « liseur de livres », *кръмъчнѣ* « pilote », *бнио-чръльчнѣ* « échanson », *мрабѣнѣ* « fourmi », *зъдъчнѣ* « architecte ». *Зѣми* (locatif) est une contraction de *зѣмля*, *зѣминѣ*.

§ 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : *добра* « bonne », *добѣя* « robuste », *хѣдааши* (participe présent actif de *хѣдаи* « louer »), *хѣдавши* (participe passé actif), et *кѣяня* « grande ».

§ 79.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle *ь*, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin *ѡмъ*, féminin *нѡмъ*) et du nominatif pluriel (masculin *нѣ*, féminin *н*). De là deux paradigmes :

	I.	II.
SINGULIER.		
Nominatif.....	пѣтъ-ѣ «chemin»	костъ-ѣ «os»
Génitif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Datif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Accusatif.....	пѣтъ-ѣ	костъ-ѣ
Vocatif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Ablatif.....	пѣтъ-ѡмъ	костъ-нѡмъ
Locatif.....	пѣтъ-и	костъ-и

DUEL.		
Nominatif-accus.-voc..	пѣтъ-и	костъ-и
Génitif-locatif.....	пѣтъ-ию	костъ-ию
Datif-ablatif.....	пѣтъ-ѡмѡ	костъ-ѡмѡ

PLURIEL.		
Nominatif.....	пѣтъ-нѣ	костъ-и
Génitif.....	пѣтъ-нѣ	костъ-нѣ
Datif.....	пѣтъ-нѣмъ	костъ-ѡмъ
Accusatif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Vocatif.....	пѣтъ-нѣ	костъ-и
Ablatif.....	пѣтъ-ѡмѡ	костъ-ѡмѡ
Locatif.....	пѣтъ-ѣхъ	костъ-ѣхъ

§ 80.

REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en *ѣ*, *ѣ*, *ѡ*, *тъ*, *с*, et quelquefois aussi en *ѡ*, *и*, *р*. Exemples : *голабѣ* «colombe», *чѣрьѣ* «ver», *господѣ* «seigneur».

гость «hôte, marchand», уголь «charbon», огонь «feu» (latin *ignis*), зверь «bête sauvage». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en *ъ*) et celle-ci. Ainsi nous avons господи au génitif et au datif singulier, mais aussi господа et господееи ou господоу; au nominatif pluriel, господиѣ et господа; au génitif pluriel, господиѣ и господа. Печать «sceau» fait, au nominatif pluriel, печатиѣ (ou печатѣ) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Лакътъ «coude», ногътъ «ongle», гвоздъ «clou» font, au génitif pluriel, лакътъ, ногътъ, гвоздъ; de plus, à l'ablatif, ногъты. Плътъ «chemin» forme son génitif singulier quelquefois en *а* (плъта), et son nominatif pluriel en *и* (плъти). Les formes du datif telles que плътеки, звереки, чръеки sont plus fréquentes encore. On rencontre même затоу, гостоу, à côté de зати «au gendre», гости «à l'hôte». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огонь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огня, огню et огиеки, et même огонь.

2. Le mot день «jour» suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. À côté des formes telles que днѣ (génitif et accusatif), дни (datif et locatif), дниѣ (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, днѣ; au datif, дню, днѣеи et même днѣеки; à l'ablatif, днѣмъ (dans la locution днѣмъ и ноштемъ «jour et nuit»); au locatif, дни; au génitif pluriel, днѣ et même днѣкъ, днѣкъ.

3. Dans les noms en *а* : имя «nomen», семя «semen», время «onus», время «temps», знамя «signe», племя «tribu», письмо «lettre», la terminaison véritable est en *еи*. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen*, *semen*, *gramen*, etc. Le génitif времени est très-ancien; plus tard, il prit la place de времѣе. Le génitif duel se termine en *оу*, comme l'indiquent les formes analogues племенѣу, днѣу. Le datif du même nombre, племенѣма, s'écrivait aussi племенѣе-ма et племенѣома.

4. Les noms substantifs мати «mère» et дъри «fille» forment leur nominatif en rejetant la radicale *р* et en changeant la voyelle

е qui reste en и : матер, мати « mère », et дѣщер, дѣщи. La forme матеръ à l'accusatif est très-ancienne, ainsi que дѣщеръ; mais elle est inconnue comme nominatif; on n'en rencontre pas d'exemples. Le nominatif pluriel finit en и, матери et non матерє; le génitif a deux formes : матеръ et материй, ainsi que dans les autres noms : дѣщеръ et дѣщерий, црькълъ et црькький, любьѣ et любьеній. La forme матерѧ, дѣщерѧ, à l'accusatif pluriel, est irrégulière.

5. Les noms qui suivent le quatrième paradigme sont au nombre de vingt environ, savoir : апонъ « balance », брьѣ « sourcil » (sanskrit *bhrū*, persan *ebri*, grec *ὀφρύς*), бръдъѣ « hache », бокы « lettre ». къстамъ « lanterne », дѣлкъ « baquet », жьлкъ « carapace », крьѣ « sang », любви (= любьѣ « amour »), мѣжъкъ « virago », неплоты et неплотъѣ « stérile », рѣдъкъ « radis », ськькры « belle-mère », смокы « figue », третъшкъ « triade », тыкы « courge », хорьгьлъ « bannière », црькы et црькокъ « église », цѣлы « entière », ѧты « canard femelle », ѧтры « helle-sœur ». Il faut observer, cependant, que plusieurs de ces formes sont faites d'après l'analogie des cas obliques, dont on a des exemples.

L'accusatif singulier s'accorde tantôt avec le nominatif : разо-рѣте црькълъ сьмъ (Ostr. f. 9, v. 19) « détruisez cette église »; ѡ-зидѣ Нисъ съ црькълъ (Ostr. f. 29, v. 15) « Jésus entra dans l'église »; разо-рѣдѧ црькълъ (Ostr. f. 199, v. 40) « celui qui détruit l'église »; tantôt avec le génitif : чѣкъ дѣѣ ѡзидѣоста въ црькѣ (Ostr. f. 116, v. 10) « deux hommes entrèrent dans l'église ». Le génitif pluriel finit en ѣ; крьеній fait une exception à la règle : иже ни отъ крьеній рѣдѣшѧ (Ostr. f. 3, v. 13) « qui non ex sanguinibus nati sunt ».

§ 81.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Les quatre déclinaisons précédentes comprenaient les thèmes qui se terminent par des voyelles ou des semi-voyelles. Celle-ci em-

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes *п, р, к, с, т*, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne *п* est à l'état latent dans les terminaisons *мы* et *ма*; *с* dans les nominatifs en *о*; *т* dans la désinence *а*; *р* et *к* dans les terminaisons *и* et *ы*. Comme les noms en *мы* sont du genre masculin et ceux en *ма* du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° *камы*, 2° *мама*, 3° *матн*, 4° *иръкы*, 5° *небо*, 6° *жрѣла*. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en *а*; les voici :

	I.	II.	III.
SINGULIER.			
Nominatif.	ка ~~м~~ -ы "pierre"	ма-а "mère"	ма-ти "mère"
Génitif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ене	ма ~~т~~ -ере
Datif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ени	ма ~~т~~ -ери
Accusatif.	ка ~~м~~ -ене	ма-а	ма ~~т~~ -ере
Vocatif.	ка ~~м~~ -ени	ма-а	ма ~~т~~ -и
Ablatif.	ка ~~м~~ -енема	ма-енема	ма ~~т~~ -еринъ
Locatif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ени	ма ~~т~~ -ери

DUCL.			
Nominatif accus.-voc.	ка ~~м~~ -ени	ма-ени	ма ~~т~~ -ери
Génitif-locatif.	ка ~~м~~ -ению	ма-еноу	ма ~~т~~ -ероу
Datif-ablatif.	ка ~~м~~ -енема	ма-енема	ма ~~т~~ -ерма

PLURIEL.			
Nominatif.	ка ~~м~~ -ене	ма-ена	ма ~~т~~ -ери
Génitif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ени	ма ~~т~~ -ери
Datif.	ка ~~м~~ -енема	ма-енема	ма ~~т~~ -ерема
Accusatif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ена	ма ~~т~~ -ери
Vocatif.	ка ~~м~~ -ене	ма-ена	ма ~~т~~ -ери
Ablatif.	ка ~~м~~ -енима	ма-ени	ма ~~т~~ -ерма
Locatif.	ка ~~м~~ -ени	ма-ени	ма ~~т~~ -ери

2. Le nombre des mots qui prennent le crément *ec* est restreint. Vostokov n'en compte que six : *дѣло* « affaire », *лѣто* « année », *небо* « ciel », *слово* « parole », *тѣло* « corps », *чудо* « miracle ». Il ajoute, cependant, que *око* « œil » (latin *oculus*) et *ухо* « oreille » le prennent au pluriel; qu'on rencontre, de plus, les formes *саушеса*, *мореса*, *лицеса*, *оудесѣхъ*, ce qui supposerait les nominatifs du singulier *саухо*, *моро*, *лико*, *оудо*, dont on ne connaît que la forme actuelle : *саухъ* « ouïe », *морѣ* « mer », *лицѣ* « visage », *оудѣ* « membre » (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : *грано*, *дрѣво*, *коло*, *исто*, *чрѣво*. *Истеса* « reins » se rencontre le plus souvent au duel (*истесѣ*).

Око et *ухо* forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, *очи*, *уши*; génitif et localif, *очи-ю*, *уши-ю*; datif et ablatif, *очи-ма*, *уши-ма*. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison vocative en *o*, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, *жребѣ*, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale *t* : *дѣта*, *бюуча*, *обча*, *осѣла*, *отроча*, *тѣла*, *мѣна*, etc. *Дѣта* et *отроча* forment ainsi seulement leur singulier; car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en *ъ* (féminin, comme *кость*), et s'allient même avec des adjectifs féminins : *дѣти*, *дѣтнѣ*, *дѣтемъ*, *дѣтѣмъ*, *дѣтѣхъ*. *Дѣти моѣ* « mes enfants ». (Ostr. f. 117, v. 7.)

§ 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen*, *nomen* du latin (paléoslave *сѣма*, *имѣ*), que l'on compare : 1° *камень*, *пламень* avec les mots comme *carmen*, *flumen*, *germen*, *fulmen* (*inis*); 2° *мати* = *матер* avec *mater*, *μήτηρ*, sanscrit *mātār*; *дѣти* = *дѣтер* avec le grec *δύκτη*, *θύγατερ*, sanscrit *dūhitar*; 3° *небо* = *небес* avec le grec *νέφος*, génitif *νέφεος*, au lieu

de *véřecos*, sanscrit *nāḥas*; 4° *κρεα* = *κρεατ* = *κρεεent* avec le grec *σῶμα*, *σώματος*, sanscrit *sarpāt* (thème *सर्पन्* *sarpant*), latin *serpens*, *serpent-is*. Certaines formes du mot sanscrit, servant de modèle à d'autres, sont vraiment d'une ressemblance frappante; ainsi nous avons :

SINGULIER.

	Sanscrit.	Paléoslave.
Nominatif.	<i>sārpāt</i>	<i>žrebe</i>
Génitif.	<i>sārpatas</i>	<i>žrebeŕe</i>
Datif.	<i>sārpātē</i>	<i>žrebeŕi</i>
Locatif.	<i>sārpātī</i>	<i>žrebeŕi</i>

DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	<i>sārpanti</i>	<i>žrebeŕi</i>
------------------------	-----------------	----------------

PLURIEL.

Nominatif-vocatif. . .	<i>sārpanti</i>	<i>žrebeŕa</i>
Génitif.	<i>sārpatas</i>	<i>žrebeŕ</i>
Datif.	<i>sārpadbhyas</i>	<i>žrebeŕem</i>
Instrumental.	<i>sārpadbhis</i>	<i>žrebeŕty = žrebeŕmy</i>
Locatif.	<i>sārpatsu</i>	<i>žrebeŕech</i>

ADJECTIFS.

S 84.

Les adjectifs sont qualificatifs ou possessifs, relatifs ou numéraux, ou enfin identiques avec les adverbes. Ce qui domine tout le système de leurs flexions, c'est l'existence de deux formes, dont l'une est faible et courte, l'autre forte et complète; distinction propre aux langues slaves, ainsi qu'au lithuanien et à l'allemand, mais entièrement inconnue au sanscrit ou aux langues classiques. Les adjectifs aux terminaisons faibles, ou, comme les appelle Dobrowski, *indéterminées*, finissent, au singulier masculin, en *ъ*, *а*, *ѣ* :

au neutre, en *o*, *ε*, et, au féminin, en *a*, *ω*; tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en *ωῖ*, *ῖν*; au neutre, en *οκ*, *εκ*, et, au féminin, en *ωα*, *ωα*. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article; exemple : *εἰς αὐτὸν ἀρετὴν δοξάζοντες* « *πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ* »; l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci : *πρὶν αὐτὸν δοξάζοντες* « recevez l'Esprit-Saint »; dans le grec sans article : *λαίετε Πνεῦμα Ἅγιον*. *Свѣтъ* aurait été plus exact.

§ 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés : positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme; exemples : *свѣтъ*, *a*, *o*, « saint », formes abrégées ou faibles des trois genres; *свѣтъи*, *свѣтъи*, *свѣтъи* en sont les formes complètes. Le comparatif est *свѣтъѣ* et *свѣтъѣи*, *ω*, *ε*; le superlatif, *πρὸς свѣтъи*.

§ 86.

Les désinences du degré positif, *ъ*, *a*, *o*, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont : ou *labiales*, *b*, *p*, *m*; par exemple : *любъ* « aimable » (allemand *lieb*), *нобъ* « neuf », *лѣпъ* « beau », *хромъ* « boiteux »; ou *liquides*, *l*, *n*, *r*; par exemple : *тепъ* « tiède » (latin *tepidus*), *плънъ* « plein » (latin *plenus*), *добъ* « bon »; ou *dentales*, *d*, *t*, *c*; par exemple : *младъ* « jeune », *чистъ* « pur » (latin *castus*), *роуъ* « roux »; ou enfin *gutturales*, *g*, *k*, *x* :

par exemple : *благъ* « bon », *плоскъ* « plat », *вѣтъхъ* « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces *л, ѡ, ю*, qui correspondent aux fortes *ъ, а, о*, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : *н, л, ж, жл, ц*; par exemple : *снхъ* « blen », *доблхъ* « vaillant », *свѣжхъ* « frais », *чуждхъ* « étranger », *нищхъ* « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-pen nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en *оуѣ* : *боуѣ* « véhément », *соуѣ* « vain » et *шоуѣ* « gauche »; de plus, deux en *нѣ* : *бѣлнѣ* « grand » et *дикнѣ* « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° *нѣ* ou *нѣ* : *тайнѣ* « secret »; la forme *нѣнѣ*, par exemple, dans *достѣнѣнѣ*, est plus rare; *краснѣ* « beau », *силенѣ* « fort »;

2° *къ* ou *къ* : *краткъ* « court », *горкъ* « amer »;

3° *окъ*, *екъ*, *икъ* : *высокъ* « haut », *далекъ* « lointain », *бѣлнкъ* « grand »;

4° *дѣ*, *нѣ*, *оѣ* : *крѣдѣ* « sanglant », *лѣннѣ* « paresseux », *истокѣ* « vrai »;

5° *дѣ*, *нѣ* : *богатѣ* « riche », *знаменитѣ* « célèbre ».

§ 87.

COMPARATIF.

Les adjectifs en *ѣ*, *ѣ*, *нѣ*, *нѣ*, *рѣ*, *лѣ*, *сѣ*, *зѣ*, *нѣ*, *дѣ*, *нѣ*, *дѣ* et *нѣ* forment leur comparatif masculin en *ѣѣ*, neutre *ѣѣ*, féminin *ѣѣнѣ*; par exemple : *слабѣ*, *слабѣѣ* « faible »; *ноѣ*, *ноѣѣ* « peu »; *слѣпѣ* « plus aveugle », *прямѣ* « plus droit », *яснѣ* « plus clair », *бѣлѣ* « plus blanc », *быстрѣ* « plus rapide », *силенѣ* « plus fort », *богатѣ* « plus riche », *знаменитѣ* « plus célèbre ».

Les terminaisons *ѣ*, *нѣ*, *нѣ* donnent aussi les comparatifs masculins en *ѣѣнѣ*, *нѣнѣ*, *нѣнѣ*, les neutres en *ѣѣнѣ*, *нѣнѣ*, *нѣнѣ*, et les féminins en *ѣѣнѣнѣ*, *нѣнѣнѣ*, *нѣнѣнѣ*; par exemple : *нѣѣнѣ* *нѣнѣ* *нѣнѣ*

тоже любакъ вѣсь «rien ne m'est plus cher que vous». De дѣ, тѣ on fait le comparatif en тѣй, тѣе, тѣишн : гърдѣй «fier», гърдѣе, гърдѣишн; тердѣ «dur», тердѣе, тердѣишн; ховдѣ «mauvais», ховдѣе, ховдѣишн. On dit cependant aussi : горжѣй, ховжѣй, ховждае; сеать «saint», сеатье, сеатьишн; лють «plus féroce», лютье, лютьишн, et aussi, par abréviation, люче, люще.

Les terminaisons positives гъ donnent, au comparatif, жай, жайишн : par exemple : блажѣиша рода «d'une meilleure race», оубожае «plus pauvre», et aussi должѣе время «temps plus long», ронд должѣе. De la même façon se forme le comparatif des mots en къ, ѣкъ, ѣкѣ, хъ, avec cette différence toutefois que le ж est remplacé par ч ou par ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples; ainsi : великъ «grand» fait величѣе, величѣишн; тихъ «paisible», тишѣишн, тише; горькъ «amer», горчѣе, горчѣишн. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières сладѣе, de сладѣкъ «doux» (latin *dulcis*), тажѣе, de тажѣкъ «pesant», on trouve сладѣе ие и сладѣе, тажѣишн et тажѣишн. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : крепѣишн, de крепокъ «fort»; галбѣишн, de галбокъ «profond»; близѣе, ниже, ближе, de близкъ «proche», низѣкъ «bas», высокъ «haut».

Les adjectifs en ѣй prennent, au comparatif, ѣѣ, ѣе, ѣишн : par exemple : боѣй «sol, véhément», боѣе; дикий «sauvage», диѣе ие, диѣишн.

§ 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° добрѣ «bon», comparatif лоучѣишн, лоучѣишн, ou bien оучѣишн, оучѣишн; 2° зълѣ «méchant», comparatif горѣй, горѣишн, ou поучѣишн, поучѣишн; 3° великъ et велиѣй «grand», comparatif болевѣишн, болевѣишн, ou велиѣишн (polonais *wielkiy*); 4° малѣ «petit», comparatif млевѣишн, млевѣишн. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal добрѣе, зълѣе.

§ 89.

SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition *пре*, comme en latin : *πρεσβυτατος μοναχικου εκου* « *ή ἀγλασιότατη τῶν μαρτύρων στρατία*, *præclarus martyrum exercitus* »; *тебѣ божия прелюбви* « la plus excellente œuvre de Dieu »; ou bien encore on ajoute les adverbes *зело*, *бѣлымъ* « très »; par exemple : *бѣлымъ крѣпкомъ*.

§ 90.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif; ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières : 1° en *овъ*, *евъ*; 2° en *инъ*, féminin *а*, neutre *о*; 3° en *ъ*, *а*, *е*; 4° en *ий*, *ия* ou *иш*, et *иѣ* ou *иѣ*.

1° *овъ* se forme des substantifs en *ъ* et *о*; par exemple, *Давыдовъ*, de *Давыдъ*, et de même que *евъ* provient des noms en *ъ*, *й*, *є* : *Израилевъ*, de *Израилъ*; *Змиевъ*, de *Змий* « serpent »; *Солнцевъ*, « solaire » de *Солнце* « soleil ».

2° *инъ* vient de *а* et *а* : *иудинъ* « judaïque », de *Иуда*; *Ижежинъ*, de *Ижега* « Ève »; *Маринъ*, de *Мариа*; *Голубинъ*, de *Голубъ* « colombe ».

3° Les adjectifs possessifs en *ъ*, *а*, *е* se forment de *ъ*, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, *в*, *м*, *п*, la semi-voyelle *ъ* devient *ъ* et se fait précéder par *н* *а* : *Яковъ* « Jacob » fait *Яковъ*, *Авраамъ* fait *Авраамъ*, *епископъ* « évêque » fait *епис-*

копѣ. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale ъ se change également en ѣ, mais sans autre intermédiaire; exemples : орѣлъ « aigle » devient оръѣлъ; Ларонѣ fait Ларонѣ; Владимирѣ fait Владимирѣ.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ѣ final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жѣ, т en цѣ, г et з en ж, к et ц en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants : бѣльбѣждѣ, de бѣльбѣжа « chateau »; антхрѣцѣ, de антхрѣстъ « antechrist »; ѣдинорождѣ, de ѣдинорогъ « licorne »; княждѣ, de князь « prince »; чловецѣ, de чловекъ « homme »; женишѣ, de женихъ « époux »; отцѣ, de отъцъ « père »; mais on dit aussi отънѣ.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нѣ : господѣ « seigneur », господѣнѣ; братѣ « frère », братѣнѣ; друцѣ « ami », друцѣнѣ; сѣпрѣмѣ « époux », сѣпрѣмѣнѣ; мѣжѣ « mari, homme », мѣжѣнѣ (latin *mas*); владѣка « seigneur », владѣчѣнѣ; сынѣ « fils », сынѣнѣ; мати « mère », матерѣнѣ; дѣщи « fille », дѣщѣнѣ; зѣтъ « gendre », зѣтънѣ.

4° Enfin, les possessifs se terminant en нѣ, нѣ, нѣ viennent de substantifs en ѣ, а : божѣнѣ, de богъ « Dieu »; вражѣнѣ, de врагъ « démon, ennemi »; кобылѣнѣ, de кобыла « jument ». L'adjectif болоуѣ, de волъ « taureau », fait une exception.

§ 91.

ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes :

Le premier comprend les mots terminés en сѣ, а, о, ou сѣнѣ, сѣю, сѣю, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple : божѣсѣ « divin », de богъ; чловецѣсѣ « humain », de чловекъ; мѣжѣсѣ « viril », de мѣжѣ; женѣсѣ « féminin », de жена;

градъскыи « urbain », de градъ « ville »; мѣрьскыи « mondain », de мѣрь; словѣнскыи « slave », de Словѣне « les Slaves », etc.

Le second groupe contient les adjectifs en оуиѣ, еуиѣ, нѣиѣ, оуѣиѣ, еуѣиѣ, нѣиѣ, ѣиѣиѣ, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits; exemples : дѣбѣоуиѣ « de chêne », de дѣбѣ; доушѣеуиѣ « spirituel », de дѣша « âme »; дрѣвѣиѣиѣ, de дрѣво « bois », etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en ииѣ, ѣиѣиѣ, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des ad-
verbes qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu : послѣдѣиѣиѣ « dernier », de послѣди; средѣиѣиѣ « mitoyen », de среди; горѣиѣиѣ « d'en haut », de горѣ; близѣиѣиѣ « prochain », de близѣ, etc.; pour le temps : ранѣиѣиѣ « matinal », de рано; дрѣвѣиѣиѣ « ancien », de дрѣвѣиѣ; дѣиѣиѣиѣиѣ « d'aujourd'hui », de дѣиѣиѣ (latin *hodie*); зѣмѣиѣиѣиѣ « d'hiver », de зѣмѣ.

§ 92.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte : добръ et добрый, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ « bon », добѣль « vaillant », велиѣиѣ « grand », et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ѣ, ѣиѣ, иѣиѣ, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs : рабѣ, конѣ, крайѣ, etc.

SINGULIER.

Nominatif . . .	добръ	добѣль	велиѣиѣ
Génitif	добра	добѣли	велиѣиѣиѣ
Datif	доброу	добѣлю	велиѣиѣиѣиѣ

Accusatif . . .	ДОБРЪ	ДОБА	БЕЛИИ
Vocatif	ДОБРЕ	ДОБА	БЕЛИИ
Instrumental .	ДОБРОМЪ	ДОБАМЪ	БЕЛИЕМЪ
Locatif	ДОБРѢ	ДОБАИ	БЕЛИИ, etc.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, *добръ чловекъ* « bon homme »; datif, *въ троу беликоу* « au grand vent »; *гласомъ троубномъ* « à la voix de trompette »; *очима раслабеленама* « avec des yeux affaiblis »; *отъ оученикъ Нивановъ* « d'entre les disciples de Jean »; *книганами елиинскими* « au moyen des écrits des gentils »; *въ теснѣхъ мѣстѣхъ* « dans les endroits étroits »; *въ бѣлахъ ризахъ* « en robes blanches ».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : *въ бѣлахъ ризахъ* « en robes blanches », *по многамъ бинамъ* « pour plusieurs motifs ». Devant un *ѣ* et *и*, la suffixe *ск* se change en *ци* et *ст*; exemples : *въ градѣ Иерусалимскѣ* « dans la ville de Jérusalem »; *при ѣзерѣ Генисаретскѣ* « près du lac de Génésareth ». On a prétendu que le suffixe *ци* se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que *ст* serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugo-slaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : *на Синаѣстѣ горѣ* « sur le mont Sinaï »; *въ Перданѣстѣ рѣкѣ* « dans le fleuve Jourdain ».

§ 93.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif	ДОБРЪ = bon	ДОБР-Ѧ = bonne	ДОБР-О	ДОБА-Ѧ = vaillant
Génitif.	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-Ѧ
Datif.	ДОБР-ОУ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-ОУ	ДОБА-Ю
Accusatif.	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-О	ДОБА-Ъ
Vocatif.	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-О	ДОБА-Ѧ
Instrumental. . .	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-МЪ
Locatif.	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-Н

DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-Ѧ
Génitif-locatif . .	ДОБР-ОУ	ДОБР-ОУ	ДОБР-ОУ	ДОБА-Ю
Datif-instrumental	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-МЪ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-И
Génitif.	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБА-Ъ
Datif.	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБА-МЪ
Accusatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-Ѧ
Vocatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ѧ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-И
Instrumental. . .	ДОБР-Ѧ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-Ѧ	ДОБА-И
Locatif.	ДОБР-ѦХЪ	ДОБР-ѦХЪ	ДОБР-ѦХЪ	ДОБА-ИХЪ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	БѢЛ-ИИ "grand"	БѢЛ-ИИ "grande"	БѢЛ-ИИ
Génitif.	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ
Datif.	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ
Accusatif.	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ	БѢЛ-ИИ

Vocatif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Instrumental.	БЕЛ-ННМЪ	БЕЛ-ННМЪ	БЕЛ-ННМЪ
Locatif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Génitif-locatif.	БЕЛ-ННЮ	БЕЛ-ННЮ	БЕЛ-ННЮ
Datif-instrumental.	БЕЛ-ННМ	БЕЛ-ННМ	БЕЛ-ННМ

PLURIEL.

Nominatif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Génitif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Datif.	БЕЛ-ННМЪ	БЕЛ-ННМЪ	БЕЛ-ННМЪ
Accusatif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Vocatif.	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН	БЕЛ-НН
Instrumental.	БЕЛ-ННМН	БЕЛ-ННМН	БЕЛ-НН
Locatif.	БЕЛ-ННХЪ	БЕЛ-ННХЪ	БЕЛ-ННХЪ

Sur ДОБАЪ se déclinent les adjectifs possessifs en НЪ, ЛЪ, РЪ, comme Абрамаъ «d'Abraham», Ааронъ «d'Aaron», сынъ «filial»; et sur БЕЛНН, ceux qui finissent en НН, tels que божий «divin», рабъ «servile», скотъ «bestial», вражъ «diabolique», песнъ «canin», etc. Les flexions de БЕЛНН, БЕЛНН, БЕЛНН rappellent involontairement celles des substantifs край, поле, земля, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

§ 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel и, ѿ, ѣ (latin *is, ea, id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, добръ, добра, доброу fait добръ-н, добра-нѣо, доброу-нѣоу, etc. Cette forme pronominal est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при морѣ гаданѣнствѣ-емъ; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : оучѣтенѣ-емѣ « tracé », пришоенѣнѣ-емѣ « toujours existant »; dans un psautier glosé du xii^e siècle : бозю-бленѣ-ерѣ « bien-aimé » (au génitif), грѣшнѣ-емѣ « pécheur » (au datif), au lieu de бозюбленѣадо, грѣшнѣадо. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : въсѣи-льнѣадо бгѣа « du Verbe tout-puissant »; раздръши клѣтъ въсѣадо адамъ « il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam »; из коренѣ бгѣадо « d'une bonne racine »; de même, вѣрнѣадо « fidèle » (au datif), славѣадо « du célèbre »; въ гласѣ зѣонъчѣнѣадо « au bruit de la sonnerie »; лжекрѣнѣадо « des faux croyants ». Mais on y trouve également les formes redoublées : самобратѣадо « αὐταδελφοί », безамѣадо « sans mari », безчаадо « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire вѣснѣадо, пахоадо, вѣрнѣадо, etc.

§ 95.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢА	ЛОБѢ-ОИ
Génitif	ЛОБѢ-ѢГО	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢГО
Datif	ЛОБѢ-ОУ	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ОУ, ОУ
Accusatif	C. le nom. ou le gén.	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ОИ
Vocatif	Comme le nominatif.	ЛОБѢ-ѢА	Comme le nominatif.
Instrumental	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ
Locatif	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ЛОБѢ-ѢА	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ
Génitif-locatif	ЛОБѢ-ОУ	ЛОБѢ-ОУ	ЛОБѢ-ОУ
Datif-instrumental.	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ	ЛОБѢ-ѢИ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБР-ИИ	ДОБР-ЫА	ДОБР-ДИ
Génitif.	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ИИХЪ
Datif.	ДОБР-ИИМЪ	ДОБР-ЫИМЪ	ДОБР-ИИМЪ
Accusatif.	ДОБР-ИА	ДОБР-ЫА	ДОБР-ДИ
Vocatif.	ДОБР-ЫИ	ДОБР-ЫА	ДОБР-ДИ
Instrumental.	ДОБР-ЫИМИ	ДОБР-ЫИМИ	ДОБР-ЫИМИ
Locatif.	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ИИХЪ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КК
Génitif.	ДОБА-ИИГО	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИГО
Datif.	ДОБА-ИИМУ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИМУ
Accusatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КК
Vocatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КК
Instrumental.	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИМИ
Locatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИМИ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif-locatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Datif-instrumental. . .	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif.	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ
Datif.	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ
Accusatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Vocatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Instrumental.	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ
Locatif.	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ

Devant un и et un ѣ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en цу ou ст; exemples : жидовьскѣ людиѣ « le peuple juif »; въ Иерданьскѣ рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier **ѣмѣ** se modifie quelquefois en **ѣамѣ** ou **ѣамъ** : **ѣ въ царствѣ небеснѣамѣ** « dans le royaume céleste » ; **о блаженѣамѣ Петрѣ** « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en **ѣехъ**, au lieu de **ѣихъ** ; par exemple : **ѣ въ дѣяньихъ апостольсѣехъ**.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en **нй**, **шнй** ; de plus, **боѣй** « véhément », **соѣй** « vain », **шоѣй** « gauche », **диѣй** « sauvage » et le numéral **третй** « troisième ».

§ 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (**добръ**). Ainsi, par exemple, **боак** et **добрък**, au masculin et neutre, se déclinent comme **добак** : génitif **больша**, datif **большоу**, etc. **добръша**, **добръшоу**, etc. ; au féminin, comme **белни** : **больши**, génitif **больша**, datif **больши**, etc. ; **добръши**, génitif **добръша**, datif **добръши**, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles **добрый** et **доблий**. Par exemple, masculin : **болий** « plus grand », génitif **большаго**, datif **большоуоумоу**, etc. ; son neutre, **боак**, se décline de même ; féminin : **большиа**, génitif **большаа**, datif **больший**, etc. **Добръи** « meilleur », génitif **добръшаго**, pour le masculin et le neutre ; datif **добръшоуоумоу**, etc. ; féminin : **добръшииа**, génitif **добръшаа**, datif **добръшій**, etc.

§ 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° **близъ** « proche » : **близъ господѣ** « le seigneur est proche » ; **близъ жатѣ** « la moisson est proche » ; peut-être même n'est-ce qu'un adverbe ;

2° **двоѣгоуѣ**, **трегоуѣ** « double, triple » : **творите юго сына огнеи соѣгоуѣ васѣ** « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » (*Matth.* xxiii, 15) ; **трегоуѣ бѣхоу** « elles étaient triples » ;

3° **испълнь** «plein» : **испълнь** еса **земля** **слава** **его** «toute la terre est pleine de sa gloire»; **видѣхомъ** **слава** **его**..... **испълнь** **благодати** и **истины** «nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité»; **седмь** **кошницъ** **исполнь** «sept corbeilles pleines»;

4° **различь** ou **разноличн** «différent» : **доуша** и **тѣло** **различь** **кста** «l'âme et le corps sont deux choses différentes»;

5° **свобода** et **свободъ** «libre» : **аще** **оумреть** **мужъ** **ей**, **свобода** **кста** **закона** «si son mari meurt, elle est affranchie de la loi»; **свободъ** **будете** «vous serez libres»;

6° **годъ** «agréable» : **годъ** **очина** **видѣти** «agréable à voir»;

7° **трѣбъ** ou **трѣбъ** «nécessaire» : **многъ** **трудоу** **трѣбъ** **кста** «un grand travail est nécessaire»; **не** **трѣбъ** **быша** «ils n'étaient pas nécessaires»;

8° **имѣ** «manifeste» : **речь** **теоя** **имѣ** **та** **теорити** «la langue te rend manifeste»; **имѣ** **быкъ** **има** **его** «son nom devint manifeste».

§ 98.

NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

1	ЕДИНЪ, а, о	ПРЪВЫЙ, ая, ое
2	ДВѢ, ѣ	ВТОРЫЙ
3	ТРИ	ТРЕТІЙ
4	ЧЕТЫРЕ	ЧЕТВЕРТЫЙ
5	ПАТЬ	ПАТЫЙ
6	ШЕСТЬ	ШЕСТЫЙ

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

7	СЕДМЬ	СЕДЬМЫЙ
8	ОСЬМЬ	ОСЬМЫЙ
9	ДЕБЕАТЬ	ДЕБЯТЫЙ
10	ДЕСАТЬ	ДЕСАТЫЙ
11	ЕДИННАДЕСАТЬ	ПРЯБЫЙНАДЕСАТЬ еі ЕДИННИНАДЕСАТЕ
20	ДВѢДЕСАТЬ	ДВѢДЕСАТЫЙ
30	ТРИДЕСАТЬ	ТРИДЕСАТЫЙ
40	ЧЕТЫРЕДЕСАТЬ	ЧЕТЫРЕДЕСАТЫЙ
50	ПАТЬДЕСАТЬ	ПАТЬДЕСАТЫЙ
60	ШЕСТЬДЕСАТЬ	ШЕСТИДЕСАТЫЙ
70	СЕДЬМЬДЕСАТЬ	СЕДЬМЬДЕСАТЫЙ
80	ОСЬМЬДЕСАТЬ	ОСЬМЬДЕСАТЫЙ
90	ДЕБЯТИДЕСАТЬ	ДЕБЯТИДЕСАТЫЙ
100	СЪТО	СЪТЫЙ еі СЪТЫЙ
1000	ТЫСАЦА	ТЫСАЦЫЙ
10,000	ТЫМЪ; 100,000	АЕГЕОНЪ légion.

§ 99.

1° Le premier nombre **єдинъ** se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en **ъ**, dont il sera parlé plus loin.

2° **дѣа** et **оа** font, au nominatif et à l'accusatif du duel, **дѣа**, **оа**; féminin et neutre, **дѣѣ**, **оѣ**, et aussi **обои** : на тои трапезѣ **обои ѣдиѣте пастѣ** « cette cène contient les deux pâques » (*pastie*, duel de *паста*). Le génitif et le locatif sont identiques : **дѣѣмъ**, **оѣмъ**, et, par abréviation, **дѣѣмъ**, **оѣмъ**. Il est à remarquer que **дѣѣмъ**, forme abrégée de **дѣѣмъ**, s'emploie de préférence dans les nombres composés; par exemple, **дѣѣмъ-десатомъ**, etc.

3° **триѣ**, **четыриѣ** « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme **пѣтъ**).

Nominatif. . .	три-ѣ, féminin. et neutre	три	четыри-ѣ ou	четыри-ѣ
Génitif.	три-ѣ		четыри-ѣ	
Datif.	три-ѣмъ, три-ѣмъ		четыри-ѣмъ, четыри-ѣмъ	

Accusatif	ТР-Н	ЧЕТЫР-Н
Vocatif	ТР-НИЕ	ЧЕТЫР-НИЕ
Instrumental . .	ТР-ЫМН	ЧЕТЫР-ЫМН
Locatif	ТР-ЕХЪ, ТР-ЪХЪ	ЧЕТЫР-ЕХЪ, ЧЕТЫР-ЪХЪ

4° ПЯТЬ, ШЕСТЬ, СЕДЬМЬ, ОСЬМЬ, ДЕВЯТЬ et ДЕСАТЬ se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en Ъ (paradigme КОСТЬ) : ДЕСАТЬ « dix », génitif ДЕСАТИ, datif ДЕСАТИ, accusatif ДЕСАТЬ, instrumental ДЕСАТЫМЪ, locatif ДЕСАТИ; au duel : nominatif, accusatif et vocatif ДЕСАТИ, génitif et locatif ДЕСАТОУ, datif et instrumental ДЕСАТЫМЪ; au pluriel : nominatif et accusatif ДЕСАТИ, génitif ДЕСАТЬ, datif ДЕСАТЕМЪ, instrumental ДЕСАТИ, locatif ДЕСАТЕХЪ.

Dans les composés avec les duels ДВѢ et ДВѢ, le numératif ДЕСАТЬ se met aussi au duel; et avec ТРИ, ЧЕТЫРЕ, au pluriel, de la manière suivante :

DUEL.

Nomin.-accus..	ДВѢД-ДЕСАТЕ (masculin), ДВѢ-ДЕСАТЕ (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	ДВѢОМЪ-ДЕСАТОУ ou ДВѢОУ-ДЕСАТОУ (pour les trois genres).
Datif-instrum.	ДВѢОМЪ-ДЕСАТЫМЪ (pour les trois genres).

PLURIEL.

Nominatif. . .	ТРИ-ЧЕТЫРЕ-ДЕСАТЕ
Génitif.	ТРИИ-ЧЕТЫРЬ-ДЕСАТЬ
Datif.	ТРЕМЪ-ЧЕТЫРЕМЪ-ДЕСАТЕМЪ
Accusatif. . . .	ТРИ-ЧЕТЫРЕ-ДЕСАТЕ
Instrumental .	ТРИМЪ-ЧЕТЫРЬМЪ-ДЕСАТИ
Locatif.	ТРИХЪ-ЧЕТЫРЕХЪ-ДЕСАТЕХЪ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », НАДЕСАТЕ reste invariable; les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : ЕДИННОГО НАДЕСАТЕ, ЕДИННОМУЪ НАДЕСАТЕ, etc.; ДВѢ НАДЕСАТЕ, ДВѢОМЪ НАДЕСАТЕ, ТРИ-ЧЕТЫРЕ НАДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs ПЯТЬДЕСАТЬ et suivants, jusqu'à ДЕВЯТЬДЕСАТЬ « quatre-vingt-dix », ДЕСАТЬ reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent; exemples : до осми-десать четырь лѣтъ «jusqu'à quatre-vingt-quatre ans»; пятиъ-десать «cinquante» (à l'ablatif).

7° съто «cent» suit la déclinaison des substantifs neutres en о :

Singulier : nominatif et accusatif, съто; génitif, съта; datif, сътоу; instrumental, сътъмъ; locatif, сътъ.

Duel : nominatif et accusatif, дѣтъ-стѣ; génitif et locatif, дѣю-сътоу; datif et instrumental, дѣтъмъ-сътома.

Pluriel : nominatif et accusatif, три-съта; génitif, триъ-сътъ; datif, тремъ-сътома; instrumental, тремъ-сты; locatif, трехъ-сътъхъ.

8° De même, тысяща «mille», qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, дѣтъ тысящи, génitif дѣюю тысящюу, datif дѣтъмъ тысящамъ; au pluriel, nominatif et accusatif три тысяща, génitif триъ тысящи, datif тремъ тысящамъ, instrumental тремъ тысящами, locatif трехъ тысящехъ.

§ 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que добрый, добрый, excepté le numératif третій, dont nous avons parlé plus haut. Après «vingt», on décline seulement les unités : дѣдесате перый «vingt et unième», вторый «deuxième», etc. en changeant la finale de десать en ѣ. Il faut remarquer aussi que дѣдесать et les dizaines suivantes finissent non par un ѣ, mais par un ѣ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de «vingt et un», on comptait aussi de la sorte : каинъ междъ десатма «un entre deux dizaines», дѣдъ междъ десатма, etc.; прѣвый третинго десате «le premier de la troisième dizaine», вторый третинго десате, et ainsi de suite.

Les collectifs двою, трою, четверо, патеро, qui régissent le

génitif, se disent des objets animés; **ДЛЕОН**, **ТРОИ**, **ЧЕТВЕРИ**, **ПАТЕРИ** se rapportent aux choses inanimées.

PRONOMS.

§ 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces: ils sont: 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont: pour la première personne, **ДЗЪ**¹, **ЕЪ**, **МЫ**; pour la seconde, **ТЫ**, **ЕД**, **БЫ**; pour la troisième, **И**, neutre **К**, féminin **КА**; au duel: masculin et neutre **ВЪ**, féminin **И**; au pluriel: masculin **И**, neutre **ВЪ**, féminin **ИА**. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé **И-ЖЕ**, **К-ЖЕ**, **КА-ЖЕ**, on emploie à leur place le pronom démonstratif **ОНЪ**, **ОНА**, **ОНО**. Il faut y ajouter le pronom réciproque **СЕБЕ**, **СА**, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

§ 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent: 1° ou à un objet: **КЪТО** «qui?», **КОТОРЫЙ** «lequel?», **ЧЪТО** «quoi?»; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet: **КАКЪ** «comment?», **КАКІЙ** «quel?»; 3° ou à la quantité: **КОЛИКЪ** «quantus»; 4° ou, enfin, à la possession: **ЧИЙ** «de qui?». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs: par exemple, à la question **КЪТО** «qui?» répondent les pronoms suivants: **ОНЪ** «lui», **СА** «celui-ci», **ТЪ** «celui-là», **ОБЪ**, **КТЕРЪ** «quelqu'un»; à la question **ЧЪТО** «quoi?» répondent **СЕ** «ceci», **ТО** «cela», **ИЗЪЧЪТО** «quelque chose», **НИЧЪТО** «rien», **ВСЕ** «tout». Aux questions **КАКЪ** et **КАКІЙ** répondent les pro-

¹ La forme **ДЗЪ** s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes **ДЗЪ**, **ИД**, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au 1^{er} siècle.

noms такъ, какъ «tel, quel», кий либо «quelqu'un», никыйже «nul». Les pronoms толикъ «tantus», нѣколикъ «aliquantus» répondent à la question коликъ? Enfin, мой «mon», твой «ton», свой «son», нашъ «notre», твой «sien» se rapportent au pronom interrogatif чий «de qui? à qui?».

§ 103.

Les pronoms relatifs sont иже, жеже, иже «qui, que», кѣто «qui», что «quoi», изъ, а, о «lequel», каликъ «quantus». Aux pronoms déterminatifs appartiennent, d'après Vostokov, единъ «un», оба «tous les deux», многъ «plusieurs», всь «tout», всакъ, кѣждо «chaque», самъ «soi-même». Le premier (единъ) est aussi un numératif, comme многъ est aussi un adjectif.

§ 104.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

La déclinaison des pronoms personnels est irrégulière, comme elle l'est dans toutes les langues indo-européennes, et ses désinences offrent une certaine analogie avec celles du pronom sanscrit. On en jugera mieux par le tableau suivant, auquel nous ajoutons aussi la forme inusitée и, ѿ, ѣ, et cela d'autant plus qu'elle sert à la formation d'autres pronoms, comme elle a servi à celle des adjectifs appelés, à cause de cela, *pronominaux*.

§ 105.

SINGULIER.

	1 ^{re} personne.	2 ^e personne.	3 ^e personne.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif . . .	аѣ	ты	(и) оиѣ	ѿа	ѣ
Génitif	аѣѣ	теѣѣ	ѣ-го	ѣ-ѿа	ѣ-го
Datif	аѣѣѣ, аѣ	теѣѣ, ти	ѣ-моу	ѣ-ѿѣ	ѣ-моу
Accusatif . . .	аѣ, аѣѣ	ѣа, теѣѣ	ѣ, ѣго	ѿа	ѣ
Instrumental .	аѣѣѣѣ	тоѣѣѣѣ	и-аѣ	ѣ-ѿѣ	и-аѣ
Locatif	аѣѣѣѣ	теѣѣѣѣ	ѣ-аѣ	ѣ-ѿѣ	ѣ-аѣ

DUEL.

Nomin.-accus..	ЕѢ	Ед (Ид)	Ид	И	И
Génitif-locatif.	ИДО	ЕДО	И-Ю	И-Ю	И-Ю
Datif-instrum.	ИДАД	ЕДАД	И-АД	И-АД	И-АД

PLURIEL.

Nominatif. . .	АЫ	ЕЫ	И	ІА	Ід
Génitif. . . .	ИДСЪ	ЕДСЪ	И-ХЪ	И-ХЪ	И-ХЪ
Datif.	ИДАВЪ	ЕДАВЪ	И-АВЪ	И-АВЪ	И-АВЪ
Accusatif. . .	ИЫ	ЕЫ	ІА	ІА	Ід
Instrumental..	ИДАИИ	ЕДАИИ	И-АИИ	И-АИИ	И-АИИ
Locatif.	ИДСЪ	ЕДСЪ	И-ХЪ	И-ХЪ	И-ХЪ

§ 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait *сѣе*, au datif *сѣѣ* ou *си*, à l'accusatif *са*, à l'instrumental *сѣѣмъ*, et au locatif *сѣѣ*.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir *ид*, mais cette forme ne se rencontre nulle part; *еы* se met quelquefois comme duel; par exemple : *еы гадгоакта* « vous dites », *еы оба слоуѣѣ сѣѣиинѣ* « vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan », *не бойта еы са* « ne craignez pas »; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé *иже*, *идже*, *иже*, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule *же*.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	И-ЖЕ	ІД-ЖЕ	И-ЖЕ
Génitif.	ИГО-ЖЕ	ИІА-ЖЕ	} Comme au masc.
Datif.	ИАНОУ-ЖЕ	ИІИ-ЖЕ	
Accusatif.	И-ЖЕ	ІА-ЖЕ	И-ЖЕ
Instrumental. . . .	ИМЪ-ЖЕ	ИІИ-ЖЕ	} Comme au masc.
Locatif.	ИМЪ-ЖЕ	ИІИ-ЖЕ	

DEEL.

Nominatif-accusatif.	ид-же	} Comme au neut. }	и-же
Génitif-localif. . . .	ию-же		Comme au masc.
Datif-instrumental.	иид-же		

PLURIEL.

Nominatif.	и-же	иа-же	ид-же
Génitif.	ихъ-же	} Comme au masc. }	Comme au masc.
Datif.	иидъ-же		
Accusatif.	иа-же	иа-же	ид-же
Instrumental. . . .	ииди-же	} Comme au masc. }	Comme au masc.
Locatif.	ихъ-же		

Dans les cas obliques, on ajoute souvent à ce pronom, ainsi qu'à son radical, un *и* euphonique : *иго, игоже; имоу, имоу-же, нь* (= *и, ни*), *иъ, иъже, иъже, etc.* usage devenu général et constant dans la langue russe moderne.

§ 107.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Considérés au point de vue des désinences, ces pronoms forment quatre groupes :

Le premier contient les pronoms finissant en *ъ*, tels que *тъ, онъ, оуъ, ииъ, самъ, какъ, какъ, такъ, колукъ, етеръ, есакъ*; de plus, *единъ* et *многоъ*.

Les pronoms du second groupe se terminent en *ь*, et notamment en *сь, ты, шь*, tels que *сь, есь, сиць, наниь, баниь*.

Ceux du troisième groupe finissent en *и* : *мой, твой, ской, чий, кий, нкий*.

Les pronoms du quatrième groupe, enfin, ont leur terminaison en *о*; par exemple : *кто, кждо, что*, et leurs composés *нкто, нчто, нкто, ничто*.

De là quatre paradigmes, dont les trois premiers correspondent à ceux de la première déclinaison des substantifs (en *ъ, ь, и*).

§ 108.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	Tb	Td	To
Génitif.	To-ro	To-la	To-ro
Datif.	To-mov	To-n̄	To-mov
Accusatif.	Tb	Ta	To
Instrumental.	Tb-ml	To-hh	Tb-ml
Locatif.	To-ml	To-n̄	To-ml

DUEL.

Nominatif-accusatif.	T-d	Tt	Tt
Génitif-locatif. . .	To-ro	To-ro	To-ro
Datif-instrumental.	Tt-Ad	Tt-Ad	Tt-Ad

PLURIEL.

Nominatif.	T-H	Tli	Td
Génitif.	Tt-Xb	Tt-Xb	Tt-Xb
Datif.	Tt-Ab	Tt-Ab	Tt-Ab
Accusatif.	Tli	Tli	Td
Instrumental.	Tt-Au	Tt-Au	Tt-Au
Locatif.	Tt-Xb	Tt-Xb	Tt-Xb

Le génitif singulier finit quelquefois en *a* : *kora*, *hakora*, au lieu de *koro*, *hakoro*. Celui du duel *roo* se change également en *ro*, mais seulement dans une période relativement plus récente.

§ 109.

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	Ch	Ch	Ce
Génitif.	Ce-ro	Ce-la	Ce-ro
Datif.	Ce-mov	Ce-n̄	Ce-mov
Accusatif.	Ch	Ch-hh	Ce
Instrumental.	Ch-ml	Ce-hh	Ch-ml
Locatif.	Ce-ml	Ce-n̄	Ce-ml

DUEL.

Nominatif-accusatif.	CH-IA	CH	CH
Génitif-locatif. . .	CE-IO	CE-IO	CE-IO
Datif-instrumental.	CH-Ad	CH-Ad	CH-Ad

PLURIEL.

Nominatif.	C-H	CH-IA	CH
Génitif.	CH-XЪ	CH-XЪ	CH-XЪ
Datif.	CH-MЪ	CH-MЪ	CH-MЪ
Accusatif.	CH-IA	CH-IA	CH
Instrumental. . . .	CH-MH	CH-MH	CH-MH
Locatif.	CH-XЪ	CH-XЪ	CH-XЪ

§ 110.

III.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	MOH	MOIA	MOE
Génitif.	MOIE-TO	MOIE-IA	MOIE-TO
Datif.	MOIE-MOX	MOIE-H	MOIE-MOX
Accusatif.	MOH	MOIA	MOE
Instrumental. . . .	MOH-MЪ	MOIE-MЪ	MOH-MЪ
Locatif.	MOIE-MЪ	MOIE-H	MOIE-MЪ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	MOIA	MOH	MOH
Génitif-locatif. . . .	MOIE-IO	MOIE-IO	MOIE-IO
Datif-instrumental.	MOH-Ad	MOH-Ad	MOH-Ad

PLURIEL.

Nominatif.	MOH	MOIA	MOIA
Génitif.	MOH-XЪ	MOH-XЪ	MOH-XЪ
Datif.	MOH-MЪ	MOH-MЪ	MOH-MЪ
Accusatif.	MOIA	MOIA	MOIA
Instrumental. . . .	MOH-MH	MOH-MH	MOH-MH
Locatif.	MOH-XЪ	MOH-XЪ	MOH-XЪ

§ 111.

Sur *мой* se décline aussi *кѣй* «qualis, quidam» (et son composé *нѣкѣй* «quelqu'un»), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale *ѣ* tantôt en *и*, et tantôt en *о*. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle *о* (*коѣ*, *каѣ*, *коѣ* «qui»). Dans le paléoslave, il se déclinait ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif	кѣи (ѣи)	коѣ	коѣ
Génitif	коѣго	коѣ-ѣ	коѣго
Datif	ко-ѣмоу	коѣ-ѣ	ко-ѣмоу
Accusatif	кѣи	коѣ	коѣ
Instrumental	кѣиѣ	коѣѣ	кѣиѣ
Locatif	коѣѣ	коѣѣ	коѣѣ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	каѣ	коѣ	коѣ
Génitif-locatif. . . .	коѣю	коѣю	коѣю
Datif-instrumental.	кѣи-ѣѣ	кѣи-ѣѣ	кѣи-ѣѣ

PLURIEL.

Nominatif	ѣи (кѣ)	кѣѣѣ	кѣѣѣ
Génitif	кѣиѣѣ	кѣиѣѣ	кѣиѣѣ
Datif	кѣиѣѣѣ	кѣиѣѣѣ	кѣиѣѣѣ
Accusatif	кѣѣѣ	кѣѣѣ	кѣѣѣ
Instrumental	кѣиѣѣѣ	кѣиѣѣѣ	кѣиѣѣѣ
Locatif	кѣиѣѣѣѣ	кѣиѣѣѣѣ	кѣиѣѣѣѣ

§ 112.

IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en *о*, et sont tous des composés. En effet, *кѣто* «qui?» est formé de *кѣ* et *то*; *кѣ-жѣдо*, de *кѣ* et *жѣдо*; *чѣто*, de *чѣ* et *то*; pour ne rien dire de leurs

dérivés **нѣ-къ-то** «quelqu'un», **нѣ-чѣ-то** «quelque chose», **ни-къ-то** «personne», **ни-чѣ-то** «rien». Si l'on retranche les suffixes finales **то**, **ждо**, on obtient la forme primaire **къ**, qui fait, au féminin, **ка**, au neutre, **ко**. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en **ъ**, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme **къ**, **ка**, **ко**, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, **коѣ** ou **кѣѣ**, **ка-ѣ**, **ко-ѣ**, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de **чѣ-то**. Les pronoms en **о** appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en **ъ** ou en **ѣ**. **Кѣто** a une seule forme pour tous les genres.

SINGULIER.

Nominatif.	къ-то «qui?»	къ-ждо «chaque»
Génitif.	ко-го	кого-ждо
Datif.	ко-моу	кому-ждо
Accusatif.	ко-го	кого-ждо
Instrumental.	кѣ-мѣ , чѣ-мѣ	кѣмѣ-ждо
Locatif.	ко-мѣ	комѣ-ждо

Le pronom **чѣто** «quoi?», dont le radical est **чѣ**, s'accorde avec **къ**, et il a aussi sa forme pleine **чѣѣ**, qui correspond à **кѣѣ**. **Чѣто** n'a pas de genres; **ничѣтоже** est neutre.

SINGULIER.

Nominatif.	чѣ-то «quoi? que?»	ничѣ-тоже «nul, rien, aucun»
Génitif.	чѣ-со , чѣ-со	ничѣ-соже , ничѣ-соже
Datif.	чѣ-моу , чѣ-соу	ничѣ-моу
Accusatif.	чѣ-то	ничѣ-то
Instrumental.	чѣ-мѣ	ничѣ-мѣже
Locatif.	чѣ-мѣ	ни-о-чѣмѣже

La forme **чѣ** est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot **зѣ-чѣ** «pourquoi?». Le génitif **чѣ-со** est plus ancien que **чѣ-со**, dont on a fait plus tard **чѣ-го**, et enfin **чѣ-о**. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi *че-со-моу* et *чесомъ*; exemples : *по чесомоу разоумѣхъ се* (Ostr. f. 278, c) « à quoi reconnaitrai-je cela ? » ; *въ чесомъ гнѣхъ си муръня быхъ* (Ostr. f. 230, a) « pourquoi cette perte de baume ? ».

VERBES.

§ 113.

CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en *х* à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en *мъ*. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en *х* le font au moyen d'une voyelle (*е, и*) ou de la semi-voyelle *у* (= *ѣ*) : *плет-х, плет-е-ши*. Dans les verbes en *мъ*, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : *вѣ-мъ* « je sais », *вѣ-си* « tu sais » ; *къ-мъ* « je suis », *къ-си* « tu es ». Anciennement, les verbes en *ми* étaient plus nombreux ; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale *х, ѣх*, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en *ми* ou *мъ* et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison *ов*, qui a remplacé plus tard la nasale *х*. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *m*. D'ailleurs, la nasale *х* (= *g, am*) étant en réalité identique avec la forme *am*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en *м*, soit pur, soit nasalisé.

§ 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voir* (зааори «les gages»), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres; mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif; mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : *да-а-ъ*, *да-и*, *да-ти* «donner», les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : *дааъ быхъ* «je donnerais», *да дастъ* «qu'il donne».

§ 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe; or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime; exemples : *деиr-амъ* «je meus», *деиr-нъ* «je mouvrai»; l'un exprime l'action de mouvoir en général, l'autre indique une action momentanée; *еиr-амъ* «je cours» a un sens indéfini; *еиr-ъ* signifie «je cours présentement», comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slavon, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse; car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, connue il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1 ^{re} pers.	Аѣ, А (а, аѣ)	Еѣ	Аѣ
2 ^e pers.	СИ, ШИ, С	Тѣ, Тѣ	Тѣ
3 ^e pers.	ТУ, Тѣ, Т	Тѣ, Тѣ	АТѣ, АТѣ, А (ѣ, еѣ).

§ 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1^o le présent, 2^o le prétérit indéfini ou l'aoriste, 3^o le parfait, 4^o le prétérit composé premier, 5^o le prétérit composé second, 6^o le prétérit conditionnel, 7^o le futur simple, 8^o le futur composé, 9^o le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1^o A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle А, Аѣ en И, Иѣ : пишуА « j'écris », пишу-И ; биАѣ « je frappe », би-Иѣ. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranchant la syllabe ши : люблюА-Аѣ « j'aime », люблю-И-ши « tu aimes », люблю-И « aime » ; метиА « je lance », мети-ѣши « tu lances », мети-И « lance », etc.

2^o Au participe actif, en changeant les finales А, Аѣ en И, Иѣ ; exemples : плетА « je tresse », плет-И ; пиАѣ « je bois », пи-Иѣ. Après les labiales Б, П, les dentales Д, Т, et les gutturales Г, К, Ч, Ц, Ш, la diphthongue nasale иѣ devient simple ; exemples : люблюАѣ « j'aime », люблю-А ; ведуАѣ « je mène », веду-А ; слышуАѣ « j'entends », слышуА ; учуАѣ « j'enseigne », учуА ; ищиАѣ « je cherche », ищиА. Les participes en А sont masculins et neutres ; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle А, Аѣ le suffixe ши (ou ѣши) ; exemples : говорАѣ « je dis », participe masculin et neutre говорѣАѣ, féminin говорѣАѣ-ѣши ; делаАѣ « je fais », participe féminin делаАѣ-ѣши. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus.

la forme *ж*, *чи* ou *шти* est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle *и*, ce qui donne, par exemple : *глагол-ѣи*, *глагол-ѣиша*, *глагол-ѣише*; au génitif *глагол-ѣишаго*, féminin *глагол-ѣиша*, etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe *емъ*, *омъ*, *имъ*, à la place de *ж*, *ш* : *пою* « je chante », *поюемъ*; *вѣю* « vcho », *вѣюемъ*; *таю* « je cache », *таюемъ*. C'est la forme faible; la forme complète serait *емин*, *омин*, *имин*; par exemple : *поюемин*, *вѣюемин*, *таюемин*. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

§ 117.

VERBE AUXILIAIRE *ѣсмь* « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en *ам* se borne au présent et à l'impératif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : *ѣд* « savoir », *дд* « donner », *ѣд* « manger » (latin *ed-ere*), *ѣс* « être » (latin *es-se*), *им* « avoir, saisir », dans la forme du présent *имамъ*. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de *ѣсмь*, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : *ѣс* et *ѣм*.

		INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT II et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	ѣс-амъ	ѣдъ-ѣ	ѣдъ ѣдъ-ѣ	
	2	ѣс-и	ѣдъ-ѣши	ѣдъ ѣдъ-ѣши	ѣдъ-и
	3	ѣс-ѣ	ѣдъ-ѣтъ	ѣдъ ѣдъ-ѣтъ	ѣдъ-и
Duel. . . .	1	ѣс-ѣте	ѣдъ-ѣте	ѣдъ ѣдъ-ѣте	ѣдъ-ѣте
	2	ѣс-ѣте	ѣдъ-ѣте	ѣдъ ѣдъ-ѣте	ѣдъ-ѣте
	3	ѣс-ѣте	ѣдъ-ѣте	ѣдъ ѣдъ-ѣте	ѣдъ-ѣте
Pluriel. .	1	ѣс-амъ	ѣдъ-ѣмъ	ѣдъ ѣдъ-ѣмъ	ѣдъ-ѣмъ
	2	ѣс-ѣте	ѣдъ-ѣте	ѣдъ ѣдъ-ѣте	ѣдъ-ѣте
	3	ѣс-ѣте	ѣдъ-ѣте	ѣдъ ѣдъ-ѣте	

		IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier.	1	Еѣд-хѣ	Еѣ-х-ѣ	Ели-х-ѣ	Елиаѣ, d, o, Елихѣ
	2	Еѣд-иѣ	Еѣ	Ели-с-тѣ ou Ели	Елиаѣ — Ели
	3	Еѣд-иѣ	Еѣ	Ели-с-тѣ	Елиаѣ — Ели
Duel. . .	1	Еѣд-х-оѣѣ	Еѣ-х-оѣѣ	Ели-х-оѣѣ	Елиаѣ, o, d, Елихѣѣ
	2	Еѣд-с-тѣ	Еѣ-с-тѣ	Ели-с-тѣ	Елиаѣ — Ели-с-тѣ
	3	Еѣд-с-тѣ	Еѣ-с-тѣ	Ели-с-тѣ	Елиаѣ — Ели-с-тѣ
Pluriel. .	1	Еѣд-х-омѣ	Еѣ-х-омѣ	Ели-х-омѣ	Елиаѣ, d, o, Елихѣѣ
	2	Еѣд-с-тѣ	Еѣ-с-тѣ	Ели-с-тѣ	Елиаѣ — Ели-с-тѣ
	3	Еѣд-х-ѣ	Еѣ-иѣ-ѣ	Ели-иѣ-ѣ	Елиаѣ — Елиѣѣ

PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier. Елиаѣ ѣѣѣ

Duel. . . Елиаѣ ѣѣѣ

Pluriel. . Елиаѣ ѣѣѣѣ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : ѣѣѣ.

PARTICIPE FUTUR : Еѣѣѣ-ѣѣѣ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : Ели-ѣѣ.

INFINITIF : Ели-тѣ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : Елиаѣ.

SUPIN : Ели-тѣѣ.

§ 118.

REMARQUES.

Le thème Еѣѣ vient de la racine Ели, renforcée par un redoublement de voyelle ѣ et augmentée d'un ѣ pour éviter l'hiatus. La forme Еѣѣѣ sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de ѣѣѣ comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que Еѣѣѣ soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que Еѣѣѣѣѣѣ, Еѣѣѣѣѣ « j'étais », qui correspondent au vieux tchèque *budjch*, *budjéch*; mais surtout du participe présent actif : Еѣѣѣѣѣѣ « étant », lequel s'est conservé en russe sous la forme de gérondif *вудучи*, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *bedący* «étant» a le sens du passé et du présent¹. Le thème *бѣдъ* «exister» diffère de *бодѣ* «exciter, éveiller».

Dans la forme *къи*, il manque le *с* radical (*къс-и*), comme le *къ* dans *сѣтъ* et *сѣи*, au lieu de *късѣтъ* (= *къс-онѣтъ*), *късѣи*. De là vient qu'on écrit *нѣсмѣ*, *нѣки*, pour *нѣ късѣмѣ*, *нѣ късѣи* «je ne suis pas». De même, les formes *бѣхѣ*, *бѣдохѣ* sont abrégées de *бѣс-ѣхѣ*, *бѣс-ѣдохѣ*, originaires de *бѣс-ѣхѣ*, *бѣс-ѣдохѣ*.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi *бы*, *быи* ou *бихи*; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIV^e siècle. La troisième personne du pluriel *быша* paraît aussi sous la forme abrégée *бѣ* (pour *бѣа*, *бѣи*); exemples : *да са бѣ шеван* «ils auraient paru», *нѣ бѣ имѣан* «ils n'auraient pas eu», *да в бѣ оубиан* «et ils l'auraient tué», au lieu de *да са быша шеван*, *да н быша оубиан*. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en *лъ* (*бѣлъ*, *рѣкъ*, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

§ 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de *къмѣ* : *прѣшѣлъ къмѣ* «je suis venu», *бѣспрѣмѣлъ еси* «tu as reçu», *заповѣдаѣлъ кътъ* «il a ordonné»; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait *бѣдохѣ* et *бѣхѣ* : *изгмѣлъ бѣ*² «il avait péri», *бѣдохѣ прииан* «ils étaient venus».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe *бѣдѣа* et du participe actif en *лъ* : *къанко бѣдѣтъ сѣтворѣлъ* «tout ce qu'il aura fait»,

¹ Miklosich dit, dans son *Lexicon palaeoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : «*бѣдъ* «*είναι, esse*», thema præsentis, ulpote verbi perfectivi futurum significantis; imperativi; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° *бѣдѣа* «*έσονται, ero*»; 2° *бѣдѣи* «*έσθι, esio*»; 3° *бѣдѣи* et *бѣдѣишти* «*έσόμενοι, futurus*».

² «*бѣ* thema verbi substantivi, natum e *бѣи* i. e. *бѣиѣ*, imperfectivum *бѣхѣ*» (Miklosich, *Lexicon*.)

ΑΔΑΞ ΕΔΑΞΕΤΙ «il aura donné». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° ΗΜΑΤΙ : ΠΕ ΗΜΑΤΙ ΕΥΚΟΙΝΟΥΤΙ ΖΗΝΕΟΤΑ ΕΛΛΗΓΟ «ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle»; ΗΜΑΤΙ ΕΙΤΙ «sera»; 2° ΗΜΑΤΙ : ΗΑΧΙΝΕΜΑ ΔΕΔΑΤΙ «nous l'eron», et 3° ΧΟΤΑΤΙ «μελλειν» : ΧΟΤΑΙ ΠΡΙΝΤΙ «qui viendra» (grec *ὁ μελλον ερχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes ΕΙΤΙ et ΕΙΜΑΤΙ au participe passif du présent, du passé et du futur : ΜΑΧΗΜΑ ΕΙΜΕΔΕΤΙ «il est tourmenté», ΕΥ ΜΑΧΗΜΑ «était écrit», ΑΓΓΑΝΗ ΕΛΑΕΤΙ «sera châssé».

§ 190.

Les verbes en α peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, ΕΙΤΙ, au participe présent, ΕΜΕ; à la seconde, ceux qui les terminent en ΑΤΙ et ΟΥΤΙ; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, ΑΤΙ et ΗΜΕ. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I	Α. -ΕΙΤΙ, ΕΙΤΙ	-Η	-ΤΗ	-ΕΜΕ	-ΧΕ
	Β. -ΕΙΤΙ, ΕΙΤΙ	-Η	-ΟΤΗ	-ΟΜΕ	-Ι-ΧΕ
II	Γ. -ΑΤΙ, ΕΤΙ	-Η	-ΤΗ	-ΟΜΕ	-Ο-ΧΕ
	Δ. -ΗΜΕ, ΗΜΕ	-ΗΗ	-ΗΜΕΤΗ	-ΗΟΜΕ	-ΗΔ-Χ-Ε
III	Ε. -ΑΤΙ, ΑΤΙ	-Η	-ΕΤΗ	-ΗΜΕ	-Ε-ΧΕ
	Ζ. -ΗΜΕ, ΑΤΙ	-Η	-ΜΕΤΗ	-ΗΜΕ	-Η-ΧΕ

EXEMPLES.

ΕΙΤΙ «frapper», ΕΔΕΔΑΤΙ «parler», ΝΕΣΤΙ «porter», ΔΕΝΕΜΑΤΙ «renouer»,
 ΕΠΕΤΗ «regarder», ΧΕΔΑΤΗ «louer».

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A. ЕН-ѢЪ, БѢТЬ B. ГЛАГОЛА-БѢЪ, БѢТЬ	ЕН-Н	ЕН-ТИ	ЕН-ЕАМЪ	ЕН-ХЪ
II.	C. НЕС-Ѧ, ѦТЬ D. ДЕНГН-Ѧ, НѦТЬ	НЕС-Н	НЕС-ТИ	НЕС-ОМЪ	НЕС-ОХЪ
		ДЕНГН-Н	ДЕНГ-НѦТИ	ДЕНГ-НОМЪ	ДЕНГ-НѦХЪ
III.	E. ЗРѢЪ, АТЬ F. ХЕДА-ѢЪ, АТЬ	ЗРН	ЗР-ѢТИ	ЗР-НМЪ	ЗР-ѢХЪ
		ХЕДА-Н	ХЕДА-НТИ	ХЕДА-НМЪ	ХЕДА-НХЪ

§ 121.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif *ти*, précédé d'une voyelle radicale, *а, я, оу, ѡ, и, ѳ*. Ils font leur présent en *ѢЪ, БѢЪ, ОУѢЪ, ѢЪ, ИѢЪ, ѢЪ*. En voici des exemples :

En *ѢЪ* et *БѢЪ* : *дѣѢѢЪ* « je fais », *ѣѢѢѢЪ* « je sculpte ». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (*ѢЪ, БѢЪ*), comme : *ѣѢѢѢЪ* « je suspends », *гадѢѢЪ* « je devine », *желѢѢЪ* « je désire », *знаѢѢЪ* « je sais », *играѢѢЪ* « je joue », *копѢѢЪ* « je creuse », *сияѢѢЪ* « je brille ». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : *оуѡмѢѢѢЪ* « je meurs », du verbe *оуѡмѢѢѢЪ, оуѡмѢѢѢТИ*.

En *оу* : *чоуѢѢЪ, чоуѢТИ* « sentir », *оуѡѢѢЪ, изѡѢѢЪ* et *разѡѢѢЪ* « chauffer, déshabiller ». Le premier fait au participe présent passif *чоуѢѢѢЪ*, forme assez rare; les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; *обуваетъ* «chaussé» se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

En *чѣ* : *одѣѣ* «j'habille», *грѣѣ* «je chauffe», *владѣѣ* «je possède», *спѣѣ* «je mûris», etc. Au futur, *одѣѣ* fait *одѣждѣ*, *одѣждѣ-ши*, *одѣждѣть*, et, dans les composés : *вздѣждѣ*, *надеждѣмъ*. La racine est *дѣ* et, dans sa forme reduplicative, *дѣд*, d'où vient le futur *дѣждѣ*. On écrit *дѣ* ou *дѣ* indifféremment.

En *нѣ* : *внѣ* «je tresse», *вѣнѣ* «je m'écric», *гнѣ* «je pourris», *пнѣ* «je bois», *почнѣ* «je repose», etc. qui se conforment au paradigme *ви-нѣ*. Ils ont leur participe prétérit passif en *тъ* : *внѣтъ*, *внѣтъ*, *пнѣтъ*, etc. excepté *шнѣ* «je couds», qui fait *шнѣнѣ*.

En *мѣ* : *мѣмъ*, de *мѣти* «laver», *вѣмъ* «je hurle», *крѣмъ* «je couvre», *рѣмъ* «je creuse», au participe passé *рѣтъ*, tandis que *крѣмъ* fait *крѣнѣ* (dans les composés *скрѣнѣ*, *открѣнѣ*), *мѣмъ*, *мѣнѣ*, dans *измѣнѣ*.

Les verbes *лѣѣ*, *лѣти* «verser», et *пѣѣ*, *пѣти* «chanter», s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles *ѣ* en *и*, et *ѡ* en *ѣ*.

§ 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, *л*, *н*, *р*; 2° dentale, *д*, *т*; 3° labiale, *б*, *п*, *м*; 4° gutturale, *г*, *к*, *х*; ou 5° sifflante, *з*, *с*, *ц*. Ils se conjuguent comme le paradigme *радѡмъ*, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en *ати*; exemples : *сѣмъ*, *сѣати* «envoyer»; *зидѣмъ*, *зидати* «édifier»; *колебѣмъ*, *колебати* «ébranler»; *дежѣмъ*, *дежати* «monvoig»; *вѣжѣмъ*, *вѣжати* «liér».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle *мъ*, *емъ*, *етъ*, etc. au moyen d'un *ѣ* (= *j*), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : *радѡмъ* (et non *радѡмъ*); les labiales reçoivent un *д* euphonique : *дрѣмѣмъ*, de *дрѣмѣти* «som-

meiller», et les dentales se changent en ж ou ш : глажѣа, de гладати (latin *rodere*); рошѣа, de ронѣати «murmurer».

Les verbes колаѣ, клаѣи «mactare»; борѣ, брати «faire la guerre, lutter»; порѣ, прати «déchirer», appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : колаѣнѣ, борѣнѣ, маѣнѣ, порѣнѣ. Ainsi on dit : арнеуъ заколаѣхъ (Апоц. v, 6) «agneau occis»; et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, късно-рече наздрѣ, traduction exacte du mot grec *rhinotmetos*.

§ 123.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

À la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison ти, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : нес-ти «porter», нес-а; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, ѡаѣи, et, à la première personne du présent, ѡа : ѡаѣа, ѡаѣати «se faner».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, д, т : паѣт-а, паѣсти «tresser», ѡѣд-а, ѡѣсти : ou gutturales, г, к, х : моѣг-а, моѣи-ти «pouvoir», реѣк-а, реѣи-ти ou реѣи «dire»; ou labiales, б, в, п : греѣв-а, греѣти «ramer», паѣѡ-а, паѣти «cracher», шѣѡа, шѣти «condre»; ou sifflantes, з, с : нес-а, нес-ти «porter», пас-а, пас-ти «paître», лѣз-а, лѣсти «grimper»; ou, enfin, liquides, л, р : моѣл-а, моѣ-ти «moudre», моѣр-а, моѣри «mourir», трѣр-а, трѣри «frotter» (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées : que д, т, з se changent, devant l'infinitif ти, en leur consonne correspondante с : ѡѣд-а, ѡѣс-ти, au lieu de ѡѣд-ти; паѣт-а, паѣс-ти, au lieu de паѣт-ти; que les gutturales deviennent ш ou шт (= ц), par exemple : неѣк-а, неѣш-ти ou неѣи «rôtir»; моѣг-а, моѣи «pouvoir». Le verbe рас-ѣа «croître» reste invariable, parce que sa radicale ст se confond avec la dé-

sinnence *сти*. Dans les verbes *чита* «je lis», infinitif *чити*, et *изъ-та*, *цвести* «flourir», la semi-voyelle *ъ* s'allonge en *и*. Par exception à la règle on trouve *и-дѣ*, infinitif *и-ти* «aller» (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le *д* se change en *с* mouillé : *идѣ*, infinitif *исѣ* = *истѣ*. Les verbes *обрѣта* «je trouve», *срѣта* «je rencontre» ont, il est vrai, *и* *с* à l'infinitif : *обрѣ-с-ти*, *срѣ-с-ти*; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : *обраште-ши*, *срѣште-ши*, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (*ти*), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, *ъ*, *ь*, qui deviennent *ѣ*, *ю*; par exemple : *чрѣпати*, *чрѣти*, au lieu de *чръпати* «puiser»; *сънѣ*, *сънѣти* «compedibus adstringere». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes en *л*, *р*, *г*, *к*; exemples : *търѣ*, *трѣти* «frotter»; *кърѣ*, *кърѣти* «jeter, lancer»; *тълькѣ*, *талѣти* «pousser, piler»; *млатѣти*, de *мѣль* «moudre», suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (*ѣ*), et non un *ъ*.

§ 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : *нес-ѣ* «je porte», infinitif *нес-ти*, participe *нес-омѣ*.

		PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singular.	1	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-о-хѣ	нес-ѣд-хѣ
	2	нес-ѣ-ши	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѣд-ше
	3	нес-ѣ-тъ	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѣд-ше
Dual.	1	нес-ѣ-еѣ	нес-о-еѣ	нес-о-хоеѣ	нес-ѣд-хоеѣ
	2	нес-ѣ-та	нес-ѣ-та	нес-о-ста	нес-ѣд-ста
	3	нес-ѣ-та	нес-ѣ-та	нес-о-ста	нес-ѣд-ста

Pluriel.	1	НЕС-Е-МЪ	НЕС-О-МЪ	НЕС-О-ХОМЪ	НЕС-Ъд-ХОМЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-О-СТЕ	НЕС-Ъд-СТЕ
	3	НЕС-А-ТЪ	НЕС-А	НЕС-О-ША	НЕС-Ъд-ША

FUTUR.

PRÉTERIT DÉFINI.

Singular.	1	НМд-МЪ	ои	ХОЩ-А	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, НЕС-МЪ
	2	НМд-ШН	ои	ХОЩ-ЕИИ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, НЕС-И
	3	НМд-ТЪ	ои	ХОЩ-ЕТЪ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, д, о, НЕС-ТЪ
Duel. . .	1	НМд-ЕЪ	ои	ХОЩ-ЕБЪ	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, ѣ, о, НЕС-ЕЪ
	2	НМд-Тд	ои	ХОЩ-ЕТд	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, ѣ, о, НЕС-Тд, ѣ
	3	НМд-Тд	ои	ХОЩ-ЕТд	НЕС-ТИ	НЕС-Ад, ѣ, о, НЕС-Тд, ѣ
Pluriel. .	1	НМд-МЪ	ои	ХОЩ-ЕМЪ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, љ, НЕС-МЪ
	2	НМд-ТЕ	ои	ХОЩ-ЕТЕ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, љ, НЕС-ТЕ
	3	НМд-ТЪ	ои	ХОЩ-АТЪ	НЕС-ТИ	НЕС-АН, д, љ, НЕС-ТЪ

CONDITIONNEL.

IMPÉRATIF.

Singular.	1	НЕС-АЪ	БЫ-ХЪ	
	2	НЕС-АЪ	БЫ-СТЪ	НЕС-И
	3	НЕС-АЪ	БЫ-СТЪ	НЕС-И
Duel.	1	НЕС-Ад, ѣ, БЫ-ХОБѢ, ѣ	НЕС-Ѣ-БѢ	
	2	НЕС-Ад, ѣ, БЫ-СТд, ѣ	НЕС-Ѣ-Тд	
	3	НЕС-Ад, ѣ, БЫ-СТд, ѣ	НЕС-Ѣ-Тд	
Pluriel.	1	НЕС-АН	БЫ-ХОМЪ	НЕС-Ѣ-МЪ
	2	НЕС-АН	БЫ-СТЕ	НЕС-Ѣ-ТЕ
	3	НЕС-АН	БЫ-ША	

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : НЕС-Ъ, *scm.* НЕС-АЩИ.PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : НЕС-Ъ, *scm.* НЕШ-ТИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : НЕС-АЪ, Ад, Ас.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : НЕС-ОМЪ, ОМд, ОМО.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : НЕС-Е-ИЪ, ЕИд, ЕНО.

INFINITIF : НЕС-ТИ.

SUPIN : НЕС-ТЪ.

§ 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en **нѣти**; exemples : **ѣнѣти** « se faner », **гаснѣти** « s'éteindre », **галѣнѣти** « devenir sourd », **дегнѣти** « mouvoir », **дѣхнѣти** « souffler », **заснѣти** « germer » (grec *βλαστάνειν*), **минѣти** « passer outre », **сѣгнѣти** « atteindre », **тонѣти** « se noyer », etc.

La nasale **н** s'omet, la plupart du temps, dans le verbe **дегнѣти** et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : **ѣнѣти** « flétrir », **мокнути** « se mouiller », **доуѣти** « souffler », **зинути** « être béant, bayer », **рунѣти** « s'écrouler », **помянути** « mentionner », **гаснѣти** « s'éteindre », **тонѣти** « se noyer ». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe **нѣ**, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe **нѣ**. Par exemple : 1° **нѣбыкохонѣ** et **нѣбыкиахѣ**, aoristes de **быкъ** « je m'accoutume »; **ѣскръснѣ** et **ѣскръснѣхѣ**, aoristes de **ѣскръснѣти** « ressusciter »; 2° participe présent actif premier : **оусыѣ** et **оусыиѣхѣ** « étant endormi », **оутрыѣ** et **растрыгнѣхѣ** « ayant arraché »; 3° participe présent actif second, **нѣбыкаѣ** et **нѣбыкиаѣ** « étant accoutumé », etc.

§ 126.

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivise également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en **ти**, tandis que le thème du présent finit en **и**; exemples : **зръѣти**, **зри-иши**, **зрѣти** « voir »; **горѣти**, **гори-иши**, **горѣти** « brûler »; **ѣнѣти**, **ѣдиши**, **ѣдѣти** « voir » (latin *videre*); **мыслѣти**, **мыслиши**, **мыслѣти** « penser ». Les verbes **лѣжѣти**, **лѣжиши**, **лѣжѣти** « être couché »; **сѣнѣти**, **сѣниши**, **сѣнѣти**

« entendre »; *стоѣмъ, стоѣши, стоѣати*, appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle *a* de leur infinitif est substituée à la diphthongue *ѣ*.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en *ити*, et qui conservent la voyelle *и* dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en *и* et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt *ѣ*, tantôt *ѣтъ*; exemples : *оучѣѣ, оучити* « enseigner, apprendre »; *хѣбѣѣ, хѣбаити* « louer ».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, *л, р, н* : *молюѣ* « je prie », *числеѣ* « je compte », *говоруѣ* « je parle », *даюѣ* « je donne », *гоноѣ* « je poursuis », *хранюѣ* « je conserve »; ou dentales, *д, т* : *граждѣѣ* « je bâtis », et tous les autres verbes en *ждѣѣ*, infinitif *дити*; ou labiales, *б, в, м, п* : *любѣѣ*, de *любити* « aimer », *славѣѣ* « je glorifie », *кормѣѣ* « je nourris », *тоноѣ* « je noie », où *ѣ* est euphonique; ou enfin sifflantes, par exemple : *ношѣѣ* « je porte », *оучѣѣ* « j'apprends », *сѣюѣѣ* « je sers », et tous les autres verbes en *ждѣѣ, чѣѣ, шѣѣ*. Il faut y ajouter *таѣѣ* « je fonds », *доѣѣ* « je traie » et *поѣѣ* « j'abreuve ».

Lorsque les liquides *л, н, р* sont précédées de *з, с, ж, ш, ц*, celles-ci se transforment en *ж, ш, жд, шт, цт*, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi *острѣити* « aiguïser » devient *ошѣѣ = оштрѣѣ*; *мыслиѣити* « penser », *мыслиѣѣ*; *праздниѣити* « évacuer », *праздниѣѣ*; *исчистиѣити* « rendre serein », *исчистиѣѣ*. Quelquefois même, *тр* et *др* se changent en *штр* (= *шр*) et *ждр*, comme dans *смотѣѣѣ* (= *смотштрѣѣ*), de *смотѣити* « regarder »; *хыштрѣѣ*, de *хыштрѣити* « faire le fin »; *мѣждѣѣ*, de *мѣждѣити* « faire le sage »; *вѣждѣѣ*, de *вѣждѣити* « encourager ». Un changement analogue a lieu lorsque *т* est suivi d'un *ѣ*, par exemple : *мѣрѣѣѣ*, de *мѣрѣѣити* « mettre à mort »; ou dans les verbes finissant en *-ѣити, -ѣити*; par exemple, *сѣѣѣѣ* fait

СЕАШТА (= СЕАЩА) « je sanctifie »; БРАТТИТИ « tourner », БРАЩА; АЛЦТИТИ « flatter », АЛЦА; МЛСТТИТИ « venger », МЛЩА.

§ 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abréger, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne*. Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

A. — БѢ, КЕМЪ, ТИ.

B. — БѢ, КЕМЪ, ДТИ.

PRÉSENT.

Singular.	{	1	БѢ-МЪ «je frappe»	ГЛАГОЛ-МЪ «je dis»
		2	БѢ-К-ШИ	ГЛАГОЛ-К-ШИ
		3	БѢ-К-ТЬ	ГЛАГОЛ-К-ТЬ
Duel. . . .	{	1	БѢ-К-ЕѢ	ГЛАГОЛ-К-ЕѢ
		2 et 3	БѢ-К-ТД	ГЛАГОЛ-К-ТД
Pluriel . .	{	1	БѢ-К-МЪ	ГЛАГОЛ-К-МЪ
		2	БѢ-К-ТЕ	ГЛАГОЛ-К-ТЕ
		3	БѢ-МЪ-ТЬ	ГЛАГОЛ-МЪ-ТЬ

AORISTE.

Singular.	{	1	БѢ-Х-Ъ	ГЛАГОЛ-д-ХЪ
		2	БѢ	ГЛАГОЛ-д
		3	БѢ	ГЛАГОЛ-д
Duel. . . .	{	1	БѢ-Х-О-ЕѢ	ГЛАГОЛ-д-Х-О-ЕѢ
		2 et 3	БѢ-С-ТД	ГЛАГОЛ-д-С-ТД
Pluriel . .	{	1	БѢ-Х-О-МЪ	ГЛАГОЛ-д-Х-О-МЪ
		2	БѢ-С-ТЕ	ГЛАГОЛ-д-С-ТЕ
		3	БѢ-Ш-А	ГЛАГОЛ-д-Ш-А

IMPARFAIT.

Singular.	{	1	БѢ-ІД-Х-Ъ	ГЛАГОЛ-д-д-ХЪ
		2	БѢ-ІД-Ш-Е	ГЛАГОЛ-д-д-Ш-Е
		3	БѢ-ІД-Ш-Е	ГЛАГОЛ-д-д-Ш-Е
Duel. . . .	{	1	БѢ-ІД-Х-О-ЕѢ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-О-ЕѢ
		2 et 3	БѢ-ІД-С-ТД	ГЛАГОЛ-д-д-С-ТД
Pluriel . .	{	1	БѢ-ІД-Х-О-МЪ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-О-МЪ
		2	БѢ-ІД-С-ТЕ	ГЛАГОЛ-д-д-С-ТЕ
		3	БѢ-ІД-Х-А	ГЛАГОЛ-д-д-Х-А

IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	БН-и	БадгоА-и
		3	БН-и	БадгоА-и
Duel. . .	{	1	БН-и-Бѣ	БадгоА-ѣ-Бѣ
		2 et 3	БН-и-Тд	БадгоА-ѣ-Тд
Pluriel . .	{	1	БН-и-мѣ	БадгоА-ѣ-мѣ
		2	БН-и-тѣ	БадгоА-ѣ-тѣ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

БН-а, fém. БН-и-иш БадгоА-а, fém. -и-иш

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

БН-ѣ, fém. БНѣ-иш БадгоА-дѣ, БадгоА-дѣиш

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

БН-аѣ, d, o БадгоА-дѣѣ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

БН-и-мѣ, d, o БадгоА-и-мѣ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

БН-и-иѣ, d, o БадгоА-и-иѣ, d, o

INFINITIF.

БН-ти БадгоА-ти

SUPIN.

БН-тѣ БадгоА-тѣ

DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — Я, ОМЪ, ТИ.

D. — ЯЪ, ОМЪ, ТИТИ.

PRÉSENT.

Singular.	1	НЕС-Я ѣ je porte	ДЕНГ-Н-Я ѣ je meus
	2	НЕС-Е-ШИ	ДЕНГ-Н-Е-ШИ
	3	НЕС-Е-ТЬ	ДЕНГ-Н-Е-ТЬ
Duel. . . .	1	НЕС-Е-ЕЪ	ДЕНГ-Н-Е-ЕЪ
	2 et 3	НЕС-Е-ТД	ДЕНГ-Н-Е-ТД
Pluriel . .	1	НЕС-Е-МЪ	ДЕНГ-Н-Е-МЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ	ДЕНГ-Н-Е-ТЕ
	3	НЕС-Я-ТЬ	ДЕНГ-Н-Я-ТЬ

AORISTE.

Singular.	1	НЕС-Ъ ОИ НЕС-О-ХЪ	ДЕНГ-Ъ ОИ ДЕНГ-О-ХЪ
	2	НЕС-Е НЕС-Е	ДЕНЖ-Е ДЕНЖ-Е
	3	НЕС-Е НЕС-Е	ДЕНЖ-Е ДЕНЖ-Е
Duel. . . .	1	НЕС-О-ЕЪ НЕС-О-Х-О-ЕЪ	ДЕНГ-О-ЕЪ ДЕНГ-О-Х-О-ЕЪ
	2 et 3	НЕС-Е-ТД НЕС-О-С-ТД	ДЕНЖ-Е-ТД ДЕНГ-О-С-ТД
Pluriel . .	1	НЕС-О-МЪ НЕС-О-Х-О-МЪ	ДЕНГ-О-МЪ ДЕНГ-О-Х-О-МЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ НЕС-О-С-ТЕ	ДЕНЖ-Е-ТЕ ДЕНГ-О-С-ТЕ
	3	НЕС-Я НЕС-О-Ш-А	ДЕНГ-Я ДЕНГ-О-Ш-А

IMPARFAIT.

Singular.	1	НЕС-ЪД-ХЪ	ДЕНГ-Н-ЪД-ХЪ
	2	НЕС-ЪД-Ш-Е	ДЕНГ-Н-ЪД-Ш-Е
	3	НЕС-ЪД-Ш-Е	ДЕНГ-Н-ЪД-Ш-Е
Duel. . . .	1	НЕС-ЪД-Х-О-ЕЪ	ДЕНГ-Н-ЪД-Х-О-ЕЪ
	2 et 3	НЕС-ЪД-С-ТД	ДЕНГ-Н-ЪД-С-ТД
Pluriel . .	1	НЕС-ЪД-Х-О-МЪ	ДЕНГ-Н-ЪД-Х-О-МЪ
	2	НЕС-ЪД-С-ТЕ	ДЕНГ-Н-ЪД-С-ТЕ
	3	НЕС-ЪД-Х-Ъ	ДЕНГ-Н-ЪД-Х-Ъ

IMPÉRATIF.

Singular.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	НЕС-Н	ДЕИГ-Н-Н
		3	НЕС-Н	ДЕИГ-Н-Н
Duel.	{	1	НЕС-ѣ-ѣѣ	ДЕИГ-Н-ѣ-ѣѣ
		2 et 3	НЕС-ѣ-Тѣ	ДЕИГ-Н-ѣ-Тѣ
Pluriel.	{	1	НЕС-ѣ-ѡѣ	ДЕИГ-Н-ѣ-ѡѣ
		2	НЕС-ѣ-ТЕ	ДЕИГ-Н-ѣ-ТЕ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

НЕС-ѣ, fém. НЕС-ѣ-ѣи ДЕИГ-Н-ѣ, fém. -ѣ-ѣи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

НЕС-ѣ, fém. НЕС-ѣи ДЕИГ-Н-ѣ, fém. -ѣи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

НЕС-ѡѣ, d, o ДЕИГ-ѡѣ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

НЕС-ѡ-ѡѣ, d, o ДЕИГ-Н-ѡ-ѡѣ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

НЕС-ѣ-Нѣ, d, o ДЕИГ-ѣ-Нѣ, d, o

INFINITIF.

НЕС-ТИ ДЕИГ-НАТИ

GERM.

НЕС-ѣ ДЕИГ-НАѣѣ

TROISIÈME CONJUGAISON.

E. — *hъ, hъhъ, tъhъ.*F. — *hъ, hъhъ, hъhъ.*

PRÉSENT.

Singulier.	1	зрѣхъ «je vois»	хѣда-хъ «je loue»
	2	зрѣ-шѣ	хѣда-н-шѣ
	3	зрѣ-тъ	хѣда-н-тъ
Duel. . . .	1	зрѣ-еѣ	хѣда-н-еѣ
	2 et 3	зрѣ-тъд	хѣда-н-тъд
Pluriel . . .	1	зрѣ-мъ	хѣда-н-мъ
	2	зрѣ-тѣ	хѣда-н-тѣ
	3	зрѣ-тъ	хѣда-а-тъ

AORISTE.

Singulier.	1	зрѣ-хъ	хѣда-н-хъ
	2	зрѣ	хѣда-н
	3	зрѣ	хѣда-н
Duel. . . .	1	зрѣ-х-о-еѣ	хѣда-н-х-о-еѣ
	2 et 3	зрѣ-с-тъд	хѣда-н-с-тъд
Pluriel . . .	1	зрѣ-х-о-мъ	хѣда-н-х-о-мъ
	2	зрѣ-с-тѣ	хѣда-н-с-тѣ
	3	зрѣ-ш-а	хѣда-н-ш-а

IMPARFAIT.

Singulier.	1	зрѣ-д-хъ	хѣда-ѣд-хъ
	2	зрѣ-д-ш-ѣ	хѣда-ѣд-ш-ѣ
	3	зрѣ-д-ш-ѣ	хѣда-ѣд-ш-ѣ
Duel. . . .	1	зрѣ-д-х-о-еѣ	хѣда-ѣд-х-о-еѣ
	2 et 3	зрѣ-д-с-тъд	хѣда-ѣд-с-тъд
Pluriel . . .	1	зрѣ-д-х-б-мъ	хѣда-ѣд-х-б-мъ
	2	зрѣ-д-с-тѣ	хѣда-ѣд-с-тѣ
	3	зрѣ-д-х-а	хѣда-ѣд-х-а

IMPÉRATIF.

Singular.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	Зрн	Хѣда-н
		3	Зрн	Хѣда-н
Duel.	{	1	Зрн-ѣѣ	Хѣда-н-ѣѣ
		2 et 3	Зрн-ѣѣ	Хѣда-н-ѣѣ
Pluriel.	{	1	Зрн-мѣ	Хѣда-н-мѣ
		2	Зрн-тѣ	Хѣда-н-тѣ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Зрѣ, fém. Зрѣ-ѣнн Хѣда-ѣ, fém. -ѣ-ѣнн

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

Зрѣ-ѣѣ, fém. -ѣ-ѣнн Хѣда-н-ѣѣ et Хѣда-ѣ, f. -ѣ-ѣнн

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

Зрѣ-ѣѣ, d, o Хѣда-н-ѣѣ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

Зрн-мѣ, d, o Хѣда-н-мѣ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

Зрѣ-нѣ, d, o Хѣда-н-нѣ, d, o

INFINITIF.

Зрѣ-ти Хѣда-н-ти

SUPIN.

Зрѣ-тѣ Хѣда-н-тѣ

TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence *am*.

En *ti*, pour la troisième personne du singulier : *хѣа-мѣ-ти* « il fait », *пишѣ-ѣ-ти* « il écrit », *любѣ-и-ти* « il aime » ;

En *ѣ*, pour la première personne du duel : *хѣа-мѣ-ѣ*, *пишѣ-ѣ*, *любѣ-и-ѣ* ;

En *ѣа*, pour la deuxième et la troisième personne du duel : *хѣа-мѣ-ѣа*, *пишѣ-ѣа*, *любѣ-и-ѣа* ; quelquefois en *ѣѣ* ou *ѣѣа*, au neutre et au féminin ;

En *амѣ*, pour la première personne du pluriel : *хѣа-мѣ-амѣ*, *пишѣ-ѣ-амѣ*, *любѣ-и-амѣ* ;

En *ѣѣ*, pour la deuxième personne du pluriel : *хѣа-мѣ-ѣѣ*, *пишѣ-ѣ-ѣѣ*, *любѣ-и-ѣѣ* ;

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en *тъ*, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales *и*, *а*, *ѣ* ; dans la troisième, aux nasales *а*, *ѣ* ; par exemple : *хѣа-амѣ-тъ* « ils font », *пишѣ-а-тъ* « ils labourent », *любѣ-а-тъ* « ils aiment ». Souvent la terminaison *тъ* du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonoise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, *кѣ*, au lieu de *кѣтъ* ; *сѣѣ*, au lieu de *сѣѣтъ* ou *сѣѣѣ* ; *бѣѣѣ* « il sera », *сѣѣѣѣ* « il entrera », pour *бѣѣѣѣтъ*, *сѣѣѣѣѣтъ*. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit *мѣиѣѣѣѣ*, pour *мѣиѣѣѣѣтъ* ; il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes ; mais, dans le corps même du texte, on rencontre *кѣ* tenant la place de *кѣтъ*. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle *ѣ* de la ter-

minaison тѣ était généralement remplacée par ѣ, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : бѣхъ чѣхъ (= чловекъ) посланиъ отъ бога (*Jean*, 1, 9), съ приде... да сѣде-теахъ оуесть о сѣтѣ. Бѣ сѣтъ истиннѣ иже просвѣтитъ вѣхъ-каго чловека. Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : Аще бѣдетъ оу етера чловека .р. (100) оеиѣ и забавитъ едино отъ нихъ, не оставитъ аи деати деати и десатъ, и шедъ ииетъ... и аиште обратитъ са... радуетъ са о нем (*Matth.* xviii, 27). Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles а et ѣ à la place de е et ѣ, devant la terminaison de la troisième personne du singulier: ils mettent : бѣбадъ, сѣказадъ, изыскаидъ, стабавидъ, au lieu de бѣбаѣтъ, сѣказѣтъ, изыскаѣтъ, стабавѣтъ.

A la deuxième personne du pluriel, on a приеѣсте, pour приеѣдосте, et ѣзѣнѣсте, отѣерѣсте, pour ѣзѣнесосте, отѣерѣзосте.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : вѣса, извѣса, привѣса, наѣса, pour бѣдоша, извѣдоша, привѣдоша, наѣдоша; ѣса ou ѣса, pour ѣдоша; сѣбаюса, pour сѣбаюдоша; отѣерѣса, pour отѣерѣзоша; тѣша, pour текона; ѣжѣша, pour ѣжжегоша; проѣѣса, pour проѣѣтоша; бѣша, pour бѣгоша; пробѣша, pour пробѣдоша; чиса, pour чѣто-ша, formé de чѣто-са, чит-са. Le seul mot вѣса «ils conduisirent» est répété vingt fois dans l'Évangélaire glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne х en ш ou с, comme : имѣхъ «j'ai, je saisis», каѣхъ «je jure», de имати, елати, qui font, à l'aoriste, іасъ, іаса, au lieu de іахъ, іаша; ѣзѣхъ, приасъ, приасомъ, приаса, au lieu de ѣзѣхъ, приахъ, приахомъ, приаша; de même каасъ са, au lieu de каахъ-са «j'ai juré».

Il faut y ajouter les formes suivantes : отѣѣ, отѣѣша, devenues plus tard отѣѣра, отѣѣраша, du verbe отѣѣрати «répondre» (sanskrit उत्तर); рѣхъ, рѣсте, рѣхомъ, рѣша, au lieu de рекохъ, рекосте, рекохомъ, рекоша, qu'on trouve même dans les

шамнѣтеса, pour шамнѣтеса «lavez-vous»; скрѣнѣтеса, au lieu de скрѣнѣтеса «cachez-vous».

§ 130.

TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en шѣ, par exemple : дѣлаа-шѣ, писаа-шѣ, люблаа-шѣ;

Pour la première personne du duel, en хоехъ : дѣлаа-хоехъ, писаа-хоехъ, люблаа-хоехъ;

Pour la deuxième personne du duel, en стѣ;

Pour la troisième personne du duel, en ста : дѣлаа-ста, писаа-ста, люблаа-ста; quelquefois aussi en стѣ, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre;

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : дѣлаа-хомъ, писаа-хомъ, люблаа-хомъ;

Pour la deuxième personne du pluriel, en стѣ : дѣлаа-стѣ, писаа-стѣ, люблаа-стѣ;

Pour la troisième personne du pluriel, en хъ : дѣлаа-хъ, писаа-хъ, люблаа-хъ. A la place de ѡахъ, ѡахъ, on écrit parfois ѡахъ, ѡашѣ, ѡахъ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi; par exemple : ꙗгда начнѣахомъ са борати (*Man. Suprast*) « lorsque nous commençâmes à combattre ». Les expressions бѡлѣашеса, живѣашѣ, идѣашѣ, бѡлѣашѣ, сѡбѣлѣашѣ, теорѣашѣ, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe ть, par euphonie : дѣлаашеть, дѣлаахъть. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, шѣта, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, шѣтѣ, pour стѣ. Par exemple, dans un psautier du xi^e siècle on trouve : божѣашѣтѣ

« vous conduisiez », *аааишете и пиашете* « vous mangiez et vous buviez », au lieu de *кожадате, аааадате, пиааадате*. Ailleurs, on lit : *идашете и глаголашете*, à la place de *идаааста и глаголааста*; *прорицашета*, pour *прорицаааста* « ils prophétisaient »; и *тѣ имашета крила* (*Zach. v. 9*) « et ils avaient des ailes ».

§ 131.

TERMINAISONS DE L'AORISTE.

On a pu voir, par le tableau comparatif des conjugaisons, que la première personne du singulier de l'aoriste finit en *хъ*, ajouté à la voyelle radicale, excepté dans les verbes de la deuxième conjugaison, où elle finit en *охъ*, mis immédiatement après la consonne finale du thème. La deuxième et la troisième personne sont, dans la première et la troisième conjugaison, identiques avec la voyelle radicale, tandis que, dans la deuxième, elles finissent en *ѣ*, qui s'ajoute à la consonne radicale et change les gutturales précédentes (*г, к, х*) en *ж, ч, ш* : *тагохъ* « je pèse », *таже*; *рекохъ* « je dis », *рече*; *сѣхъ* « je sèche », *сѣше*. De plus, les verbes appartenant au quatrième groupe (en *иа*) ont, à côté des terminaisons *охъ*, *ѣ*, celles en *иахъ*, *иа*; exemples : *тагиахъ*, *тагиа* « tirer »; *баниахъ*, *баниа* « se faner »; *тониахъ*, *тониа* « se noyer »; *гъниахъ*, *гъниа* « plier »; ceux de ces verbes qui expriment une action isolée, unique, n'ont pour la plupart que la terminaison en *иахъ* et *иа*.

Le verbe *жити* « vivre » fait, à la troisième personne de l'aoriste, *жише*; mais on trouve aussi la forme régulière *жи*, et même *житъ*. *Мърѣа*, *мрѣти* « mourir », et *стрѣа*, *стрѣти* « étendre » ont la même personne en *ѣ*, et non en *ѣ* : *оу-мрѣ*, *про-стрѣ*.

Tout à l'heure nous citions la forme *житъ*. Le suffixe *тъ* est euphonique; la même raison a fait dire *обитъ* ou *позитъ* « il enveloppa », *иатъ* « il saisit », *обѣатъ* « il embrassa », *клатъса* « il jura », *зачатъ* « elle conçut », *оумрѣтъ* « il mourut », *прострѣтъ* « il étendit ».

dit», troisièmes personnes des verbes *ѣти*, *ѣти*, *ѣти*, *ѣти*, *ѣти*, *ѣти*.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en *ша* et non en *хъ*. A côté de *ста* (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi *сте* : *ѣдѣста* et *стаѣте*; *текоста* et *ѣхнѣста*; au féminin, on met *сте*, et quelquefois *сте*; au neutre, *сте* : *ѣдѣсте очи мои* «mes yeux ont vu».

§ 132.

FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe *ох* de la première personne du singulier (*охъ*) et de la première du pluriel (*охомъ*), et dans le changement de la syllabe *оша* de la troisième personne du pluriel en *ъ*. Ainsi, au lieu de *придохъ* (première personne du singulier), on disait *придъ*; de même, *ѣидъ*, *сѣдъ*, *ѣзмогъ*, *приѣгъ*, *ѣрѣтъ*, au lieu de *ѣидохъ*, *сѣдохъ*, *ѣзмогохъ*, *приѣгохъ*, *ѣрѣтохъ*; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison *ъ* immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en *охомъ*. En retranchant *ох*, on obtenait une forme abrégée, telle que *сѣдомъ*, *ѣидомъ*, *придомъ*, à la place de *сѣдохомъ*, *ѣидохомъ*, *придохомъ*.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est *сѣдъ*, *ѣидъ*, *придъ*, *пидъ*, formes abrégées de *сѣд-оша*, *ѣид-оша*, *прид-оша*, *пид-оша*. Dans les fragments dits de *Frisingue*, du *x^e* siècle, écrits en caractères latins, la forme *пидоша* est constamment remplacée par *пидъ*. On peut y ajouter les suivantes : *падъ*, *сѣрѣтъ*, *ѣрѣтъ*, *потъкъ сѣ*, *исъхъ*, *ѣзнилъ*, *ѣберъгъ*, *ѣз-дегъ*, au lieu de *падоша*, *сѣрѣтоша*, *ѣрѣтоша*, *потъкоша сѣ*,

ИСЪХОША, ЪЗЪНИКОША, ЪЗЪРЪГОША, ЪЗЪДИГОША. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste ЪЛ, au lieu de ЪЛША, racine ЪЛТИ. La voyelle nasale ѡ se changeait parfois en voyelle pure (оу), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : ПДОУ, СЪРѢТОУ, ОБРѢТОУ, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison ош-а, étant une modification euphonique de ох-а, et les nasales ѡ et ѡш s'employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe ох.

§ 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle о, en conservant la consonne х, qui devient tantôt с, tantôt ш, et en changeant en т la voyelle radicale е ou ѡ qui la précède. Ainsi :

охъ, première personne du singulier, se change en хъ ou съ, съ;

охомъ, première personne du pluriel, en сомъ;

осте, deuxième personne du pluriel, en сте;

оша, troisième personne du pluriel, en ша ou са.

Exemples : при-ѣтъ, au lieu de при-ѣх-съ (d'où l'on fit при-ѣе-д-хъ, et enfin при-ѣе-д-ох-ъ); съблюхъ, съмахъ са, ѡхъ, au lieu de съблюдохъ, съматохъ са, ѡдохъ, formes plus récentes. La consonne х devant un с (х) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le с primitif en х ou ш.

À la première personne du pluriel, la forme ordinaire приедохомъ est remplacée par при-ѣсомъ, съблюсомъ, съмасомъса.

§ 134.

INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en ти (тъ), шти, ѡи; le supin en тъ, штъ; exemples : иѡхъ искать «je vais chercher»;

ПОИДЪ СНАТЬ «j'irai dormir»; АЗЪ ПОСАДХЪ ЕМЪ ЖАТЬ «je vous ai envoyés moissonner»; ПРИДЕ МАРИА ВИДѢТЬ ГРОБЪ «Marie vint voir le tombeau»; ЧЬСО ВИДѢТЬ ИЗДОСТА «qu'êtes-vous venus voir?»; ТЕКОСТА ЕЗЪЕЗЪТИТЬ «ils allèrent annoncer»; БЫИДЕ СЪ НИМА ОБЕЦЪ (pour ОБЕЩА, à cause de ѡ, qui change ѡ en ѡ) «il entra pour rester avec eux» (Ostr. f. 5 c).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complètement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au XVI^e siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie¹. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

§ 135.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont *ѡ*, *ѡ*, *ѡ*, féminin *ѡѡ*, *ѡѡ*, *ѡѡ*, *ѡѡ*, et que la forme complète du masculin demande de plus un *ѡ* à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛАЮ «faisant»	ДѢЛАЮ-ѡ
ВЕДУ «conduisant»	ВЕДУ-ѡ
ЛЮБА «aimant»	ЛЮБА-ѡ

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : БОЖЕСТВО НЕ РАСТЫИ И ВСЕГО ЛѢТА СТАРѢИ СЫИ «la divinité non croissante et plus ancienne que le temps»; БОЖЕСТВЕННОЕ И ВСЕМОГѢИ БОЖЕВѢЩЕИ «commandement divin et tout-puissant»; tantôt il a à son usage une terminaison plus normale,

¹ Voir Dobrowski, *Institutiones*, part. I, § 85.

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣл-дѣъ	дѣл-дѣ-ый
бѣд-ъ	бѣд-ый
родн-ѣъ	родн-ѣ-ый

Les verbes de la sixième classe en *мъ, ншъ, ити* ont aussi une forme plus abrégée en *ь*, qui provient de l'élosion du suffixe *иѣ* : *лвѣъ, ншѣъ, ршѣъ, жнѣъ, шнѣъ, чнѣъ, цнѣъ* deviennent de la sorte *лъ, нь, рь, жь, шь, чь, ць*. Par exemple :

бѣзѣалнѣъ « ayant chargé » se change en *бѣзѣалъ* ;

прѣклоннѣъ « ayant fléchi », en *прѣклонъ* ;

сѣтвориѣъ « ayant fait », en *сѣтвориъ* ;

бѣзложнѣъ « ayant imposé », en *бѣзложъ* ;

наоучнѣъ « ayant enseigné », en *наоучъ* ;

разрѣшнѣъ « ayant délié, décidé », en *разрѣшъ*.

Après les labiales *б, в, п, м*, on intercale un *л*, ce qui change les participes :

бѣзлюбнѣъ « ayant aimé » en *бѣзлюбѣлъ* ;

остаѣнѣъ « ayant laissé » en *остаѣлъ* ;

коупнѣъ « ayant acheté » en *коупѣлъ* ;

прѣломнѣъ « ayant rompu » en *прѣломѣлъ*.

Enfin, *днѣъ, тнѣъ, знѣъ, снѣъ*, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en *ждъ, нь, жь, шь* ; on a ainsi les formes : *брѣждъ*, pour *брѣднѣъ* ; *запрѣнь*, pour *запрѣтнѣъ* ; *погрѣжь*, pour *погрѣзнѣъ* ; *испрошь*, pour *испроснѣъ*.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle *ь* s'allonge en *ий* : *идѣлий-са, оударий, рождий-са, просѣщий*. La terminaison *ей*, à la place de *ий* ou *ий* : *оударей, рождѣй-са*, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : *аце зрно падъ* (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé » ; *дрогое презаѣъ* (*ibid.* f. 94 c, d) « l'autre ayant poussé » ; mais la forme pleine est *иѣѣ*, comme à l'accusatif : *блажено чрѣво ношѣ-*

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en *a*, mais en *n*, semblables aux substantifs en *ьни* et *ни* : *хѣлаашѣ*, *хѣлаеьши* ou *хѣлаѣши*.

§ 139.

PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en *ѣ*, *о*, *а*, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : *ѣ*, *о*, *а*; au duel, *ѣ* pour le masculin, *ѣ* pour le neutre et le féminin; au pluriel, *ѣ* pour le masculin, *а* pour le neutre, *ѣ* pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier *ѣ*, *о*, *а*, et le pluriel *ѣ*, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complètement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

SINGULIER.

Masculin.		Féminin.	
Nominatif . . .	Хѣдѡѡ	Neutre.	Хѣдѡѡ-ШТН
Génitif	Хѣдѡѡ-ШТѢ	Comme au masculin.	Хѣдѡѡ-ШТА
Datif	Хѣдѡѡ-ШТОУ		Хѣдѡѡ-ШТН
Accusatif	Хѣдѡѡ-ШТЬ		Хѣдѡѡ-ШТѢ
Vocatif	Хѣдѡѡ		Хѣдѡѡ-ШТН
Instrumental . .	Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ	Comme au masculin.	Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ
Locatif	Хѣдѡѡ-ШТН		Хѣдѡѡ-ШТН
DU EL.			
Nom.-acc.-voc.	Хѣдѡѡ-ШТѢ		Хѣдѡѡ-ШТН
Génitif-locatif.	Хѣдѡѡ-ШТОУ		Хѣдѡѡ-ШТОУ
Datif-instrum.	Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ	Comme au masculin.	Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ
PLURIEL.			
Nominatif . . .	Хѣдѡѡ-ШТЕ		Хѣдѡѡ-ШТА
Génitif	Хѣдѡѡ-ШТЬ	Comme au masculin.	Хѣдѡѡ-ШТЬ
Datif	Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ		Хѣдѡѡ-ШТЕѡѡ
Accusatif	Хѣдѡѡ-ШТА		Хѣдѡѡ-ШТА
Vocatif	Хѣдѡѡ-ШТЕ		Хѣдѡѡ-ШТЕ
Instrumental . .	Хѣдѡѡ-ШТН	Comme au masculin.	Хѣдѡѡ-ШТН
Locatif	Хѣдѡѡ-ШТНѢ		Хѣдѡѡ-ШТНѢ

ЕИѢ

ЕИѢ-ШТѢ

ЕИѢ-ШТОУ

ЕИѢ-ШТѢ

ЕИѢ

ЕИѢ-ШТЕѡѡ

ЕИѢ-ШТН

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТѢ

ЕИѢ-ШТОУ

ЕИѢ-ШТЕѡѡ

ЕИѢ-ШТА

ЕИѢ-ШТЕ

ЕИѢ-ШТН

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

ЕИѢ-ШТНѢ

PARTICIPE PASSÉ ACTIF.

SINGULIER.

Neutre.

Masculin.

Féminin.

Nominatif . . .	ХЕДАМЪ	ХЕДАМЪ-ШН	ХЕДАМАЛ, в. Ад, бѣн. Ад
Génitif	ХЕДАМЪ-ША	ХЕДАМЪ-ША	-ША
Datif	ХЕДАМЪ-ШОУ	ХЕДАМЪ-ШН	-ШН
Accusatif	ХЕДАМЪ-ШЪ	ХЕДАМЪ-ША	-ША
Vocatif	ХЕДАМЪ	ХЕДАМЪ-ШН	-ШН
Instrumental .	ХЕДАМЪ-ШЕМА	ХЕДАМЪ-ШЕМА	-ШЕМА
Locatif	ХЕДАМЪ-ШН	ХЕДАМЪ-ШН	-ШН

DEUX.

Nom.-acc.-voc.	ХЕДАМЪ-ША	ХЕДАМЪ-ШН	ХЕДАМАЛ, в. et f. ХЕДАМАЛЪ
Génitif-locatif.	ХЕДАМЪ-ШОУ	ХЕДАМЪ-ШОУ	-ШОУ
Datif-instrum.	ХЕДАМЪ-ШЕМА	ХЕДАМЪ-ШЕМА	-ШЕМА

PLURIEL.

Nominatif . . .	ХЕДАМЪ-ШЕ	ХЕДАМЪ-ША	ХЕДАМАН, в. Ад, бѣн. АЪ
Génitif	ХЕДАМЪ-ШЪ	ХЕДАМЪ-ШЪ	-ШЪ
Datif	ХЕДАМЪ-ШЕМА	ХЕДАМЪ-ШЕМА	-ШЕМА
Accusatif	ХЕДАМЪ-ША	ХЕДАМЪ-ША	-ША
Vocatif	ХЕДАМЪ-ШЕ	ХЕДАМЪ-ША	-ША
Instrumental .	ХЕДАМЪ-ШН	ХЕДАМЪ-ШЕМАН	-ШЕМАН
Locatif	ХЕДАМЪ-ШНХЪ	ХЕДАМЪ-ШЕМАНХЪ	-ШЕМАНХЪ

§ 140.

PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent, *ем, ом, им*; pour le passé, *и, енъ, т*, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : *ъ, а, о, ѣи, аи, ои*. Nous l'avons dit, le suffixe *емъ* distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que *омъ* et *имъ* sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en *ати, ити, ѣти* et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe *иъ*; par exemple : *дѣлати* «faire», participe *дѣлаиъ*; *слышати*, *слышаниъ* «écouté»; *сѣяти* «semer», *сѣяиъ*; *видѣти* «voir», *видѣиъ*, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle *е* de plus : *пастъ, паст-еиъ, грѣбъ* «fonir», *грѣб-еиъ*, d'où *погреб-еиъ* «enseveli»; *пекъ, печ-еиъ* «cuit». Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle *и* au présent comme à l'infinitif, prennent un *к* : *хѣла-и-иъ*, de *хѣлати*, *хѣлании*; *та-и-иъ* «ayant été caché», de *таити*; *люба-и-иъ* «ayant été aimé», de *люби-ти*. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : *б-и-и* «frapper», *б-и-и-и*, *б-и-и-иъ*; *ш-и-и* «coudre», *ш-и-и-и*, *ш-и-и-иъ*; *м-и-и* «laver», *м-и-и-и*, *м-и-и-иъ*; *к-и-и* «couvrir», *к-и-и-и*, *к-и-и-иъ*, ainsi que *д-и-и* «souffler», *д-и-и-и*, *д-и-и-иъ*. Le participe *лив-и-иъ*, de *лити* «verser», est une anomalie.

La terminaison *т* appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint; par exemple : *бр-и-и-иъ* «rasé», de *бръти*; *б-и-и-иъ* «roulé», de *бъти*; *п-и-и-иъ* «bu», de *пи-и-и*; *р-и-и-иъ* «creusé», de *ры-и-и*, *ро-и-и-и*; *п-и-и-иъ* «chanté», de *по-и-и*, *и-и-и-и*. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : *отъ-и-и-иъ* «j'ouvre» fait *отъ-и-и-и-иъ*. Les verbes en *ати* font leur participe en *атъ* : *расп-и-и-иъ*, *расп-и-и-и-иъ* «crucifié, étendu», et aussi en *еиъ* : *расп-и-и-и-иъ*, *расп-и-и-и-и-иъ*.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait *дѣланѣи, несенѣи, хѣланѣи*, et non *дѣланиѣи, несениѣи, хѣланиѣи*, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux *и* se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle *ь* : ainsi on disait *законѣиѣи* « légitime », de *законъ*; *странѣиѣи*, de *страна* « pays »; *истинѣиѣи*, de *истина* « vérité ».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° *грімалѣ, грѣмѣти* « tonner »; 2° *обрѣцѣлѣ, обрѣсти* « trouver », *сѣрацѣлѣ, сѣсти* « rencontrer »; 3° *спѣлѣ, спѣти* « dormir »; 4° *хѣцѣлѣ, хѣти* « vouloir »; 5° *ѣлѣ, ѣхѣти* « aller à cheval ou en voiture »; 6° plusieurs verbes en *и* : *сѣлѣти, пѣлѣти, зѣлѣти, сѣлѣти* (dans les composés); 7° *сѣлѣ, сѣлѣ*, de la racine *сѣ* « dire ».

1° *грімалѣ, грѣмѣши, грѣмѣтъ*, etc. suit la première conjugaison, tandis que *грѣмѣти* se conjugue sur le paradigme *зрѣти*, de la troisième.

2° *обрѣцѣлѣ* et *сѣрацѣлѣ* appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs *обрѣсти, сѣсти*, à la seconde.

3° *спѣлѣ, спѣши*, est de la troisième conjugaison; mais *спѣлѣти* est de la première.

4° *хѣцѣлѣ, хѣцѣши, хѣцѣтъ*, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : *хѣтѣтъ, хѣтан, хѣтѣти*, absolument comme *зрѣти, зрѣи, зрѣтъ*.

5° Le verbe **ѣдѣ**, **ѣдешѣ**, **ѣдѣтъ**, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif **ѣдати** suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

погыѣнати « périr », **погыѣаєтъ**, **погыѣають**; on rencontre cependant la forme **гыѣнѣ** à côté de **гыѣаѣ**;

прозаѣнати « germer, pousser », **прозаѣаєтъ**, **прозаѣаѣтъ**, au lieu de **прозаѣнѣтъ**;

оугаѣнати « inculquer », **оугаѣаѣ**, au lieu de **оугаѣнѣ**;

приаѣнати « se coller », **приаѣаєтъ**, à la place de **приаѣнѣ**;

потѣнати « se noyer », **потѣаєтъ**, et non **потѣнѣтъ**;

оусѣнати « s'endormir », **оусѣаѣте**, au lieu de **оусѣнѣте**;

пограѣнати « s'enfoncer », **пограѣѣтъ**, pour **пограѣнѣтъ**;

оугаснати « s'éteindre », **оугасѣтъ**, au lieu de **оугаснѣтъ**.

7° Il faut ajouter le verbe **сѣ** « dire », dont on ne connaît que deux formes : **сѣти** et **сѣтъ**. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent; la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme **иѣтъ**, **ѣаѣтъ**; exemple : **ѣаѣ о сѣхъ сѣти оѣаѣни** « ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables ». La forme **сѣтъ** (grec **ἐφη**) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques; parfois elle s'écrit aussi **сѣѣ**.

§ 142.

VERBES EN **мѣ** (**μѣ**).

La forme primordiale de tous les verbes était en **mi**, forme qui s'est affaiblie d'abord en **мѣ** et puis en **ѣ** = **am**. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur défectuosité. Ils sont en petit nombre; on en connaît cinq en tout, savoir : **ѣсмѣ**, **ѣѣмѣ**, **ѣмѣ** on **ѣѣмѣ**, **ѣѣмѣ**, **ѣѣмѣ**, de **ѣѣти** « être », **ѣѣѣти** « savoir », **ѣѣти** « manger » (latin *edere*), **ѣѣти** « donner », **ѣѣѣти** « avoir ». (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes **ԵՂԱԾԻ** et **ՇԾԻ** ou **ԽԾԻ** se conjuguent à peu près comme **ԿԵԱԼ**, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

ԿԵԱԼ «je suis» **ԵՂԱԼ** «je sois» **ԽԱԼ** ou **ՇԱԼ** «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

Singular.	1	ԿԵԱԼ	ԵՂԱԼ	ԽԱԼ
	2	ԿԵՈՒ	ԵՂՈՒ	ԽՈՒ
	3	ԿԵՏԻ, Կ	ԵՂԵՏԻ	ԽԵՏԻ
Duel. . .	1	ԿԵԵՑ	ԵՂԵՑ	ԽԵՑ
	2	ԿԵՏԺ	ԵՂԵՏԺ	ԽԵՏԺ
	3	ԿԵՏԺ, և. et n. ԿԵՏԵ	ԵՂԵՏԺ, և. et n. ԵՂԵՏԵ	ԽԵՏԺ
Pluriel . .	1	ԿԵԱՆ	ԵՂԱՆ	ԽԱՆ, և. et n. ԽԵՏԵ
	2	ԿԵՏԵ	ԵՂԵՏԵ	ԽԵՏԵ
	3	ՇԱՏԻ	ԵՂԱՏԻ	ԽԱՏԻ

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singular.	1	ԵՂՆԻ	ԵՂՆԻ	ԵՂԱՂՆԻ	ԵՂԱՂՆԻ	ԽԱՂՆԻ	ԽԱՂՆԻ
	2	ԵՂ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
	3	ԵՂ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
Duel. . .	1	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
	2	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
	3	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
Pluriel . .	1	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
	2	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ
	3	ԵՂՈՒՄ	ԵՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԵՂԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ	ԽԱՂՈՒՄ

AORISTE.

Singular.	1	БЫХЪ (БЫМЪ)	БѢАХЪ, БѢХЪ	ИДОХЪ (ѢХЪ)
	2	БЫКТѢ (БЫ)	БѢАХѢ, БѢ	ИДѢ (Ѣ)
	3	БЫКТѢ (БЫ)	БѢАХѢ, БѢ, БѢСТѢ	ИДѢ (Ѣ, БѢСТѢ)
Duel. . .	1	БЫХОУБѢ	БѢАХОУБѢ, БѢСѢ	ИДОХОУБѢ (БѢСѢ)
	2	БЫКТД	БѢАХѢТД	ИДОСТД (БѢСТД)
	3	БЫКТД	БѢАХѢТД	ИДОСТД (БѢСТД)
Pluriel . .	1	БЫХОУМЪ	БѢАХОУМЪ, БѢХОУМЪ	ИДОХОУМЪ (БѢХОУМЪ)
	2	БЫКТѢ	БѢАХѢТѢ	ИДОСТѢ (БѢСТѢ)
	3	БЫНІА (БѢ)	БѢАХІА, БѢНІА	ИДОНІА (БѢНІА)

FUTUR.

Singular.	1	БѢАА	ОУБѢМЪ	СНѢМЪ ¹
	2	БѢАДУИ	ОУБѢСИ	СНѢСИ
	3	БѢАСТѢ	ОУБѢСТѢ	СНѢСТѢ
Duel. . .	1	БѢАБѢ	ОУБѢБѢ	СНѢБѢ
	2	БѢАСТД	ОУБѢСТД	СНѢСТД
	3	БѢАСТД	ОУБѢСТД	СНѢСТД
Pluriel . .	1	БѢАЕМЪ	ОУБѢМЪ, ОУБѢМЫ	СНѢМЪ, СНѢМЫ
	2	БѢАСТѢ	ОУБѢСТѢ	СНѢСТѢ
	3	БѢААТѢ	ОУБѢААТѢ	СНѢААТѢ

IMPÉRATIF.

Singular.	2 et 3	БѢДИ	БѢЖА	ИЖА
Duel. . .	1	БѢАБѢ	БѢАБѢ	ИАБѢ
	2 et 3	БѢАСТД	БѢАСТД	ИАСТД

¹ Le futur des deux verbes БѢАСТИ «savoir» et БѢСТИ «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de ОУ, СѢ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. СНѢМЪ correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes АДТИ et БѢТИ sont les seuls qui aient le futur simple АДМЪ «je donnerai» et БѢАА «je serai».

Pluriel . . }	1	БЛАГОВѢ	БЛАГОВѢ	БЛАГОВѢ
	2	БЛАГТЕ	БЛАГТЕ	БЛАГТЕ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singular.	Masc. СЫ, БЫА	БЛАДЫ	БЛАДЫ, БЛАДЫ
	Fém. СЫИ, БЫИИИИ	БЛАДИИ	БЛАДИИ
Duel. . . .	Masc. СЫД	БЛАДИД	БЛАДИД
	Fém. СЫИ, И. СЫИ	БЛАДИИ	БЛАДИИ
Pluriel . .	Masc. СЫИЕ	БЛАДИЕ	БЛАДИЕ
	Fém. СЫИИ	БЛАДИИИ	БЛАДИИИ
	Neut. СЫИ	БЛАДИИ	БЛАДИИ

PARTICIPE PASSÉ I.

Singular.	Masc. БЫЕЪ	БЛАЕЪ	БЛАЕЪ (ЕАЕЪ)
	Fém. БЫЕИИИ	БЛАЕИИИ	БЛАЕИИ
Duel. . . .	Masc. БЫЕИИД	БЛАЕИИД	БЛАЕИИД
	Fém. БЫЕИИИ	БЛАЕИИИ	БЛАЕИИ
Pluriel . .	Masc. БЫЕИИЕ	БЛАЕИИЕ	БЛАЕИЕ
	Fém. БЫЕИИИИ	БЛАЕИИИИ	БЛАЕИИИ
	Neut. БЫЕИИИД	БЛАЕИИИД	БЛАЕИИД

PARTICIPE PASSÉ II.

Singular.	БЛАЕЪ, д, о	БЛАЕАЕЪ, д, о	БЛАЕЪ, ЕАЕЪ, д, о
Duel. . . .	Masc. БЛАД	БЛАЕАД	БЛАД
	Fém. БЛАЕ	БЛАЕАЕ	БЛАЕ
Pluriel . .	Masc. БЛАИ	БЛАЕАИ	БЛАИ, ЕАИ
	Fém. БЛАИИ	БЛАЕАИИ	БЛАИИ, ЕАИИ
	Neut. БЛАД	БЛАЕАД	БЛАД, ЕАД

PARTICIPE FUTUR.

Singular.	Masc. БЛАДЫ et БЛАД	} Manquent.	} Manquent.
	Fém. БЛАДИИ		

Duel. . . .	Masc. БѢДѢШѢ	} Manquent.	} Manquent.
	Fém. БѢДѢШИ		
Pluriel . .	Masc. БѢДѢШЕ	} Manquent.	} Manquent.
	Fém. БѢДѢША		
	Neut. БѢДѢШѢ		

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. БѢДОУЩЕ, д, о БѢДОУЩЕ, д, о

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. БѢДѢШЕ, д, о БѢДѢШЕ, д, о

INFINITIF.

БѢТИ БѢДѢТИ БѢТИ, БѢТИ

SUPIN.

БѢТЬ БѢДѢТЬ БѢТЬ

§ 144.

VERBE ДАВА « JE DONNE ».

Le verbe ДАВА se conjugue comme БѢМА et БѢМА, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

INDICATIF PRÉSENT.

AORISTE.

Singular.	{ 1	ДАВА	ДАХЪ
	{ 2	ДАДИ	ДАДѢ, ДА
	{ 3	ДАДѢ	ДАДѢ, ДА
Duel. . . .	{ 1	ДАДЕ	ДАДОУЕ
	{ 2 et 3	ДАДѢ	ДАДѢ

Pluriel . .	{	1	АДѠВЪ, АДѠВЫ	—	АДХѠВЪ
		2	АДСТЕ, АДАНТЕ		АДСТЕ
		3	АДААТЬ		АДША

IMPERATIF.

IMPARFAIT.

Singulier.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	АДАѢДХЪ
		2	АДѢАЬ	АДАѢДИИЕ
		3	АДѢАЬ	АДАѢДИИЕ

Duel. . .	{	1	АДАИЕѢ	АДАѢДХѠБѢ
		2 et 3	АДАИТД	АДАѢДСТД

Pluriel . .	{	1	АДАИМЪ	АДАѢДХѠМЪ
		2	АДАИТЕ	АДАѢДСТЕ
		3	Pas de 3 ^e personne.	АДАѢДХЪ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : АДДМ, *fém.* АДДАИИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : АДТЕМ, АДБЪ, *fém.* АДБИИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : АДѠВЪ, *d, o.*

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : АДНЪ, *d, o.*

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : АДДѠМЪ.

INFINITIF : АДТИ.

SUPIN : АДТЬ.

Les formes АДДЕ (troisième personne du singulier de l'aoriste) et АДДИМЪ (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes АД, АДСТЪ et АДѠВЪ, АДѠВЫ.

Les participes futurs АДДМ, АДДАИИ, ainsi que АДДА s'emploient quelquefois à la place des participes présents АДД, АДДМЦИ; par exemple : НЕ АДДА ИМЪ НА БОЖИИ ПРИТИ « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »; ЕИДѢХЪ ЕЪ СЪНЪ ИТЕГО АДДАИИ МИ ПОКАЗАНИИ « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

§ 145.

VERBE **ИМѢТИ** « J'AI ».

Le verbe **ИМѢТИ** a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	ИМѢМЪ ou ИМѢДМЪ	ИМѢТЕ	ИМѢМЪ ou ИМѢДМЪ
2	ИМѢШИ ou ИМѢДШИ	ИМѢТЕ	ИМѢТЕ ou ИМѢДТЕ
3	ИМѢТЬ ou ИМѢДТЬ	ИМѢТЕ	ИМѢТЕ

Le participe présent actif est **ИМЪ** pour le masculin et le neutre, **ИМЪИ** pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (**ИМѢХЪ**), l'imparfait (**ИМѢДОХЪ**), l'impératif (**ИМЪИ**), l'infinitif (**ИМѢТИ**), les participes passés (**ИМѢЕЪ** et **ИМѢАЪ**), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème **ИМЪ** (**ИМѢЮ**, **ИМѢТИ**).

Au lieu de **ИМѢТЬ** (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée **ИМѢ**, comme on a **БѢДЕ** pour **БѢДЕТЬ**, etc.

§ 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire; les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, **ИСМЪ**, **ИСМЕ**, **ИСМА** et **ИСМЪИ**, de même les verbes **БѢДЕТИ** et **ИСТИ** font **БѢМЪИ**, **ИМЪИ** ou **ИДМЪИ**, à côté des anciennes formes **БѢМЪ**, **БѢМЕ** et **ИМЪ**, **ИМЕ**. Outre la forme usitée **БѢМЪ** (première personne du singulier), on trouve aussi **БѢДЕ**, par exemple : **АЗЪЖЕ БѢМЪ И, И АЖЕ РЪКОУ НЕ БѢДЕ ЕГО** (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit **НЕ БѢМЪ ЕГО**) « mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas », etc. On dit de même : **ИСПОБѢДЕ**.

оубѣдѣ, съѣдѣ¹, etc. Dans le même Évangile, ѣхъ, ѣсте, ѣхомъ, ѣша sont employés pour ѡдохъ, ѡдосте, ѡдохомъ, ѡдоша. La forme **ѣ** se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, изѣ, сѣ (au lieu de изѣде, сѣде), mais encore isolément : не ѣ ничесоже «il ne mangea rien».

Dans **ѣмъ**, et, en général, devant les terminaisons **мъ**, **мъ**, **си**, **ѣ**, la consonne radicale **д** s'omet; devant un **т**, elle se change en **с** : **ѣмъ**, **ѣмъ**, **дѣѣ**, **ѣста** se disent donc au lieu de **ѣдамъ**, **ѣдмъ**, **дѣдѣ**, **ѣдта**. Devant **ѣ**, elle prend un **ж** de plus : **ѣждѣ**, **дждѣ**; mais devant un **а**, elle reste invariable : **ѣдаѣ**, **ддаѣ**, pour **ѣд-ѣн-тъ**, **дд-ѣн-тъ**.

L'aoriste **ѣхъ** est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и азъ не ѣхъ егѡ; à moins que ce ne soit une faute du copiste.

VERBES COMPOSÉS.

§ 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : **ѣсмъ**, **ѣхъ**, **ѣхъ**, **ѣдмъ**, **ѣдмъ**, **ѣдмъ**, **ѣдмъ**, **ѣдмъ**. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : **ѣсмъ ѡбидѣаѣ** «j'ai offensé»; **ѣсмъ не докончадѣ** «je n'ai pas achevé»; **ѣздаяѣмъ ѣси** «tu as aimé»; **ѣси сѣадѣ** «tu n'as pas semé»; **ѣмъ ѣси** «tu as eu»; **ѣстъ глаголадѣ** «il a parlé»; **ѣстъ ѡумръадѣ** «elle n'est pas morte»; **ѣсте ли чанъ ѣкогда ѣ** «n'avez-vous jamais lu?». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : **здѣдѣаѣ**, **здѣдѣаѣ**, etc.

¹ On peut comparer cette forme (**ѣдѣ**) au sanscrit *vidé*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slave, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste **дд-с-тъ** et **дд-с-тъ**, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajā-s-thā* et *ajā-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protège. (Bopp. *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe *бѣхъ, бѣхъ*, imparfaits de *быти*; exemples : *изгыбѣхъ* « il était perdu, et fut retrouvé »; *идѣже бѣ лежало* « où cela avait été couché »; *не оу бѣ пришла* « [elle] n'était pas venue »; *иже бѣхѣхъ видѣли* « qui avaient vu »; *бѣхѣхъ оушѣли* « ils étaient partis » (latin *abierant*); *бѣхѣхъ са съложили* « ils s'étaient entendus » (latin *conspiraverant*).

§ 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : *вѣроуѣте* « vous croirez », *ижеми са самѣ* « je me montrerai moi-même », *видѣте* « vous verrez »; mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : *онѣ наоучитѣ васѣ* « il vous apprendra »; *съберетѣ народы* « il réunira les peuples »; *и осудятѣ и на смръть, и предадатѣ и языкомѣ, и порочитѣ са имоу, оутѣпатѣ и, и опаютѣ и, и оубиѣтѣ и и трѣтѣи днь вѣскрѣснетѣ* « on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour » (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : *имати* « saisir », *хотѣти* « vouloir », *начати* « commencer ». Par exemple :

1° Avec *имати* : *что имате глаголати* « que direz-vous ? »; *не имате бѣзѣкатиса* « il n'aura pas faim »; *не имате минати* « ils ne manqueront pas »; *не имате быти* « ne sera pas »; *не имате вѣковсити* « ne goûteront pas ».

2° Avec *хотѣти*, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : *небо и земля вѣжатѣ хотѣта* « le ciel et la terre vont s'enfuir »; ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : *хотѣи прийти* « qui viendra » (latin *venturus*); *хотѣти снѣ*

ЕЩЕ « ces choses auront lieu ». Dans ce dernier cas, ХОТЯТЪ répond exactement au grec μέλλειν et à l'anglais *that will be*.

3° Avec НАЧАТИ: exemples : НАЧНЕМЪ ДѢЛАТИ « nous ferons » ; НАЧНЕТЪ ПЕРДТИ « il négligera » ; НЕБОЯТИКА НАЧНЕШИ « tu ne craindras pas » ; КГДА НАЧНЕТЪ ХОТЯТИ СЕВНОУТИ « un peu avant l'aube du jour » (grec *ἐπειδὴν ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι*). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant БЛАЪ au second participe passé actif (en АЪ) : БЛЖЕ СЪТЕОРИАЪ « tout ce qu'il aura fait » ; АА ДАСЪ СОНТОУЕО БЖЕ КЖЕ КРААЪ БЛАЕТЪ « qu'il rende le double de ce qu'il aura volé » ; АЖЕ ГРЕХЪ СЪТЕОРИАЪ БЛАЕТЪ « s'il a commis des péchés ».

§ 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (БІДЫ) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini*, *inchoatif* ou *fréquentatif* : par exemple, ПАД-АЪ « je tombe », de l'infinitif indéfini ПАД-АТИ, et ПАД-А, de ПА-СЪ (pour ПАД-ТЬ), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent ; le futur exact se forme à l'aide de БЛАЪ (anglais *I will*), БЛАЪ ПАДАТИ « je tomberai ». Même différence à l'imparfait : ПАДААЪ et ПААЪ. Le fréquentatif est ПАДЖЕААЪ. De même, la racine ДЕНГ fait, au présent, ДЕНГАЪ « je meus » et ДЕНГНЪ ; au prétérit, ДЕНГААЪ et ДЕНГНААЪ ; au fréquentatif, ДЕНГНЕААЪ ; au futur, БЛАЪ ДЕНГАТИ et ДЕННЪ. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, ДЕНГААЪ, ДЕНГНААЪ, ДЕНГНЕААЪ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi*.

dictitabam; et autant pour le futur : БѢДѢ ДЕНГѢТИ, ДЕННѢ et БѢДѢ ДЕНГѢЕТИ. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme БѢДѢ elle-même n'en est pas une; car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, ПАДѢ, ДЕННѢ, КОЛѢНѢ « je piquerai », et ainsi du reste; 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur : ХЕДѢМ « je loue », ПО-ХЕДѢМ « je louerai », et alors le participe présent (ПОХЕДАЮЩІИ) devient impossible; ЪМѢ « je mange », СЪ-ЪМѢ « je mangerai entièrement », ПОЪМѢ « je mangerai un peu ».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés ОТ-БѢДѢ « j'emmènerai », ОУ-НЕСѢ « j'emporterai » prennent le sens du futur, tandis que ОТ-БѢЖѢ, ОУ-НОШѢ, С-ЛЕТѢЮ « je vole en bas », С-БѢГѢМ « je cours en bas », СЪ-ѢДѢМ « je mange », restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi С-ЛЕТѢМ « j'y volerais », С-БѢГѢМ « j'y courrais », ПО-БѢГѢМ « je courrais un peu », ПО-ИГРАМ « je jouerai un peu » perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot *с-лѣтаѣхъ*, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots *с-бѣгахъ* «je cours en bas» et *с-бѣгахъ* «je courrai». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : *по-ѣдѣжи-бѣхъ*, *по-ѣдѣебѣхъ*, *по-хѣдѣебѣхъ*, *просматрѣебѣхъ*, *развѣзжѣебѣхъ*, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, *дѣи-хъ* «j'ébranlerai», avec les prépositions *съ*, *при*, *по*, *раз*, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-morebo*, *ad-morebo*, *per-morebo*, *di-morebo*.

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions *по*, *съ*, auxquelles il faut ajouter la particule *оу*, dans les mots *поидѣхъ*, *поидѣхъ*, *с-лѣтаю* «j'y volerai», *оу-колодѣхъ* «j'ai piqué».

§ 150.

REMARQUES.

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : *блѣженни есте ꙗкогда понесати едемъ* (pour *блѣзѣти* *пону-*

снѣ) « vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit » (*Matth.* v, 11);
 нѣгда състарѣишиа, ннѣ та поимѣтъ и бѣдѣтъ та (pour опомѣтъ и
 побѣдѣтъ) « lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te
 conduira » (*Jean*, xxi, 18); сльнѣць амьркнѣтъ и лѣна не дастъ сѣтъ
 сеоюго (pour помьркнѣтъ) « le soleil s'obscurcira, et la lune ne don-
 nera plus sa lumière » (*Matth.* xiv, 29); и азъ бы покомъ (pour
 оупокомъ) « et moi je vous calmerai » (*Matth.* xi, 28); или аще
 проситъ аниа (pour попроситъ) « s'il demande un œuf » (*Luc*, xi,
 12); 2° emploi du futur pour le présent : ннѣць отъпоустнши рѣба
 теюго (au lieu de отъпоустнѣши) « laisse aller maintenant ton
 serviteur » (*Luc*, ii, 29); сеюмъ обѣца глашати по имени и изгонитъ
 иа (au lieu de изгоннѣтъ) « il appelle ses brebis par leur nom et
 les conduit hors de la bergerie » (*Jean*, x, 3); и скръжѣтъ зѣбы
 сеюми и оуцѣпнѣтъ (pour оцѣпнѣѣтъ) « et il grince des dents,
 et il se dessèche » (*Marc*, ix, 17); погынеомъ (pour погыѣѣомъ)
 « nous périssons » (*Luc*, viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi
 du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : по-
 слоушати (*Ostr. f.* 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes
 formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par
 exemple : варѣ (Ostr. f. 159 b) « je viens », de l'infinitif déter-
 miné варити, et варѣтъ (Ostr. f. 18 b), de l'indéfini варяти.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes даѣмъ, даѣтъ,
 dont le premier est défini, et le second indéfini; d'où il est résulté
 que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient
 dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au
 temps présent; par exemple : азъ водою крыѣмъ бы (Texte du
 Sacre) « je vous baptise avec de l'eau », tandis que l'Évangile
 d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 b) крыѣмъ, forme
 indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande
 proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple :
 куплю « j'achète », кончу « je finis », велю « j'ordonne », жемо

« je fais épouser », etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

§ 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en *аъ* et de l'aoriste *быхъ*, *бы*; exemples : *аще быхомъ были въ дни отцъ нашихъ, не быхомъ оубо были общинни нмъ* « si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts »; *аще бы вѣдалъ, ты бы просилъ* « si tu savais, tu aurais demandé »; *аще ли бысте знали, и отца моего знали бысте* « si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père »; *аще бысте вѣръ навѣли Моисеи, вѣръ даи бысте и мнѣ* « si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi ». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : *слугы мои поидизади са быша, да не предавъ быхъ бывъ* « mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré »; le premier est conditionnel (*поидизади са быша*), le second est subjonctif.

§ 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom *са* « se », ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : *кръстити са* « être baptisé »; *наречеть са* « il sera nommé »; 2° au moyen des verbes *быти* ou *бывати* ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : *постыжаемо бывають* « ce sera coupé »; *мучимии бѣдѣть* « ils seront tourmentés »; *осужденъ еси* « tu es condamné »; *възведенъ бытъ* « il fut conduit »; *бѣ написано* « fut écrit »; *изгнанъ бѣдетъ* « il sera chassé »; *азъ аще възнесень бѣдѣхъ земаи, есе привлеку къ себѣ* « moi, quand je serai élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi ».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe *быти* au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несеиоу быти «être porté»; распатоу быти «être crucifié»; дано быти «être donné».

ADVERBES.

§ 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, ли, де, тоу, же, жеде, оу, ее, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долоу, низоу «en bas»; верхоу, горѣ «en haut»; оутрѣ «le matin»; динь «pendant le jour»; днесь «maintenant, aujourd'hui»; soit des adjectifs, par exemple : правѣ «vraiment», лѣпѣ «bellement», малоу «peu», зело «très», частѣ «souvent», многоу «beaucoup», долгоу «longtemps», прѣсѣ «toujours», сѣе «ainsi», дрекле «jadis», далеко «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : коликоу «combien de fois», единожды et единоци «une fois», многожды «plusieurs fois», есакѣ «de toute manière», полѣма «à moitié»; трикратѣ «trois fois», et les composés de кратѣ; вторицею «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement; par exemple : помалу «peu à peu» (= по малѣ); ескортѣ «bientôt», composé de скоро, à l'ablatif, et de съ; съ тайнѣ «en cachette»; съ брѣзѣ «promptement»; екоуше «ensemble» (= съ et коуше); збоутра «de bonne heure»; съласть «délicieusement» (= съ et ласть); искони «dès le principe» (grec ἐξ ἀρχῆς); издавна «depuis

longtemps »; *посредѣ* « au milieu » (= *по* et *средѣ*); *слѣдѣ* « suivant » (= *ѣ* et *слѣдѣ*); *около* « autour » (de *о* et de *коло* « cercle »); *бѣсѣ* « en vain » (= *ѣ* et *сѣ*); *надѣ* « en deux ».

§ 154.

Les adverbess provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En *о*; par exemple : *добро* « bien », *сѣтло* « clairement », *горько* « amèrement », *копѣно* « ensemble », *лихо* « excessivement », *напрасно* « vainement » : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. *Болѣ*, *бѣше*, *паче* sont des comparatifs neutres;

2° En *ѣ*, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : *добрѣ* « bien », *злѣ* « mal », *крѣпѣ* « fortement », *легѣ* « légèrement », *правѣ* « droitement »;

3° En *и*, *ми*, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : *бѣше бѣдѣтѣ малы* « il sera frappé peu » (*Luc*, xii, 48); *ходѣи правѣи бѣица Бога* « celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu »; *желѣмо естъ большѣи* « est désiré davantage »; *любѣи меньшѣи* « aimer moins ».

§ 155.

Au point de vue de la signification, les adverbess expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

§ 156.

ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbess interrogatifs sont : *бѣсѣ*, *бѣсѣ*, *почѣ*, *чѣмѣ*; ils signifient tous « pourquoi? », et dérivent des pronoms interrogatifs; exemples : *бѣсѣ ма остаѣнѣ иѣи* « pourquoi m'as-

tu abandonné? »; **Ѣ ЧЕСОМЪ ГЫБЕА СИ БЫСТЬ** «pourquoi ce fleau?»; **ПОЧТО НЕ ПРИЕДОСТЕ КГО** «pourquoi ne l'avez-vous pas amené?»; **ЧЕМОУ БЪЕШИ** «pourquoi souffles-tu?».

§ 157.

ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbess d'affirmation sont : **БЪИСТИНЪ** «en vérité», **БЪ-ПРАВДА** «vraiment», **СИ** «*sic*» (latin *utique*), **БЪАКО** «complètement»; de négation : **НЕ** «non», **НИ** «ni», **ОТНИАДЪ** «aucunement»; de doute : **НЕКАИ**, **КАСЪ** «peut-être»; de limitation : **ТЪКАМО**, **ТЪЧИНЪ** «seulement».

§ 158.

ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbess de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : **БЪНЕЗАДНЪ** «soudain», **БЕЗОУМА** «follement», **БЪТАИНЪ** «en secret», et, en général, tous les adverbess composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif; par exemple : **НАРОДЪМЪ** «à cause du peuple», **ГРАЖДАНЪМЪ** «à cause des citoyens», **РАДОСТЪМЪ** «de joie», **СМРАДОМЪ** «à cause de l'infection». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbess de qualité formés des pronoms sont : **КАКО** «comment»; **ТАКО**, **СИЧЕ** ou **СИКО** «ainsi» (latin *sic*); **КАКО**, **КАКОЖЕ** «comme». **СИКО** est d'origine glagolitique; c'est le neutre de l'adjectif **СИКЪ** «tel», dont on fait les dérivés **СИКОБЪ**, **СИКЪЖАЕ**.

§ 159.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbess de quantité sont : **КОАК ... ТОАК** «autant ... au-

tant »; *колько ... только, кольми ... тольми*, signifiant la même chose que les deux premiers; *колыкраты* « combien de fois », *кѣдношды* « une fois », *многошды* « plusieurs fois », et tous les adverbess dans la formation desquels entrent *шды* ou *краты* : *двѣкраты* « deux fois »; ainsi que les adverbess qui viennent des numératifs à l'ablatif : *седьмерцею* « sept fois », *сторицею* « au centuple ».

Les adverbess de mesure appartiennent à la même catégorie : *зѣло, изѣише* « trop »; *много* « beaucoup »; *мало* « peu »; *нимало*, ou *никакоже* « pas le moins du monde, nullement »; *кѣба, кѣс* « à peine »; *замадомъ* « peu s'en faut, à peu près », etc. On peut y joindre l'adverbe *иъ*, qui se met devant les pronoms ou autres adverbess, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : *иъкѣде* « quelque part », *иъотѣкъдохъ* « de nulle part », dérivés de *иъкто*, ou *иъкый* « quelqu'un ».

§ 160.

ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbess de temps répondent presque tous à l'une des trois question : *quand ? depuis quand ? et jusqu'à quand ?*. A la première répondent, par exemple : *тогда* « alors », *кѣгда* « lorsque », *всегда* « toujours », *иногда, иногда* « quelquefois », *вѣнѣ* « toujours », *дрѣвѣ* « jadis », *перѣ* « d'abord », *прежде* « auparavant », *нынѣ* « maintenant », *сѣга* ou *сѣгы* « maintenant », *днѣсь* « aujourd'hui », *вѣчера* « hier », *оутрѣ* « le matin », *полоуночи* « à minuit », *прочѣ* « au reste », *вѣнѣ* « tout à l'heure », *скоро* « bientôt », *никогда* « jamais ». A la deuxième question répondent les adverbess : *исконѣ* « depuis le commencement », *издѣвна* « depuis longtemps », *отѣсѣлѣ*, *отѣнынѣ* « dès à présent », *отѣднѣсь* « dès aujourd'hui ». Enfin, à la troisième question répondent les adverbess : *догдѣ* « jusque-là », *догдѣ* « jusqu'ici », *догдѣсь* « jusqu'à aujourd'hui », *догдѣнѣ* « jusqu'à présent », *догдѣкѣ* « jusqu'à ce que ».

Au nombre des adverbess de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : *оужѣ*, « déjà »; ou

une action qui continue : *еще* « encore », *тѣмъ* « cependant » ; ou bien une action qui se répète : *пакы* « de nouveau », *часто* « souvent », *редько* « rarement », *порѣмена* « de temps en temps ».

§ 161.

ADVERBES DE LIEU.

La dernière catégorie contient les adverbess de lieu, qu'on peut également diviser suivant qu'ils répondent à la question *où ?* *къде* (latin *ubi ?*), *паръ où ?* *къдоу* (polonais *kędy*), *d'où ?* *отъкъдоу*, et *où ?* *камо* (latin *quo ?*, tchèquc *kamo*).

A la question *où ?* répondent : *сьдѣ* « ici », *всьдѣ* « partout », *никъдѣжѣ* « nulle part », *прѣди* « devant », *зади* « derrière », *одеснѣмъ* « à droite », *ошѣмъ* « à gauche », *внѣ* « dehors », *лтрѣ*, *лтрѣмъдоу* « au dedans, en », *посрѣдѣ* « au milieu », *мѣждѣ* « parini », *осѣбѣ* « à part », *подлѣтъ* « selon » (polonais *podług*), *прѣтѣмъ* « vis-à-vis », *дома* « à la maison » (latin *domi*).

A la question *par où ?* répondent : *съдоу* « par ici », *тѣдѣ* « par ici », *сѣдѣ* « par là », *индѣ* « dans un autre endroit ».

A la question *d'où ?* répondent : *отъкъдоу* « d'ici », *отътѣдоу* « de là », *издалѣчѣ* « de loin », *изълтрѣмъдоу* « du dedans », *съзади* « par derrière ».

A la question *où ?* (latin *quo ?*) répondent : *сьмо* « ici », *тамо* « là », *всьмо* « partout », *мымо* « à côté de, malgré », *далѣчѣ* « loin », *спатѣ* « en arrière, au rebours », *горѣ* « en haut » (latin *superius*), *окрътъ* « autour », *скѣозѣ* « à travers », *домѣи* « à la maison » (latin *domum*).

PRÉPOSITIONS.

§ 162.

La fonction des prépositions consiste à exprimer, avec les cas, les divers rapports des objets, lorsqu'elles précèdent les noms et

les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : *безъ* « sans », *въ* « dans », *възъ* « en haut » (latin *sus*), *до* « jusqu'à », *за* « derrière, après, à cause de », *изъ* « de » (latin *ex*); *къ* « vers, à », *на* « sur, contre »; *надъ* « sur, au-dessus de »; *о*, *оъ* « de, autour »; *отъ* « de, depuis »; *по* « par, jusqu'à »; *подъ* « sous »; *пра*, désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*), par exemple : *прабаба* « bisaïeule » (latin *proava*); *при* « auprès de »; *про* « pour, de »; *пре* « au delà » (latin *trans*), par exemple : *пренести* « transporter »; *предъ* « devant »; *презъ* « à travers »; *разъ* « à part, dès », dans *разсѣять* « disperser »; *съ*, *съ* « avec » (latin *cum*); *оу* « chez, auprès de ».

Les adverbes suivants s'emploient en guise de prépositions : *близъ* « près de », *въмѣсто* « au lieu de », *внѣ* « hors de », *въпрѣки* « malgré », *кромѣ* « hormis », *междъ* « parmi », *мимо* « devant », *низъ* « en bas », *около*, *окрытъ* « autour de », *подъ* « auprès de », *посредѣ* « au milieu de », *противъ* « contre », *прежде* « avant », *сквозъ* « à travers », *среди* « au milieu de », et quelques autres.

§ 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi *въ* (= *во*, *въ* « dans » ou « de »), *на* (= *но*), *пра* (= *про*), *пре* (latin *per*) et *разъ* ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilège de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

CONJONCTIONS.

§ 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : *иже слышите и видите* « que vous entendez et voyez »; *тыли еси гради или иного чакъмъ* « es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre? ». Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : *а* « mais, et »; *бо* « car »; *да* « et, mais »; *дѣи* « est-ce, dis? »; *же, же* « même, donc »; *и* « et », *ли* « ou », *иъ* « mais », *ти* « et », *то* « alors »; *иѣ*, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : *иѣ въ коемъ монастырѣ* « dans un couvent, on ne sait lequel ».

2° Conjonctions bisyllabiques : *али* « ou », *аще* « si », *даже* « même »; *зане*, *нео*, *оубо* « car »; *или*, *либо* « ou »; *неке* « que » (après un comparatif); *потемъ* « donc ».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : *нежели* « que » (après un comparatif), *обаче* « cependant », *посиже* « puisque », *да не како* « afin de ne » (latin *ne forte*), *аже аще* « que si », *да яко* « afin que », *небонъ* « car » (grec *γάρ*).

§ 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : *и* « et »; 2° la distinction ou la différence : *а* « mais »; 3° l'addition : *же* « donc » (grec *δέ*); 4° le désir : *да* « et, mais », particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : *бо* « car »; 6° l'interrogation : *ли* « ou »; 7° l'obstacle : *иъ* « mais ». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : *нео*, composé de *и* et *бо* (grec *καὶ γάρ*); *небонъ* « parce que », formé de *не* « non », *бо* « car » et *иъ* « mais »; par exemple : *небонъ Адама небыздържанне изведе* « car l'incontinence a perdu Adam ».

INTERJECTIONS.

§ 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : *ей*, *право* «ohé! vraiment»; *такъ* «oui, si»; *ни* «point, non»; *о*, *боже*, *сѣда*, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : *оже*, *оже*; pour indiquer la crainte : *оухъ*; la douleur : *оуехъ* «hélas!», *горе*, *люте* «malheur, ah!»; le reproche : *оуед*; pour désigner une chose : *съ*, *оже*, *отъ*, *ото* «voici» (latin *ecce*). On voit par les mots *горе*, *люте* que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : *оуехъ мнѣ*, *Господи*, *яко видѣхъ аггелъ Господня* «malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur!» (*Juges*, vi, 22); *ш люте мнѣ*, *ш люте мнѣ! яко приложи Господъ троухъ къ болѣзми моеи* «malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur!» (*Jérém.* xlv, 3); *боже нынѣ богати пачете* «ah! vous, riches, pleurez maintenant» (*Jac.* v, 1); *оуд*, *разорай цркъ* «va! toi qui détruis l'église» (*Marc.* xv, 29); *сѣда и молитвами и мыслями извѣстимъ* «eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées».

SYNTAXE.

ACCORD DES MOTS.

§ 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (*ксть*, *сать*), ne s'omet jamais. Exemples : *азъ ницъ ксмъ и оубога* «je suis orphelin

et pauvre»; ты еси Богъ Сьласъ мой «tu es Dieu mon Sauveur»; съ ксть сынъ Божинъ «c'est le fils de Dieu». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : свато и страшно има юго «saint et terrible [est] son nom».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твоѣи есмь «je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*); божинъ кстє и сьиноѣ елишиаго еси «vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ есмь Богъ и нєсть иного «je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre»; чадѣ, ты есєгда со мною еси «fils, tu es toujours avec moi»; бжже шко чєловєчє оцмьриєтє «quant à vous, vous mourrez comme hommes».

§ 168.

OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : яко бляготьланєъ беланъ ксть бляъ многы рабы себєоднаъ «car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs».

§ 169.

ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стоа и слышаєтъ глаголахъ (Ostr. f. 42) «la foule qui était debout et entendait (cela) dirent»; молиша и вєсь народъ «toute la multitude le pria (à la lettre, prièrent)». Cependant, il y a aussi des exceptions; par exemple : сонмъ люденъ обєдєть та (Ps. vii, 8) «une multitude d'hommes l'environne».

Après les nombres *пять* «cinq», *шесть* «six», *седмь* «sept», *осмь* «huit», *деветь* «neuf» et *десять* «dix», le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : *быше же тоу кодоносъ камань шесть* (Ostr. f. 12) «il y avait là six seaux de pierre»; tantôt au pluriel; par exemple : *не десять ли ишистинаса; а деветь куде, како не обрѣтошася* (Ostr. f. 109) «il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus?».

Les mots *дѣдъ*, *оба*, *дѣтъ*, *обѣ* demandent naturellement après eux le duel; exemples : *дѣдъ таланта* «deux talents», *дрогуга дѣдъ* «deux autres», *дѣтъ рыбѣ* «deux poissons», *блѣста оба* «soyez tous les deux».

Les nombres *триѣ* ou *три* «trois», *четыре* «quatre» régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : *триѣ събраи* (Ostr. f. 56) «trois réunis ensemble», *три дѣни* «trois jours», *три мѣсѣца* «trois mois», *четыре мѣсѣци сѣтъ* «il y a quatre mois».

§ 170.

EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : *Божии* «de Dieu» (grec *του Θεου*); *человѣчьскыи* «de l'homme» (grec *του ανθρώπου*); *пѣтича небесьскыи* «oiseaux du ciel»; *изъ оустъ младеничъ* «de la bouche des enfants». On doit en dire autant des pronoms possessifs *сеон*, *сеомъ* «son, sa», qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel *его*, *кы*; exemples : *жена сеомъ* «sa femme», *господинъ сеон* «son maître», pour *жена его*, *господинъ его* (latin *ejus*).

§ 171.

EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article; par exemple : *малѣ кеасѣ есъе смѣше- ние кеаситѣ* (grec *μικρὰ ζύμη*) « un peu de ferment fait fermenter toute la pâte »; *не трѣбуютѣ здравни врачѣ, нѣ болашеи* « ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades » (grec *οὐ γυαίνοντες ... οὐ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

§ 172.

EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction и « et », le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article; exemples : *кто оубо ксть ернын рабѣ и мѣдрѣ* « qui est le serviteur fidèle et prudent ? » (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*); *благени не ендѣшеи и ероуеаеише* « bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (grec *οὐ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

§ 173.

EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : *не вѣста чѣсо просаишѣ* (au lieu de *чѣсо просита*, au duel) « vous ne savez pas ce que vous demandez »; *не вѣдаѣ бо что теораишѣ* (au lieu de *теорати*) « ils ne savent pas ce qu'ils font »; *себо ми мнитѣса оу не бѣды* (pour *быти*) « il me semble qu'il servit mieux » (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : *пакахоуѣса поманѣише сиѣна* « nous avons pleuré en nous souvenant de Sion » (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit *енигда поманѣти* « lorsque nous nous rappelions ».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le prétérit simple et le prétérit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre: par exemple: *ѣко ты ма посла и възлюбѣа ѣси, ѣкоже и ма възлюбѣа ѣси* (Ostr. f. 82) « que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (—аъ ѣси); par exemple: *ты собаюаъ ѣси доброу вино* (au lieu de *собаюде*) « tu as gardé le bon vin »; *ѣгда бѣаъ юнъ, поѣсаша ѣси самъ и ходиаъ ѣси аможе хотѣаъ ѣси* (au lieu de *ѣгда бѣ юнъ, поѣсаше са самъ и ходѣаше аможе хотѣаше*) « quand tu étais jeune, tu te seignais toi-même et tu allais partout où tu voulais ».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM *ѣже* DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots *εν τῷ* se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre *ѣже*, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples: *ѣгда приближѣаъ ма злобоующѣи съѣсти плоти моиъ* (au lieu de *ѣнегда приближѣтиса злобоующимъ ѣже съѣсти*) « lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair »; *възницѣ, да живѣаъ въ домоу Господни, да зрю красоты* (au lieu de *ѣо ѣже жити, ѣо ѣже зрѣти*) « afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés ». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque *εν τῷ* suivi d'un infinitif par l'adverbe *ѣгда* et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par *въѣгда* ou *ѣнегда*; exemple: *бѣхъ приближитиса Исоу-соки* « au moment même où Jésus approchait » (grec *ἐγένετο εν τῷ ἐγγίζειν*).

§ 176.

EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliares *кътъ*, *бѣ*, *баше* s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne; par exemple : *дѣкши вѣнчати ми кѣтъ* «serai-je couronné?» (grec *ἄρα στέφανώσομαι*); *дѣкши отцю ми кѣтъ бѣти* «serai-je père?» (grec *ἄρα πατήρ ἔσομαι*).

§ 177.

SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que *идѣ* «je vais», *тѣкѣ* «j'avance», *несѣ* «je porte», *ведѣ* «je conduis», *вѣзѣ* «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : *посылаѣ* «j'envoie», *поуцаѣ* «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel*. Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : *идѣ ловитѣ* «je vais pêcher»; *идѣдѣтъ вѣзѣхъситѣ* «ils allèrent annoncer»; *ениде олаещѣ* «il vint s'asseoir»; *прихождѣ почерпѣтъ* «je viens puiser»; *придѣтъ взѣтъ* «ils viendront prendre»; *пристаѣши лобзѣтъ* «il s'approcha [pour] baiser»; *вѣдоша оуѣтъ* «ils menèrent [pour] tuer»; *собрашасѣ клеветѣтъ* «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; *вѣста чистѣ* «il se leva [pour] lire»; *вѣташа игрѣтъ* «ils se levèrent [pour] jouer»; *сѣдоша ѡстѣ и питѣ* «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; *ложасѣ спѣтъ* «allant se coucher»; *посла пѣтъ* «il l'envoya paître le troupeau»; *хошѣ искоушѣтъ* «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : *посѣла призѣти* (et non *призѣтъ*) «il fit appeler»; *изыдоша видѣти* «ils sortirent [pour] voir»; *посѣла проповѣдати и исцѣлѣти* «il envoya

prêcher et guérir les malades»; *изидоште иати* «vous êtes venus [pour] saisir». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples : *благоевѣстити* (supin) *нищимъ посла ма*, *исцѣлитъ* (supin) *съркоушеннымъ сръдцемъ*, *пропоповѣдати* (infinitif) *аѣто Господиѣ приати* «[Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salutaire du Seigneur»; *сидохъ изатъ ихъ изъ роуки егѣптанъ и извести изъ отъ земаа и бести*, etc. «je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire», etc. Ces exemples prouveraient que, dès le xi^e siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complètement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, *ити* «aller», *срѣсти* «rencontrer», *быти* «être». On disait donc toujours : *подохоуъ приити къ вамъ* «nous nous mêmes en route pour venir chez vous»; *изидѣте срѣсти его* «allez à sa rencontre»; *идаше на горѣ заколенъ быти* «il gravit la montagne pour y être immolé».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif : *оуѣрѣша иисуса ходѣща* (accusatif) *по морю и близъ корабля быешоу* (datif) «ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire»; *не оубоитеся отъ оубеждающихъ* (accusatif) *тело и потомъ не имоуещемъ* (datif) *лиха сего сътворити* «ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus».

§ 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom *са* «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : *вѣсеселити же са и вѣрадовати подобаше* (au lieu de *вѣрадовати са*) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; *покапте са и обратите* «faites pénitence et convertissez-vous».

§ 180.

Les substantifs qui se terminent en *а*, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin les adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit *слоуга дѣшная* «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec *παραστάτης δέξιος*); *тоу и слоуга мого бочѣтъ* «là aussi sera mon serviteur» (*Jean*, xii, 26).

§ 181.

Les nombres *пять* «cinq», *шесть* «six» et les suivants, jusqu'à *десать* «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : *седми сию агнею* «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : *пять же бѣ оу нхѣ бочѣ* «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

§ 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit : *ѣѣт* (5 + 60 + 300) *тыкоуши сикаѣ* (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : *χιλίους τριακοσίους εξηκονταπέντε σίκλους*; ou bien encore : *ѣк, ѣк, гк*, au lieu de *кѣ* (21), *кѣ* (22), *кг* (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

РÉГИМЕ ДЕС НОМС ЕТ ДЕС ВЕРБЕС.

§ 183.

EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : *оуже нѣсмѣ достоѣнѣ нарештисѣ сынѣ твоѣ* (au lieu de *сыномѣ твоимѣ*) (Ostr. f. 112) « je ne suis pas digne de m'appeler ton fils » ; *дашше плодѣ въсхода и расты* (au lieu de *въсходящѣ и растѣмѣ*) « [les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, iv, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : *видѣша юноши сѣдацѣ* (f. 18) (pour *сѣдмѣ*) « [les femmes] virent un jeune homme assis » ; *видѣ доухѣ Божии съходящѣ яко голѣбѣ* (f. 260) « il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe » ; *въроуцѣте въ Богѣ* (f. 45) (au lieu de *въ Бога*) « croyez en Dieu » ; *такѣ бо възаюбиаъ Богѣ мирѣ, яко сынѣ свои единочадни дадеъ кѣтъ* (f. 219) « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique » ; *призоки мѣжѣ твоѣ* (f. 30) « appelle ton mari » ; *посла рабѣ свои* (f. 107) « il envoya son esclave » ; *ити за мѣжѣ* « se marier » (polonais *iść za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : *видѣвъ матерѣ и оученика стоѣща юго же любимаши* (Ostr. f. 272) « ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait » ; *видѣ Симѣона нарицѣмаго Петра и Андреѣ братѣ юмов* (f. 60) « ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère»; да знаютъ тебе единого истинного Бога «afin qu'ils le reconnaissent pour le seul et vrai Dieu»; тако възлюбѣ Богъ мира, яко сына своего единочаднаго дасть «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призвѣвъ сътникъ (f. 17) «ayant appelé le centenier»; нынѣ отъпоустѣши раба твоего въ миръ (f. 264) «maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix».

§ 184.

EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать живота «il a la vie», locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans живота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : «il a du bonheur; il a de la vie». De même, dans les exemples suivants : зраште сихъ (Ostr. f. 192) «en les voyant», ou како слышахомъ бышихъ «nous entendions tout ce qui s'était passé», ou bien encore зра сѣта «voyant de la lumière», il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ «monde» est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюбѣ мира (Ostr. f. 12) «Dieu a tant aimé le monde»; пришѣдъ онъ обличитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) «il vint accuser le monde de péché»; оумирити мира «pacifier le monde»; въздвиге юга отъ небесе «vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi»; съверѣи моря ты създа «vous avez créé le septentrion et la mer»; царствѣи красота прѣобидѣвъ оу оставиѣвъ «ayant quitté les charmes du règne».

§ 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѣ ловитъ рыбъ «je vais pêcher les poissons»; чѣсо изидостѣ еидѣтъ, трости ли, etc. (et non тростъ ли) «qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc. »; *изиде съзѣтъ семене своего* «il vint semer de la semence»; *придохъ разорити законъ или пророкъ* «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

§ 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : *рече безоуменъ : нѣсть Бога* (Рз. хлп, 1) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; *аще не Господь съзиждеть домоу* (Ostr. f. 166) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; *оуже не глаголюъ васъ рабѣ* «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe *ненавидѣти* «haïr», étant composé avec une particule négative (*не*), régit le génitif : *ненавидѣи доуша своего* (Ostr. f. 42) «qui hait son âme»; mais on dit *возненавидѣша мѧ* (Ostr. f. 170).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : *ни хлѣба его насыпишѧ, ни воды его напоишѧ* «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de *хлѣбомъ, водою*); 2° à la place de l'accusatif : *оekoуду оуѣсть человекъ яко простиаъ ѣсть Богъ грѣхоуъ его* «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : *или не имать власти глинникъ ерини* (au lieu de *ерени*) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

§ 187.

EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : *свѣтъ человекомъ* «lumière du monde» (*Jean*, 1, 4); *царь есен земли, Богъ* «le roi de toute la terre [est] Dieu»;

млеко стадоу «lait du troupeau»; верси горамъ «les cimes des montagnes»; владыка животау моему «maître de ma vie»; вино веселитъ сердце челоуѣкоу «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мѣлъ есть глава жене «le mari est le chef de sa femme» (Éphes. v, 23); двери гробовъ «les portes du tombeau»; конецъ книгѣмъ «la fin des livres»; князь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

§ 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милоушину хотѣа и не жерътеъ (Ostr. f. 65) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° слѣдити «juger» : слѣдите мѣму (Ostr. f. 181) «jugez-le», слѣдите миру (Ostr. f. 219) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси небѣръстѣну ихъ и жестосердию (Ostr. f. 205) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° терпѣти «tolérer, souffrir» : терпѣтъ же оубишѣмъ и татѣмъ и любодѣмъ «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѣ «espérer» : есеому надѣятисѣ «il espère tout» (1 Cor. xiii, 7); 6° одолати. оудолѣти «prévaloir» : врата адны не оудолѣятъ ни (цркви) (Ostr. f. 281) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° съжаланити, съзѣнати «affliger, faire de la peine» : не съжалѣте мѣму «ne l'affligez pas» (Erode, xxi, 21), съзѣлатъ Ассуеру и съзѣлатъ иереомъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

§ 189.

ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Иисусъ нѣко трѣмѣдесѣтѣмъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (Luc, iii, 23). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позоръ «spectacle», новошениѣ, рѣтъ «opprobre», смѣхъ «rire», чудо «merveille», оукоризѣнѣ «reproche». Exemples : по-

зороу въ ангеломъ и человекомъ «il fut un spectacle aux anges et aux hommes»; быхомъ поношении соудомъ нашимъ «nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins» (Ps. lxxviii, 4); рлагоу быхъ днболоу «j'étais un objet d'opprobre au démon»; бодде Израиалъ смехоу бо еси изыки «qu'Israël soit la risée de tous les peuples»; оукоришъ еистъ предъ нею «elle devint pour elle un objet de reproche» (Gen. xvi, 4).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию «escabeau» et брашноу «nourriture»; par exemple, dans les passages suivants : положъ бр҃агы теои подножию ногамъ теомѣ (Ostr. f. 83) «je mettrai les ennemis sous tes pieds comme un escabeau»; тѣло ѿго дано зѣрѣмъ брашноу «ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture».

Le datif se met aussi après les interjections ω, οὐεὶ «hélas!» : ω νοβοῦμου σάμνηση «ô nouvelle confusion!», οὐεὶ ἐκδήνη «ô vision!».

§ 190.

DATIF ABSOLU.

Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe ꙗгда «lorsque» ou le pronom relatif иже «qui»; exemples : Исоусоу рождышосу, се бѣхсеи придоша (Ostr. f. 251) «Jésus étant né, voici venir des mages» (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ..., ἰδοὺ, μάγοι ... παρεγένοντο; latin : Christo nascente..., ecce magi... venerunt); иже же кмоу далече соущоу, оуэръ и отышъ ѿго (Ostr. f. 118) «il était encore loin, lorsque son père l'aperçut» (grec : ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ; latin : Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution ꙗгда родиса Исоусъ ou ꙗгда онъ далече еъ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрътеѣ моамъ отъ бѣсѣхъ обидѣѣ принимашъ, отъ дроуга предаиоу бѣнешоу, отъ

оученика предаюу, отъ брата изгнаноу, отъ своихъ рабъ за оухо оудареюу, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

§ 191.

EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чѣтоже сътвори. Инсуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : иже аще напоитъ бы чашѣ воды (au lieu de чашею) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition *къ*; par exemple : иже аще калнѣтся къ алтарѣ (pour алтаремъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тече абраамъ къ краемъ «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* xviii, 7); сынове Иакова вѣзше къ мрътеца «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* xxxiv, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition *къ* «à» (къ краемъ, къ мрътецѣмъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition *къ*, remplace l'ablatif et la préposition *о*; par exemple : къ чресла прѣпоисани (au lieu de очреслахъ) «les reins ceints»; прѣпоисани къ перси поимы златы «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Apoc.* xv, 6). — Précédé de la préposition *по*, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамъ (grec κατὰ τόπους); по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломаше по дома хаты «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* ii, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre; exemples : не хощѣ держати отъ своего имѣнни ни съ единѣ власъ «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; не настигаше ни

съ ризѣ или съ хатѣѣ некомоу страѣишии събрати « ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d'] un habit ou [d'] un pain ». Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

§ 192.

EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale; exemples : се дщи моя дѣвоѣ « voici ma fille, qui est encore vierge » (*Jug.* xix, 24); обрѣтоша оу (400) дѣвицѣ дѣвою « ils ont trouvé quatre cents filles vierges » (*Jug.* xxi, 12); Авель оуцотоу и праведенъ сы « Abel étant jeune et juste ».

L'instrumental est régi par les verbes срамитиса, стыдитиса « avoir honte »; коритиса, оукоратиса « se reprocher »; ругатиса « insulter »; клятиса « jurer »; пеириса « avoir soin »; пѣяти, оупѣяти « se confier ». Exemples : оупѣяѣхъиъ собою (Ostr. f. 239) « se confiant en eux-mêmes ». Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на « sur »; par exemple : оупѣя на Бога (Ostr. f. 190) « se confier en Dieu »; на негоже еы оупѣясте (Ostr. f. 15) « en qui vous vous êtes confiés »; кто са нынѣ толма печеть оуцыми Христоуаи « qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ? ».

Le verbe оударити. dans le sens de « terrasser », régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante : оударивъ собою о перстыноуѣ земли « ils se frappèrent contre la terre nue ».

§ 193.

EMPLOI DE LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : *исцѣлѣ отрокъ томъ часѣ* (Ostr. f. 73) « le jeune homme guérit à la même heure »; ou *идеть къ немуъ полунощи* (Ostr. f. 116) « il va chez lui à minuit »; comme on dit aussi : *Кыевѣ* « à Kiev », *Новгородѣ* « à Novgorod ». Les substantifs *зимѣ* « en hiver », *веснѣ* « au printemps », *горѣ* « en haut », *долѣ* « en bas », qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : *женѣ*, *некъстѣ*; exemples : *даждь ми ѡ женѣ* (pour *ѡ женѣ*) « donne-la-moi pour [être ma] femme »; *Христосъ бо изберѣ та себе некъстѣ* « Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse ».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition *при* « auprès » : 1° *приближатиса* : *жнесть мои адѣ приближиса* « ma vie fut proche de (à) l'enfer »; 2° *пригвоздити* « clouer » : *пригвозди страхъ твоѣмъ плѣтъ нашу* « confige timore tuo carnem nostram » (*Px. scviii, 120*); 3° *прикасатиса* « toucher » : *кто прикосновѣ ризахъ моихъ* (Ostr. f. 243) « qui a touché mes vêtements? ». De même *прилежати*; exemple : *прилежи дѣлѣ твоѣмъ* « applique-toi à ton affaire » (latin *incumbe operi tuo*); et *приложити* « ajouter, apposer »; *прицѣпѣти*, *прицѣпитиса* « se coller, s'attacher »; *примѣшатиса* « se mêler »; *принудити* « forcer à »; *примѣщатиса* « communier »; *приписовати* « attribuer » (latin *adscribere*); *прывѣснати* « égaler »; *пристапѣти* « approcher » (latin *accedere*); *причащатиса* « participer »; exemple : *причащамъ са тѣлѣ и крови Христа Бога* « je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu ».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition *на* « sur », tels que : *надѣятиса* « espérer », *належа-ти* « insister » (latin *incumbere*), *нападати* « tomber sur », *наслажда-тиса* « jouir »; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : *за*, *оу*, *по* : *зазирати* « mépriser », *обязатиса* « s'obliger », *поучитиса* « apprendre ». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, *висѣти* « être suspendu », et *казати* « lier », ainsi que l'adjectif *виновѣнъ* « auteur ».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel*, comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

§ 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (изъ, отъ « de »), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (до « à »), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (съ « avec », безъ « sans », оу, близъ « auprès »).

§ 195.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions изъ « ex », отъ, съ « de », qui sont de la première catégorie; par до, qui est de la deuxième, et par les prépositions оу et безъ, 34. Изъ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne; exemple : извинограда « de la vigne », изграда « hors de la ville » (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (изъ юности « dès la jeunesse »), et deux fois devant la voyelle о (изъ облака « ex nube », изъ отрочины « dès le premier (jeune) âge »). За Лазара « du temps de Lazare ».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : близъ, искръ, вдалѣ, запатъ, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : екранъ « le long », вєрху « au-dessus », около, окрєсть

« autour », *оуѣсноуѣхъ* « à droite », *оуѣноуѣхъ* « à gauche », *посрѣдѣ* « au milieu », *въмѣстрѣ* « au dedans », *подлѣ* « auprès », *прежде* « au-devant », *послѣди*, *вслѣдѣ* « à la suite de, après »; et après ceux qui expriment l'exclusion : *кроме*, *развѣ*, *сѣтѣхъ*. *Кроме* se met quelquefois après son régime; exemple : *иѣже кроме никтоже оузритъ Господа* « en dehors desquel personne ne verra le Seigneur ».

Les adverbes *дѣла*, *дѣлама*, *шам*, *ради*, *радыма*, *чѣша*, *оуѣ*, ayant à peu près la même signification (« propter »), indiquent un objet en faveur duquel se fait quelque chose. On les met après leurs régimes, excepté l'adverbe *оуѣ*, qui doit précéder son régime ¹.

§ 196.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE DATIF.

Le datif est régi par les prépositions *къ* « à, vers », *по* « le long » ou « après », et par les adverbes prépositionnels : *въпреки* « malgré », *протиѣхъ* « contre », *сампротиѣхъ* « vis-à-vis », *прѣмо*, *прѣма* « contre ». Dans les textes slaves plus récents, celui des livres liturgiques par exemple, les adverbes *протиѣхъ* et *прѣмо* gouvernent le génitif; mais dans l'Évangile d'Ostromir ils régissent toujours le datif; exemples : *изиде протиѣхъ Иисусови* (f. 65) « il alla à la rencontre de Jésus » : *идѣтъ къ есѣ иже естъ прѣмо вамъ* (f. 140) « allez au village qui est devant vous ».

§ 197.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'ACCUSATIF.

L'accusatif est régi par les prépositions *къ*, *къзъ*, *за*, *на*, *надѣ*,

¹ Les adverbes formés d'un substantif et d'une préposition gouvernent le génitif. Ainsi, par exemple, les substantifs *сѣдѣ* « trace », *крдѣ* « bord », *срѣдѣ* « milieu », et autres, qui régissent par eux-mêmes le génitif, continuent à le faire lors même qu'ils se trouvent placés au datif ou à l'accusatif exigé par la préposition qui a servi à les former.

о ou *оу*, *подъ*, qui indiquent un terme, et *по, съ*, qui marquent la mesure. La préposition *про* ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : *проглаголати* «énoncer» (latin *effari, eloqui*), *продати* «vendre», *пророкъ* «prophète».

Les adverbes *мимо, вонъ, подлѣ* «près» gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe *подлѣ* «selon, suivant, conformément» régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : *аки ерьба подлѣ рѣкъ текырѣ* «comme un saule le long d'un courant d'eau».

§ 198.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : *за* «derrière», *надъ* «au-dessus», *подъ* «au-dessous», *прѣдъ* «devant», et après l'adverbe *междъ* «entre»; il se met également après la préposition *съ* «avec». Exemples : *црькоу кѣтъ за градомъ* «il y a une église derrière la ville»; *плачи надъ гробомъ* «pleure sur la tombe»; *подъ съхладомъ* «sous le boisseau»; *молите моѣ яко кадило прѣдъ тобою* «ma prière est comme de l'encens devant toi», etc.

§ 199.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions *въ* «dans», *на* «sur», *о* «de», *по* «après», *при* «auprès», demandent le locatif; par exemple : *въ Римѣ* «à Rome», *въ мирѣ* «en paix»; *на рѣцѣ* «sur le fleuve»; *помысли о душѣ своѣи* «pense à ton âme»; *по мнозѣхъ днѣхъ* «plusieurs jours après»; *хождаху при мори* «ils marchaient tout près de la mer»; *при вечерѣ* «vers le soir»; *при жрыци Аннѣ* «sous le pontife Anne»; *при животѣ своемъ* «de son vivant».

CONSTRUCTION DES MOTS.

§ 300.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

§ 301.

CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet : et le paléoslave dit, en effet, par exemple : *человѣкъ соухъ рѣкъ нмын* « l'homme ayant la main desséchée » (*Math.* xii, 10); mais, parce que le texte grec porte *τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν*, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : *рѣкъ нмын соухъ*. On dit de même : *есѣмъ адѣ сѣгдѣи ризы* « elle a donné à tous des vêtements doubles »; *собра есакоую пицю седми лѣтъ* « il a rassemblé tous les vivres pour sept ans »; *невино еино, оукоризненно пицнѣсто* « la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable »; *не новоу запоедѣ пица еамъ* « ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris » (*Jean*, ii, 7); *нмѣтъ есанѣ възмезднѣ* « il aura une grande rétribution » (*Hébr.* x, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : *не запоедѣ новоу пица еамъ, нмѣтъ мѣла довоздаиши есанко*, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : *такѣе обычаѣ бѣдѣи есѣдѣи замѣи* « corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours » (*1 Cor.* xv, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : ТААТЪ ОБЫЧАН БЛАГИ БЕСѢДЫ ЗАМЪ, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

§ 202.

CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise *ваше лице* « votre visage », *своа сръдця* « leurs cœurs », *моими оусты* « par ma bouche »; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : *лице ваше* « votre face », *сръдця своа* « leurs cœurs », *оусты моими* « par mes lèvres », parce que le texte grec les dispose de la sorte.

§ 203.

Le pronom possessif *са* (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavon moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : *въ лѣпотѣ се облече* (au lieu de *облечеса*) « il s'est revêtu de beauté » (*Ps. xcii, 1*); *что са камаъ мнитъ* (au lieu de *мнитса*) « que vous en semble? » Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

§ 204.

Parfois on met le pronom personnel *онъ, она, оно* (= *и, я, е*) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : *мужа и жена сътвориша и естъ Богъ* « l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés » (*Gen. i, 27*); et ailleurs : *мужескии и женскии полъ сотвориша и естъ* « le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés » (*Matth. xix, 4*).

§ 205.

Le pronom relatif *иже, ѡже, ꙗже* se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte, par exemple, dans les locutions suivantes : *прѣбѣтъ [исѹсъ] на нѣмѣже єѣ мѣстѣ два дни* (au lieu de *на мѣстѣ на нѣмѣже*) « [Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait » (*Jean*, xi, 6); *єѣ ѡѡже аще день скорѣлю* « le jour où je serai affligé », ou *ѣѡнѣже аще день призоѡу та* (au lieu de *день єѣ ѡѡже скорѣлю* ou *призоѡу*) « le jour où (dans lequel) je l'invoquerai ».

§ 206.

CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (*иѣ, ни*). Dans ce cas, les prépositions *ѡ, єѣ, по, на, за, къ* se placent entre la négation et l'autre membre du composé; par exemple : *ни ѡ чѣмъ* « de rien », *ни єѣ что* « pour rien », au lieu de *ѡ ни чѣмъ, єѣ ни что; ни єѣ чѣмъ* « en rien »; *ни по єдиноѡу ѡбразѡу* « en aucune façon »; *ни за чтоже* « pour rien »; *ни на коѡже* « sur personne »; *ни на какоѡю потреѡу* « à rien de bon ». Ces locutions sont, encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

§ 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : *ѡни же не єѣ чѣстѣ* « les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur » (*II Timoth.* ii, 20), ou bien : *не єѣ моѡдрѡсти, глаголю* « c'est à ma confusion que je dis » (*II Cor.* xi, 21), au lieu de *єѣ не чѣстѣ* « pour l'ignominie » ou *єѣ не моѡдрѡсти*. Les locutions *не ѡ Бєѣ* « non en Dieu », *не ѡ нациѣ* « non d'après la nation », sont des emprunts faits au texte grec : *ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἐθνεί*.

§ 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : *нѣси сѣлаа* «tu n'as pas senti», *нѣсть была* «tu n'as pas été» (au féminin); *нѣ оу бѣ пришеа* «il n'est pas venu»; *нѣ оу бѣ есаждень Иованиа въ темницюу* «car Jean n'était pas encore mis en prison». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

§ 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (*бы*) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : *аще бы еадала домоу еадиика, въ коую стража тати придетъ, еааа оубо бы, и не бы аааа подкопати храма еаеаго* «si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison» (*Matth.* xxiv, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : *и не аааа бы подкопати*. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

§ 210.

CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbes employés comme prépositions et gouvernant le génitif (*ради, аааа, ааааа*) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : *наа ради человека и нашего ради спасения* «à cause de nous hommes, et à cause de notre salut»; *за сего ради* «à cause de cela»; *за обичаа ради* «à cause de l'usage»; *не*

може внити народа дѣла «il ne put y entrer à cause de la foule»; грѣхъ моихъ дѣлама «à cause de mes péchés». On dit même *сего ради дѣлама*. Mais on trouve aussi la construction inverse de *ради*, comme le prouvent les exemples suivants : *ради вѣны* «à cause d'Hélène» (*Chronicon Manassæ*); *за ради вѣры* «à cause de la foi»; *за радъ красоты* «à cause de la beauté»; *ради благодѣи твоеа Господи* «à cause de votre bonté, Seigneur» (*Рз.* xxiv, 7); *и льститъ живущия на земли ради знаменни* «et il séduisit les vivants par des signes» (*Апок.* xiii, 14). L'adverbe *яко* «comme» se met aussi quelquefois après son régime; exemples : *воинъ яко сильнъ* «comme un fort soldat»; *маслина яко плодѣвита* «comme une olive féconde»; *мѣнина яко* «comme un éclair».

§ 211.

L'adverbe *бѣмѣсто* «au lieu de» se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : *егда бѣ рѣбы мѣсто змиа подасть мѣмѣ* «lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?» Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : *не деа ли идѣсате мѣста часа* «n'y a-t-il pas douze heures?» (*Jean*, xi, 9); ou bien encore : *четырѣдесать ради и пяти* «à cause de quarante-cinq» (*Gen.* xviii, 28).

§ 212.

CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que *заче*, *обаче*, *аще*, *ноуе*. Les particules épenthétiques (*же*, *ли*, *бо*), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (*са*); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : *возвеселити же са и возрадовати подобаше* «il fallait être gai et se réjouir» (*Luc.* xv, 32); *не прикасають бо са жидоуе самаританомъ* «car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains » (*Jean*, iv, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels *ми*, *ти*, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : *оставляютъ ти са грѣси твои* « les péchés te sont remis »; *о есѣхъ свѣхъ не дивитъ ли ти са оумъ* « ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela? » (*Job*); *воздастъ же ти са въ въскрешение мрътвыхъ* « il te sera rendu au jour de la résurrection des morts » (*Luc.*, xiv, 14).

TEXTES PALÉOSLAVES.

TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLEPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

I.

Всѣмъ отъ Матфеѣмъ, глава кѣ.

1. И бысть когда съкончыа Исъ късиа слоуеса си, рече оученикомъ своимъ :

2. Бѣсте, яко по дѣвою дѣнию пасха бѣдетъ, и снѣ чловецьскѣи прѣданъ бѣдетъ на пропатикѣ.

3. Тогда събѣрашася архiereи и кнѣжнѣи и старѣи людѣи на дворъ архiereоу, нарицаемаго Каиафа,

4. И събѣраша сѧ, да Исѧ имѣтъ лѣстныи и оученикъ и.

5. Глаголю же : нѣ не къ празднику, да не мѣла бѣдетъ въ людехъ.

6. Исѣ же быбѣшоу въ Бифанни, къ домоу Симона прокаженнаго.

7. Пристѣпи къ немѣу жена имѣи алабастръ мѣра драга и възани на глабѣ немѣу възлѣжаишѣ.

8. Бидѣбѣше же оученици его, негодоуаша, глаголюще : чѣсо ради гвѣта сѧ;

9. Можаше бо се мѣро продано быти намыноу, и дано быти нищимъ.

10. Разумѣлъ же Исъ рече имъ : чѣто трѣждаете женѣ: дѣло бо добро сѣдела о мѣнѣ.

11. Вѣсѣгда бо ницѣаа съ собоу имадте : мене же не вѣсѣгда имадте.

12. Къзливѣвшинъ бо мурѣ се на тѣло мое, на погребеніе ма сътеори.

13. Аминъ глѣъ бамъ, идеже аще проповѣдано бѣдетъ евангеліе се въ вѣсѣмъ мирѣ, речетъ са и же сътеори си, въ пашать кѣа.

14. Тогда шѣдъ єдинъ отъ обоюдѣсате, нарицаемъи Іюда Искарнотскыи, къ архіереомъ рече :

15. Чѣто хощете аи дати, и азъ бамъ предама : они же посѣвиша ємоу а сѣребряникъ :

16. И отътои искааше подобна вѣрмене, да єго предасть.

17. Въ пѣрвѣи же днь опрѣснѣкъ приставиша оученици къ Іисови глѣице ємоу : кѣде хощеши оутѣбамъ тебѣ вѣсти пасхѣ ;

18. Онъ же рече : идете въ градъ къ єдиномоу, и рѣцете ємоу : оучитель глѣтъ : вѣрме мое бавъ єсть. Оу тебѣ сътеори пасхѣ съ оученикы своими.

19. И сътеориша оученици шкѣже побѣлѣ имъ Іис, оутѣбаша пасхѣ.

20. Вечерѣу же бѣвѣиоу, вѣзлеже съ обѣмандѣсате оученикома.

21. И вѣдѣицѣмъ имъ рече : аминъ глѣъ бамъ : шкѣ єдинъ отъ васъ предасть ма.

22. И скрѣвѣице зѣло, начаша глѣти ємоу єдинъ кѣждѣ ихъ : кѣда азъ єсмь ги ;

23. Онъ же отъвѣщаѣъ рече : омногѣи стѣмѣноу въ солиао рѣкѣ, тѣ ма предасть.

24. Онъ же чачьскыи идетъ шкѣже єсть писано о немъ : аюте же чакѣу томоу, имѣже снѣ чловѣчскыи предаѣтъ са : добрѣє ємоу бѣ было, аще бѣ перодилъ са чакъ тѣ.

25. Отъвѣщаѣъ же Іюда предаѣи єго рече : кѣда азъ єсмь рабѣи ; гла ємоу : ты, рече.

26. Вѣдѣицѣмъ же имъ, приимъ Іис хѣвѣи и благословѣиъ и прѣломи, и даѣаше оученикомъ своимъ и рече : приимѣте и вѣдите : се єсть тѣло мое.

27. И ПРИИМЪ ЧАШѢ, ХЕДАѢ БЪЗДАДЕЪ, ДАСТЬ НАМЪ ГАІА : ПРИИТЕ
ОТЪ ИЖІА БЫИ :

28. Се есть крѣзь мѡиѡ новаго заветѡ, проливаемая за мно-
гы, въ оставление грѣхѡвъ.

29. ГЛАВЪ ЖЕ БАМЪ, ИЗКО НЕИМАВАМЪ ПИТИ ОУЖЕ ОТЪ СЕГО ПЛОДА
ЛОЗЬНАГО, ДО ТОГО ДНѢ, КЪДА И ПИИМЪ СЪ БАМИ НОБѢ БѢ ЦРСТЕНИ ОУА
МОЕГО.

30. ПЪСЪПЪШЕ, ИЗНАОША БЪ ГОРА КЕЛЕОНСКА.

31. Тогда гласъ имъ Ис : бже бы съблзните са о мѣнѣ въ снѣ
нощ. Писано бо есть : поража пастыря, и разидатъ са овца стада.

32. По въскръсновенни же мѡжѡмъ, бѡрѡмъ бы въ Галилеи.

33. ОѢВѢЩАЕЖЕ ПЕТРЪ РЕЧЕ КМОУ : аще и вси съблагнѣтъ
са о тебе, азъ Николиже не съблагнѣю са.

34. Рече же кмоу Ис : амин гавь тебѣ. Іако въ снѣи ношѣ,
прѣжде даже коуръ небзгладситъ, трикроты отьбръжеши са мене.

35. ГЛА КЪМОУ ПЕТРЪ : АЩЕ МИ СЯ ПРИЛОЖИТЬ СЪ ТВОЕОУ ОУМРЪТ-
ТИ, НЕОТЪЕЛЮГА СЯ ТЕБЕ. ТАКОЖДЕ И ВСИ ОУЧЕНИЦИ, РЕКОША.

36. Тогда приде съ нами Исъ въ всь, нарицаемъ Гедсимани,
и гла оученикомъ : садте тоу дождеже шедъ помолъся тамо.

37. И поинавъ Петра и оба сина ЗЕВЕДЕОВА, НАЧАТЬ ТЪЖИТИ И СЪРБѢТИ.

38. Тогда гла нѣхъ Ис : прискърбѣна естъ доуша моя до смѣрти : пождѣте сѣе и бѣдите съ мѣнь.

39. И прѣшдѣ мало, паде ницѣ молиахъ и глахъ : оче мой аще
бѣзможно естъ да минюудеть отъ мене чаша си : обаче не якоже
азъ хощю, нъ якоже ты.

40. И вѣстѣѣ отъ молитеѣ, приде къ оученикомъ и обрете ихъ спѣша, и гла Симѣонъ Петръ : таколи небызможете единого часа бѣдѣти съ мною ;

41. БЪДИТЕ И МОЛИТЕ СЯ, ДА НЕБЪНИДЕТЕ БЪ ИСПАСТЬ : ДХЪ БО
ИСТЬ БЪЛОУ, А ПЛЪТЬ НЕМОЩНА.

42. Пакы въторомъ шедъ помяни сѧ глаголю : оче мой, аще немо-
жетъ си чаша мимоминути отъ мене, аще непию яза, бѣди болю твою.

43. И пришѣдъ пакы обрѣте изъ сыпана : бѣсть бо имѣ очи отагъченъ.

44. И оставиѣ изъ пакы шѣдъ помоли са третинѣ, тожде слово рекъ.

45. Тогда приде къ оученикомъ своимъ. И гла имъ : слыште прочеи и почиайте : се приближи са часъ, и снѣ чловецьскыи прѣдають са въ рѣцѣ грѣшныихъ.

46. Встанѣте идѣмъ : се приближи са прѣдѣлѣи ма.

47. И юще глыбоу ѿмоу, се Нюда, единъ отъ обоюдесате приде, и съ нимъ народъ многу съ оръжи и дрыколами, отъ архирей и старѣи людскихъ.

48. Прѣдѣлѣи же его дастъ имъ знамение гла; егоже аще лобѣжѣ, тѣ юсть имѣте его.

49. И аще пристѣпѣ къ Нисоусои, рече ѿмоу : радокѣи са раби : и облобыза и.

50. Нис же рече ѿмоу : дроуже, на неже иси пришѣлъ; тогда же пристѣпѣше въложиша рѣцѣ на Ниса, и иаша его.

51. И се единъ отъ слышѣ съ Нисѣмъ, простѣрь рѣцѣ, и избежѣ ножъ свой, и оударѣ раба архиреова, и оудѣза ѿмоу оухо.

52. Тогда гла ѿмоу Нис : възврати ножъ твоѣ въ свое мѣсто : еси бо примѣшен ножъ, ножемо погыенѣти.

53. Или мѣниѣ ти са, яко немогѣ оумолити оца моего, и пристаѣмъ мѣиѣ еѣще нежели еи легеона ангѣ;

54. Како оубо събѣдѣти са кѣнигы, яко тако подобаше быти;

55. Въ тѣ часъ рече Нис народомъ : яко и на разбойника ли изидостѣ съ оръжи и дрыколами еѣти ма; по еѣси дѣи при еѣси сѣдѣхѣ въ црѣи оуча, и неѣсте мѣне.

56. Се же еѣсе бысть, да събѣдѣти са кѣнигы пророчскыи. Тогда оученици еѣси оставѣше и, въжаша.

57. Они же имѣше Ниса, ведоша къ Канифѣ архиреои, идеже кѣнази и старѣи людскыи събѣраша са.

58. Петрѣ же идѣаше по немъ издадѣе деора архиреова : и въшѣдъ ѣтри. сѣдѣаше съ слоугами, видѣти конѣиша.

59. Архирен же и старци и съборъ бисъ искаахъ ажемысѣдѣтельство на Ниса, яко да оуцѣнхъ и.

60. И необрѣтоша : и многомъ ажемысѣдѣтелемъ пристлпашемъ, посады же пристлпаша дѣа ажемысѣдѣтелеа.

61. Рекоста : съ рече : могоу разорити црквѣ бжнѣхъ, и трѣми дѣиими създати ѣхъ.

62. И въставъ архирей, рече кмоу : ничесоже ли отъѣцаванѣши, что си на та сѣдѣтельствоуѣхъ ;

63. Нис же мѣлчааніе. И отъѣцавъ архирей рече кмоу : заклинанъ та бмъ жнѣиномъ, да речеши намъ, аце ты еси Хсъ, спъ бжнѣхъ.

64. Гла кмоу Нис : ты рече, обаче глахъ вамъ : отъсѣа оуцѣрите сна члчскаго сѣдиаша о деснѣхъ силъ, и идѣща на облацѣхъ небеснѣихъхъ.

65. Тогда архирей растѣрза ризы свои, глахъ : яко хоуахъ рече : что кѣре трѣбоуѣте сѣдѣтелеа ; се нѣнѣ слышасте хоуахъ него.

66. Чѣто са вамъ мѣнѣти ; они же отъѣшавѣше рекоша : поѣннѣхъ смърти естѣ.

67. Тогда запальаша лиуѣ кмоу, и пакости кмоу дѣиша. Они же за ланитѣ оуцѣриша и.

68. Глахѣше : прорѣци намъ же. Кѣто естѣ оуцѣрнѣи та ;

69. Петрѣ же бѣиѣ сѣдѣаше на дворѣ : и пристлпи къ кмоу едина рабѣиин, глахѣши : и ты бѣ съ Нисомъ Галилейскѣиномъ.

70. Онъ же отъѣрже са прѣдъ вѣстѣи, глахъ : неѣвѣмъ чѣто глахѣши.

71. И нишѣишѣ кмоу бѣ брата оуцѣрѣ и дроуѣтаи и гла нѣхъ тоу : и съ бѣ съ Нисѣмъ Назаринѣиномъ.

72. И пакы отъѣрже са съ клятѣомъ, яко незнахъ чѣка.

73. Не по многѣмъ же пристлпаше стоицини, рекоша Петрои : бѣ истинѣхъ и ты отъ нихъ еси : нѣо бесѣда твоа ѣвѣ та творитѣ.

74. Тогда начать ротитиса и клятѣи, яко незнахъ чѣловѣка. И аѣне коуѣрѣ възгласи.

75. И поманъ Петрѣ глахъ Нисѣмъ, кѣже рече кмоу, яко прѣжде

даже коуръ нехъзгласить, трикраты отъеържеши са мене. И ишадъ кънъ, плака са горько.

Глава кз.

1. Оутроу же бѣѣшюу, съѣтъ сътвориша еси архиерен и, старьци людьстин на Писа, яко оуѣити и.

2. И съеззавѣше и бѣдоша, и предаша и Поньтскоуоумоу Пилатоу игемону.

3. Бидѣѣ Юода предаѣтъ иго, яко ослѣдиша и, раскаяѣ са къзерати тридесати сѣребрьникъ архиереомъ и старьцемъ, гла : съгрѣшихъ предаѣхъ крѣѣ неповиньна.

4. Они же рекоша : что кѣтъ намъ; ты оуѣриши.

5. И поберы сѣребро въ цркѣн, отиде. И отышадъ оудави са.

6. Архиерен же примыше сѣребро, рекоша : недостоино кѣтъ въложити иго въ корѣвѣн : понѣже цѣна крѣѣ кѣтъ.

7. Съѣтъ же сътворише, коупиша намъ село складальниче, въ погребаніи страньнѣнъ.

8. Тѣмъ же нареже са село то, село крѣн, до сего днѣ.

9. Тогда съѣзъти са реченомъ Перемникѣ прркѣмъ, гавѣщемъ : и приаша тридесате сѣребрьникъ цѣнъ цѣнкиааго, игоже цѣниша отъ сповѣ Пзакѣѣ :

10. И дана је на селѣ складальничи, якоже съказа мѣнъ гла.

11. Пис же ста прѣдъ игемонѣмъ : и въпроси и игемонъ, гла : ты ли еси црѣ Юудейскъ; Пис же рече юмоу : ты гакши.

12. И кгда намъ гладахъ архиерен и старьци, ничьсоже неотъѣѣрибадше.

13. Тогда гла юмоу Пилатъ : неслышиши ли, колико на та послоушьствѣоуѣтъ;

14. И неотъѣѣриа юмоу ни къ единомуѣже глаоу, яко днѣити са игемону зѣло.

15. На есыкъ же днѣ великъ обычаѣ бѣ игемону отъпоуцѣати народоу единого съеззавѣши, игоже хотѣахъ.

16. Имѣаше же тогда събазьниа нарочита наричемааго Бара-
кбелъ.

17. Събраномъ же слышемъ имъ, рече имъ Пилатъ : кого хо-
щете отъ обою отъпоуща бамъ, Баракбелъ ли, или Иса, нариче-
мааго Жа.

18. Бѣдѣаше бо, яко забисти ради предаша и.

19. Съдишиюу же немощ на сѣдищи, послаа къ немощ жена
своя, глѣщи : ничьсоже тебе и правѣдникую томоу : много бо
пострадахъ дньсь въ снѣ его ради.

20. Архиерен же и старци набадиша народы, да испросати Ба-
ракбелъ, Иса же погоубѣати.

21. Отъвѣщаеъ же игемонъ рече имъ : кого щете отъ обою
отъпоуща бамъ ; они же рекоша : Баракбелъ.

22. Гла имъ Пилатъ : что же сътвориъ Иса нарицаемааго Жа ;
глаша немощ еси : да распатъ бѣдѣти.

23. Игемонъ же рече имъ : что бо зѣло сътвори ; они же изни-
ха вѣнникахъ, глѣще : да распатъ бѣдѣти.

24. Бидѣеъ же Пилатъ, яко ничьсоже оуспѣети, изъ паче ма-
тежъ бѣбѣети, приимъ бола, оуми рѣцѣ предъ народѣмъ, гла :
непоенинъ исмъ отъ крѣе сего правѣднааго : вы оузырите.

25. Отъвѣщаеъше еси людие рекоша : крѣе его на насъ и на-
чадѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоустѣ имъ Баракбелъ : Иса же биеъ предѣсти, да
и распнѣти.

27. Тогда воини игемонени, прѣимъше Иса въ сѣдищи, събра-
ша нанъ есиъ спира :

28. И съблѣкъше и, хламидомъ чрьблениомъ одѣша и :

29. И съплетъше вѣнцъ отъ трънина, въложиша на главѣ
немощ, и трѣсть въ десницѣ немощ : и поклонѣше са на колѣноу прѣ-
дъ нимъ, рѣгадохъ са немощ, глѣще : радѣи са црю Иудейскъ.

30. И плинѣеъше нанъ, прѣаша трѣсть, и бинахъ по главѣ его.

31. И игда порѣгана са немощ, съблѣкоша съ него хламидъ, и
облѣкоша и въ ризы сѣна, и бѣдона и на распатиѣ.

32. Исходяще же обрѣша чакѣ Куринейска, именемъ Филона :
семоу задѣша понести крѣсть его.

33. Приидѣше воини на мѣсто наричемоу Голгофа, еже кѣсть
наричемоу Краникоу мѣсто.

34. Даша кемоу пити оуѣть съ зѣлчымъ съмѣшенъ : и въкоушъ,
нехотѣше пити.

35. Распѣхне же и, раздѣлаша ризы его, мѣряще жрѣбѣна :

36. И сѣдыше, стрѣжаахъ его тоу.

37. И възложиша върхоу главы его вѣнъ написанъ : съ кѣсть
Пис црь Пюдеискъ.

38. Тогда распаша съ нимъ дѣла разбойника, единого о десѣлѣхъ,
и единого о лѣбѣлѣхъ.

39. Мимоходящеи же хоулашахъ его, похыкающе главами
своими,

40. И гл҃аху : оуѣа, разарѣахъ цркви, и трѣми дѣньми сѣзи-
даа, спис себе, аще сѣи еси бж҃ий, съѣзи съ Крѣста.

41. Такождеже и архiereи рѣгавѣше са съ кѣнижники и фари-
сен, и съ стражи гладохъ :

42. Нишѣ спсе, а себе ли неможеть спсти; аще црь Изракѣ кѣсть,
да сѣидеть нынѣ съ крѣста, и въроу имемъ кемоу.

43. Оуѣа на ба : да избавить и нынѣ, аще хоуѣтъ кемоу.
Рече бо, яко сѣи бж҃ий несть.

44. Тождеже и разбойника распѣнаа съ нимъ поноша кемоу.

45. Отъ шестѣна же години тѣма бысть по вѣсѣи земли, до
декатѣна години :

46. При дебатѣи же години възъпи Пис гласымъ великымъ гл҃а :
ели, ели, елмаазабѣтани; еже кѣсть. бе мой, бе мой, почѣто ма
кѣи оставилъ;

47. Нѣции же отъ стоащиохъ тоу слышающе, гладоху, яко
Панимъ зоветь.

48. И аки текъ кѣнишъ отъ нихъ, и възъмъ гоуѣл, напѣани же
оуѣта, и възъмъ на трѣсть, напѣанѣе его.

49. Я дровѣзи главахъ : остана, да видимъ, аще придетъ Пана снѣсть его.

50. Нѣ же вѣзмъ кониѣ, прободѣ юмоу ребра, и изидѣ вода и кръкъ. Нѣ же пакы вѣзыниѣ гласъмъ белнкъмъ, и испустѣ дхъ.

51. И се катанетазмата цркѣьнаѣ раздыра са съ вѣнынаѣго краѣ до нѣжынаѣго на дѣбонѣ : и земаѣа потрѣасѣ са, и каменнѣ распадаѣ са :

52. И гробѣ открьзона са, и многа тѣлеса почиваѣицѣхъ стѣи хъ вѣстана :

53. И шыдынѣ изъ гробѣ, по вѣскрьсновеннѣ юго, вѣидона вѣ стѣ градѣ, и шениша са многомъ.

54. Стѣиикъ же и нѣ вѣахъ съ нѣмъ, стрѣглицѣ Пѣса. вѣдѣ вѣнѣ трѣсъ и вѣвѣнаѣа, оубоѣша са зѣло, глѣнѣре : вѣ истинѣ божнѣи снѣ съ вѣ.

Ева. отъ Марка, глава дѣ.

53. Вѣ оно вѣрѣа вѣдоша Пѣса къ архнѣреѣбѣ : и сыидона са къ юмоу вѣси архнѣрен и старѣцѣи и вѣнѣицѣи.

54. И Пѣтръ издалече вѣ сѣдѣ юго иде до вѣнѣтрѣ вѣ двѣрѣ архнѣреѣвѣ : и вѣ сѣдѣ съ слоуѣами, и грѣа са при сѣтѣи.

55. Архнѣрен же и вѣсъ сѣнѣмъ искахъ на Пѣса съвѣдѣтельствѣа, да и оубѣнѣтъ : и необрѣтаахъ.

56. Мнози бо лѣжѣсъвѣдѣтельствѣахъ наѣ, и равѣна съвѣдѣтельствѣени неѣтаахъ.

57. И ютери вѣстагынѣ лѣжѣ съвѣдѣтельствѣахъ наѣ, глѣнѣре :

58. Ико мы сѣнѣахомъ и глѣнѣ, ико азѣ разорѣ цркѣь снѣмъ рѣкотѣорѣнѣмъ, и трѣи дѣнѣи нѣмъ нѣрѣкотѣорѣнѣ сѣнѣжѣмъ.

59. То и тако неѣмъ равѣно съвѣдѣтельство нѣхъ.

60. И вѣстаѣ архнѣрѣи посрѣдѣ вѣпросѣ Пѣса гла : неѣтѣтѣираѣаши ли нѣчесѣе; чѣто снѣ на та съвѣдѣтельствѣоуѣтъ;

61. Онѣ же малчашѣ, и нѣчесѣе неѣтѣтѣираѣаѣе, пакы архнѣрѣи вѣпросѣ, и гла юмоу : ты ли иси Хѣ снѣ багнаѣго ба;

62. Нис же реже : азъ есмь, и оузырите сына члвчскаго о деснѣхъ сѣдища слъзы, и грядѣща съ облакы нбсскыи.

63. Архирей же растръзавъ ризы своя гла : что ещѣ трѣбоуемъ съѣдѣтель;

64. Слышасте бласенный : что бамъ са ѡбашаетъ; они же быхъ ослѣдши и быти поениши смърти.

65. И начаша итери пльбати нанъ, и прикръвати лице его, и алычнѣти и, и глати немощъ прорыци намъ хе, кѣто естъ оударий та; и слоугы бншнѣи и прѣзаша.

66. И слышѣхъ Петроу низѣхъ надеорѣ, приде едина отъ рабънѣ архиреевѣхъ.

67. И видѣвши Петра грѣхѣща са, възврътеши нанъ, гла : и ты съ Назарѣаниномъ Исомъ бѣ.

68. Онъ же отерже са гла : неомъмѣхъ ни събѣмъ, что ты глещи : и изиде ешихъ напредѣдеорнѣ : и коурѣ възгласи.

69. И рабъни видѣвши и пакы, начатъ глати къ стоащенимъ, яко съ отъ нихъ естъ.

70. Онъ же пакы отъмѣтааше са. И немощногоу пакы стоащѣхъ гладохъ Петроу : бѣ истинъ отъ нихъ еси : ибо Галилеѣ еси, и бещѣда тебѣ подобити та.

71. Онъ же начатъ ротити са и каикати, яко нехѣмъ чака сего, егже глаете.

72. И въторѣхъ коурѣ възгласи. И поманъ Петръ глаъ, иже рече немощъ Нис, яко прѣжде даже коурѣ не възгласити дѣбакраты, отъерженѣи са мене трикраты : и начатъ плакати са.

Глава еі.

16. Къ вѣрѣма оно конни нахъше Ниса бѣдоша и бнхатрѣ на деорѣ, еже естъ преторѣ : и призывахъхъ ехъхъ спирѣхъ,

17. И облакѣша и бѣ багъришнѣхъ, и бѣзложниа нанъ, съ плетѣше трынокъ ехънѣхъ :

18. И начаша цѣлобати и галѣиѣ : радѣхъ са црю Нюдеѣискъ.

19. И бѣнахъ и по главѣ тръстнѣхъ, и нѣвѣдахъ нань, и прыгы-
бавице колына покланидахъ са кѣмоу.

20. И ѣгда порѣгаша са кѣмоу, събѣтѣкоша кѣмоу багѣрианицѣ, и
обѣтѣкоша и въ ризы скои : и ижедоша и, да и распѣнѣть.

21. И задѣна мимоходяцюу единомуу Симонуу Күрниену, нѣлѣ-
цюу съ села, оцюу Алесандрокуу и Роуфокуу, да възьметъ крысть его.

22. И прикедоша и на мѣсто Голгофа, ѣже ѣсть съказанемо,
Краникѣо мѣсто.

23. И дадахъ кѣмоу пнти оцѣтно бѣно : онъ же неприялъ.

24. И распѣнѣше и, раздѣланша ризы его, мецѣлѣе жрѣбѣна
о нѣхъ, кѣто чѣто възьметъ.

25. Бѣже година третнѣша, и распѣша и.

26. И бѣ написаніе вѣнѣи его написано : црь Юудейскѣ.

27. И съ нимъ распѣша : дѣла разбѣйника, единого о деснѣхъ, а
дрѣугаго о лѣвѣхъ его.

28. И събѣистъ са писаніе ѣже глаеть : и съ беззаконьникомѣ
причѣтенъ бѣсть.

29. И мимоходяще хоуѣахъ его, похѣивавице главами скои-
ми, и главице : оуѣа, разарѣанъ цркѣе, и трѣмъ дѣньми създаа :

30. Спѣи са самъ, и съиди съ Крыста.

31. Такожѣ и архирен рѣгавице са дрѣутъ къ дрѣутоу съ
кѣнѣжѣнѣкы гладахъ : нѣтъ спѣе, а себѣ ан неможеть съпасти :

32. Жсѣ црь Изаѣкѣ да съидеть нѣнѣ съ крыста, да видѣмъ и
вѣрѣ имѣмъ кѣмоу.

Вѣа. отъ Лоукъ, глава кѣ.

40. Бѣ оно вѣрма вѣкѣ же на мѣстѣ Пѣс, рече своимъ оучени-
комъ : молѣте са, да неѣзидете въ напасть.

41. И самъ отъстѣпи отъ нѣхъ ꙗко бѣрженне камѣне, и поклони
коленѣ, молѣаше са, гла :

42. Очѣ, аще болиши мимонеси чашѣ снѣ отъ мене : обачѣ не
моу боли, нѣ тебѣ бѣдѣть.

43. Иѣи же са кмоу англъ съ несе, оукрѣпѣла и.

44. И бѣвѣ въ подеврѣ, приаѣхънѣе молаѣше са. Бѣсть же потъ его ѡко капаю крѣе капѣща на земаля.

45. И вѣстаѣ отъ молитѣи, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѡ сыпаша отъ печали.

46. И рече имъ : чѣто спите; вѣстаѣше молате са, да некъ-нидете въ напасть.

47. юще же кмоу гальшов, се нароѣ, и нарицаемъи Ноудѣ, единъ отъ обоюнадесяте, прѣдъ ними идѣаше, и пристѣпи къ Іусоу любѣзати его. Се бо бѣ знаменне далъ имъ : когоже любѣжѣтъ кѣтъ.

48. Нѣс же рече кмоу : Ноудѣ, любѣзаннымъ ли сна чачьскааго прѣдакии,

49. Бидѣхънѣе же, иже бѣахъ о немъ. Бѣбѣаемоу. рѣша кмоу : гн, аще оударимъ пожемы;

50. И оударѣ единъ нѣтъи отъ нихъ архiereоа раба, и отъ-рѣза кмоу оухѣ десноу.

51. Отъѣѣаѣе же Нѣс рече : оставѣте до сего. И коснѣе въ оухѣ его, исцѣли и.

52. Рече же Нѣс къ пришедьшимъ намъ архiereомъ и страти-гомъ цркѣвнымъ и старьшамъ : тако на разбойника ли изидосте съ мечи и дрѣкоаами;

53. По всѣа дѣни слыоу ли съ вами въ цркѣи, непрострѣсте рѣ-кы на мѣ. Нѣ се кѣтъ ваша година, и область тѣмьнаѣ.

54. Памѣе же и, и вѣведѣша и въ домъ архiereоѣ : Петръ же идѣаше въ сѣдѣ издалече.

55. Вѣзгитѣрѣшемъ же имъ огнь носрѣдѣ двора, и вѣкоуиѣ сѣдѣ-шемъ сѣдѣаше Петръ носрѣдѣ ихъ.

56. Оуѣрѣѣши же и рабѣи кѣтера сѣдѣаща при сѣѣци. И вѣ-зѣрѣѣши намъ, рече : и съ съ ними бѣ.

57. Онъ же отъѣрѣе са его, гла : незнаѣю его жено.

58. И непомъногоу дроутъи бидѣѣ и рече : и ты отъ нихъ кѣси. Петръ же рече : чаче. нѣсмъ.

59. И мимомъдъши яко годинѣ единой нинѣ юстерѣ крѣнаше са гала : въ истинѣ и съ нимъ бѣ : и бо Галаилей юсть.

60. Рече же Петръ : чаче, нехъмъ иже глаши : и аине юеце гала-цроу юмоу възгласи коурѣ.

61. И обраци са гъ възрѣ на Петра : и помани Петръ слово гинѣ, якоже рече юмоу, яко прѣжде даже не възгласи коурѣ, три-краты отъержеши са мене.

62. И ишьдъ възъ плака са горько.

63. И мължи дръжаци Ниса, рѣглаахъ са юмоу, бивѣце :

64. И закрыеице и, биваахъ по линоу, възпрашаахъ же и гала-цие : прорици, кѣто юсть оудариѣ та ;

65. И ина многа хоулацие глаахъ нанѣ.

Гала ка.

32. Въ ерѣла оно едоина Ниса и ина зѣлодѣа дѣа съ нимъ оуѣитѣ.

33. И югда приде на мѣсто нарицаемое Кранице, тоу и распа-ша и зѣлодѣа, единого о деснѣхъ, а дроухаго о лѣвѣхъ распаша.

34. Нис же глааше : оче отъпоусти имъ : неведѣати бо са чѣто теориацие. Раздѣлѣице же ризы юго метаахъ жребѣна.

35. И стоаахъ людинѣ зѣрацие и кынази, галацие съ нимъ : нит-хъ юсть съпасѣ, да сикети и са, аце юсть хсъ сынъ бжии изъ-ранѣиѣ.

36. Рѣглаахъ же са юмоу и юнини, пристѣлаиѣце и оуѣтъ при-дѣице юмоу.

37. И галацие : аце ты юси црь Юудейскъ, сиси са самъ.

38. Бѣ же и написано надъ нимъ кынигами еинѣскими и римс-ками и евреѣйскими : се юсть црь Юудейскъ.

39. Юдинѣ же отъ обѣшеноу ю зѣлодѣю хоулааше и, гала : аце ты юси хсъ, сиси са самъ и насъ.

40. Отъѣцавъ же дроуѣиѣи прѣцаше юмоу, гала : ни аѣ ты юнини са ба, яко бѣ томъжде ослѣдени юси :

41. И къ оубо къ правдѣ : достойнаа бо, кже дѣлаховѣ, въсприѣмаемѣ : а съже ичесоже зѣла сътвори.

42. И глааше Іусѣи : помани ма ги, кгда придеши къ црствени теокмы.

43. Рече же кмоу Нис : аминь глаь тебѣ, днись съ мѣноуь бл-деши къ рани.

44. Бѣ же година шестаа, и тѣма бѣсть по въсей земли, до години дебатыа.

45. Санцоу оамьрькышоу, и катапетазмата цркынаа раздѣраса на дѣбоу.

46. И възгласиѣ гласѣмь великѣмь Нис, рече : оче, въ рлѣѣ ткои предѣмь ахъ мой, и се рекъ издѣше.

47. Бидѣбѣ же сътъникъ бѣѣшѣмь, прослави ба, гла : въ истинѣ чакъ съ правдѣмь бѣ.

Бка. ѿ Ноана, гла. ѿ.

1. Се рекъ Нис, изиде съ оученикы свои на онъ полъ потока Кедрьска, идеже бѣ кртытъ, бѣмьже бѣиде самъ и оученици его.

2. Бѣдѣаше же Ноода, иже и предаваше, мѣсто яко мѣногашѣды събираше са Нис тоу съ оученикы своими.

3. Ноода же примѣ спирѣ, и отъ архинерей и фарисей слоуѣты приде тамо съ свѣтъальники и съ свѣщамь и орѣжии.

4. Нис же бѣды въсе идѣшѣмь нань, и ишѣдъ рече имъ : кого ищете;

5. Отъѣѣраша кмоу : Ниса Назареѣ. Гла имъ Нис : азъ ѣсмь. Стоѣаше же Ноода, иже и предаваше съ ними.

6. Да яко рече имъ : азъ ѣсмь : идоша въспать, и надоша на земли.

7. Пако же ѿ въпроси Нис : кого ищете; они же рекоша : Ниса Назареѣ.

8. Отъѣѣра Нис : рекохъ вамъ, яко азъ ѣсмь. Лице мене ищете, не дѣйте сихъ ити :

9. Да съблдетъ са слово, жеке рече, іако іаже дааъ еси мѣнѣ, непогоубихъ никола же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ имѣаъ ножъ, избавче и, и оудари архiereова раба, и оуриза немощ оухо десноѣ. Бѣ же има рабовъ, Младхъ.

11. Рече же Нис Петроу : бѣнзи ножъ бѣ пожьнија. Чаша, ѡже дасть мѣнѣ оуѣ, неммааъ ли пити їаа;

12. Снира же и тысящъникъ и слоугы Понудейскы ѡша Ниса, и съблзаша и.

13. И кедоша и къ Линѣ първѣе : бѣ бо тѣсть Канифа, жеке бѣ архiereей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Канифа дабый събѣтъ Понудеомъ, іако оуиѣ несть единомоу чакѡу оудрѣти за люди.

15. По Нисѣ же идѣаше Симонъ Петръ, и дровѣтый оученикъ, оученикъ же тѣ бѣ знамѣ архiereови, и бѣниде съ їусомъ бѣ двортъ архiereовъ.

16. Петръ же стоиаше при двѣрьхъ бѣи. Изиде же оученикъ тѣ, жеке бѣ знамѣ архiereови, и рече двѣрѣниці, въведи Петра.

17. Гла же раба двѣрѣнија Петроу : кѣда и ты отъ оученикъ еси чакѡ сего; гла онъ : нѣсмѣ.

18. Стоиашъ же раби и слоугы огнь сътворише, іако зима бѣ, и грѣиашъ са : бѣ же съ ними Петръ стоа и грѣа са.

19. Архiereей же въпроси Ниса о оученицѣхъ ѡго, и о оучениин... ѡго.

20. Отъвѣща немощ Нис : азъ необиноуѣа са глаахъ въсемоу мироу : азъ въсегда оучихъ на съборици и въ цркви, идеже еси Понуден събирахъ са, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чѣто ма въпрашаиши : въпроси слышавѣшаа, чѣто глаахъ имѣ : се си въдѣахъ, іаже рекохъ азъ.

22. Се рекъшѡу немощ, единъ отъ прѣстоаицихъ слоугѣ оудари бѣ ланитѣ Ниса, рекъ : таколи отъвѣщаваиши архiereови;

23. Отъвѣща немощ Нис : аще зѣаъ глаахъ, събѣдѣаеаствоуѣи о зѣаѣ : аще ли добѣ, чѣто ма биши;

24. Посла же Анна съблзанъ къ Канифѣ архiereови.

39. ксть же обычай бамъ, да единого бамъ отпущь на пасхъ:
хочете ли оубо, да отпущь бамъ цря Иудейна:

40. Възъпиша же еси гл҃ьце : не сего, изъ Карабѣа. Бѣ же
Карабѣа разбойникъ.

Глава 41.

1. Тогда поидъ Пилатъ Ниса, и би его.

2. И бини съплетѹше въныъ отъ трѣниа, възложивша на глабѣ
ѹмоу, и въ риза багрянѣа облякоша и,

3. И приходяхѹхъ къ ѹмоу и гладохъ : радохъ са црю Иудеис-
къ : и бинахѹхъ и по ланитама.

4. Изиде же пакы Пилатъ вънъ, и гла имъ : се изеждѹхъ и бамъ
вънъ, да разоумѣете, яко въ немъ бини необрѣтаѹхъ.

5. Изиде же Нис вънъ носа трѣниа въныъ и багрянѣа ризъ. И
гла имъ : се чакъ.

6. кгда же видѣша и архирен и слогъти, възъпиша гл҃ьце :
распни, распни его. Гла имъ Пилатъ : поймѹете и въ, и распнѹ-
те : азъ бо необрѣтаѹхъ въ немъ бини.

7. Отъѣираша ѹмоу Иуден : азы законъ имамъ, и по закону
нашегоу дѣлѹнъ ксть оумрѣти, яко сизъ бж҃ий теоритъ са.

8. кгда же Пилатъ се слыша слово, паче оубоа са.

9. И въниде въ преторъ пакы Пилатъ, и гла Нисен : отъкладоу
еси ты; Нис же отъѣта недасть ѹмоу.

10. Гла же ѹмоу Пилатъ : мѣнѣ ли негакши; нееси ли, яко
власть имамъ распнати та и власть имамъ поустити та;

11. Отъѣира Нис : неимашин власти на мѣнѣ никомѣже, аще
небы ти дано събыше. Сего ради предабѣи ма тебѣ болш҃й грѣхъ
имати.

12. Отъ толи Пилатъ искааше поустити и. Иуден же възъпахъ
гл҃ьце : аще сего поустини, неси дроуѣ Кесареви. Ъспакъ, иже са
теоритъ црь, противитъ са Кесареви.

13. Пилатъ же слышаеъ та словеса изведъ вънъ Ниса, и сѣде

на сѣдници, на мѣстѣ нарицаемѣмъ Лифостротъ, евреѣмъ же, Габара.

14. Бѣже параскетти пасхъ, година же бѣ яко шестая : и гла Иудеомъ : се црь вашъ.

15. Они же бѣпидахъ : бѣзыми, бѣзыми, пропни его. Гла имъ Пилатъ : цря ли башего распнѣхъ; отъѣщаша архиереи : немамъ цря, тъкѣмо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да его распнѣхъ. Они же помъше Ниса бѣдоша.

17. И самъ си несы крстъ, изиде еъ нарицаемое Краникѣо мѣсто, еже глѣтъ са евреѣмъ Голгофа :

18. Идеже и пропаща, и съ нимъ дѣба слѣдоу и обѣдоу, по средѣ же Ниса.

19. Написа же и титла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Нис Назарей, црь Иудейскъ.

20. Сего же титла мнози чѣтоша отъ Иудей, яко близъ бѣ мѣсто града, идеже распаша Ниса : и бѣ написано евреѣмъ, грѣчскы латиньскы ¹.

25. Стомахъ же при крстѣ Нисовѣ мати его, и сестра матере его, Мариа Клеопова, и Мариа Магдалѣини.

26. Нис же видѣхъ матере, и оученика стояща, негоже любиваше, гла матери своей : се сиъ твой.

27. Потомъ гла оученикоу : се мати твоѣ. И отъ того днѣ помятъ ѿ оученикъ еъ сеомъ.

28. Посемъ бѣды Нис, яко кѣсп оуже събѣршиша сл.

30. Прѣклохъ главѣхъ прѣдасть дхъ.

31. Иудей же, пониже параскетти бѣ, да неостанѣтъ на крстѣ тѣлеса еъ слѣботѣ, бѣ бо великъ днь тоѣ слѣботы, молиша Пилата, да прѣвнѣтъ голѣни ихъ, и бѣзмѣхъ ѿ.

32. Придоша же воини, и прѣкоуоумоу прѣвниша голѣни, и дроу-гоумоу распатоуоумоу съ нимъ.

¹ Les versets 21, 22, 23, 24 et 25 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Иса же пришъдъше, шко ендъша и оуже оумъръшь,
непрѣнша кмоу голѣнию :

34. Нѣ единъ отъ боннѣ копикомъ кмоу ребра прободѣ : и изиде
абикъ кръль и бода.

35. И ендѣзѣй съездѣтельствова, и истинно естъ съездѣте-
льство его. И тѣ естъ, шко истинѣ гаетъ, да и бѣ еярѣ иметѣ.

36. Быша бо си, да съездѣла са кѣнигы : кость нескроушити
са отъ него.

37. И пакы дроуѣна кѣнигы гаетъ : възрѣати нанѣ, кгоже
прободоша.

II.

SAINT MATTHIEU, I, 18-25.

18. Иисусхристово же рождество сице бысть. Оброученъ бывши матери его Маріи Иосифови прѣжде даже не снеста се шбръте се имѣши въ чрѣвѣ шть доуха свѣтаго.

19. Иосифъ же мовѣхъ не пражедень сын не въсхотѣ шбавичити не. Нъ въсхотѣ отаи поустити не.

20. Сице же мовѣ оумисливѣшюу и се агтедь Господень шенсе мовѣ въ снѣ глаголе : Иосифе, сыне Давидовѣ, не оубоисе приѣты жени твоѣ Марію, рождѣше бо се шть нею шть доуха свѣтаго несть.

21. Родитъ сына и наречеша имѣ мовѣ Исусъ, ты бо спасеть людѣи шть грѣхъ ихъ.

22. Се же все бысть да събоудеться шть Господа пророкомъ глаголющимъ.

23. Се дѣва въ чрѣвѣ приѣмлетъ и родитъ сынъ и нарекоуть имѣ мовѣ неманонѣ, неже несть сказанно снами Богъ.

24. Вставъ же Иосифъ шть сна, приѣтъ женѣ своѣ.

25. И не знааше не. Дондеже родитъ сынъ свои прѣвѣннѣ, и нарекоуть имѣ мовѣ Исусъ.

SAINT MATTHIEU, V, 1-16.

1. Оуѣръѣ же народъ и възыде на гороу. И яко сѣде пристѣиши къ мовѣ оученици него.

2. Оутѣрьѣ оуста своѣ оучаше є глаголе :

3. Блажени ници доухомъ, яко тѣхъ несть царство небесно.

4. Блажени плачущи, се яко ти оутѣшеться.

5. Блажени кротци, яко ти наслѣдетъ землѣ.

6. Блаженн ачеще и жекдоуще правди ради, яко ти наситеться.
7. Блаженн многостепен, яко ти многобави боудоути.
8. Блаженн чисти срдцема, яко ти Бога оузреть.
9. Блаженн мироотвориш, яко ти синове Божии нарекоуться.
10. Блаженн изгнанныи правди ради, яко тѣхъ есть царство небесное.

11. Блаженн есте когда понесоуть се вамъ и ижденоуть вы, и рекоуть всаки заль глаголь на вы. Ащеже именни моего ради.

12. Радоуйтеся людие и беселите се, яко мзда ваша многа есть на небесехъ. Тако бо изгнаше пророки, нже бѣхоу прежде васъ.

13. Вы есте соль земли : аще соль шбоушеть, чимъ шсолантъся ; ни къ чемуъ же можетъ быти къ томуъ, тѣкмо да испанниа боудеть выи и чловеки попираема.

14. Вы есте свѣтъ всемуъ миру : неможетъ градъ оукритисе ерхоу горы стое.

15. Ни въжигаетъ свѣтланника и поставляютъ подъ спудомъ, ни на свѣщнишъ и свѣтитъ въсвѣтъ нже въ храмнии соуть.

16. Тако да просвѣтитъ свѣтъ вашъ предъ чловеки, да оузреть добрая ваша дела и прослабеть штиа вашего еже есть на небесехъ.

SAINT MATTHEU, v, 20-48.

20. Глаголю бо вамъ яко аще не избоудеть правда ваша паче книжники и фарисен, не имате быти въ царствие небесное.

21. Слышасте яко реченно бысть древними : не оубиеш, нже бо оубиеть поеннии есть соудоу.

22. Азъ же глаголю вамъ, яко всаки гнѣбающе на брата своего испити, поеннии есть соудоу. А нже аще речеть братоу своему ракка, поеннии есть соудоу слышати. А нже речеть богу, поеннии есть гешитъ шгнѣти.

23. Аще оубо принесеш даръ твои къ шатарю, и тоу помѣнеш яко братъ твои имать нечто на те,

24. Остаеи тоу дарь теон прѣдъ шалтаремь, и или прѣжде смирисе съ братомъ теомъ, тыгда принесеши дарь теон къ шалтарю.

25. Боуди же оуѣщаеае соупремь теомъ скоро, донѣдеже иси на поути с нимъ, да тебе не прѣдасть соупрь соудеи, и соудна те прѣдасть слоугъ и слоуга ты вѣрьжеть въ тымниноу.

26. Право глаголю тебе, не избеуеши штоудоху, донѣдеже въздаси и послѣди коньдрать¹.

27. Слѣшасте шко реченью бысть дреенимъ : не прѣлюбъ сътеориши.

28. Азъ же глаголю вамъ, шко есакъ иже възрѣтъ на женоу есхотѣти ии, юже аюбысътеоритъ снѣкъ въ сръдѣи сеюмъ.

29. Аще шко теомъ съблажитъ те, изми ии еригы шты себе : юнѣкъ бо ти естъ, да погнѣнеть единоу шты юдобъ теонхъ, а не все тѣло теомъ вѣрьжено боудеть въ геши.

30. И аще деснаа роука теомъ съблажитъ те, оуспѣи ю, и еригы ю шты тебе : юнѣкъ бо ти естъ да погнѣнеть единъ шты юдобъ теонхъ, а не все тѣло теомъ вѣрьженью боудеть въ геши.

31. Реченью же бысть : иже аще поуститъ женоу събою, дасть книгы распоустниѣ.

32. Азъ же глаголю вамъ, шко есакъ поущаеи женоу, разеъ словесе прѣлюбодѣннаго, прѣлюбы дѣять.

33. Паки слѣшасте, шко реченью бысть дреенимъ : не въ льжоу каиеши се, въздаси же Господеи клѣтебы теомъ.

34. Азъ же глаголю вамъ : не каиѣтесе небома, шко прѣстола божен естъ,

35. Ни земаею, шко подножѣи ногама иго естъ, ни иероусалимомъ, шко градъ цара великаго естъ,

36. Ни главою сеюю каиѣтесе, шко не можеши ни единоу класа бѣла или чрѣна оучинити.

37. Боуди же слово еаше : ии ии, ни ны. А лихое се шты не-приказни естъ.

¹ - Quadrantem.

38. Слншастѣ ѿко реченью бысть : шко за шко, зоуѣ за зоуѣ.

39. Лзъ же глаголю вамъ : не противитесе злоу, и аще те кто оударитъ въ десноую ланитоу шбрати кмоу и дроугоу.

40. И хотецомоу прѣтисе стобоу и ризоу теоу възети, шпоусти кмоу, и срачиюу теоу хотецомоу възети не възбрани.

41. Кто помнетъ те по силѣ прѣприце единой, или снмъ дѣ.

42. Просецомоу тебе даждь, хотецомоу штъ тебе заети, не штерати.

43. Слншастѣ ѿко реченью бысть : възлюбнши искрънаго сеюго и възнавѣднши врага сеюго.

44. Лзъ же глаголю вамъ, любите врагы башѣ, благословите кльнущую къ, добро тѣорите ненавѣднмъ башъ : молнтесе за теорещихъ вамъ напасть, и изыгонещекъ.

45. Да боудете сынове штъца башего иже естъ на небесехъ, ѿко оубо слымые сею снмъ на злнѣ и благнѣ и даждь даждитъ на праведныѣ и на грѣшныѣ.

46. Аще любите любещемъ ен, коую мздоу имате; не и митарнѣ ли тѣжде теореть;

47. Аще цѣлоуете дроугы башѣ тѣмъ, что лихо теорите; не и митарнѣ ли тѣжде теореть.

48. Боудете сѣръшенны ѿко штъцъ башъ небесны сѣръшенъ естъ.

SAINT MATTHEU, XII, 1-21.

1. Ето врьме приде Исоусъ въ соуботоу скозъ счанина, и оученици его възалакше и начеше въстрыгати класны и сътирающе роукама исти.

2. Фарисеи же видѣвши и рше кмоу : се оученици твои теореть его же не достонтъ теорити въ соуботоу.

3. Исоусъ же рече имъ : несте ли чланъ что сътеори Давидъ егда възалка самъ и соущи съ нимъ.

4. Како бынде въ храмъ Божен, и хлѣбъ предложени снѣсть ихъ же не достоише исти кмоу, тѣмъ иереомъ единимъ;

5. Или несте чанъ еъ законѣ, яко еъ соудоты ивереніе еъ цркви
соудботоу скернѣти и непавинни соудъ;

6. Глаголю еамъ яко цркви боле естъ зѣде.

7. Аще ли бисте вѣдали что естъ милостини хо[те]щюу а не
жръте николи же бисте оубо шсоудили неповинныхъ.

8. Господь ео естъ соудотъ сынъ чловецьски.

9. И прѣшедъ шть тоудоу Исусъ приде еъ сынмице ихъ.

10. И еъ тоу чловець роукоу имъе соухоу. И въпросише же и
глаголюще : аще достонтъ еъ соудботоу исцѣлити и : да наниъ възъ-
глаголютъ.

11. Онъ же рече имъ : кто естъ шть еасъ еже имать шече еди-
но, и аще выпадеъ се еъ соудботоу еъ имоу, не изыматъ его и възъ-
дегнѣти ;

12. Колими оубо лоучыши естъ чловець шечете ; тѣмъ достонтъ
добро теорити еъ соудботоу.

13. Тогда рече чловекоу : прости роукоу и прострѣти, и оутѣр-
днсе цѣла яко и дроугаи.

14. Фарисеи же шедше сътъ сътеорини како да и погоубѣтъ
Исусъ же разоумѣе и штиде шть тоудоу.

15. И по немъ идоу народи мнози, и ниѣли не ебсе.

16. И запрѣти имъ да не шѣе теаретъ его.

17. Да събоудетъ се (реченьномъ) Исаниемъ пророкомъ глаголю-
цимъ :

18. Се штрокъ мой его же изболихъ възлюбелни мои, наниже
благоизболи доуша моя. Положю доухъ мой на немъ, и соудъ ежи-
комъ възвѣстити.

19. Не прѣречетъ, ни възоупниетъ, ни санишъ никтоже на рас-
поутихъ гласа его.

20. И трытъ съкроушеньныи не прѣломитъ, и ама вънемъша се
не оугаситъ, дондеже въведеъ на побѣдоу соудъ.

21. И на име его езици оупобаютъ.

SAINT MATTHIEU, XVII, 1-13.

1. И бысть по 2. днь поють Исоусъ Петра, Иакова, Ивана брата его, и възведе ю на гороу висоуоу єдину.

2. И прѣвѣразисѣ прѣд[ъ] ними, и просѣтъсѣ лице его яко и сльнѣе, а ризи его бѣше бѣли яко и сѣть.

3. И се явисѣ имъ Моиси и Иліа с нимъ глаголюща.

4. Сѣтъщаъ Петръ и рече къ Исоусоу : Господи, добро естъ намъ зде бити, аще хоцѣши да створимъ зде три кроуки : тебѣ єдинъ, Моисеи єдинъ, Ілїи єдинъ.

5. И юце же нѣмоу глаголющоу се шѣлакъ сѣтъель шсиаѣ ѿ. И гласъ изъ шѣлака глаголе : сынъ естъ сынъ мой ѡбзюбленни ш немъ же благоизволихъ, того послушайте.

6. Саниаъ же оученици падоу нишъ, и оубоашесѣ зѣло.

7. И пристопляъ Исоусъ прикосновсѣ ихъ и рече : встанѣте не бонтесѣ.

8. И възведѣше же шчи свои никогоже не видѣше, тѣмъ Исоуса єдинмаго.

9. И съходящимъ же имъ съ гори заповѣда имъ Исоусъ глаголе : никому же повѣдите єдинниѣ, дондеже сынъ чловѣчскїи изъ мртвѣхъ възкреснѣтъ.

10. И въпросише оученици глаголюще : что оубо глаголютъ книжници, яко Ілїи подобаѣтъ принти прѣжде ;

11. Исоусъ же штъѣщаъ рече имъ : Ілїа оубо приндетъ прѣжде и оустронѣтъ еса.

12. Глаголю бо вамъ, яко Ілїа приде прѣжде юже и не познаше его, нь сѣтворише ш немъ еса мѣнка възхотѣше, тако и сынъ чловѣчскїи мати стра[да]ти штъ нишъ.

13. Тгда разоумѣше оученици, яко ш Іванъ Кръстители рече имъ.

SAINT MATTHIEU, XIX, 13-14.

13. Тгда прикѣдоше къ нѣмоу дѣти, да помолѣтъсѣ, яко да роуцѣ възложитъ на ѣ, оученици же запрѣтише имъ.

14. Исоусъ же рече намъ : встанѣте се дѣте и не бранити намъ приходити къ мнѣ, такобихъ бо естъ царство небесное.

15. И възложъ роуцѣ на не и вѣиде шѣтоуѣдоу.

16. И се единый пристоупилъ к немуу и рече емуу : оучителю блага, что благо сътворию да имамъ животь вѣчни;

17. Онъ же рече емуу : что аме глаголеши блага; никто же блага тѣмъ Богу единый, аще ли хоцеши къ животь вѣнити. съблюди заповѣди.

18. Глагола емуу : кик; Исоусъ же рече емуу : еже не оубиешн, ни прѣлюбъ сътвориши, не оукрадеши, не лжи свидѣтель боудеши.

19. Чти шѣца твоего и матеръ, възлюбиши искренняго своего, яко и самъ себе.

20. Глагола емуу юноша : вса си съхранихъ шѣ юности мое, что есмь и юще не докончабъ;

21. Рече же емуу Исоусъ : аще хоцеши сѣрцеишъ вѣти, иди продай имание твое, и даждь ницимъ, имѣти имашн сѣроеице на небесехъ, и прииди къ слѣди мене.

22. Слышавъ же юноша слово вѣиде скрѣе, въ бо имамъ стежина многа.

23. Исоусъ же рече оученикомъ своимъ : право глаголю вамъ, яко не оудобъ имоуцимъ богатство вѣнити къ царство небесное.

24. Паки глаголю вамъ : яко оудобъ естъ бѣлѣбоудуу сквозъ иглишъ оуши пронти, нежели богатоу къ царствию божие вѣнити.

SAINT MATTHEU, xxiv, 1-51.

1. Изъшедь [Исоусъ] изъ цркви изыде. И пристоупише к немуу оученици его показати емуу здаина црковнаго.

2. Онъ же вѣщаваъ рече имъ : аминъ глаголю вамъ, не имать встати зде камень на камень, еже не разоритъсе.

3. Стѣхоуу емуу на горѣ величнѣсти пристоупише къ немуу оученици его единомуу рѣше глаголюще : пожеждь намъ кгда си

БОУДОУТЬ, И ЧТО ЕСТЬ ЗНАМЕНИЕ ТВОЕГО ПРИШЕСТІЯ, И КОНЧИНА БѢКА ;

4. СТВѢЩАЕ ИСОУСЬ И РЕЧЕ ИМЪ : БЛЮДЕТЕ СЕ ДА НИКТОЖЕ БАСЯ НЕ ПРЕЛЪСТИТЬ : АМОЗИ БО ПРИДОУТЬ ЕЪ ИМЕ МОЕ ГЛАГОЛЮЩЕ :

5. АЗЪ ЕСМЬ ХРИСТОСЪ, И АМОЗНЕ ПРЕЛЪСТЕТЬ.

6. ОУСЛИШАТИ ЖЕ ИМАТЕ БРАНИ И СЛЫШАЮЩИЕ БРАНИ. ВИДИТЕ ИЪ НЕ ОУЖАСАНТЕСЯ, ПОДОБАЕТЬ БО БЫСЪМЪ БИТИ, ИЪНЕ ТГДА ЕСТЬ КОНЧИНА.

7. ВЪСТАНЕТЬ БО ЯЗЫКЪ НА ЯЗЫКЪ, И ЦАРСТВО НА ЦАРСТВО, И БОУДЕТЬ ГЛАДЪ ПО МѢСТА.

8. ЕСА ЖЕ СИЯ НАЧЕЛО БОЛѢЗНИ.

9. ТГДА ПРЕДАДЕТЬ БИ ЕЪ СКРѢЬ И ОУБИЮТЪ БИ, И БОУДЕТЕ НЕНАВИДИМИ ВСѢМИ ИМЕНИ МОЕГО РАДИ.

10. И ТГДА СЪБЛАЗНЕТЬ СЕ АМОЗИ, ДРОУГЪ ДРОУГА ПРЕДАСТЬ.

11. АМОЗИ ЛЖИ ПРОРОЦИ ВЪСТАНОУТЬ, И ПРЕЛЪСТЕТЬ АМОЗНЕ.

12. ЗА ОУАМОЖЕНИЕ БЕЗАКОНІА ИСКІЕТЪ АЮБОБИ АМОЗІАХЪ.

13. ПРЕТЪРПѢВЪ ЖЕ ДО КОНЦА СПАСЕНЪ БОУДЕТЬ.

14. И ПРОПОВѢСТЬ СЕ ИУАНГЕЛИЕ ЦАРСТВА ПО ЕСЕН БСЕЛЕНИИ ЕЪ СЕДѢТЕЛЬСТВО БЫСЪМЪ ЯЗЫКОМЪ, И ТГДА ПРИДЕТЬ КОНЧИНА.

15. ЕГДА ОУЗРИТЕ ЛРЪЗОСТЬ ЗАПУСТѢННА РЕЧЕННАЕ ДАНИЛОМЪ ПРОРОКОМЪ СТОЮЩЕ НА МѢСТѢ СВѢТЪМЪ, ИЖЕ ЧТЕТЬ ДА РАЗОУМѢЯЕТЪ.

16. ТГДА СОУЩЕ ЕЪ НЮДЕН ДА БѢГАЮТЪ НА ГОРЫ.

17. А ИЖЕ ЕЪ КРОВЪ, ДА НЕ СЛАЗИТЬ БЗЕТИ ЕЖЕ ЕСТЬ ЕЪ ХРАМЪ ЕГО.

18. А ИЖЕ НА СЕЛѢ, ТАКОЖДЕЖЕ ДА НЕ ВЪЗБРАТНІТЬСЯ ВЪСПЕТЬ БЗЕТИ РИЗЪ СЕОИХЪ.

19. ГОРЕ НЕПРАЗНИМЪ И ДОУЩИМЪ ЕЪ ТІНЕ ДНИ.

20. МОЛИТЕЖЕ СЕ ДА НЕ БОУДЕТЬ БѢЖСТВО БАШЕ ЕЪ ЗИМОУ И ЕЪ СОУБОТОУ.

21. БОУДЕТЬ БО ТГДА СКРѢЬ БЕЛІА, ЮКАЖЕ ИЪ ЕСТЬ БІЛА ШЪ НАЧЕЛА МИРА ДОСЕЛѢ, НИЖЕ ИМАТЬ БЫТИ.

22. И АЩЕ НЕ БИШЕ ПРЕКРАТИЛИ ДНИИ ТИ, НЕ БИ ОУБО СПАСА СЕ ЕСАКА ПЛѢТЬ, ЗА ИЗБРАНІИИ ЖЕ ПРЕКРАТЕТЬ СЕ ДНИИ ТИ.

23. ТГДА АЩЕ КТО РЕЧЕТЪ ВАМЪ : СЕ ЗДЕ ХРИСТОСЪ ИЛИ ЗДЕ, НЕ ИМѢТЕ ВѢРЫ.

39. И не оубѣдѣше дондѣ же приде вода и взеть еѣса, тако боудеть и въ пришествіе сына чловѣчскаго.

40. Тѣгда деа боудета на селѣ, едина поемлетъ се, а друугы штабелаетъ се.

41. Деѣ мелеци въ жрьнѣахъ, едина поемлетъсе и едина штабелаетъсе.

42. Бдите оубо яко не вѣсте дне и часа, въ кою годиноу Господь еашъ придетъ.

43. Се же вѣдите яко аще би вѣдѣа господинъ домоу, въ кою стражоу ноци татъ придетъ, вѣдѣа би оубо, и не би оставилъ подыртн храмни сею.

44. Сего ради би боудѣте готови, яко въ нѣже часъ не минте сыи чловѣчи придетъ.

45. Кто оубо естъ вѣрны рабъ и моудри, негоже постаентъ господинъ надъ домоу сеюмъ, да дастъ имъ въ вѣреме пицю ихъ;

46. Блаженъ рабъ тѣи, негоже пришѣа господинъ сею швещетъ и тако теорещъ.

47. Аминъ глаголю еамъ, яко надъ есамъ нманиемъ постаентъ.

48. Аще ли речеть злы рабъ въ срьди сеюмъ : ксннтъ господинъ мон принти.

49. И начнетъ бити клеветы сею, юсти же и птн с пнианицими.

50. Придетъ же господинъ раба того въ днь въ нѣже не чають и въ часъ въ нѣже не вѣсть.

51. И протешетъ и поальма и честь его съ невѣрними положить. Тоу боудеть плачь и скръжь въ зюбоу.

SAINT MATTHIEU, XXV, 31-46.

31. когда же придетъ сынъ чловѣчскъ въ славу сеюи и вси свѣтїи аггелїи с нимъ, тѣгда седеть на прѣстолѣ слави сеюи, и събероутьсе прѣдъ нь вси ѣзичи.

SAINT MARC, IV, 3-20.

3. Се изыде съен съяти.

4. И бысть югда съзаше, обо паде на поутѣ, и приидѣ птице,
и пособаѣ ю.

5. А дроугаѣ паде на камени идеже не имаше земле многоѣ,
и аenie прозрѣе, зане не имаше глаголеніе земляныѣ.

6. Сальцоу же бысидебшоу и приседе, зане не имаше корене,
исше.

7. И дроугом паде въ тръни, и бызиде тръниѣ и подави ю, и
плода не дастъ.

8. И дроуго[ю] паде на добръи земли, и дааше плодъ въходе
и расти, и приплоди обо .л. обо .2. обо .р.

9. И глаголаше : имъи оуши слѣшати да слѣшати.

10. Югда же бысть юдинъ, въпросише и юже въхоу снѣмъ съ
шбѣма на десте ѡ причн.

11. И глаголаше имъ : еамъ юсть данію въдѣти тайны царств-
на божіа, шнѣмъ же бынѣшнимъ въ причахъ еса бивають.

12. Да видѣше видѣти и не оузрѣти, и слѣнѣиѣ слѣшетъ и не
слѣшетъ и не разоумѣють, юда югда шбратѣтѣсе и штноустѣтѣсе
имъ грѣси.

13. И глагола имъ : не въсте ли притче снѣ, како есоу приче
разоумѣете;

14. Съен слово съяти.

15. Си же соутъ юже при поутѣ, идеже съѣтѣсе слово : и югда
слѣшати, придеѣ сотона и штънметъ сасео сънѣнномъ въ сръдцихъ
ихъ.

16. И си такожде соутъ, юже на каменихъ съѣми : юже югда
оуслѣшати слово, и аenie с радостию приѣмають,

17. И не имаютъ корене въ себѣ, нь върмени соутъ. И по семъ
бывши печални гоненню словесе ради, аenie съблжнאותсе.

18. А си соутъ юже въ тръни съѣми, слѣнѣиѣи слово,

19. И печаль въѣм сего и лѣсть богатѣства и ш прочиѣхъ къ похотихъ ходеще, подабляють слово, и бес плода бѣбашють.

20. А си соущѣ стѣнѣни на добрѣи зѣмли, иже слышеть слово и приѣмлетъ и плодетьсе на .а. и на .з. и на .р.

SAINT LUC, 1, 26-38.

26. Къ шести же мѣсецѣ посланъ бысть архангелъ Гавриилъ шть Бога въ градъ Галиленски, ѣмоу же име Назаретъ.

27. Къ дѣти шброученнѣи моужей, ѣмоу же име Ишсифъ, шть домоу Давидова, име дѣти Мариа.

28. И вышедше къ неи ангелъ рече : радощисе благодѣтнѣи. Господь с тобою, благословена ти кѣсти въ женахъ.

29. Она же слышавѣше и съмете се ш словеси его, и помышлѣше к себѣ : како си боудеть цѣлование ;

30. И рече ки ангелъ : не бонсе, Марие, шбръте бо благодѣть шть Гога.

31. Се зачнеши къ чрѣѣ и родиши сына, и наречеши име ѣмоу Исоусъ.

32. И съ боудеть келен, и сынъ вишнаго наречетьсе, и дастъ ѣмоу Господь Богъ прѣстолю Давидову штиа его,

33. И възаритъсе въ домоу Иаковли въ въки, и царствию его не боудеть конца.

34. И рече Мариа къ ангелу : како се боудеть мнѣ, иде моужа незнаю ;

35. Сѣтъирава же ангелъ рече ки : доухъ свѣты наидеть на те и сила вишнаго шъинитъ те. Тѣмъ рождаше се свѣто наречѣдсе сынъ Божен.

36. И се и келизаетъ ѣжика твою, и та зачѣтъ сына къ старости твои, се мѣсець .з. кѣтъ, нарицаемѣи неплодинъ,

37. Иако не изнеможеть шть Бога всакъ глаголь.

38. И рече Мариа къ ангелу : се раба Господна, боуди мнѣ по глаголу твоюмоу. И штиде шть неѣ ангелъ.

SAINT LUC, I, 46-55, 67-79.

46. И рече Мариа : величить доуша моя Господа,
 47. И възрадовася доухъ мой шъ Богъ спасъ мою,
 48. Ико призрѣ на смѣреніе рабы свою : се бо шtselъ блажеть
 ме вси роди.
 49. Ико створи мнѣ величїе силни и светомъ имѣ юго.
 50. Милость юго в родъ и родъ на боющимъсе юго.
 51. Створи дръжабоу мишьцею своєю, расточи грѣди мисли съ
 сръдцѣ ихъ.
 52. Низложи силни съ прѣстола, възнесе смѣренїе.
 53. Альчещею испълни благъ, богатеише се штьпоусти тыце.
 54. Приять Израилѣ шtroка своего помѣноути милость юго.
 55. Ико же глагола къ шtцѣмъ нашимъ Лерамоу и съмени юго
 до бѣка.

.....

67. Захарїа..... испълнисе доухомъ светымъ и пророчествова
 глаголе :

68. Благословенъ Господь Богъ Израилевъ, яко посети и створи
 избавленїе людемъ своимъ.

69. И въздѣже рогъ спасенїа нашего в домоу Давидовѣ шtroка
 своего.

70. Икоже глагола оусты светыхъ сошцихъ шть бѣка пророкъ
 юго.

71. Спасенїе шть врагъ нашихъ изъ роуки всехъ ненавидѣщихъ
 насъ.

72. Створити милость съ шtцѣи нашими и помѣнѣти заветъ
 оустъ своимъ.

73. Клетбою ююже клетъсе къ Лерамоу шtцовъ нашему Латн
 намъ,

74. Безъ страха изъроуки враговъ нашихъ избавьшимъсе слоу-
 жити юмоу,

75. Прѣподобѣемъ и правдою прѣдъ нимъ въ вѣсѣни живота нашего.

76. И ти втроче пророкъ вѣшнаго наречеши се : прѣдѣдеш бо прѣдъ аниемъ Господинимъ, оуготокати поуть его.

77. Дати разоумъ спасеню людѣмъ кмоу, въ шпоуценнѣ грѣх[оу] нашихъ.

78. Милосръдна ради милости Бога нашего, въ нихъже посѣтнахъ ксть насъ въстоу сѣнше.

79. Просвѣтити съдѣице въ тмѣ и въ сѣни савѣтъ, и направити ноги наше на поуть мирень.

SAINT LUC, XV, 11-32.

11. Чловѣкъ имѣть има два сына.

12. Рече мѣнни сынъ штиюу : штче, даждь ми достоиноу честь иманна, и раздѣли има имѣннѣ.

13. Не по мнозѣхъ же днѣхъ събра все мѣнни сынъ, штиде на страну далече и расточи иманнѣ жиень блочдо.

14. Ижднешоу же кмоу бса, бысть гладъ крѣпкъ на странѣ той, и тѣ начеть лишатнсе.

15. И шедъ прилѣписе єдиномуу штъ житель страны той. И посла и на села своа пасти сѣнннѣ.

16. И желаше насѣтити се штъ рождѣу же вѣдѣхоу сѣнннѣ и никтоже не дающе кмоу.

17. И въ себе пришедъ рече : колнко наемники оу штѣа моего избежатъ намъ хлѣба; азъ же зде гладѣмъ гнѣбноу.

18. Быстабъ ндоу къ штъцоу моемоу, и рекоу кмоу : сѣгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою.

19. Юже нѣсмь достоенъ нареѣисе сынъ твои, нь створи мѣ яко єдиного штъ наемника твоихъ.

20. И быстабъ иде къ штъцоу своему. И кѣще же кмоу далече сохѣроу, оузрѣ штъца его и мня кмоу бысть, и текъ нападъ на єню его и шблосѣза и.

21. Рече же кмоу сынъ : шъче, сыгръшихъ на небо и прѣдъ тобою, и юже пѣсмы достоены нарецисе сынъ теон, нъ сътвори аме яко единого шъ наемникъ теомхъ.

22. Рече же штъиъ него к рабамъ своимъ : скоро изнесете шдеждоу прѣоую, и шбатъите н, и дадите пръстенъ нароукоу его и сапозн на нозѣ его.

23. И пришедше тельцъ оуспитанни заколите, и идъше да възбеселимъсе, яко сынъ мон сын оумрълъ бѣ и шжике, и изгнѣлъ бѣ и шертѣсе.

24. И начеше беселитисе.

25. Бѣже сынъ его старѣи на селѣ, яко греды приближисе къ домоу шъцоу и оуслыша пѣния и лики.

26. И призвѣвъ единого шъ рабъ въпрошаше и что оубо си соуть.

27. Онъ же рече кмоу : братъ теон приде и закла кмоу штъиъ акон тельцъ оуспитанны, яко здрава прѣмѣти н.

28. И разыгнѣвѣже се нехотѣше бынити, штъиъ же молаше его шдѣ.

29. Онъ же штецавъ рече штъцоу сеоумоу : се колико лѣтъ работаша тебе и николи же запокѣди теом прѣстоупныхъ, и шъ имънишъ ни козлѣте далъ ми еси да с друугы сеомами възбеселиахъ се бихъ.

30. Кгдаже сынъ теон сын изъвѣдъ имание теом с любодѣицями и прииде, и закла кмоу тельцъ оуспитанны.

31. Онъ же рече кмоу : чедо, ти есегда съ мною еси, и еса моу теом соуть.

32. Възбеселити же се тебѣ и възрадоувати подобаше, яко братъ теон сын мрътель бѣ и шжике, възгнѣлъ бѣ и шертѣ се.

SAINT LEC, LVII, 1-37.

1. Рече же къ оученикомъ своимъ : невозможно естъ да [не] приидоуть съблазни. Обаче горе томуу имже приидоуть.

2. Юне кмоу естъ аѣе би камень жрьноены възложенъ на

бнѹ юго н вѣръжень вѣ морѣ, нежели да съблзвнѣть малѣхъ смѣхъ единого.

3. Вѣнемланте же себѣ, аще сѣгрѣшнѣть тебѣ братѣ твоѣмъ, за-прѣти юмоу, н аще¹ непокаѣтъ се, встанѣ юмоу.

4. И аще седмицею днѣмъ сѣгрѣшнѣть къ тебѣ, н седмирицею вѣратнѣтъ къ тебѣ, глаголе н каюсе, шѣпоусти юмоу.

5. И рече апостоли : Господи приложи намѣ вѣроу.

6. Рече же Господь : аще вистѣ нмалѣ вѣрѣ юко зрѣно горѣ-шннѣ, рекли вистѣ оубо горѣ сен : вѣзденнѣнсе н вѣсаднсе вѣ морѣ, н послоушала вѣ вась.

7. Которѣ же вась нмаѣ рабѣ шроуцѣ нли насочѣ, н принѣдѣшъ юмѣ съ села речѣть юмоу мноуѣ вѣзлѣзи.

8. Или речѣть юмоу : оуготованъ ми что вѣчераю, н прѣпока-вѣсе послоужнъ ми дондеже юмѣ н пнѣю, н потомѣ шшн н пнѣшн тѣ.

9. юда нматѣ хѣлоу рабоу томоу, юко стѣорн побѣлѣннѣ юмоу.

10. Тако н вѣ югда стѣорнѣ побѣлѣннѣ вѣмѣ, глаголетѣ юко рабѣ недостоннѣ юмѣ, н неже должнѣ вѣхомѣ стѣорнѣ стѣорн-хомѣ.

11. И вѣстѣ ндоуцѣ юмоу вѣ юроуцѣмѣ проходецѣ юмоу междѣ Гамарнѣю н Галнѣю.

12. вѣходецѣ юмоу вѣ вѣсѣ ютерѣ, срътъ н десѣтъ прока-жѣнѣхъ моуцѣ, н стѣше нздѣлѣче,

13. И тѣ вѣзнесѣ гласѣ глаголюнѣ : Юсоусе настѣлннѣ, помн-лоу ннѣ.

14. И вѣдѣ вѣ н, н рече юмѣ : шѣдѣ показнѣтѣ нкрѣшѣ; н вѣстѣ ндоуцѣмѣ юмѣ н нсчнстнсе.

15. юднѣ же шѣ ннѣхъ вѣдѣ юко нспѣвѣ н вѣзвратнсе съ гла-сомѣ слабѣ Бога,

16. И паде ннѣ на ногоу юго, хѣлоу юмоу вѣздаѣ; н тѣ вѣ тоу Галѣннѣ.

¹ Sic.

17. Сѣвъѣшавъ же Исоуѣ рече : не десеть ли шчистишесе.

18. Да деветъ како не швъртоуѣсе възращѣсе дати славоу Бо-
гоу, тѣмъ иноплемениникъ сын.

19. И рече кѣмоу : вѣстаѣ нѣи, вѣра твоѣа спасетъ те.

20. Въпрошенъ же бысть Исоуѣ шть Фарисей, кѣгда придетъ
царѣствие Божие; штъвъѣшавъ же рече нѣмъ : не придетъ царѣство Бо-
жие съ соудниѣниѣмъ.

21. Не рекоутъ : се здѣ нѣи шнѣде. Се бо царѣствие Божие въ-
нѣтрѣкоудоу въ вѣсъ кѣтъ.

22. Рече же оученикомъ своимъ : придоутъ дѣинѣ, кѣгда въжде-
лаете нѣдиногѣ шть дѣиѣ сына чловѣчьскагѣ видѣти, и не оузрите.

23. Рекоутъ вѣмъ сѣзде нѣи шидѣ Христосъ, не изымѣте ни по-
женѣте.

24. Ико мѣлина бо блистающѣ се шть небесныѣ и на поднѣ-
бесноую сѣтитѣсе, тако боудетъ и сынъ чловѣчьскѣ въ дѣниѣ сѣои.

25. Прѣжде подобаетъ кѣмоу много пострадати, и искоушѣниѣмъ
бити шть рода сѣго.

26. Икоже бытъ въ дѣни Ноемѣ, тако боудетъ въ дѣни сына чло-
вѣчска.

27. Идѣхоу и пишхоу, донѣго же дѣиѣ Ное вънѣде въ ковчегъ.
Приде потопъ и погоубѣи все.

28. Такожѣ икоже бытъ въ дѣни Лотоуѣ, идѣхоу и пишхоу,
коупѣбахѣу и продавахѣу, саждахѣу и зиддахѣу.

29. Въ нѣже дѣниѣ изымѣ Лотъ шть Содомѣнѣи, шдожди камень
горѣиъ и шгнѣ съ небесе; и погоубѣи все.

30. По томоу же боудетъ и дѣниѣ въ нѣже сынъ чловѣчьскѣ
швѣтъ сѣ.

31. Въ тѣже дѣниѣ, иже боудетъ въ кроуѣ, и сѣсоудѣи нѣго въ до-
моу, да не слазитъ възѣти ихъ. А иже на сѣлѣ, такожѣ не да не
възращѣѣтѣсе въспѣтъ.

32. Поминѣиѣи жѣноу Лотоуѣ.

33. Иже ницѣтъ доушоу своѣю спасти, погоубѣиѣи ю, а иже погоу-
битъ доушоу своѣю, живѣиѣи ю.

34. Глаголю же вамъ : въ тѣ ноцѣ боудета деа на ложи единомъ. едины поемають, едины штабають.

35. Боудеть дѣ мелящи въ жрыньбахъ, единою поемають, а другоу штабають.

36. И деа на селѣ, едины поемають, а другы штабають.

37. Отьбѣшабыше глаголаше кѣмѣ : гдѣ Господи, шны же рече имъ : идеже троути и шрыли събероуся.

SAINT JEAN, XVI, 1-24.

1. Си глаголахъ вамъ, да не съблзнитеся.

2. Оть сынмищи ижденъти вы, ны придетъ година да есакъ кѣе оувиеть вы, минтъ се слоужбоу приносити Богоу.

3. И си теореть вамъ, яко не познаше ни штъа ни мене.

4. Ны си глаголахъ вамъ, да кгда придетъ часъ, поминте си яко рекохъ вамъ.

5. Ико съ вами бѣхъ, нымаже идѣхъ къ послабшомѣу мѣ, и никтоже штъ васъ прашаетъ мѣ : камо идени.

6. Ико си глаголахъ вамъ, скръбъ испальнитъ срьдѣа ваша.

7. Ны азъ истинѣу глаголю вамъ : юне естъ вамъ да азъ идѣхъ. Аще бо не идѣхъ азъ, оутѣшитель не придетъ къ вамъ. Аще ли идѣхъ, пошлю и къ вамъ.

8. И пришедъ шны шбачитъ мира ш грѣсѣ и ш правдѣ и ш соудѣ.

9. О грѣсѣ оубо, яко не вѣроують въ мѣ.

10. О правдѣже, яко къ штѣу гредѣхъ, и къ томоу не видите мене.

11. О соудѣ же яко кнезь мира сего шсоужденъ боудеть.

12. И кѣе много имамъ глаголати вамъ, ны не можете нына носити.

13. Кгдаже придетъ шны доухъ истинныи, и наставитъ вы [на] есакоу истинѣу. Не ш себѣ глаголати имать, но келико аще слышитъ глаголати имать, и гредѣщамъ възвѣститъ вамъ.

14. Онь не прославить, яко шть моего приметь и възвѣститъ бамь.

15. Бса келко имать штецъ мой соутъ. Сего ради рекохъ бамь, яко шть моего приметь и възвѣститъ бамь.

16. Къ малъ к томоу не видите мене, и пакн къ малъ оузрите мене, яко ндоу къ штиюу.

17. Рекоше же оученици его къ себѣ : что есть еже глаголетъ намъ : къ малъ не видите мене и пакн оузрите шѣ яко ндоу къ штиюу.

18. Невѣмо что глаголетъ къ малъ.

19. Разоумѣе же Исоусъ, яко хотѣхочъ выпрашати, и рече имъ : ш сем ли стезаетеся междоу собою, яко рѣхъ бамь къ малъ не видите мене, и пакн къ малъ оузрите ме.

20. Право, право глаголю бамь, яко въсплачетесе и възридакте би, а миръ върадоуютесе, биже печалии боудете, нь печаль баша на радость прѣложитесе.

21. Жена кгда раждактъ печаль имать, яко приде година кю. кгда же родить штроче, тыгда не поминитъ скръбъ за радость, яко родисе чловекъ къ миръ.

22. Биже печалии боудете нина, пакн же оузроу би, яко върадоуютесе срьдця баша, и радости башенъ никтоже не штъиметь шть бась.

23. И къ ть днь оу мене не въспросите ничесоже. Право, право глаголю бамь, келко аще проси те оу штиа моего, дастъ бамь къ нме мое.

24. Доселъ не просите ничесоже къ нме мое. Просите и примете, да радость баша исполнена боудеть.

SAINT JEAN. xxi, 15-25.

15. Глагола [Исоусъ] Симону Петроу : Симоне сыне Ишъ-нинъ, любши ли ме паче сихъ; глагола емуоу : Господи, ти вѣси яко люблю те. Глагола емуоу : паси швецъ мое.

16. Глагола ꙗмоу пакѣ вторицею : Симоне Ишнѣнинѣ, любѣши ли мѣ паче сѣхъ; глагола ꙗмоу : ѡи Господи, ти бѣши ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси шѣцѣ моѣ.

17. Глагола ꙗмоу третицею : Симоне Ишнѣнинѣ, любѣши ли мѣ паче сѣхъ; скръбѣ же Петръ, ꙗко рече ꙗмоу Господь третицею : любѣши ли мѣ, и глагола ꙗмоу : Господи, ти бѣо бѣши, и ти бѣши ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси шѣцѣ моѣ.

18. Право, право, глаголю тебѣ, ꙗгда бѣ юнѣ, помѣаше се самѣ, и хождаше ꙗможе хотѣше, ꙗгда же старѣеши се, въздежешн роуцѣ твоѣ, и ѡи те помѣеть и бедедѣ те ꙗможе ти нехоуеши.

19. Оже рече знаменабаѣ кою смѣртнѣю прославити Бога. И си рекъ глагола ꙗмоу : греди по мнѣ.

20. Обращѣсе Петръ, видѣ оученика ꙗгоже любѣаше Господь ндоуѣа бѣ слѣдѣ, иже възлеже на бечерѣ на прѣси ꙗго, и рече : Господи, кто естъ прѣданъ те.

21. Сего видѣвъ Петръ глагола Исоуспен : Господи, а сѣ что.

22. Глагола ꙗмоу Исоуспѣ : аще хоуоу да и тѣ прѣбѣають до-
нѣдеже приидоу, азѣ, что естъ тебѣ; по мнѣ ти греди.

23. Изде же слово се бѣ братиѣ, ꙗко оученики тѣ не оумреть. Перечеже Исоуспѣ, ꙗко не оумреть, нѣ аще хоуоу да и тѣ прѣбѣа-
ють дондеже приидоу азѣ, что естъ тебѣ;

24. Ты естъ оученикъ сѣдѣтельствоуѣи ѡ сѣхъ, иже написа
бамѣ си. И бѣмъ ꙗко истиннѣно естъ сѣдѣтельство ꙗго.

25. Соутъ же и ина многа ꙗже створи Исоуспѣ, ꙗже аще по еди-
номоу писана бѣають, ии самомоу мноу бѣсемоу мироу бѣмѣстѣни
пишемѣхъ книгахъ. Аминѣ.

III.

TEXTE DU SACRE.

SAINT MATTHIEU, III, 1-6.

1. Ъ оно [ѡрѣма] приде но[а]иѣ крѣтителѣ проповѣдаа ѡ поустыини и ѡбѣщани и глагола :

2. Покаятеся, приближи бо са царство небесное.

3. Съ оубо есть речены Исаиѣ пророкомъ глаголющимъ гласъ въплѣщаго ѡ поустыини : оуготовайте поуть Господень, правы теорите стѣзь его.

4. Тѣже и[а]иѣ имѣаше ризоу своѣ ѡт власъ белѣблѣжъ. И поася оусныѣ, ѡ чреслахъ своихъ, и адыже его бѣ медь днени.

5. Тѣгда исхожаше къ нему ѡ бѣсѣ Иерусалимъ, и бѣса Иудѣа. И бѣса страна ѡрѣданская.

6. И крѣщающа ѡ рѣцѣ Иерѣданѣ, ѡт него, исповѣдающе грѣхы свое.

SAINT MARC, v, 24-34.

24. Ъ оно [ѡрѣма] ѡсладъ Исоуса идоша народи мнози и оцѣнѣтахоуть и.

25. И жена етера слыши ѡ точение крѣен, лѣтъ деѣмидесате,

26. И много примыши ѡт много врачѣ издааеши бѣсе свое иже, и ижедно попользе обрѣтыши, и паче ѡ горѣ пришьдыши.

27. Слышавши ѡ Исоусѣ пришьдыши ѡ народѣ съзждоу прикосноса ризахъ его.

28. Глаголаше бо : ако аще бо прикосноуса ризахъ его е спасена бѣдоу.

29. И аеме исакимъ источъ кръе еа. И разоумѣ тѣло ако исцѣлѣ ѡт раны.

30. И аеме Исоусъ оцѣти силоу ишѣдшлѣ ѡт не. И обращаеа въ народѣ глаголаше : кѣто прикосноуся ризахъ моихъ ;

31. И глаголаша емоу оученици его : видѣа народъ оцѣтѣтии та глаголаши : кѣто са прикосноу мнѣ ;

32. И озирашеса видѣти сътворшлѣ се.

33. Жена же оуболевши са и трепещуци, вѣдоуци кже бытъ еи, и прииде и припаде къ нему и рече емоу всѣхъ истинѣ.

34. Исоусъ рече еи : дръзанъ дѣци, вѣра твоя спасе та, или съ миромъ.

SAINT LUC, III, 1-18.

1. Въ патое надесате лѣто владычества Тивериа кесара, владѣющоу Понтыскоумоу Пилатъ въ Ноудѣи, и четверто владѣющоу Галилѣи Иродоу, и Филиппъ же братоу его четвертое владѣющоу Итурьискоу и Трахонитскоу страномъ и Лусаніи, четвертовладѣющоу Абеннискоу,

2. При архіерееи Аиѣ и Кѣафѣ. Бытъ глаголь Божии къ Ианоу Захаріиноу сыноу въ пѣстыни.

3. И прииде въ всѣхъ страноу Иерданьскоу проповѣдаа крещенне покаянне въ оставленне грѣхомъ.

4. Акоже естъ ѡано въ кингахъ словеси Исана пророка глаголаша : гласъ вѣщающаго въ пѣстыни. Оуготованте поутъ Господень, правы теорите стѣзъ его.

5. Бѣсака дѣерь испальнитса, и бѣса гора и хлѣмъ съмеритса. И бѣдоутъ стрѣпѣтнаа въ правѣа, и остраа въ поутѣи гладыи.

6. И оузыритъ бѣсака пѣть спасенне Божие.

7. Глаголаше же исходащимии народомъ креститиса ѡт него : ишѣади ехидлибѣа, кѣто съказа бѣмъ бѣжати ѡт градоущаго гнѣва.

8. Сътеорите оубо плоды покаянниа, и не начинайте иебреци въ себѣ оуца имамъ Авраама. Глагола бо бѣмъ ако можетъ Богъ ѡт каменниа сего въздвигнутъ чада Авраамоу.

9. ОҮЖЕ БО СЕКИРА ПРИ КОРЕНИИ ДРВЕА ЛЕЖИТЬ. ЪСАКО ОҮБО ДРЕВО НЕ ТЕОРАЩЕЕ ПЛОДА ПОСЧЕТЕСЯ И Ъ ОГНЬ ЪМЕЩЕТЕСЯ.

10. И ЪПРАШАХОУ ЕГО, НАРОДИ ГЛАГОЛЯЩЕ, ЧТО ОҮБО СЪТЕОРИМЪ, ШТЕЩАЕВЪ ЖЕ ГЛАГОЛА НИМЪ.

11. ИМѢА ДѢВ РИЗѢ ДА ПОДАСТЬ НЕИМОУЩОУМЪ, НИМѢАН БРАШНА ТОЖЕ ДА ТЕОРИТЬ. ПРИИДОША ЖЕ И МЫТАРЕ КРЪСТИТЕСЯ.

12. И РЕКОША КЪ НЕМОУ : ОУЧИТЕЛОУ ЧТО СЪТЕОРИМЪ, ОНЪ ЖЕ РЕЧЕ КЪ НИМЪ.

13. НИЧТО ЖЕ БОЛІЕ ПОВЕЛѢНАГО ВАМЪ ТЕОРИТЕ.

14. ЪПРАШАХОУ ЖЕ И ВОИНИ ГЛАГОЛЯЩЕ : И МЫ ЧТО СЪТЕОРИМЪ; И РЕЧЕ КЪ НИМЪ, НИКОГО ЖЕ ОБИДАНТЕ НИ ОКЛЕВЕТАНТЕ И СЫТИ БЛАДѢТЕ ОБРОКИ ВАШИМИ.

15. ЧАЛѢЕМЪ ЖЕ ЛОУДЫМЪ И ПОМЫШЛАЛЫШИМЪ ЪСѢМЪ ЪСРѢДЦЫНЪ СЕОИХЪ О ИАНѢ, ЕДА ТЪ ЕСТЬ ХРИСТОСЪ, ШТЕЩАЕВАШЕ НИМЪ ИАНЪ ЪСѢМЪ ГЛАГОЛА.

16. ЛЪЗ ОҮБО БОДОМЪ КРЪЩОУ ЪИ, ГРАДЕТЬ ЖЕ КРЪПЛИИ МЕНЕ, ЕМОУ ЖЕ ИСѢМЪ ДОСТОИИ ОТЪШТИ РЕМЕНИ САПОГА ЕГО, ТЪ ЪИ КРЪСТИТЬ ДОУХОМЪ СВАТЫМЪ, И ОГНЕМЪ.

17. ЕМОУ ЖЕ ЛОПАТА Ъ РОУЦѢ ЕГО, И ПОТРЕБИТЬ ГОУМЪНО СВОЕ И СЪБЕРЕТЪ ПШЕНИЦѢ Ъ ЖИТЪНИЦѢ СВОѢ, А ПЛАВЪИ СЪЖЪЖЕТЪ ОГНЕМЪ НЕГАСИМЫМЪ.

18. МНОГА ЖЕ НИИ БЛАГОВѢСТЬСТВОУА ГЛАГОЛАШЕ КЪ ЛОУДЫМЪ.

SAINT JEAN. XIII, 1-15.

1. ВПРѢЖДѢ ДНЕ ПРАЗДНИКА ПАСКИ БѢДИ ИСОУСЪ ЧКО ПРИНѢ ЕМУ ГОДИНА ДА ПРИНѢДЕТЬ ШТ МИРА СЕГО КО ОТЬЦУ, ЪЗЛЮБАВЪ СВОЕ СУЩЕЕ К МИРѢ ДО КОНЦА ЪЗЛЮБЕИ Є.

2. БѢЧЕРИ БИВШИИ, ДѢЛАУ ЖЕ ВЛОЖШУ В СРЪЦЕ НЮДѢ СИМУНУ ИСКАРИОТСКОМУ ДА И ПРѢДАСТЬ.

3. БѢДИ ИСОУСЪ ЧКО ЕСА ДА ЕМУ ОТЬЦѢ К РУЦѢ И ЧКО ШТ БОГА ИЗДЕ И К БОГОУ ГРѢДЕТЬ.

4. Естаѣ съ вѣчере и положи ризи свое и приѣмъ лѣнтіюнь и прѣ-
поса се.

5. Потомже бавиѣ боудъ ба умнѣадлинуу начеть умнѣати ноги
ученикомъ своимъ и отирати лѣнтіюномъ имъже бѣ прѣпосѣанъ.

6. Придѣже къ Симѣу Петру, глагола ему Петръ : Господи ти ли
умнѣши нозѣ мои.

7. Оутѣцаѣ Исоусъ рече ему. Вже азъ теорѣ ти нѣ вѣси минѣ,
разумѣши же по сихъ.

8. И глагола ему Петръ : не умнѣши ногу мою бѣ вѣкъ. Оутѣ-
ца ему Исоусъ : аиже нѣ умню тебѣ, нѣ имѣти вачиѣши чести са-
мою.

9. Глагола ему Симѣу Петръ : Господи нѣ такомо нозѣ мои на
и рѣцѣ и глабѣу.

10. Глагола ему Исусъ : иже измѣвѣнъ є измѣвѣнѣ нѣ трѣ-
буєтъ, но такомо нозѣ измѣнѣти : єсть бо вѣсь чистъ. И би чисти єсте,
но нѣ вси.

11. Кѣдѣаше бо предающаго, и сего ради рече : нѣ вси чисти
єсте.

12. Вгдаже умнѣ ноги ихъ, приѣтъ ризи свое : и взлѣгъ паки
рече имъ. Бѣсте ли что створихъ вамъ, азъ Господь и оучитель.

13. Би взибаете мѣ : учителяю и Господи, и добре глаголете :
єсмь бо.

14. Лице оубо азъ Господинъ и учитель умнѣхъ ноги башѣ, и би
дальши єсте другѣ другѣу умнѣати нозѣ.

15. Образъ оубо дахъ вамъ : ѣко же азъ створихъ вамъ, тако и
би да творите.

IV.

От прѣмудрости Соломон.

Праведныхъ доуше въ роуцѣ божии, и не имать косоуѣтисе ихъ моука : и непщеваныи быте въ шчию безоумныхъ оумрѣти, и бѣмѣнисе злоба нисходѣ ихъ. И штиасѣшественіе се скроушениіе : шии же соуѣтъ въ мирѣ : ибо прѣдѣ шчиима чловеѣчьскыма, аще и моукоу примоуѣтъ, оуѣваниіе ихъ бесмырѣтнимъ испльнѣ; и маломъ показаниіи беликаш примоуѣтъ : іако Богъ искоуѣси ѣ и шерѣте ѣ достонниіи себѣ. Іако же бо злато въ горинаѣ искоуѣсиа ѣ несть, и іако шлокабѣфома рытеоу приѣтъ ѣ : и въ вѣрѣме посѣщениіа ихъ бѣсншютъ. И іако искри по стебалию потекоуѣтъ; соудѣтъ кзикоуъ и абладаютъ людymi, и бѣуаритсе Господь на нихъ въ вѣкымъ, надѣтѣшесе нани разоумѣють истинуоу и вѣрныи любовию прѣвоуѣдоуѣтъ въ немъ, іако благодатъ и милость на избраннихъ него : и посѣщениіе въ прѣподобныхъ него.

От моудрости Соломон. чтен.

Правдѣнь аще постигнѣтъ скончатисе, въ кон¹ боудѣтъ : старость бо чѣстнаа, нѣ немноголѣтнаа, ни въ число лѣтъ изчтена несть, сѣдини же соуѣтъ моудростѣ чловеѣкоуъ и дѣло старости житиіе бескѣрныи. Оугоднѣ Богои бысть² възлюбленѣ бысть, и жизни междоу грѣшники прѣставленѣ бысть : бѣсхыщенѣ бысть, да не злоба измѣнитъ разоума его или лѣтъ прѣлѣститъ доушоу его. Рачениіе бо злоо гоуѣбитъ добраа и глаоумяениіе похоти прѣлагаетъ оумъ незлобенѣ, скончатѣсе въ малѣи испльнитъ лѣта многаа : оугодна бо бѣ доуша

¹ Partout ailleurs, въ покои.

² Édition de Venise, бѣнѣ.

него Богови. Сего ради потыщася шт срьди злоби : люди же внаѣше и неразоумѣше, и не положише въ размышлении такового : ꙗко благодать въ прѣподобныхъ него, и посвящение въ избранихъ него.

Отъ прѣмудрости Соломон. чтен.

Праведници въ вѣки живють и шт Господа мзда имъ и строении шт вѣшняго, сего ради примоуть царственнє красоть, и вѣнечь добротѣ шт роукы Господне. ꙗко десницею покрить ꙗ и прикъ шроужниемъ рѣенникъ, и шроужниемъ осудить тебѣ въ мсть врагомъ : и обачетсе въ брьне правдѣ, и въложитъ шлемъ соудъ нелицемѣрь, и приметъ [щитъ] соудъ непобѣдимъ, прѣподобне. Пофстртъже лють гнѣвъ въ ороужии : и поборетъ с ними въесь миръ на безоумники, поидоуть правоучнии стрѣлы мълвын ꙗко шт окроуженна лоука, на намѣренне персть, и шт каменна пращъ ꙗростин плнь падеть градъ, вознегодоуетже нане вода морская, рѣкыже потонеть напра-сно, протнѣоу имъ станеть доухъ силы, и ꙗко вихрь възвѣеть ꙗ. И отпоуститъ въ всю земаю безаконниє силныхъ и злодѣшникъ, прѣвератитъ прѣстоли силныхъ, сншнше оубо царикъ и разоумѣнѣ, наоучитсе : соудни конць земли : вьноушнѣ дръжеиен народни, нбо и грьдещеюсе ш народѣхъ изычскихъ, ꙗко дано бысть шт Господа одръжанинъ вѣмъ и сила шт вѣшняго.

ОТЪПЕЛО Н (8).

Глаголо законопрестоупъно възложнша на ма, тын же ги не остави мене, нъ помнѣхъ ны.

СѢТИДѢЛНА... ГЛАСЪ Н (10).

Какъ та кѣзнь, Юда, наоучи прѣдати спасъ; еза лика апостолъското та одѣлоуци, еза дара цѣление та лиши; еза съ онѣмъ бечерѣвъша отъ трапезы отърнноу; еза онѣмъ нозѣ оуцмѣнѣ теом прѣзрѣ; ѡ колѣна блага непомѣнѣ, теое же бесхвалнѣе болѣ обличать та, а того немѣрное милосрѣди проповѣсть сѧ и белнѣ милости.

Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради лѣдѣмъ рѣкъ бысть населенъ дрѣвѣмъ же крѣпкѣмъ разбойникъ и бѣ ранъ бѣседансѧ; онъ бо вѣкоушъ заповѣдъ престоупи сътеоръшаго и, а друцѣмъ пропасть сѧ Б[ог]а та исповѣдаше тѣлацаго сѧ : помани ма сп[асе] егда придеши бѣ цѣсарѣстене свое.

Теорѣца законоу отъ оученика коупнша правѣдѣнаго и ѣко безаконѣнникъ и Пилатоемъ на соуднищи поставиша вѣпѣюще : распѣни мажноу на същѣшаго спѣ бѣ поустѣнни мѣи же правѣдѣ[номоу]....
(La fin manque.)

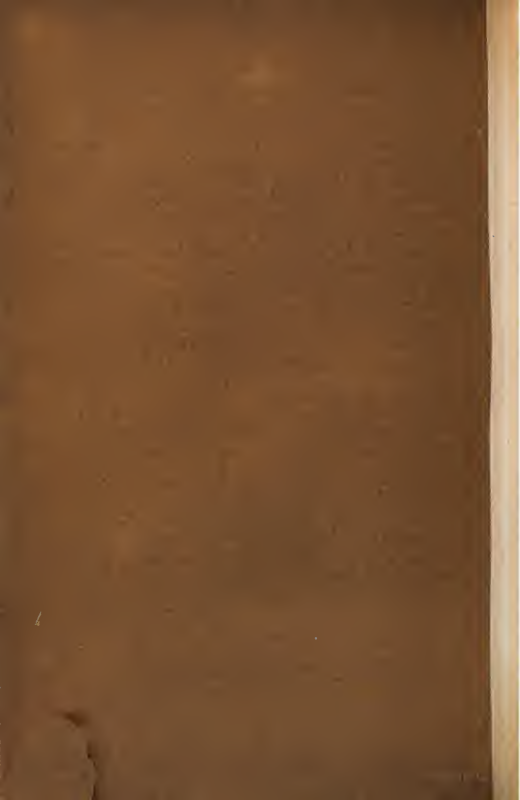
Стѣхрарѣ съ бѣмъ зачинае есемоу лѣтоу аца сѣмѣа.

Бѣ а дне заатие нѣбоу лѣтоу и стаго семѣна стѣпника.

Гласъ а.

Сѣвераса сѣборъ лѣтѣ сѣзбавѣши сѧ прославѣеть сѣхъ добротѣ ка-
листова м[но]жѣ : и ермогена самобортанаа : страторѣпѣца : Симѣна
на исагла ї Иса наѣгина : и сѣщѣхъ бѣ вѣсѣ сѣдѣмнѣхъ штрокъ и





четырѣдесатѣхъ раждѣженіе честнѣ стѣхъ жєнѣ анкобаніе : сѣхъже памати съставленіе : праздноуѣнїѣ вѣнїемъ цєстнѣ : гѣ бѣнѣ дѣла рѣкоу тѣою : и сподобнѣ насъ раздрѣшнтисѣ до конѣца пернѣу снѣ лѣтоу нахождѣнѣмоу.

Жѣ бѣ нашѣ ежѣ прѣмѣдрѣстнѣ вѣсѣ сѣрѣшѣлѣ и шѣ небѣтнѣ вѣ бытнѣ прѣходѣлѣ : бѣнѣ вѣнѣцѣ лѣтоу сѣмоу : и мѣсто нашѣ сѣхрѣннѣ шѣтѣ многѣа клѣтѣнѣ : и вѣрнѣа црѣ нашѣа снѣлоу сѣоѣа вѣзѣсѣлнѣ : и побѣдѣа дарѣуцѣ ѣмѣ на побѣждаѣщнѣхъ сѣа снѣмѣнѣ бѣцѣа раднѣ дарѣуа вѣсѣмоу мнѣроу бѣлѣа мнѣлѣстѣ.

Днѣнѣ еснѣ бѣ и днѣнѣа дѣла тѣшѣ : и пѣтнѣ тѣонѣ непѣстѣлннѣ : поуцѣааи оуѣо прѣмѣдрѣстѣ бѣжнѣа : и оуѣпѣстѣа сѣрѣшѣнѣа и снѣлѣ : сѣбѣзнѣа чѣлѣнѣнѣо сѣстѣаеннѣ : вѣсѣснѣлѣнѣа вѣлѣстнѣа мнѣрѣ оуѣтѣарѣлнѣцѣлѣ : ѣжѣ ѣдоѣрнѣлѣ вѣснѣ сѣздѣннѣнѣ днѣнѣо бѣзѣмѣлѣнѣаго раждѣннѣнѣ оуѣжѣснѣнѣо.

Бѣжѣстѣнѣа за прѣдѣлѣагѣаѣмѣхъ вѣрѣмѣнѣ и лѣтѣ : и спѣснѣнѣ нашѣ раздрѣшѣетсѣа : сѣго раднѣ бѣннѣемъ тнѣ бѣлѣгѣ гѣ сѣлѣа тѣѣѣ.

Гласъ в.

Ижѣ прѣмѣдрѣстнѣ вѣсѣ сѣздѣаа : прѣвѣчнѣо сѣлово шѣтѣ : и тѣоѣ вѣсѣ сѣздѣннѣ вѣсѣснѣлѣнѣаго снѣ сѣлово сѣстѣаѣлѣ : бѣнѣ вѣнѣцѣ лѣтоу бѣлѣгѣстнѣа тѣоѣа : и ерѣснѣ бѣсѣа ннѣзлѣжнѣ : бѣцѣа раднѣ ѣко бѣлѣгѣ и чѣаколюѣцѣѣ.

Гласъ г.

Прѣвѣчнѣо сѣлово шѣ вѣ лѣпѣтѣ бѣжнѣа ннѣѣа : и сѣстѣаѣлѣа тѣарѣ шѣтѣ небѣтнѣ вѣ бѣтнѣ : вѣ вѣрѣмѣна и лѣтѣа : ижѣ вѣ сѣоѣнѣ вѣлѣстнѣа нѣлѣжнѣ : бѣнѣ вѣнѣцѣ лѣтоу бѣлѣгѣстнѣа снѣ : подѣаѣаа мнѣрѣ црѣкѣаѣмѣ сѣоѣнѣа : и побѣдѣа вѣрѣнѣаго црѣ и обнѣаѣнѣ ѣ сѣа и нашѣа бѣлѣа мнѣлѣстѣ.

Гласъ д.

Прѣхождѣннѣ тѣоѣ бѣжѣ прѣхождѣннѣа двѣѣ снѣлѣа и днѣнѣа :

тѣмъ же и съвершениѣ тебѣ спаша бѣаи чѣмъ : ꙗко съѣтъ ѡтъ сѣтъ
приспѣлъ еси въ немощныи миръ себѣ : и прѣѣла раздрѡуши клѣтъ
вѣтхлаго Адама : ꙗко же избѡли слово и намъ въ прѣмудрости : въ
времѣна и лѣта положи савѣсти прѣхлѣтрѣа ти благастьна : ги
слава ти.

Тебѣ црстеѡуаціѡу и прѣблѣаціѡу въ бѣкы бесконъчѣвнѣ : прими
моленнѣ [просѣишхъ] грѣшнымъ спасѣнне : и подаждь чакѡлюбче
земли гѡбзъ : съдѣлѣи шѣааки дарѡванне и вѣрноѡмоу црю побѣдѣ
на безбожныа барбары : ꙗко же иногда ааѡу : егда придѡишъ въ
домъ его : и искерлиши прѣстоѡ тебѡ мѣсто спсе : нѣ ты подаждь
побѣдѣ хе бѣ : молитвами бжеа подаждь одѣленне оуѡе правѡвѣтр-
ныа и похѣаа.

Съ доусъ стѣмъ събрабѣ безначаане слово и снѣ : въсѣко видѣно
небидимо съдѣтелъ и творецъ : вѣнѣцъ аѣтоу баби : съхранѣи въ
мирѣ правѡвѣрихъ испъленне : аминѣми бже и въсѣхъ стыхъ.

Преподѡбнѡмоу Семѡноу.

Гласъ в.

Изъ корене благаго сладкыи прозѡбѡ плоды : изъ младѣства сѣтите-
льство Семѡне : дарѡмъ же ꙗко мѣтѡмъ въспѣтанъ : и на камы
тѣло себѡ възнесѡ : и къ бѡгу въздаа помышленнѣ : и на възрѣнне
дѣланнѡу на бѣкы шѣаѣчеса : и въ бжеа силѣ ты въ видѣнне прѣхѡж-
даа хоу бы прѣбыванне бѡу спсоу о дупѣамъ нашѣамъ.

Памать тебѡ въ бѣкы прѣбываетъ прѣподѡбне ѡче Семѡне : и
крѡтѡсть срдѣа тебѡго : оуѣтѣишнѣау благи : аще и прѣстаѣнѣа ѡ насъ
пастырю добры : нѣ не ѡстѡиши дхъ : въ любѡеи Бѡженѣ прѣдѣстоа
съ ангѣлы аиѡвѣши на небесехъ : спѣи же моаи помѡаѡвати са доу-
шамъ нашѣмъ.

Гласъ в.

И костѣмъ тебѡмъ положенне прѣславаѣне ѡче источѣникъ цѣлѣ-

нию : и дша твоѣ ставъ съ аглы прѣбывааши двостонно беселитсѣ :
имѣан оубо къ боу дръзновеи прѣподобне съ беспальными анкоуе-
шї на небесехъ : синиан же ман помилебати дшамъ нашимъ.

Бъзлюбилъ еси бгоносе бышлаа прѣмладрость изеноу амра бы
жилѣи паче бидѣниѣ и зрѣннѣо нераздрушннѣо бжне бжъство пока-
заса : и прѣбываан присно събскоупень. сеѣтомы сеѣтъ приатъ бели-
кое блаженство приалъ еси до конѣца : манса о дшахъ нашихъ пре-
младре Семеоне.

Теорение Іѡ. аннха.

Гласъ н. а.

Прѣподобне шче : добрълѣ приобрѣлъ еси лѣстенцѣ по немъ же
възыде на въкотѣ : аже шерѣте Иан¹ колесницѣ огньнѣ : нѣ тоу
оубо на въкотѣ въшедъ нѣтъ не остаен : ты же и по смърти имашн
стапѣ свои : небсны члвче ї земны агле, сеѣиены Семеине.

Тѣмъже и къ конѣмъ мира чюдесе твонхъ пририцѣмъ : и недѣж-
нымъ ицѣленне почръпаатъ : нѣ ты шче прѣподобне [моли] ха ба
за дшѣ нашѣ.

Бѣ тѣжде день : стыхъ да женѣ.

Гласъ б.

Вгда мѣкоа твояа ги въселенѣа оутѣрди : тогда и немощниї
прѣпочсашѣся слоа : жены же възмѣжишѣся на лютаго мчнтелѣ .
и побѣдѣ матернѣ възыбааце : и пакы еѣ пици ранстѣи прѣбы-
шлѣ : бѣ слаба твояа рождышюути са шт женѣ : и спсѣшюу родѣ
члвчѣскы .

¹ Lisez : Иана «Еіеи».

Мѣся то : въ : е : стго ака мамантнѣ.

Гласъ е.

Новаѣ штрастѣль ѣко маслиннаѣ бжїи трапезѣ ѣбиса : снѣ прѣхаждаанъ въ плѣть гнѣ : за менїе твое блвѣтъ та гдѣ : и оузрїши блвгавѣ въ вышнихъ сиона : въ трїехъ собствѣхъ веселѣѣ : съ рождышима та въсегда : мамантнѣ достославїе : снїмнїже причастї ї насъ : мнѣтѣнїкомъ ти бѣти створи.

Прїдѣте съгласно вѣрнїи : паматъ скончѣемъ мамантнѣ мчка : сынн оубо новѣи ѡбелѣ ѣбиса нанѣ : ѣко же бо и онѣ пастырѣ обѣщамъ бы : агнєиѣ прѣждѣ въ жртѣхъ принесє..... такожде и прѣславїи стрепцѣ : доуховеннѣ пастєи намъ оуподобѣса : сєи блвѣ жртѣа прїатїа : хоу принесє за менїє : и прѣзїовеннє нмѣа к нємоу : и миръ мироу испросї : и дшамъ нашимъ бєлнѣ милость.

Нїкомїднѣ великагєо града : въсїи градїи и єлѣ сєла : сыпраздоуцѣтъ днєс : въ паматъ славногєо сєго бєлнчѣстєнїю : нбо странѣ зємьскыѣ вѣсплєрїлїє вєселѣтъсѣ : въ ннѣшнїмъ сѣорѣ сїєно мчка сєго и мы снѣрїмнѣ ѣко съ цєчїцї¹ сѣплатємъ : вѣпїємъ : радсѣ пастырю добры : ѣко дшѣ сї положїи за обѣца : жртѣа и жрецѣ : нєрєн и єрно : тєбѣ сѣ молнмъ : сѣ страстїнкы сї ѣа афїмє моли о пастєннѣ сї шт барбарьскыхъ влѣкъ избєвєи : и нєвснѣмоу кровѣу сѣподобїи.

Врєн законѣннїкъ до коньца оуподобїсѣ : блвжєнє анофїмє : слоужетєлѣ вѣлѣ бжєстѣннѣмъ нєнзгланнѣмъ танїамъ : и крѣѣ пролнѣ ѣа бѣ радїи : и жртѣхъ къ нємоу принєсѣ прїємлїа : тѣмъ же дрѣзновєннє нмѣа к нємоу : коцїно моли о теорацихъ вѣрно и славно паматъ тєоа почитацїи хъ : избєвєи шт вѣтъкоа вѣдѣи и скрѣбїи [и] нїпаствї.

¹ Probablement une faute, au lieu de : сѣ цѣцѣты вѣнцїи.

Муца того : д : стго сценонка бабнлы.

Гласъ д.

Следицоу мнтелекоу прѣдѣстоа : и дръзаа : нза вѣрныхъ въпиа : нсе азъ ї дѣти аже ми еси далъ бѣ : синимже вѣнчалъ са еси на небсехъ : бабнла сценонке мнса непрѣстанно : шт сътем бражихъ избави ти са дшамъ нашимъ.

Въиши [ни степень црьковъ стажа сценныа теон поддѣни сцено] ме бабнла : аже и съхрани непоколебл[е]мъ и несъвѣтна вѣжы дрѣжавѣнными : глырла : о храберѣствѣ теомъ : и бланчѣаирн с тобоа и съ дѣтми : нже по хѣ оумершихъ с тобоа блажене.

Муца того : е : стаго пррока Захарна.

Гласъ б.

Ѥко чтын нерен : въ стаа стыхъ вышелъ еси : и съ шдѣнїемъ сценнымъ шблѣченъ сын : бескрѣно боу послонжъ : ѥко же и Лронъ законодатель : и ѥко же Монси настаен вон колѣпа илеба : и въ гласъ зконечытелъ красно свѣщабааіса тѣмъ же и възгласи : на крѣбъ теое праведнаѣ намъ бѣ спсєннє крѣенне : и ѥко мирное бланне слонсы разерѣзаешн въ прѣнтню вѣчннѣа жизни : Захарнѣ трѣжителю : крстоу Ишановъ родителъ сы : и Ваксавети съпражннкъ : єдносташно манса за дшл нашл.

Стелѣствомъ закономъ шблѣченъ ѥко въ шдеждл по чиноу Лронноу послонжилъ еси : и прѣдѣстоѣ ел цркен : англѣска образа видѣние охрѣбъ прѣблжене : тѣмъ же теое прѣставєнне єсн днес далѣжно Захарне пѣнни [въсхвалаемъ].....

Бакѣ издрекл снал теод мнханає гнѣ архистратикѣ : иже оубѣ на обрѣдѣваннѣ мѣстѣ : и лѣжевѣрннхъ наводанрла воды : на теон въсєчєстнн храмъ ѣростна принаваащє : тѣже блнєа снала воды

оужаси : и безбожнѣа образы посрами : тебеже вѣрно чѣлашихъ :
шт напастенъ ратиныхъ иждежениѣ бражниѣго свободи : тѣмже моли-
мъ ти са : покрѣи насъ : крѣбомъ крилоу тебѣю : и шт бѣсѣкомъ
напасти сѣи дшѣ нашѣ.

Кто издречетъ силы тебѣ : ктоли створитъ хвалениѣ тебѣ слы-
шана бжѣ архистратѣже : ѣко же много оубо множѣство тебѣихъ къ
намъ блаженѣства : ѣко ненавидѣвшихъ насъ посрамилъ еси : и
честное сирѣние бжѣствѣномъ храмоу : штъ еодѣныхъ истачи : а бес-
крѣенъ съхранилъ еси прѣслабѣе : и люди себѣ възвеселилъ еси : вели-
чѣашихъ ба единого милостивѣа.

Мнѣханаѣ ѣко слабѣи гнѣ архистратѣжѣ : [штъ бѣсѣотъ сѣхѣаа прѣ-
де] : и побѣлѣааще запрѣцааѣ намъ : хотѣше до сирѣнаго храма
бжѣи прѣити : и не порадоуаѣ са врази наши : нѣ съкроуши ихъ
жѣлоомъ крѣпостна себѣа : да сего свободимъса тебѣ ради : въ бѣкѣи
величѣемъ : славноѣ ти нѣа.

Рождѣство прѣстыа бжѣа : стихъ.

Гласъ а.

Въ зачалѣи нашего спсѣниѣ : люди днѣ събѣа : се оубо прѣтѣши
штъ родѣбъ началънагѣи мати и дѣба и жилище бжѣе : штъ неплодѣе
родиса : процѣтаѣтъ цѣѣтъ штъ несѣа : и штъ корѣне его жѣзѣлъ
прозѣбѣ : бесѣлѣтъса Адамъ прѣотецѣу : и бѣа радоуѣтъса : днѣс : си
оубо създася штъ ребра Адамѣа дѣиерѣа и еноубѣо блажѣаѣ са ѣбѣ :
родиса оубо рѣчѣ себѣождѣниѣ : сеаже штъ жѣзѣ адоуѣ себѣождѣниѣ бѣ-
хомъ : бесѣлѣтъса да[гн]дѣ бжѣа глѣси : и блѣнѣтъ ба : се оубо дѣба ѣ
прѣждѣродна штъ жѣтѣбѣи нераждѣаѣла : за спсѣниѣ дшѣ нашихъ.

Градѣте дѣлѣстволюбѣи бжѣи : и чѣстѣѣ жѣаа[теаѣнѣ] : прѣидѣте и
прѣмѣте жѣдно дѣлѣствѣноѣ похѣааѣ : ис камене крѣпкаго истѣкши
истѣчѣниѣи жизни : штъ неплодѣѣнѣаа клѣпѣиѣи обѣспѣаѣтънаго шгнѣа
очищаа[ѣи] и просѣѣщааѣи дшѣ нашѣ].

Прорѣченѣаѣ въсѣмъ царѣца бжѣе жилище : изъ неплодѣнѣа днѣс

Атробы проне : шт аины беселашиса : шт невидимаго състава
бжественом домы : тѣмъже горкын ады прѣста и въсероднатѣ вѣа еъ-
дрѣжабыны жиеотъ еъдворѣтѣса : тонже достоинно възыпнемъ :
кажена ты еси еъ женахъ : и плодъ чрѣа твоего прѣпрославленъ.

Бъсего мира радость : шт праведникоу въснѣ намъ : изъ акима
и аины : прѣпѣтаѣ дѣбаа : кто исповѣсть прѣмножество чототы :
храмъ бжи дшебенъ бѣбаесть : и едина еъ истинѣ бѣа познабаестьса :
тоа молитвами хе бже миръ въсемоу мироу спосан : и дшамъ на-
шимъ бела миаостъ.

Неплодна и безчадна аина днес рѣкама плещетъ сѣтло : еъ
красотѣ шбѣтѣтеса земьнатѣ : црне възыгрантеса : аще ни еъ бжени
беселнтеса : съпраздноуѣтъ есѣ миръ : се бо црнѣа и непорочнаа
невѣста шпоу ис корене несеева прозабе : штсеан женѣ не еъ печѣ-
лехъ родатъ дѣти : радость оуѣо просѣтъса : и жиеотъ члечъ еъ
миръ еъдварѣтѣса : оуѣе дарове акимоу не възерататѣса : плачъ
же оуѣо аины еъ радость прѣиде : сърадоуиетемѣа рекѣме еътъ из-
кранъи наъ : се оуѣо подарова ми гъ дшекѣнѣа полатъ бжествѣнѣа
славы его : шбѣтѣе беселне и радость и спасение дшамъ нашимъ.

Днес на разоумѣнѣихъ прѣстолахъ прѣпочинаан еъ прѣстола стѣ :
на земли себѣ приоуготова оутѣръжен прѣмѣдростѣа небса : неѣо
дшекное чаколюбенъ сподоки : изъ бжѣвѣннаго корене : шсадъ жнео-
носнѣ шдрасти намъ матерѣ сеѣа : ш прѣчюднѣе бѣ : непадѣацнмѣса
надѣжѣнне : Г[оспод]и слава тѣеѣ.

Се ден гнѣ радюнтеса аюдне : се бо свѣтоу чрѣтогъ и книги
саобеснѣа жиеота изъатробы изыде : тѣе дверъ на въстоуѣ полагае-
ма : прѣдѣлѣжитъ же въходъ перѣѣ великаго : едина единаго въ-
бодаши хса : еъ въселенѣа еъ спсѣние дшѣ нашихъ.

Аще [и бжественнымъ хотѣниемъ неплодны жены проза]бошъ :
ил паче въсѣхъ Марѣ : рожденое богоподебно просѣтъса : тѣо шт
прѣславоу[ю] и неплодноу родиса мати : роди въплѣти въсѣхъ ба :
паче естътѣа изъ вѣсѣвѣнна чрѣа : едина дверъ и единочадаеа сна
бжнѣ : ил же проне и затворенѣа съхранн : и въсѣхъ тѣѣ сътвори
тѣоже тѣ събаюде : въсѣмъ члочамъ съдѣаа спсѣние.

Днес неплодѣныхъ дѣри штерѣзаятъся : и дѣрь дѣстѣннаа бжѣство проходѣтъ : дне сема рождѣстѣнное благодарне приѣмѣтъ : просвѣщааіиѣ миръ мати бжнѣ : тобоа земнаа съ небесныи слѣшаатъся : въ спсѣнне дшъ нашихъ.

Днес бжѣсмирнаа радость : прѣжднѣ... днес... дхновеенне обрѣте : спсѣнне пробѣзѣстн : естѣсломъ нашимъ раздрѣшаеѣтъся раждѣженне : се оубо неплоды мати бжѣаетъ : кто дѣстѣна тѣ порождѣстѣе зжидытелебѣ шт башъ : нноплемѣнныкы бѣдбарѣшѣ ты бѣ : и тоуждѣ жрѣтѣныхъ за плѣти спсѣнне съдѣлаеѣтъ са хсѣ чаколюбецъ и спсѣ дшамъ нашимъ.

Бѣ благошѣбразнѣй ден бѣ праздникъ нашъ бжѣстрѣбимъ бѣ дшѣенныхъ глѣслѣхъ : се оубо шт сѣмене длоба днес раждѣаетъса мати жнеотоу : тмѣ раздрѣаіиѣ Адамова създанне и ебжино бжѣстаніе : неплѣнѣй источыникъ и тѣлѣиѣю измѣненне : еажѣ мы шѣжнхомъса и шт смърѣти изѣбыхомъ : и бжѣзпанемъ к неѣ съ гаернломъ бжѣрніѣ : радѣса шѣрадоба наѣ гѣ с тобоа : тобоа подасаамъ бѣлнѣ мостѣ.

Граждѣте къси бжѣрніѣ къ дѣѣ и прѣтечѣмъ : се оубо раждѣаетъса не чрѣа проглавннѣа намъ матере : дѣѣстѣннаа почѣстѣ бжнѣ и Ароноѣ прожѣетшнѣ жѣзѣлъ шт корене несеоба : пррочѣское прорнцанне и шравѣднаѣго Ноакима и Лнны прожѣетенне раждѣаетса нннѣ : и миръ с неа обнаѣлѣетѣса : раждѣаетса и сеоеа добротоа оукрашѣетѣса : храмъ стѣлн бжѣстѣенное поконнѣ : дѣѣстѣннѣ органъ : цркын чрѣтоѣ : ѣко прѣчюдное бжѣсѣсломѣ събраннѣо съшѣдѣшѣса о хѣѣ естѣстѣѣ : и съѣрѣшнѣса тнннѣстѣо : емоужѣ покланѣаіѣсѣа бжѣспоемъ : дѣѣстѣенно и неѣнорчнѣо рождѣстѣо.

Оу блаженѣа дѣоннѣ : бѣ же пачѣ бжѣѣхъ роднтѣлѣ прѣѣзѣыдо-ста ѣко създаннѣо бжѣсѣсломѣ съдржнтѣлѣ бжѣзрастнѣста : еѣжѣ блаженѣй Ишакнмъ такоѣшн штроковннѣ бѣ оѣѣ : ш блаженѣо ложе тѣое Лн-на : ѣко матере жнѣбота нашего прозѣте : блаженѣа сосѣа шт неѣоже млѣсѣсломъ бжѣспнѣта ннѣтааіѣаѣго бжѣѣ дѣхѣанне : еѣгоже млнѣта за ны : прѣблаженѣа млнѣмъ бѣа помнѣлоктнѣса днѣамъ нашимъ.

Ана тог : ИГ : ШЕНОБЛЕННЕ ХЪДЪ КЪСКРЕСЕНИЪ.

ГЛОСЬ 4.

ШЕНОЕНКА ШЕНОЕНКА НОБЫН ЕАСМЪ, БЪ ТЕБѢ ОУБО БЪДВАРЬЕТЬСА
СЕТЬ Н САДБА ГНѢ БЪ ТЕБѢ БЪСНѢЛА ЕСТЬ : СЕГОЖЕ ХРАМА ШЦЪ СЪЗДАДЪ
ЕСТЬ : СЕГОЖЕ ХРАМА СИѢ ОУДЪРЖА : СЕГОЖЕ ХРАМА ДХЪ СТЫ ШЕНОЕНАѢ
ЕСТЬ : ПРОСЕТЬШАН ОУКОПѢЛА Н ШСНѢЛА ДНѢ НАНННХЪ.

ШЕНОБЕННЕСА БРАТІЕ И БЕТХАГО ЧАКА ШТАГАНТЕ : КЪ ШЕНОБЕННЫМЪ
ЖНЕОТЪ АНОЖНЕСА : БЪСЪКОУ ОУДЪ НАЛАГАЦІА : ШТ НЕА ЖЕ ЕСТЬ
СЪМРЪТЪ : БЪСЪКЪ ОУДЪ НАКАЗОВАНИЕ : БЪСЕ ЗАЛОЕ ДРЪБНОЕ СЧЕДЕННЕ
БЪЗНАБЕНДІНО МРЪЗОСТНА : И СЕГО БО РАДИ БЪСПОМИНАЦІЕ : БЕТХАГО
ДА ШТЪГНЕМЪ : ТАКОЖЕ ОКНАБЪЕТЪСА ЧАКЪ : ТАКОЖЕ ПОЧИТАЕТЪСА
ШЕНОБЕННЪ АЕНЪ.

МѢСЯЦЪ : ТО : ДѢ : ВЪЗДВИЖЕНІЕ ПРЪЧНАГО КРСТА.

ГЛАВА 4.

Днѣсь ѣко иже истинно стое въѣпаніе изгладіе дѣло прихожденіе
принатио : се оубо вѣѣ пречтѣхъ, омаѣти, ногъ показѣмса подно-
жю : нподъ сѣнь крѣлоу твоею надѣащеса : въсещедры въплемѣ
ти : знаменастъ на насъ сѣтъ аица твоего : правосладенѣхъ людеи
рогъ въздвѣгнѣабы : честномоу ти крстоу възденженне хе аиногоми-
лостіе.

БЪСАЖДЕНЕ БЪ КРАИНЕВЪ МЪСТЪ ДРЪВЕО ЖИВОТНОЕ : МАЪЖЕ СЪДЪА
ГЪ СПАСЕННЕ ПРЪВЪЧЪНОМЪ ЦРЪ : ПОСРЕДЪ ЗЕМЪ БЪЗДЕИЗДЕМО ДНЕС : ВСЪЩЕ-
ТЪ МИРОУ ВЪСЕЛЕНА : И ШЕНАВЪЕТЪ ВЪСКРСЕННЕ ДОМЪ : РАДАТЬСЯ АНГЛИ
НА НЕВСЕХЪ : И БЕСЕЛАТЬСЯ ЧЛЪЦИ НА ЗЕМЪ : ДЕДЪСЪКЪ БЪЛНАЦИ И ГА-
ЩЕ : ВЪЗНОСИТЕ ГА БЪ НАШЕГО : И ПОКАДЪНЪТЕСЯ ПОДНОЖИО ПОГАМА ЕГО :
ЧКО СЪТЪ ЕСТЬ : НМЪАНЪ МИРЪ И БЕЛНА МИЛОСТЬ.

БЖЕСТЬЕНОЕ СКРОВЕЩЕ ВЪЗЕМИ ПОТЪЕМО ЖИКОДАРОВЕНОМЪ КРЪСТЬ СНЕКСЕ
ПРОПОВѢДАЕТЪ ЦАРЮ ВЪРОНОУ : И ПОБѢДЫ НА ВРАГЫ : ПО НАПИСАННЮ
ПРОПОВѢДАННЪ РАЗОУМНАГО : ЕКО СЪ РАДОСТИ [а] И СЪ ВЪРОА И СЪ СТРА-

хомъ къ бжѣстоу притѣмъ : къ ендѣиоу въздвиженію : дрѣзостна же сего шт земнаго лона въздижеса : мироуи на избавленіе : и въ спасеніе душъ нашихъ.

Грѣхѣте въси азији : бавеномоу дрѣбоу покланяемъ : имъ же бысть вѣчная правда : ѣкоже оубо прѣоца Адама прѣлѣсти дрѣбомъ : крстоу же оужасастъ и паданнемъ побалѣетъ : и троушъ непоколеблемъ и въ мѣкахъ мочителемъ оудръжанъ : цркѣе създаніе крѣи бжестѣноа едѣ зыминитъ шдымъветъ : и клатѣа раздрѣшастъ : шслѣженіе правое : неправедномоу правда праведнаго на дрѣкѣ раздрѣши мѣкы ослѣженаго : ил слава хе црю : и шнасъ прѣмоудраго ти оучиненію : имъ же спсе есѣхъ ѣко благы чакѣлюеи.

Иже на рѣкопрѣмѣненіе патриарха Итѣкоа въ бавеніе чадѣма дрѣжабоа крста ти проповѣдаса крѣностъ : егоже мѣи знааце неразоримаго хранителя : демоноу стѣшненіе : штгонимъ запрѣщеніе : и белиара зато дрѣостъ низложѣи : ї злобѣ алмаинобѣ побѣждаемъ : немоуцѣнѣа силъ : того нѣ въздвиженемъ слаено мѣдрѣстоуаце вѣрнѣи въ штпоуцѣненіе грѣхомъ : тебѣа бжѣгостна шт многа многогласнѣи въпѣаце приносамъ : ги помноуї еке шт дѣбѣи бѣмѣтиса : оуцѣдри рѣкоу си : бжѣе прѣмѣдрѣхъ съдѣтелѣу.

Ты лии покрѣбѣ дрѣжавѣи еси причастнои крѣе хѣ : шти ма силаа си : да сѣ вѣроа и съ страхомъ покланѣаса и прослава та.

III.

MANUSCRIT PALIMPSESTE DE BARBERINI.

Свѣта незаходаща денѣе породѣи слѣцимъ въ мѣрацѣ чистаа силѣица палтиа : полцимъ та : радость присно дѣо источи.

Бжѣодатѣ просѣѣтѣса : законъ изнеможе тобоу прѣстаа : тѣи бо чистаа родинаа еси гла подаицааго намъ присно дѣо штпѣиеніе.

Беликѣи прѣжде писа въ прѣроуѣхъ Моснѣи : та киеота и трапѣзѣи и сѣвыринѣи и ставнѣи шбразно вѣлѣа въпѣиеніе ис тебе слѣцимъ въ истинѣи кѣшнѣмоу мати дѣбаа.

Оушрѣтенсѣ сымрѣть : и оуспрази же сѣ тѣхъ шслѣдѣнна лѣдѣ-
лѣ : бранѣ сѣ сѣ плодомъ ти чистѣмъ : живота бо порождѣ ис тѣхъ избѣвѣ
хѣдѣлѣннѣхъ тѣхъ.

Блажѣть тѣ конѣи землѣи : тѣ прѣчѣнна мати ; ѡко же прорече
просѣвѣемъ сѣтѣодѣтелѣ снѣннѣи тѣоннѣи благодѣтѣлѣ снѣннѣи
нолѣть : блѣгѣнъ бѣ.

Мѣнѣмъ ти на землѣи шѣразъ прѣложисѣ : прѣѣе разнѣбѣмъ
бодѣнъ родъ Господи. Тѣмъже немѣкрѣно шѣтѣобѣвѣ изрѣлѣ поѣтъ тѣѣ
нобѣдѣннѣхъ ѡко прослѣвенсѣ.

Ослѣдѣ сымрѣтѣноѣ млѣчѣтелѣстѣо дѣрѣвомъ неправѣднѣо сымрѣтѣлѣ
шслѣдѣнѣоу ти Господи тѣмъже и кнѣзъ тѣмнѣи тѣѣ не оудолѣѣѣ бѣ
нравѣдѣ изгнѣнъ бѣ.

Лѣдъ тѣѣ прѣблѣжисѣ и зѣбѣи не бѣзѣмогъ стрѣти тѣло ти :
чѣлѣстѣи сокрѣши : тѣмъ бѣсѣ болѣзѣни раздрѣши : и бѣскрѣсѣ трѣднѣенѣо.

Раздрѣннѣлѣ болѣзѣни прѣбѣвѣи ѡугѣи : болѣзѣни бо избѣгѣши роди
бракѣоу нѣнскѣоушѣмъ : тѣмъже ѡѣѣ бѣлѣ прѣчѣлѣ бѣдѣлѣѣ бѣсѣ славнѣи.

Рѣдѣоушѣсѣ Мѣрѣи мати Жѣоу бѣоу : рѣждѣшнѣи словѣи нескѣзанѣи плѣ-
тѣи : помѣнѣсѣ ѡмоу бѣннѣи за сѣбѣлѣи рѣбѣи.

Бѣи начѣтѣлѣѣ небѣсѣи бѣсѣснѣнѣомъ словѣомъ оутѣрѣждѣ Господи спасѣ :
и ѡсѣтѣорѣлѣмъ доушѣомъ бѣжнѣлѣ снѣлоу на нѣдѣнѣжнѣмъ хѣи кѣлѣннѣи
нрѣкоу тѣоу оутѣрѣдѣи : ѣдинѣи блѣжѣи и млѣосѣрдѣи.

Тѣи бѣшѣдѣи на крѣстѣи насѣи рѣдѣи болѣннѣи болѣлѣи млѣосѣрдѣи сѣи : и
трѣпнѣишѣи ѡзѣлѣи мѣроу хѣдѣтѣннѣи, спасѣннѣи бѣрѣннѣи : ннѣжѣи дѣоѣмоу
мѣстнѣи бѣсѣи сѣмѣрѣхѣомъ сѣи рѣдѣтѣлѣи.

IV.

Изъ службы сѣтѣннѣи Снѣмонѣи и Сѣвѣѣи.

Мѣиѣи фѣрѣвѣрѣи гѣи (13) памѣтъи нѣжѣи бѣи стѣхъи ѡтѣи нашѣго Сѣмѣшнѣи
оучѣтѣлѣи сѣрпскѣгои нѣкогѣи мѣротѣчѣиѣи.

Бѣжѣстѣннѣгои рѣзѣоушѣннѣи прѣкѣи Сѣмѣшнѣи снѣннѣи, ѡчѣи просѣ-

бѣти еси срьдѣчнѣи: кереси апракотоу штриноуаъ еси, православи же
яко хороуги бѣроу въздеигаъ еси: и шт кивза тѣмъ люди сею
исхитиаъ еси, и благочестиемъ сихъ просѣтиаъ еси тѣмъ тею память
достойно славити: мѣлѣиѣ молитвами теими Іса чловеколюбца
просѣтити и спастисе доуше наше.

Царстеоующаго есѣми и бонѣ яко снѣхъ цара Христа, противникъ
вѣрѣ низложиаъ еси, и люди сею небредами шт сихъ съблюаъ еси,
и есѣми иже въ житии добродѣтели, штче, обинаю маслина яко
многплодоуба, въ истиноу ізбисе: инни мастию мира сеюго осѣ-
щаюши тею память, сугмешнѣ, поюирихъ, и молѣиѣ молитвами
теими Іса чловеколюбца просѣтити и спасти[ти] доуше наше.

Присно соузираго жития сѣтлости кгда съ аггелы препизаниа суг-
мешнѣ въспоминѣ, сѣтанихъ жития штче избѣжабъ, и крѣсть сею
радоуисе въсприемъ распешоуемоу се тебе радъ въспѣдобаъ еси, въ
поустини поста течение сѣршиаъ еси: и инни въ сѣтлостехъ сѣ-
тихъ бесѣлишисе: тѣмъ тею намѣтъ достойно славити молѣиѣ Іса
чловеколюбца спасти и просѣтити доуше наше.

Глава, гласъ ѳ.

Прѣподобіе штче, гласъ истаггелиа Господни оуслишабъ, миръ
устанавлиаъ еси: богатство и славоу ни въчтоже въмѣнибъ: тѣмъ
всѣмъ въпниши: възлюбите Бога и шевѣрите благодать вѣчноую:
ни въчтоже предпочитаисте любею его: да кгда придетъ въ славу
сеюю, обрѣцете поконъ съ есѣминъ свѣтыми; негоже молитвами, Хрис-
те, съхрани и спаси доуше наше.

Стихир. гласъ ѳ.

Богатство на земли радоуисе раздѣбъ, инни бесело на небесѣхъ
приемаиши, сугмешнѣ, възданиа.

СТИХИР. ЧЕСТНАА ПРѢДЪ ГОСПОДЕМЪ.

Главоу съ синомъ прѣзрѣша тѣмнѣюую, божьстѣнне въ вѣки сподобистася, нѣже нинѣ ѡ насъ молихася.

Избавиѣ, ѡтца, къ Христоу молихася си : всакихъ вѣдѣ и ѡзлабленны иже вѣшоу память почитающихъ.

Слава, гласъ и.

Цара вѣхъ Христа Бога доуше своею любовию оумзненне царстѣнны красоть ѡстаенне : нижины еса ѡко несоуща прѣмниоуеши, юугагальскыи томоу послѣдоваи есте : и добръ въ истинѣ подензавшесе : смѣреннѣмъ и въздржаннѣмъ вѣсѣльскыи пѣлкы оуничжиши есте : тѣмже бескончинне сподобавшесе жизни ; и съ небесными англы нинѣ беселитася : съ ними же богоносни ѡтци спасоу вѣхъ, сугмешне и слава, молихася оумирити мира и спасти доуше наше.

И нинѣ Богъ кровь твою богородице дѣво.

На великомъ вечерны, гласъ е.

Радѡуесе, сугмешне блажене, разоумомъ тронѣ ѡзарисе и люди своею къ нѣмъ вѣрою просвѣтихъ еси ; силою крѣста оукрѣпленъ : доушегоубыне юреси низложихъ еси : и църквы свѣтъ въздыгавъ еси ; славити же въплощавшесе сына, равна же ѡтцѣ и доухѣ оуочинъ еси ; правдою же и милостію оукрашае се : и есмы дѣл божьстѣнными ѡбогатаемъ шенсе : нинѣ съ бесплѣтными радѡуесе прѣдстоиши, съ ними же Христоси молисе доушамъ нашимъ подати велию милость.

Радѡуесе сугмешне богоносе, истинно любовию оумзненне иже насъ ради на землю странствовавшаго и ѡт дѣл въплѣщавшаго Христа Бога, царстѣнны красныхъ прѣобидѣхъ еси : рода же и чедъ оутоуждене, чловѣкыи оудивилъ еси оустраненнѣмъ мира : вѣси

посрамилъ еси смѣрениемъ, аггелъскыи аки радости исполнилъ еси : съ нимже нини въдеаряеся, съѣта же исполниеся, Божьст-
вѣнага прѣбогатаго наслаждаеся спянии : Христоуе, штче, молисе
даровати мироуе еланю мнолость.

Прѣподобие штче Гумешне досточюдне, горы афона дошды и
реинтеле вѣнъ еъ немъ постещинаеся, юношскыи еъ старости подеиг-
се : въздръжаниемъ и молитвами село доушоу сеюу шеноеиъ : и
тъчамъ салзными сню напоиъ, троничскоуоу елагодати еъ нѣи посѣиъ
и възрастиъ : и красно томъ ѡбене приятиице : нини рака теои
иене испальнъ сѣстаго доуха, муро испълении изанеаюци : юже
людие теи шѣстоице : блажене, молитвами ти молисе Христовъ
Боготъ : даровати намъ еланю мнолость.

Дрочт. стихир. гласъ в, самоглас.

Муро шко рѣкотъ благоеонно доуха елагодатию набодниела
рака моцеиъ теонхъ шѣи истачаеъ : и въсомъ палкыи ми сално
погроуѣаекаъ, благочѣстниехъ же людей страсти чрънотъ шчица-
екаъ : и доушамъ скерноу шаниеаеъ : и сръдѣи есеаннемъ наплъ-
наеъ тебѣ, отче, прѣдстоицихъ и моаеиесе къ Господотъ молит-
вами ти избаентисе доуше тѣниихъ потопак[не]и.

Пальское родителство еъ доухоеиоуе синоестеуе поениоуе :
сеомоуе сыноуе юноши еъ старости : послоушанеъ еъ поустине, Ги-
мешне, иене : тѣмже и еъ гроеъ шко жнеиъ послоушала еси :
послание его аюбоению приеиъ, муро моцеиъ теонхъ еже прѣжде
оудръжаеъ богатию людехъ си источна еси : еже въроу чръпаюице
богатиесе тѣло и сръдѣи и доушоу шсѣщаюице : и еаню прослабѣшаго
христа еелачаеиъ шко днѣи еъ свѣтиихъ сеонхъ.

Источнеи бодотъ изъ соуха камне : соуцѣстемъ естества прѣ-
теаракъ шко же хоцетъ нже есеи теари Господъ крѣпостию, и стѣ-
нонсанномъ теомго шѣбраза подобие : и соухаго бара муро точное,
Гимешне штче, шѣна еси : и шко дрѣлеи непокорѣаго Исраиля

Благопокорени люди твоѣ оудиѣшѣте : знамени же и чудеси прославиѣшѣте прѣд ними, яко Монеи своего оудишника.

Слава, гласъ 2.

Есечѣстныи праздники светѣи ти памети : Симеоне есеблжене, любовию вѣрныи събраѣшесе достойно блажене те глаголюмъ : радощеи благочестия начело людемъ своимъ : из нихже трънии иерси искоренихъ : православию вѣры лозоу насадилъ еси : радощеи тропици поборныи, црквиамъ въздыженіи, нишамъ Богато подателю : радощеи смѣреніи шрази и странствіи оучителю, иже текущемъ царствее штриноу въ постинчски въ поустии пожилъ еси, и нини съ аггелы оу Христа беселиши : к нему же ш пасъ съ ними молисе спасти се доущамъ нашимъ.

И нини. Бо.

Кто тебе не блажитъ прѣсвѣтаго дѣбо, или кто не помятъ твоего прѣсвѣтаго рождѣствѣ : безвѣтныи бо с отца всни сынъ единочедныи : и тѣки шт тебе единочедно въплѣщсе, истествомъ Богъ сини : и истествомъ человекъ : не въ дѣхъ лици разделяемъ, нъ въ дѣхъ истесте : неисточно знаемъ : того моли чиста и есеблженна : помилуеши доущи наше.

На лит. стихир. гласъ д. самогласно.

Блаженъ еси въ истиноу, Симеоне штче досточудне : ти бо истинно юноше съвршенне иуаггальски подръжавъ, богатство свое раздалъ еси нишамъ ; и възъмъ крсть свои, богопосе, и симъ оучеишомъ послѣдоваа еси : земльнии небеснаи измѣнихъ, тѣниными славоу нетлѣнною възъмзиди еси ; радощеи нини съ аггелскими лики на небесехъ, независимо сшарствоешии Христоу Богу : негоже

моли, прѣподобне, есакоѣ съблзани зминеи избеитисе на земли твою память почитающихъ.

Танниши на небесѣхъ блистанныи прѣсвѣтани троице озаряемъ, суглешне приноблажене, теорениемъ Богъ еликаши (?) истачаеши мудро исцѣленниа : обогащане бѣроу приходящихъ. Нѣ яко прѣстолоу прѣдстою Христа Бога нашего. Сѣт негоже, отче, обожаемъ, нже бѣроу твою божьстеноую намѣть поющихъ, отъ искоушении много образныхъ моли избеитисе и спастисе доушамъ нашимъ.

Разъшѣдынѣсе по земли, тако исполнители истаггелниа : шчѣство и родъ оставшаа : людѣ сеонхъ есаческихъ неоставишаа. Божини маноениемъ : шттоужде страньстены въ свою придоше : тѣже и црьковѣ Божини бесело моирѣ баше приемиши : и сили оуцрасьнисе радоуѣтсе : мыслино исповѣдаѣтсе глаголюци : просѣтъсе доброта моя паче есакоѣ лѣпоты : величитъ слаба моя Господа : въздавашаго ми деонцоу светоху, штиа съ сыномъ, не вѣстителе, но оутвержде-ние бѣръ : и почѣсть достоини мои : се бо архъинеръшмъ бѣлики бѣрхъ саба прѣхвалени, суглешни днени и многолѣтнѣ : шѣстие доухомъ на небеса сѣтворише : и въ ядра моя телесно възборишисе, прихѣте праздниколюбци, кождо си хъ и въкоупъ похвалитъ : обого яко царство оставша, и въ поустини постника : смѣренемъ възнесена и мудро истачающаа. Обога же яко поустинноѣ бѣснѣтѣние : яко мочченика пощеніемъ, яко апостола проповѣданиемъ : и обоу изы-щни : труждынихъ : и въ есакихъ Христу оутождышихъ, к нему же яко имоуща дръзновение да молеть спастисе доушамъ нашимъ.

Слаба, гласъ є.

Бѣстроуемъ троухобоу пѣсней : и еси къ похвалению достоино, богосноу штироу нына възвѣающе, царни и кнези да днѣтсе : нже есѣхъ цара искринна рабомаа нже кнеза тѣмъ смѣреніемъ низложшаа, пастирни и оучителине, прѣподобни же и постници еси съшѣднѣсе бѣсхвалитѣ : с отца оубо, яко прѣбѣго бѣръ наставника, рѣкоу милостне и скръбнымъ оутѣшение : и есѣхъ болѣещихъ мило-

баниѣ; сынаже, яко молитвами богоданна : и мѣлкоу пощениа
всинанна, и изреднаго пастира же и оучителя. Оба наставника
людем своимъ и теплы къ Богоу молитвами прѣдстателя. Ихже
похвалающе сице рѣчь : ѡ шѣца и пастираа добрата, сѹмешне
прѣподобне, Сава свещенне, тронѹ иинѹ прѣдстоѹще, моанте спас-
тисѣ доущамъ нашимъ.

Бѣстроуемъ троубоу пѣснемъ, прѣникноуеши бо събѣше есецарица
матѣ дѣламъ благословеннемъ вѣнчаютъ въспѣваюцихъ ю : царѣ и
кнези да сътекоутсѣ и царицѣ да въспѣваютъ въ пѣснехъ, Христа
рождающю иже смертию дръжмимыхъ прѣжде шѣпстити благозбо-
лиша. Пастирини и оучителне, добраго пастира прѣчистою ма-
теръ съшѣшесѣ въспѣванте : свѣтланика свѣтозарнаго, свѣтоносни
облакъ, юже небесъ шириною, одоушеблени кнеотъ, шгнеобразни
бл҃гочинѣ прѣстолю, мани[и] прѣмноую златоую стамноу; затеб-
ренною словоу дѣръ, юже вѣмъ христинномъ прѣвѣжише, пѣс-
ньмъ благобл҃гнмъ похвалающе сице рѣчь : полато слова, спо-
добѣ и насъ смѣреннихъ небснаго царьстена. ничто же бо немощно
ходатанствоу твоемоу.

Стѣхир. гласъ д.

Небеснихъ красотъ спланиемъ, разоумно оче просвѣщаемъ, еси
иже на земли краснаѣ оставенъ, и за вѣхъ Христа стѣжалъ еси :
троуди постнмни, Симешне; юго ради течение въ поустинѣ скон-
чалъ еси : тѣмъ свѣтлоую ти память пѣсньмъ славишь, и теби
гробъ свѣти вѣроу любизаешь, молещесѣ молитвами къ Господоу
полоучити живота вѣчнаго свѣтлости.

Стѣхир. блаженъ мѹжъ бже[се].

Прѣшѣстенемъ свѣтинхъ мѹиен теонхъ шѣчѣство ти обогатисѣ, и
свѣтлѣа теонѣ цѣркѣ сихъ прѣклани мѹро подателенихъ имѹщѣи
краситсѣ, и есе вѣринне съзнаемъ свѣтоносноую свѣтоую память

тею праздновати, тинно къ нимъ глаголющѣи : строюю исполненны
муро почерпайте, вѣроу тако вѣрно дающе, празднующи придѣте.

СТИХИР. честная прѣдъ Господемъ смерть прѣподобныхъ.

Пророческихъ словесъ съвершаемыхъ бидеще глаголемъ : правед-
ници въ вѣки живють; и шт тебе, Христе, възданиа имъ : се бо
штыцъ съ сыномъ и по смртии паче животаа хвалени : оъ оубо
муро истачае шенсе, оъ же цркъ и нераздрощимъ благоухаетъ :
оба о тебѣ вышнии прославлениа : оба чудеса и оудивленіа и про-
гонеще доухы и лоукавственіа силою теюю.

Слава, гласъ г.

Благочестіа истинне проповѣдники, и цркви прѣсѣтаниа звѣз-
дин : сущеша прѣбго вѣрѣ поборнаго, сабоу же истиннаго оучителяа
и слоужителя иуагеліаю, сказателя Христоу свещенныхъ таниъ,
обою пспами похвалениа почтѣамъ, сын бо паче саныаа въспаше,
въ вѣрѣи терды; и тако лоучами оучениемъ въ ноци нежданиа
соущиныхъ въжедоше, сы бо павбеліа злочестіа истръзавше, благо-
честіемъ възрастише людеи своихъ, и говѣзочють правокрѣнимъ,
сын бо лозѣ истиннаго винограда Христа, иже гроздь зрѣа истин-
ноцю вѣроу на стѣлахъ чедъ своихъ посеце : игоже вѣрныи юдоу
къ веселію сътытасе, к нимъ молящесе : сущеша богоносе, саба
свещенне ср[ъ]пскаа похвало и оудобрение, пастирикъ и оучиталикъ,
прѣопастиря и оучителяа Христа молитѣ доушамъ нашимъ подати
белію милость.

Бесѣмене шт Божіа доуха отче, болюю Божіа, ти зачетъ сына :
шт отіа без матере прѣжде бывша, палтию родила еси; и тако
младѣица въздона еси, тѣмъже не прѣстан молющѣи, избежитсе шт
въ[дѣ] доушамъ нашимъ.

Тропарь. гласъ г.

Божественною благодатию просвѣтъ есе, и по смърти показаша
свѣтлость жития своего, и истачаша миро благоуханна; притѣ-
кающихъ къ рацѣ мощей твоихъ, и люди своею настоянью яси, къ
свѣтоу богоразумна : Сумешне отче нашъ моли Христа Бога даро-
вати намъ велию милость.

VI.

EXTRAITS DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

DIT DE SAINT ATHANASE.

ic + xc
nn + ka

PSAUME I.

(Ms. feuillet 1 r°.)

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Ψалтръ ддеъ [стго града] · сна
Несеѡба · и Июдина по племенн
а.б. за алаоуна · начало · пръ-
бѣихъ кингъ. Иже штъ жидоѡъ.

Лѣанасна архиепископа сказа-
ние Ѳаломъ.

Ѳаломъ ддоѡъ а. (Ѳ) гдн по-
мози.

Ѳаломъ а.

Блаженъ мѡжъ иже нѣде на
сѣѣтъ нечѣстнѣихъ.

Прорчѣство се са съеръшаѣтъ ·
и Иѡсифъ Аримафѣйстѣмъ · тако
не приде къ Иродешмъ · иже на
ха коѡъ теорѣхъ.

И на пѣти грѣшнѣихъ не
ста. И на сѣдациинъ гоуѣнтѣлъ
не сѣде.

Своѣство же словесе сего · бла-
житъ есѣка чѡка непрѣчѣаѣ-
цѡса · ни пристѣпаѣца · зааго
сѣѣцаѣциихъ · аи есѣнна¹ хо-
дациихъ. А еке и на пѣти · пѣ-
тъ житне се гаѣтъ · понеже и мѡѣ
ѣ сконѣчанне житѣа приходимъ.

¹ C'est-à-dire безъчинно.

Нъ въ законѣ Гни болю его.

Инако бо не исправитъ са штытъпати зла * аште не точилъ поучениемъ книжъскѣмъ.

И въ законѣ его поучитъся днѣ и ноштѣ. И блдетъ ꙗко древо сажение при исходништѣхъ водамъ.

Ико же бо и древа слышаа прѣ водахъ присно бесела сѣтъ. Тако напѣлѣлѣ книжъскѣмъ поученѣмъ цвѣтетъ оумомъ. И з[с]драбо помѣшленіе имать. Древо же глетъ крта * водами капѣлыпыими шдрѣжѣма и беселация просѣщаемса имъ.

Вже плодъ свой дастъ въ врьма свое. И листъ его не оупадеть. И все еанко створитъ поснѣтъ са емоу.

Въ свое бо врьма плодствова кртѣ наше спение сирѣчь гроздъ жиелитѣ. Листене крта вѣрнѣ складъ * ꙗко шт него раждаеми и ш немъ прѣзѣбальце не штнадають все бо ꙗже крта ради зѣбальтъ. Поспѣють са.

Не тако нечѣстивъ не тако но ꙗко прахъ его же кѣзметаетъ кѣтрѣ штъ лица земля.

Небонъ кртѣ шт еретикъ Нюден * и Фаниъ дръжимъ не расплаждаетса. Нъ ꙗко прахъ расѣпаетса тако Нюден некрѣивъ и безоумнемъ * штстѣпѣлѣ шт ха и расѣпанѣлѣса късѣде по земли.

Сего ради не въскрѣнѣтъ нечѣстивѣи на складъ ни грѣшнѣишѣ къ съветѣ праведнѣишѣхъ.

Непознавши бо ба * ни чѣстн ем[оу] приносаще по въскрѣсени * еинѣи неистазаѣлѣса * имѣтъ бо шслѣждение самоболио. Нешѣрацетъ бо са еинѣхъ дѣло праведнѣишѣхъ.

Ико свѣсть гдѣ пѣтъ правед-

Разоумѣ бо и праведнѣишѣхъ

нѣхъ и нѣтъ нечестѣивѣхъ по-
гнѣнеть.

плѣть и неправеднѣхъ и дроу-
гѣхъ спсаетъ * а дроугѣхъ шмра-
жаеть. И штмѣтаеть ѣако непо-
трѣбнѣхъ.

PSAUME III.

(Ms. feuillet 3 r°.)

Ѹааомъ дѣъ егда вѣгааше штъ аиѣа Авеаааомъ сна своего. Авеаа-
аомъже шѣъ мироуъ сказаетъѣа ѣако Адамъ рече скрѣса отъ мира
еже есть штъ аиѣа еиѣа тоу пророче приноситъ на ха ѣако хотаѣа
еэдеиѣаати Адама.

PSAUME.

Гдѣ что са оуаиножиныъ стѣ-
жааитни аиѣ.

Аинози вѣстааъ на аа аинози
глаголааъ ани моен нѣстъ спѣ-
ни емоу ш вѣъ его.

Тѣъ же ги застѣпникъ мой еси
слаба моѣа вѣзноса глабѣа моѣ.

Гласомъ моимъ къ Гоу вѣа-

COMMENTAIRE.

Ги что са оуаиножи. Хѣъ вѣшне-
тъ штиѣа [штаниѣа] Адамъаъ еже
есть штъ аиѣа чааеѣааа понѣже
аинози вѣстааъ боааѣаиѣи еразн
на чааеѣааа сирѣѣъ вѣси ѣако жи-
добѣскѣхъ дѣти на хрѣста съѣѣ-
тъ теорантѣа.

Глааахъ бо жидобе аѣе сен би
штъ Бога то неби разарѣаъ сом-
ботѣи и пакѣи аѣе сенъ естъ снѣ
вѣжи то да спетса сам ѣакоже
хоѣетъ и прѣиростъ на ха подеѣ-
заахѣаа ѣако вѣси на чака.

Адамъ къ хрѣстоу глагола
егда вѣзнѣсѣа на крѣстъ.

Вгда штъ Гоаготѣи вѣзопи нан

хъ и оуспѣша ма шть горѣ
стѣл сеолъ.

Азъ оуспѣхъ и спѣхъ.

Въстахъ ꙗко Гд застѣпнѣ
ма.

Не оубола шть тѣмѣ лю-
деи.

Нападаѣицѣхъ на ма шкрѣс-
тѣ.

Въскрѣснн Господи спаси ма
Боже мой.

Иꙗко тѣ поразиѣхъ враждоуѣл-
цѣлѣ мнѣ въсоуѣ.

Злѣбѣ грѣшникомѣ ск[р]оу-
шнаѣ еси.

Гдѣне есть спение и на люде-
хъ теонхъ благословение твоѣ.

нан анна касахтани гора бо ста
гнѣ Голгота естѣ ꙗко на ней
спение есемоу анроу съдѣаса.

Въ гробѣ триднеиѣмѣ живот-
борацѣлѣ смртѣл.

Въсересъ шть гроба нсѣ въс-
крѣшъ чловека.

Юже бо ктомуу не бонтел
чакъ множество бѣсъ ескрѣсннемѣ
хбом сершенѣ.

Не прѣстѣлт бо шкрѣтъ холд-
цѣ чка аще и ничесоже немоглѣтъ.

Еже естѣ ескрѣтъ шть лрѣтѣлх
спн ма шт ꙗзен моел елже оуѣа-
зеншъ ма демони рче ꙗдам.

Въсоуѣ бо жидобе враждѣл на
спа кобаахъ порази бо ꙗл - егда
расточени бышѣл.

Днѣволл - грѣшен бо естѣ днѣа-
волъ и бѣси коуѣлѣиѣи грѣха -
днѣволѣ бо рче алкаваа мѣшнѣ-
ленѣа.

Съ собоѣл бо съдѣа спение
посредѣ зѣмла - еже естѣ кртѣ
спениѣа и благословение на лю-
дехъ ꙗзыѣцѣскыхъ постигло естѣ.

нан снѣ члѣч ѿако постыраєни
его.

Оуѣмнѣ еси (minuisti eum)
мѣлѣмъ чинѣмъ шѣмъ мѣлѣмъ.

Слаболѣ н чѣстнѣмъ вѣнѣчалѣ
н еси.

И постаєнѣ еси надѣ дѣлѣ
рѣкоу скѣѣю.

Бѣмъ покорнѣ еси подѣ нозѣ
его.

Шѣмъ н болѣмъ еса ештежѣ н
скотѣмъ полѣмъ н птнѣмъ не-
беснѣмъ.

И рѣбѣмъ морскѣмъ н прѣхода-
цѣмъ стѣмъ морскѣмъ.

Гн гн нашѣ ѿако чюдно нма
теѣ по есей земѣмъ.

чака н того вѣземъ спѣмъ еси ѿако
блѣмъ.

Вже естѣ равѣнѣ его стѣорѣмъ
аггѣмъ н аще не бн нашѣ пѣмъ
вѣзложнѣмъ.

Слаболѣ нѣнзглѣнѣмъ прослѣ-
лѣ еси чѣка вѣмъ его вѣмъ бжѣтеѣ
почѣмъ еси вѣнес на небѣсѣ.

Га его стѣорнѣ еси вѣмъ
вѣмъ нѣмъ н слѣнѣмъ по
земѣмъ.

Бѣмъ бо покѣмъ есѣмъ [оу] ѿако
бѣлѣмъ почѣмъ почѣмъ вѣмъ [тѣ]
бѣмъ.

Чюдѣстѣмъ чѣкоу покорнѣ н
оуѣмъ н хѣмъ шѣмъ терѣмъ н
крѣмъ чѣмъ болѣмъ нѣмъ
нѣмъ нѣмъ скѣмъ нѣмъ нѣмъ
нѣмъ нѣмъ нѣмъ нѣмъ нѣмъ
нѣмъ нѣмъ нѣмъ нѣмъ нѣмъ

Рѣбѣмъ же самѣмъ себѣ нѣмъ
чѣмъ нѣмъ не прѣложнѣмъ жн-
тнѣмъ нѣмъ бо вѣмъ морѣмъ жнѣмъ
ѿако вѣмъ нѣмъ вѣмъ нѣмъ
нѣмъ не постоѣмъ.

Чюдно бо н славно нма бжѣ
по есей земѣмъ нѣмъ есей нѣмъ.

PSAEME 3.

(Ms. fenillet : à r^e.)

1. Ща. дробъ. ш ходоуиныхъ бо на скончаніе бѣхъ · събѣдѣтиса
пророчествоу длоу ївекѣ естъ.

PLAQUE

На га оуспѣдахъ како речеть
доуши моеи.

Прѣжитай по горамъ ѿако [и]
птица.

Іако се грѣшниции падаша,
аѣкъ.

ОУГОТОВАНЫА СТРѢЛЫ ЕСТЬ
ТОУАЖ.

ГЪСТРЕЛЪТИ ЕЪ МРАНЕ ПРА-
БЪЛЪ СРЕЦЕМЪ.

За не їаже ты створишии раз-
дرویшишъ.

CONTENTS

Иже бо дѣла живеть * и на
высотѣхъ благоудѣлаи въсхаж-
даютъ * глетъ къ бѣсомъ что имѣ-
те въ глати ѡ мнѣ * къ томоу
всѣмъ же се есть паче ѡ хѣ.

Наоученѣхъ проріцхъ ꙗко по
горахъ птица ꙗзичиꙗннѣи жи-
тиꙗ паратъ благодѣтели ꙗзичи-
и спа ꙗко присно къ поусты-
нѣхъ бжебоушеса.

НЕ ПРЕСТАВАТЬ БО ДЕМОНИ СТРЕ-
ЛЯЮЩЕ ЧАКА ТАЙ.

Присно бо оубо сими стрѣла-
ми исплънена естъ мѣсла дѣ-
монска.

Назиралъть бо дѣмоннѣ и егда
вѣрашлѣтъ чакла оуцѣиненѣмъ штѣ-
жѣчѣашѣа іако шѣрачѣна ѣтъгда
и ти нападѣтъ стрѣлѣти чакла по-
мѣшлѣннѣмъ.

Дшѣ бо нашѣ въ створи чѣхъ
тиже ѣ скръньныи помышле-
ни раздражають.

А праведникъ что теори гъ в
цркен стѣи своеѣ * гъ на неси
прѣстолаъ его.

Очи его на ницааго призн-
раете.

Въжди его испѣтаетъ снѣ
чалъ (palpebrae ejus interrogant).

Гъ испѣтаетъ праведнааго и
нечестивааго.

А любан неправдѣ не навѣ-
дитъ скола дшѣ.

Одѣждитъ на грѣшникѣ съ-
ти (pluet super peccatores laqueos).

Огнь жоупелъ доухъ боурень
(ignis, sulphur et spiritus procella-
rum) члстѣ чашѣ ихъ.

Ико правденъ гъ и правдѣи
възлюбѣи.

Правда видѣ лице его.

Ибо праведни чиста ради жи-
тиѣ * цркѣ хранатъ стѣ бѣи и на
неси прѣстолаъ въсприйматъ *
шбоѣ же естъ ш хѣ.

Приваюдаетъ бо нже живеатъ
бооугодно ницнѣи * и гдѣ оутѣж-
даетъ имѣ.

Манимѣмъ бо чинитъ ѣже въ
насъ.

Еже естъ испѣтаетъ кождо *
да праведношмоу въздастъ мѣз-
да * а нечестивошмоу мѣла. Ико
правдѣи саднѣи.

Днѣколаъ любѣи бо неправдѣ
сан погубѣи * тако себѣ (sic) лю-
бѣи неправедное штиѣтитъ скола
дшѣ.

На въстѣи и елико имѣ послѣ-
доуатъ. Оубазобѣи бо имѣ
попучаеетъ въ * въ стѣихъ на-
чинанийхъ.

И си въсомъ и днѣколоу * ш
тѣмъ бо речено естъ * имашн лгѣи
горацѣа * садн на нихъ.

Правденъ бо садъ наведетъ
гда на еса ѣко въ йствоѣ.

Ничтоже бо стрѣитна * на
разѣбраѣна * на лѣжна * въ
немѣ.

РАУМЕ XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

Ψалмъ **КЕ**. а доуѣ. Прочстѣо ѿама сего сказаетъ новѣѣхъ людеѣ
бѣхожденне крѣщеніемъ.

РАУМЕ.

COMMENTAIRE.

Гѣ пасетъ ма и ничесоже ме-
не не аїніт.

Гѣ пасетъ ма и ничесо. Бѣр-
нааго члака глетъ * не лишилъ
естъ **Бѣ** слыщѣхъ есѣкого добра *
слѣтъ же ѡт **а зѣѣкъ** нїодеѣ.

Бѣ мѣстѣ настѣеннѣ тоу
ма бѣсели.

Бѣ екітаскѣѣхъ глѣхъ и запо-
вѣдехъ и прочстѣхъ и апастѣхъ *
нстокаа **Бѣ** пастѣѣна бѣрныхъ сї
естъ.

На бодѣ покойнѣ **бѣспитѣ ма**.

Д[оу]хоуѣѣѣми **кодами** крѣ-
щенїѣ и **слѣзѣми** показанїѣ.

Аша моѣ шѣратн.

Покаанїемъ крѣщенїѣ.

Настаѣи **ма на** стѣзѣ пра-
вѣѣ.

Іако ходити плѣтѣми правѣдъ-
нѣѣѣми * и к тому лѣстїѣ идоас-
коѣѣ не бладїтї.

Имени твоего ради.

Сирѣчѣ бѣ ила хѣо.

Лице **Бѣ** и пондѣ по **срѣдѣ сѣ-**
ни смъртїѣѣ. Неоуѣоѣса заа
їако тѣѣ **сѣ** мноѣ еси.

Сирѣчѣ аште и смъртѣѣ приѣ-
метъ * иѣстѣ страха * оуѣоѣанне
Бѣ нѣѣ спаѣетъ бѣскрѣсенїѣ.

Жѣзѣѣ твоѣи и палиѣѣ твоѣѣ
та ма оуѣтѣнїѣсте.

И жѣзѣѣ и **палиѣѣ** бѣрѣѣѣѣмъ
крѣстѣ * тѣѣмъ **Бѣ** оуѣкрѣпѣѣѣѣѣѣѣѣѣ
и спѣлѣтъ.

Оуготовавъ еси прѣдъ мною
трапеза прѣдъстѣлаиции мѣ.

Оумасливъ еси шатемъ гла-
ва мою.

И чаша моя [тебѣ] оупаи-
ции ма колю дръжавна есть.

И милость тебѣ поженеть ма
бѣса дни живота моего.

И да въселася въ домъ гни
въ долготѣ дней.

Тайныя транеи да въ исти
члюу. Да брази зъраште рас-
тають.

Показаніемъ крштеніа оут-
брѣдѣю.

Тайна въ нейже крѣ хва
растварѣтся * оупаицие * сі-
рѣчъ беселаиці дръжавно.

Отъ не либо помѣлованъ бѣи-
[тъ] чакъ. Знаменанъ благода-
тѣи * отнатиа отъ него юже не-
можетъ.

Цркеъ глетъ единомъ бо зна-
менанъ * въ ней прѣбѣваетъ к
еку.

PSAUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r°.)

Пѣ. слава сдѣ. матеа да въ дова * сирѣчъ хва. да въ долъ рѣкомъ .
скажется. Хъ же силенъ рѣкомъ іако бѣ.

PSAUME.

Приклони ги оухо твоѣ и оу-
слѣши ма.

И іако нищъ и оубогъ есмь
азъ.

Съхрани душа моя іако прѣдъ
есмь.

COMMENTAIRE.

Гласъ Адамовъ есть се.

Прѣстѣпавъ бо Адамъ погоу-
би богатство еже прѣдъ мѣ ба.

Незлобнемъ бо д[оу]нѣнъ мѣ
прѣдъренъ бѣсть мѣ змиа
женоу.

Спи раба твоего бже мои оу-
побави^{радо}го на та.

Помилуѣи ма ги ꙗко к тебе
бъзобѣл^{бѣ} бѣшъ днѣ.

Къзбесѣи дшѣ раба твоего.

ꙗко к тебѣ възахъ дшѣ моѣ.

ꙗко тѣ ги благъ и кротокъ.

И прѣмластиѣ въсѣмъ призѣ-
бави^имъ та.

Бноушѣ б[ж]е мѣлѣ мѣ.

И вънѣми глас молениѣ моѣ-
го.

Къ днѣ печали моѣ възбѣхъ
къ тебѣ ꙗко оуслѣша м[а].

Нѣсть подобна тебѣ въ въ-
хъ ги.

Тѣ бо въси блдоко * рече ꙗда-
мъ. ꙗко аще и съръшнхъ не
болеа * но много ея небымъ.

Еса бо дшѣ ꙗдамъ епшѣ неш-
слабѣ.

Дажъ рече члокъ танилѣ
трапезѣ * да тол. бесѣнтъ са
дшѣ ма.

Ни азъ бо шблдалъ дшѣ мо-
еѣ * теое бо естъ бѣдоу^ибоение.

Чна бо благость тако и мадне
много ꙗкоже бже * замѣ спиде
съ нѣсе да спетъ чакѣ.

Бсѣхъ бо въннѣшнхъ пос-
лоушѣтъ бѣ * ꙗко милосрдѣ и
ꙗко мнлостнѣ.

Сирѣчь не нераднѣ * но пос-
лоушан мене ꙗко шскерънѣша
нъ тѣ б[ж]е помилуѣи.

Сирѣчь вънѣми какобадо * и
съ кѣмъ срѣмъ приношѣ.

Вгда рече члокъ ꙗдѣаше рож-
ыѣл * съѣтости же никакоѣ же ни
кроа. Ни застѣлениѣ. Тогда
разоумѣ чакъ ꙗко оуслѣшанъ
быстъ.

Къто бо боносенъ * ли пра-
бѣденъ приравнѣтъса благос-

тѣни бжїи * или кто бѣ їако бѣ
нашъ. Їако не прѣзрѣ чакъ па-
дѣша.

И нѣсть по дѣломъ теомъ.

Кѣто бо исцѣдѣтъ дѣла его *
или кто добръ исповѣдати дѣла
его.

Бѣши ѡзѣи елико створи при-
дѣтъ.

Камо бѣ ѡдолъ паачеишъ *
тако бо писано естъ. И съберѣ
еса ѡзѣи бѣ ѡдолъ асафатѣшъ.

И поклониатъ са прѣдъ тобоу
ги.

Тогда бо еси поенишѣтѣся ген *
зраце слабѣи его.

Прославлѣтъ има те їако бе-
лей еси тѣи * теоран чюдеса . тѣи
еси бг едїи.

Кто бо тогда добаъ възрѣти
бѣ днѣ тѣ * бѣи же еси страхомъ
и трепетомъ въскѣпатъ.

Наведи ма ги на пѣтъ ти и
пондѣ бѣи истинѣ тѣи [теоеи].

Бѣ ечиѣ семъ рече члоукъ * нас-
тави ма пѣти истовѣмъ * да тѣг-
да шѣрацишъ дрѣзновеице прѣдъ
тобоу бже мои.

Да езееселитѣся сриѣ мое боїа-
тиса имени теоего.

Ничто же бо беселииа того
бѣише естъ * еже присно имѣти
страхъ бжїи.

Исповѣмъса тебѣ ги бже мой
всѣмъ сриѣмъ мимъ.

Прѣвозданиѣ чакъ хѣлаъ въз-
даѣтъ бжїи * їако спени шѣновеица
бжїи.

И прославила има теое бѣ бѣ-
кѣи.

И бѣ семъ и бѣ блѣдѣишѣмъ
ециѣ * праведниѣ спени блѣдѣтъ.

Їако мноасть теа бѣлаи на
миѣ естъ.

Члоукъ рече тако падѣша не
прѣзрѣ мене * нѣ поминаѣа ма
їако бг.

Извабиаь еси доушаь моа
иуь ада прѣисподиѣаго.

Бже законопрестѣпниѣи бѣс-
таша на ма.

И сиемъ крѣпкѣхъ бѣзѣиска-
ша дѣшъ моа.

И непредѣложиша тебе прѣ-
дъ собоа.

И тѣи ги бже мой цѣдръ и ми-
лостиеь.

Трѣпѣвиеь и прѣмилостиеь и
истиниенъ.

Призри на ма и помилуѣи ма.

Даждъ дрѣжаеаь теоаь штро-
коуь теоемоуь.

И спи снѣ рабѣи тѣ.

Сѣтвори знамение въ благо
сѣ мноа.

И да оуѣратъ ненавидѣиѣи
ма и постѣдѣатъса.

Егда съшедеь въ ада хъ со-
боди дѣшъ Адамаа многы аѣ-
тѣи дрѣжиша.

Бѣси бо бѣсташа на чака їа-
коже и на ха жидоее.

Жидоестини килзи искаахаь бо
оуѣнти га заеисти ради.

Не въсхотеьша бо приѣти ха
їако же рече въ скоа приде и
скон его не приѣшаь.

Не призираеши бо на злобѣи
чаочскѣи иъ цѣлдиши еса їако
чаоѣуь [чаоѣеко любѣуь].

Бѣ[з] чисѣлѣно бо даго трѣ-
пѣние бжне на согрѣшѣлѣиѣхъ и
милостъ многа пожидааь бѣхъ
въ покаїание.

Адамъ молитъ ба.

Печати бо прошааше и крѣще-
ниѣа и шдежааь иѣтѣниѣа тѣма
бо оуѣкрѣписа чаокъ.

Ннѣ прорчъ глаголаь.

Сирѣчь рече проркъ. Да съ-
блѣдѣтѣса словеса їаже пропо-
кѣдахаь.

Жидоее егда оуѣратъ ха изъ
мрѣтѣхъ къскрѣшна тѣгда пос-
тѣдѣиѣлса.

Ико тѣи поможе ми и оу-
тѣпиахъ ма еси.

Поможе ми хъ приидеъ чло-
воу и прииде емоу оутѣшенье
кѣчное дакъ емоу трапеза въ-
чнѣиша.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. feuille 140 v°.)

Споукъ корешекъ ѿ ада. пз. пѣсни о ефрѣмаевинныхъ ѿ людехъ
бесѣдуеъ пророкъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Основанїи его на горахъ стѣ-
хъ.

Хеб на тѣхъ бо шмоновъ шѣ-
тованїи шче на горѣ Сионьскѣ
на горѣ Голготѣ и на горѣ Вле-
нъскѣ.

Любитъ га брата Сионъ паче
всѣхъ селъ Иакобъ.

Ибо любитъ затѣреномъ бо
имъ еише га и оученикомъ се-
бе іаеи си оубо любитъ паче съ-
нѣмнихъ жидовьскыхъ.

Присладено гласа ш тебѣ гра-
де ежен.

О похваляхъ иереме слово іако
то и съдржнѣ съдѣнае въ не-
мъ тайнае ш томъ бо речеио
бысть іако градъ естъ великаго
ц[а]рѣ.

Помынь Ракъ и Бабаѡна сѣ-
дѣица ма.

Ракъ пространство скажется
а Бабуѡнъ развѣсь ескертнѣ-
мъ бо житиель поживѣше и раз-
мѣшенїемъ демоньскѣмъ шта-
готѣше ени познаша ба еже
есть црен лѣчнаа аже помѣна-
ти шѣцавается.

И се иноплеменици и Тѹръ и
людиѣ втѹшпѣстни бѣша тоу.

Падѹше падениемъ демонѹс-
кѹмъ * иноплеменици бо падал-
ше сказалѣся и иждержанемъ
лѣстѹмъ. Тѹръ бо сѹдржаніе
сѹразомѣлаетѣся и смѣрненіе
демонѹмъ * едншпна бо смѣрненіе
сказаетѣся * си оуѣо іако оустра-
шеніи шт ба си бѣшѹ тоу кѹде
ѣъ приниестѣне хѣо вѣрованіе и
спѹшеса.

Мати Сишѹ речетъ чакъ.

Іако мти бо Сишѹ питаетъ
чаока * ѣъ томъ бо прѣое вѣмѣ-
шенъ бѣсть хѣбъ жикотнѣ
ѣже естъ тѣло хѣо.

И чабѣкъ родисѣ ѣъ немъ.

Хъ іако чакъ рождѣся б немъ
и принесе са агнеиѹ.

И тон шшоеа и ѣъ бѣкъ.

ѣъ немъ бо шшоеа таниѹ
сѣоеа пѣти * ѣже разоритѣа не
могатъ.

Гъ поестъ ѣъ книгахъ лѣо-
демъ.

Книгами бо людемъ * иже по-
томъ поѣда бѣ сѣоѣа величест-
кнѣа.

И княземъ симъ бѣшѹмъ ѣъ
немъ.

Апаомъ * ти бо ѣъ Сишѹ по-
жишѹ * тѣми же проповѣдъ ѣз-
комъ послана бѣкъ.

Іако беселѣциѹмъ са есмъ
жианше оу тебе.

Бѣсмъ бо еселеи бѣсть тѣ-
ло и крѣкъ хѣа * жиелициѹмъ ѣъ
ѣртъ хѣ ба наниго.

PSAUME XCII.

(Ms. Bezaet 156 v°.)

Пѣснь дѣла. егда земѣ его оустронса * прорчѣство сказаетъ дѣла бого-
родинѣ * та бо шт земля и шт дѣла. оустронже са егда избрана
бѣистъ * на слоужбѣ тайнѣ * іакентъ же ти кааждо * ѿаоломъ чѣс.

PSAUME.

Гѣ бѣири да радоується зем-
лѣ.

Да беселатъ са штици мнози.

Облакъ и мракъ шкрѣсть его.

Правда и слѣдъ исправленіе
престола его.

Огнь прѣдъ нимъ прѣдѣ-
летъ.

И попали шкрѣсть брагѣ яго.

COMMENTAIRE.

И си оубо чѣбестѣннаа землѣ
radoуется * іако бжннма ногамъ
стпса * шбаче radoуется чакъ іако
прншедъ гд спѣ и.

Цркен глетъ * іакоже бо штоци
мнози бѣ мори не поденжнми
слѣтъ * тако цркен бѣ житействѣ-
мъ мори не денжнмъ слѣтъ.

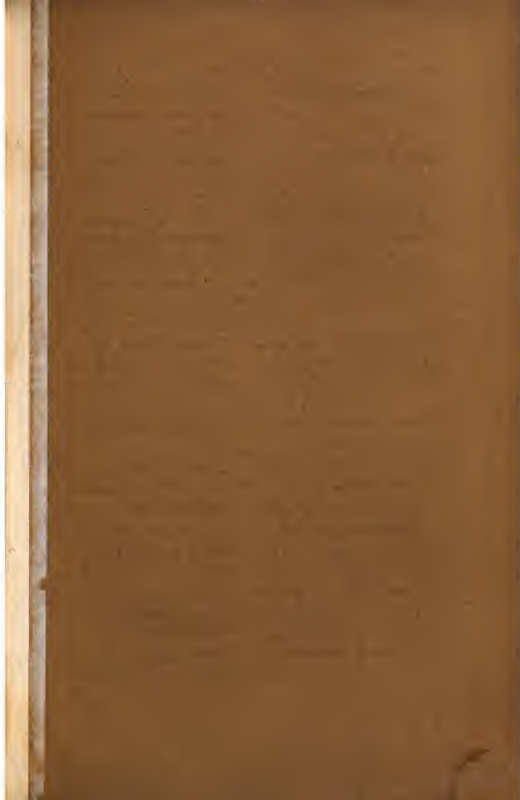
Тѣло бладѣчи глетъ шбла-
къ * мрака же не оудобѣ разоу-
мѣемъ тайнѣ * въ мрацѣ бо
никтоже не можетъ видѣти.

Плѣтъ блдчилъ мѣнитъ * іажѣ
исправенса шправдана бмѣ.

Тайна боженаа * бг бо иашъ
шгнѣ попалелъ естъ * слѣтъ и кнн-
гѣ.

Бса протнелѣцѣлѣе прншествѣ-
енію хѣоу огнь попали и снрѣчѣ
прѣоумноженѣмъ тайнѣ шмлати-
шл са и ставѣ.

ЦРКЕН * СИШНЪ БО ПОЗРАЧИЩЕ
СКАЗАЕТСЯ * ЦРКЕН БО ПОЗРЫВАЕТЪ



TIRÉ DU MANUSCRIT PALEOSLAVE de Bologne, (XII^{ME} Siècle)

voir la Grammaire Paléoslavique de Chodilo, p. 261 et 262.)

Г Ж Д З Ъ Т К Н Х Ъ Р Й

ДНРОСПОДН:

И КОТЪІ ГЪІ ШНН

ПОКСЕНЗЕМН:

Зѣлоуѣзъ

САНАДЪ КСЪМН

БІЛІК.

УБѢЩЕНІЯ

ВНДНТЕЗЛА

УРАНИТЪГЪ ДШЖ

ПРОИЗВОДСТВО

НЗКЪДЪЛЪ

1. $\Delta \text{M} \text{D} \text{P} \text{E}$

БѢДЪСНІІ РА
КЕЛНІКОУ Н ПО

不

[illegible]

ЗРАДАКАШКА.Ц.

Licet

I ЧЕЛОВЕКЪ И НАЗНАЧЕН
ОДЪ БОГА

[illegible]

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

Confession

[illegible]

$\pi_0 = \pi(V_Z^{\otimes n} M_n) \cong V^{\otimes n} M_n$

А ПЛ. ПКСѢ ХЪ БѢ РНХІ ХЪ. М.

永興山莊與西門外

МЗБАБМАШЕСТУ КЪ МЗРХКЗТ.

[illegible]

"WATERBURY

10

БѢИМЪ СРЦѢИ
КЕСЕЛНѢ

КЗЪ КЕСЕЛНЕСА
ПРІКЕДННІОГН
Н СПОКѢДАНТЕПА
МАТЪ СЪТЪ НАЕИ
ОДѢ ФАЛОМЪ
Н АУТАЛОМЪ КЗЪ АЖИВА...

КЗЪ
Д СПИТЕГН
ПѢНОЖ
КОДНКНАСТКО
РН ГОСПОДЪ

Е ПЕННЕМОУ
АЕСНЦАЕИ
МЦІЩЦАСТАЕИ

Роздѣл 105 мѣ

КЗЪ ГРѢШНІИ ТАЛСАДЪ ГРѢШННІИ НАРЪЗІМАЕ НА АЕС РОЛЪ НННІИ НМОУ

Fac simile par A. Fainab et fils

Lith. Barouze. PARIS

КОМЪ ХЪ СЖИКЕСЕЛНѢ

КХІСЕМЪ КХІРІИМЪ

ОМЪ ГЛАВЪ АЕСИ КОМУ ЖО

МЪЗЪА. ТО ГЛА ПРАКЕ

АЪ НННІИ СЛАТЪСА

ЛАДЪ ДАНЪ

ХЪ АБЛАЖ ОМЪЗУКЪ СЛА

КХІИЖИМАУТЪ НАМАТЪ НН

ЖХІСЕМЪ НН СКОКЪ ДАНЪСА

КХІСЕМЪ НН

ДАКЪ Д О КЪ

СЪЗЖЕНОУ ШЕНЕСКЪ РИМЪ

ДАГОДЪ ТИМЪ ХЪ ТАТЪНЪ. ХЖ

ОТАИНАХЪ ХЪ ТЪ КЪ РИМЪ

АМО. РОЖА СЛАДЪ. АЕЛЪ

САНАІА НН МЪЛІА. РАСТАТЪ

НАРЪЗІЕЗЕМЪ СЪЗЖЕНОУ

ХЪ. МЪЗЪА НН НАЕИ

РОДЪА ЖЪ КЪ РОЛЪ НА КОА.

НА АЕС КРОУШЪ НН СЕ

УАЕСИЕА. (Faint 187 mcs.)



Исповѣдате ꙗмать стѣна
его.

Тѣда блаженъ члокъ ꙗгда
бѣна ꙗмать ꙗмать бжїе въ
себѣ ꙗ исповѣдатеца въ себѣ
бѣн.

PSAUME CXVIII.

(Ms. feuillet 157 v°.)

Слава. Ѹлаомъ дабѣдшеъ. На хѣ Ѹлаомъ възложисѣ естъ же
и оущєнне вѣрнѣмъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Чз. въспонте гѣи пѣс нобѣ.

Благодѣтелиагаєтъ пѣс ѡже
въ тѣнахъ полтъ вѣрний.

Іако дїена стѣорн Господь.

Каїа се ꙗ рождѣ са штъ дѣлꙗ
їаєлѣ са наземн іако чакъ ꙗ рас-
патъ на дрѣвѣ ꙗ въскрє из мѣрт-
кѣхъ и възшедъ на нбса.

Спенне ємоу десниѣа его и
мѣшнѣа стаа его.

Продѣлажъ крѣомъ дїабола и
ада скрѣшъ и спасє члобѣка.

Съказа гдѣ спасєнне сеое.

Въсѣмъ їаєлѣ крста ꙗ етъ
благѣельскѣа.

Прѣдъ ѡзкѣ штъкрѣ прѣклѣ
с[ѣ]а.

Спасѣ ѡзкѣ штъ нѣольтскаго
гнѣба ꙗ просѣтнєтъ батїа.

Поменѣ мїаость сеоу Іако-
боу.

И отъ Іюдєн бо вѣрокашѣ ꙗ
и прїлтъ хѣ ꙗ не штърнїл ихъ.

И истїнѣа сеоу домоу Іаєбоу.

Истїнѣа бо цркєн схранїшн ꙗ
домъ хрѣъ цркєн естъ ꙗ їаєлѣ бо
євѣнїєнне бжїє сказаетъ са ꙗ єже
есть хѣ.

Кидѣшь вси конци земли
спение ба нашего.

Въсканикнете Боу къ землѣ.

Въспонте и радочитеса и по-
те.

Понте Боу нашему въ глас-
лехъ.

Въ гласлехъ и въ гласъ пса-
ломствъ.

Въ трѣбахъ шоканахъ (in
tubis duetilibus) и гласомъ трѣбъ
рожанъ.

Въсканикнете прѣдъ прѣмъ Гос-
подемъ.

Да поденжитъ са море и исп-
пльненія его (et plenitudo ejus).

Въселенѣа и вси живлци на
ней.

Въ концихъ бо вса земля поз-
наса знамение кртное еже есть
спение.

Отъ нели бо ѡбенса крсть · кто-
моу непрѣстатьъ бѣринъ · ѡла-
мъ и пѣнии въсканицѣе бки.

Зело въспонте сѣтъ · съ ра-
достилъ полще и беселенъ.

Съ дшелъ сирѣчъ гласи бо дша
есть а лѣтецъъ (sic)¹ локъ безъ
него бо дша глати не можеть.

Съ дшелъ и гласомъ беселенъ
пѣти подобаетъ ба · ꙗко днеа
створи гъ родоу чловецѣю.

Илкоже тѣда сѣтъ · или трѣ-
бами трѣбѣхъ · коканами же
глетъ меднами и рожанами тако
бѣринъ въстрѣшилъ людие трѣ-
бамъ разоумнѣимъ · евангелъскѣмъ
гласъ · твердѣи бо сѣтъ ꙗко
медъ · рожанами же кртомъ ·
рогъ бо кртъ есть ꙗко начатокъ
всѣмъ.

Сирѣчъ беспрѣстанный.

Крщеніѣа бѣтъ · ꙗже въ немъ ·
море бо ꙗко много и по всенъ земи
вѣлноу аса дхомъ свѣтѣмъ.

Въсѣ бо землѣ и члци сѣ (sic)
мабѣатъ въ часъ крщеніѣа

¹ Pont-être faut-il lire. Лѣчѣе, grec *σηπτε*. (Cf. Lortie, Miklonich, sub voce.)

кто прѣко є есхѣти тѣ благо-
дѣть.

Рѣкѣ сънадепате рѣками къ
коуитъ (Flumina plaudent manu
suum).

Плецыны чѣдо дѣлоє къ
шрданѣ на са каждако шт рѣкѣ
батъ помѣшдѣше разоумѣ и
жѣ и поканнѣ съзвѣ подобно
рѣкамъ носимѣ.

Горѣ възрадоуаѣса шт ли-
ца гнѣ тако градеѣ.

Прорци горѣ бо въ книгѣхъ
нарицаѣтѣ са тако велии догма-
ти съвѣне тако догматѣ іаказше
са горѣ.

Ііко придеѣ слѣдити земли.

Приде бо и слѣв земскомоу
житию прѣложѣ са на благоде-
тѣ.

Слѣдити еселезѣи въ правѣ.

Оу законнѣхъ правѣ ѡ.

И людемъ правостѣ.

Людеамъ же въ есе едѣнѣ ис-
правѣ евангелиемъ.

PSAUME CL.

(Ms. Bezael 161 r.)

Ра, саба, сдѣ, молитѣ ницаго егда оуѣнѣтѣ прѣдѣ гнѣ, прѣдѣтѣ
молитѣ, svol, слово ш хрѣ сказаетѣ понеже шт лица іадамѣ
есе прѣтрѣхъ нарицаѣтѣ же і азкѣ и рѣдаѣтѣ же и прѣлѣхъ
людеи.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Гн оуѣнѣи молитѣ молѣ.

Се тлѣсѣ іадамѣ іестѣ.

И етъѣ мон къ тебе да при-
деѣ.

Молениє волеѣнѣю къ Бо-
гу.

Бѣхъ ꙗко и ноуѣныѣ бранѣ на
изѣрици.

Забѣдѣхъ и бѣхъ ꙗко и пти-
ца шоблащѣася на сѣдѣ.

Бѣсъ днѣ поношаахъ ми брази
мон.

И хѣлаащѣася мноюъ казыѣ-
хася.

Иде пепелъ ꙗко хлѣбъ ꙗ-
дѣахъ.

И питие мое съ плачемъ раст-
варѣахъ.

Отъ лиуа гнѣба твоего и ꙗ-
рости твоеѣ.

Ико възнесъ низверже ма.

Пѣтиѣа си плачѣаще несть и
на изѣрицихъ и на разоренѣихъ
тоуъ любити сѣдати ꙗко и хъ на
запоустѣннѣ ччско възрѣбѣ при-
де въсеантиса въ чка да и шжи-
кнѣтъ.

Писано бо естъ ꙗзъ сна а сръе
мое въднѣ ꙗгда бжебо испрокѣ-
рѣже ааа полѣтъ едина лежааше
въ гробѣ ꙗко птиѣа едина на
прѣсти земьстѣн ꙗ тѣмже глѣ-
тъ на зѣдѣ.

Игда на крстѣ вѣсташе жидо-
е поношаахъ келюу ꙗрази бо
спасоен жидоѣ слѣтъ.

Прѣжде хѣлаащѣи ма ꙗ рече ꙗ
казыѣахъа именемъ хѣомъ га-
лащѣса.

Въ хлѣба бо мѣсто ꙗдамъ
снрѣчъ члѣ пепелъ ꙗдѣаше жрѣт-
вѣи идоольскыѣ ꙗко непостоннѣи
(sic) слѣахъ.

Игда бо бола пиаше растѣ-
рѣаше ꙗ слѣзами ꙗ плачѣ бесѣ
прѣмѣнѣ.

Разъгнѣба бо члѣ ꙗрость бо-
жилъ и оумножи гнѣбѣ бжеи
прѣстѣаеннѣмъ идоольскомъ.

Къназа бо постаен ма теари ꙗ
шпадѣ же прѣслоушаннѣмъ.

Денне мон ѿако сѣмъ оукло-
нишася.

И азъ ѿако и сѣно исъхохъ
[исхоухноухъ].

Тѣи же ги въ вѣкѣи прѣвѣ-
бавши.

И памать твоѣа въ родъ и
родъ.

Тѣи въскрѣ помилуехи снш-
на.

Іако приде ерѣма помилуовати
іако приде ерѣма.

Іако благоволиша раби твои
камене его.

И прстѣ его оущедратъ и.

И оубольтся лѣзѣи имени
гит.

И еси ѡри землстий славетѣ
твоеѣ.

Вѣченъ бо бѣеъ * вѣхъ ерѣ-
мененъ и подобенъ сѣноу ише-
зильшу денне мон * рече члохъ.

Отстали бо шт ега * и к то-
моу не напаѣаеми лстѣи ежнеѣи
подобно сѣноу исохъ (sic).

Іако истиннѣи неахънѣи бг * въ
вѣкѣи прѣвѣбавши * и члохъ ерѣ-
мененъ сѣи и разоумѣи.

Въ родѣи бо ерѣма дѣла ежнѣи
прѣвѣбавтъ * гаетъ же въчлоче-
нии хео и пропатии и въскрєнѣи.

По въскрєсени гни из мртвѣи-
хъ : цркєи ѿаенса избѣбавшиса
шт идолъ.

Приспѣ бо ерѣма ѿаелениѣа хѣа
и приде цркєи слава.

Апан ти бо сѣтъ жителе снш-
нѣстии * камене же гаетъ сѣдѣа-
нѣи таниѣи * въ немъ ѿако теердѣи
и непрѣложнѣи и к томоу не роу-
шнѣи.

Цркєе бо ни хоуда нѣи бєицѣ
прѣзрѣма бѣистѣ не сѣена.

Іегда бо доиде слоухъ хѣа
пришестєнѣи въ ѿлѣзѣи страхо-
мъ шѣавшася * тѣмъ же потыца-
шася къ шѣрацєннѣи.

Кнази землстий и дрѣжлѣи
земноу житиѣи * сѣтъ же бѣсѣе
по истинѣ.

- Ико съзиждеть гдъ Сишна. Цркее бо еъ паласа * лестнѣл *
идолъсколъ вѣстале хеомъ при-
шестенемъ.
- И ѣвентьса еъ славе сен. Колиждо бо еъ цркени се бо
ѣвѣлѣтъса славно гъ.
- Призрѣ на млеелъ смѣреннѣихъ. Людей ѣлзѣчъскѣихъ * смѣ-
рени бо бѣхл * патенемъ де-
монскомъ.
- И не оушѣичижи млениѣа нхъ. Не штрилъ сирѣчь молениѣа
ѣлзкъ * ѣако мръзокъ слѣче бѣ[з]-
честнѣмъ нъ прилѣтъ ѣако мило-
стибенъ.
- Да напишлѣтъ са снѣ еъ ро-
дъ ннъ (in generatione altera). Зѣбанне жеже шт ѣлзѣкъ * да
напишлѣтъса еъ кѣстелѣстѣмъ
чиноу исповѣдани и бѣроѣл.
- И людие зиждемиѣ елхѣба-
лать гдъ. Иже шт ѣлзкъ ѣлюдине и раж-
даемни народъ * ти бо еъ истинѣл
елхѣбалать гдъ.
- Ико прениче съ вѣйсотѣ стѣ-
на сеолъ (de excelso sanclo suo). Ико шт ѣадръ шчѣ ѣавенса на
земи еъ слово.
- Гдъ съ небси призрѣ на земаа. Вѣзѣкати потѣбшааго члока
сего ради приде на земаа.
- Оуслѣшати вѣздѣхание ш-
кованиѣихъ. Стѣнѣаше бо члоб[ѣчество]
приелзано * ѣако желѣзомъ * лес-
тнѣлъ идолсколъ * пришедъ же гъ
свободи члока шт желѣзъ де-
монѣскѣихъ.
- Раздрѣшити снѣ оушрѣнке-
нѣихъ. Прѣжде оушершлѣ грѣхомъ *
гаелъ же и мрътеуѣл ѣлже сѣше-

дѣ въ адѣ свободи * раздрѣши ѿт
ѣлзѣ смртѣнѣихъ и съ собоѣ въ-
скрси.

Бѣзвѣстити бѣ Сиѡнѣ има
гдѣе.

И хвалѣи его бѣ Іеросалимѣ.

Вгда съберѣтсѣ людие въ
коупѣ.

И при работайте Господеви.

Откѣща емоу на пѣти крѣ-
пости себѣ.

Оумаленне днѣи моихъ бѣз-
вѣсти мнѣ.

Не бѣзвѣди мене въ прѣполо-
бение днѣи моихъ.

Бѣ родѣ и родѣ лѣта твоѣа.

Бѣ начатокъ тѣи ги земаа
ишнѣа.

И лѣла рѣкоу твоѣю сѣтъ
нѣса.

Бѣ цркви бо книгами бѣзвѣ-
щаѣтсѣ има гдѣ еѣриѣими.

Тогожде и въ іерсѣмѣ * въ црк-
ви приѣметсѣ на кѣиждо днѣ въ
цркѣви поѣтсѣ хвала Господнѣ.

Бѣси бо оутро аѣоднѣ въ цркви
събраѣлѣтсѣ * насладитсѣ бе-
чера танѣи.

Нѣо црѣ и еѣека властѣ въ
цркви глабѣи бѣи покланѣлѣтъ *
работѣище страхомъ гдѣи.

Дондеже бо живѣтъ члокъ мо-
жѣтъ славити га * пѣтъ бо гдѣтъ
житѣи.

Да бѣстъ сѣл члокъ іако брѣ-
менѣи їестѣи да не бѣзносѣтсѣ.

Сирѣчь * не прѣкрати днѣи
моихъ прѣжде даже не испраѣла
добрѣдѣтели.

Хѣа іако бжиѣа того бо лѣта
конѣа не имѣлѣтъ.

Тѣи бо створи земаа и оут-
крѣди ѣа.

И нѣса и земаѣ тобоѣл * рѣче
пророкъ * сѣздашѣа и тобоѣл
прѣвѣѣаѣлѣтъ въ бѣкѣи.

Та погѣбилъ тѣ же прѣбѣ-
лаешн.

И есѣ ѿако и риза шветыналъ-
тъ.

• Н ѿако дѣло сениши измѣ-
натъса.

Тѣ же самъ еси и лѣта твоѣа
не сконъчалътъса.

Снобѣ рабѣ твоихъ вѣселатъ-
са.

И сѣма ихъ еѣ вѣкъѣ испра-
вительса (in seculum dirigitur).

Бѣ бо лѣтоу не поиноуѣмъса *
и не причитаѣтъ са тебѣрехъ.

Бѣса бо тебри аще и великъѣ
сатъ лѣтоу поиноуѣлатъ са.

Си бо неса измѣнатса * нога
же неса шветылаѣтъ тебѣрѣу
тебри.

Ни приложениѣа бо приѣмлетъ
ѿако бг ни конъѣа лѣтъ имать * бѣ
бо вѣченъ сль... прислрѣнъ.

Іеанко наоучишъ са шт аплъ
ти сатъ сѣнобѣ ихъ вѣселатъ же
са * еѣ сѣад стѣхъ тогда.

Сѣма мѣстъ слово бжне ѿакоже
естъ ѿано * оучение оубо аплъско
еже проповѣдашъ земли се испра-
венса * и исправлѣтъса еѣ вѣкъѣ.

PLAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Рѣзъ. дѣи. хѣа. хѣааа слрѣнѣхъ еѣ плѣнѣ.

На рѣцѣ Бабилоуѣсти тоу
сѣдохомъ и плакахомъ са.

Тогда оубо люднѣ еѣ Бабуло-
нѣ чюбестѣнѣмъ разоуѣмѣже
еже естъ чакъ * ѿако заблѣждъ
на рѣцѣ заблѣждениѣа * Бабилоуѣ
бо размѣстъ сѣказетса * рѣка же
течениѣа грѣхобѣнаѣа * тоу сѣда
чакъ плакаашеа.

Помѣнлѣбѣне Сициа.

Вѣспоминание бо цркѣное гра-
дѣахъ люднѣ * нже шт лѣкъ и
плакаахъса.

На ерѣйї по срдѣ єѣ (in salicibus in medio ejus) шєтснхомѣ ергѣнїї нашл.

Іѣко тоу єзпросїшл нїї плѣншїи нїї слобєстї пѣсин.

И бєдѣшнїи нїї пѣнїїѣ.

Єспонте нам ѡт пѣснєи Сншнскїѣх.

Како споемѣ пѣс гнѣ на землї тоуждєн.

Ацѣ заблѣдѣ тѣ Нєрмѣ забєєна блѣдї дєснїцѣ мѣ и прїлѣпнѣжкѣ мнї грѣтѣннї мѣмѣ ацѣ нє помѣнѣлѣ тєбє.

Ацѣ нє прѣдложѣлѣ Нєрмѣ Іѣко єѣ начлѣлѣ бєсєлїѣѣ мѣєгѣ.

Помѣннї гнї снїї Єдємѣскїѣлѣ єѣ днн Нємсєкїѣ (in die Hierusalem).

Тѣгда бѣ нѣ [на] дрѣвѣ рѣчнѣмѣ лѣуднѣ обѣшѣахлѣ сѣсѣдѣ с[ѣат]лѣ · бѣжѣ шєрѣзѣ нѣєѣїхлѣ лѣудѣи и цркѣє · кѣждѣ бѣ на кртѣхѣ · вѣрнїїхлѣ мѣїсннї и помѣїшлєнїїѣ · шѣшѣлѣтѣ снрѣчѣ брѣбѣ · Іѣко дрѣвѣ полєзѣннѣ.

Тѣгда бѣнїлѣнѣнѣ рѣгѣлѣцѣсѣ лѣудѣмѣ глѣдѣхлѣ · рѣчѣтѣ нѣмѣ ѡт ѣдѣлѣмѣ алѣкѣ глѣстѣ єѣ Сншннѣ.

Плѣннїєннѣ нѣ · хотѣхлѣ сѣлѣшѣтнї полѣцѣлѣ Нїудѣлѣ · Іѣкожѣ нѣ бѣсѣєє поношѣахлѣ чѣкоу · глѣцѣ кѣдѣ єстѣ бїгѣ тѣєи.

Бѣжѣ прѣрѣчѣстѣє нѣєѣїхлѣ лѣудѣи и цркѣє.

Помѣїшлѣтѣхлѣ бѣ лѣуднѣ · Іѣко кѣкѣ стѣаѣ на зємлї нѣчєстнѣєѣїхлѣ єѣзгѣємѣ.

Єѣзѣїскѣлѣ цркѣєє Бѣгѣ · снрѣчѣ нѣ заблѣдѣ тѣбѣ · єѣзѣгѣлѣгѣлѣ рѣчѣ єѣ ѡ тѣбѣ цркѣи · єѣ блѣгѣнїєѣзѣрѣтнї тѣ.

Снрѣчѣ оуѣчнннѣ Нєрмѣ · єжѣ єстѣ цркѣи · Іѣко єѣ начлѣлѣ слѣкѣї гнѣ стѣїнѣ.

Чѣкѣ рѣчѣ єѣ зємлѣлѣ єзѣрѣцѣшѣаѣгѣєлѣ · и єѣїєшѣ зємлѣлѣ єдємѣ бѣ зємѣнѣ сѣзѣаѣтѣсѣ · тѣмѣжѣ помѣннї и оуѣчнннѣ єѣ цркѣє · тѣмѣжѣ глѣстѣ єѣ днѣ Нєрмѣєѣ.

Глацѣль истыранѣ до шсно-
банин елѣ.

Дѣци Бабилонѣска шканѣ-
наа.

Блаженѣ иже въздасть възда-
ниѣ твое еже въздасть намѣ.

Блаженѣ иже иметѣ и разби-
етѣ младаѣцѣлѣ сеолѣ ш каменѣ.

Бетхааго Нерма глетѣ * истѣ-
цаетѣ бо са нобѣими лѣодми * сирѣ-
чѣ блѣодомѣ естѣ до шснѣваниѣа.

О сѣнѣмицихѣ слово * ѣако ш
размѣшени идѣлѣстѣмѣ примѣ-
сиса * ѣако рождѣноу бѣстѣи.

Блаженѣ иже въздасть дѣлѣи
благѣими за всѣ ѣаже стѣори на-
мѣ * мрѣтѣи бо слѣрѣ грѣхомѣ
оживѣниѣи ш хѣ.

Младаѣцѣлѣ глетѣ * пора-
даемѣи лѣ криѣниемѣ и младаѣцѣ-
боуѣцѣи лѣ * срѣцѣ незлобѣиомѣ
блаженѣ оуѣбо иже силѣ приносѣ
полагаетѣ приѣзсхождѣнии хѣ *
каменѣ бо естѣ хѣ * ѣакоже рѣче
павѣлѣ * разоуѣмѣи же и каменѣ
на немѣ же пропатсѣ хѣ * ѣако
вснѣѣринишѣтѣ негорѣзѣнѣаѣтѣсѣ *
сирѣчѣ падаѣтѣ ниѣи на землѣ.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба сеѣа Ншсифѣ и Тихотѣ * сѣѣавѣша книгѣи силѣ *
сѣ билѣ помошѣтилѣ и стѣлѣ билѣ присно дѣлѣ Марилѣ * писашѣже са ѣѣ
Оухридѣ градѣ ѣѣ сѣлѣ рѣкомѣи мѣ Равнѣ * при ѣри Лсѣни блѣгарѣскѣи мѣ.

FIN DES TEXTES PALÉOSLAVES.

ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.

А. Агѣамъ = ангеламъ; аглѣ = ангелѣ; апан = апостоли.

Б. Ба = Бога; бен = богами; бзи = бози; бе = божѣ; биа = божіа; баг = багъ; бтъ = благодать; боносенъ = богоносенъ; боѣа = боуѣа; бѣеа = богородицеа.

В. Вака = владѣка; вэглѣамъ = възглаголемъ; биши = въспѣвши; бѣниѣ = вѣтениѣ.

Г. Га = господа; гд = господѣ; ген = господѣем; ги = господи; глаахъ = глаголаахъ; гоу = господоу; гди = господин; глетъ = глаголетъ; глѣ = глаголѣ; глаахъ = глаголаахъ; глаа = глагола; глѣши = глаголѣши; глѣ = глаголѣ; глацѣхъ = глаголацѣхъ; гин = господин.

Д. Длѣ = давидъ; дедѣ = давидовѣ; дѣа = дѣла; дѣѣ = давидовѣ; ддѣѣ = давидовѣ; дхъ = доухъ; дсѣ = доусѣ; дша = доуша.

Е. Ела = евангелиѣ; елсмъ = ероусалимъ.

З. Заадіе роуг зачатіе; зѣлѣчь роуг жлѣчь.

И. Изгланъ = изглаголеніа; иерѣмъ = ероусалимъ; изрла = израиля; илѣ = израиль; исагла = исангела "pareil aux anges"; ию-дейка = иудейска.

К. Крт = крестъ.

М. Мѣа оп мѣка = мѣчениника; мадиѣ = милосердіѣ; мѣиса = молитиса; мѣнѣоуѣ = мѣвѣною; мѣти = мѣти; мѣтрѣ = мѣтерѣ; мѣуѣ = мѣсацѣ.

Н. Набѣгнѣа = набѣвичениѣ; нарѣѣ роуг народъ; нарѣжѣ роуг нарѣчѣ; нарѣчѣдсѣ роуг нарѣчѣтсѣ; нѣо = небо; николо роуг никого.

О. Оца = отъца; оче = отъче.

П. Пашать роуг память; прк он прорк = пророкъ; прднъ = правднъ; прчца = пророчица.

Р. Радса = радониса; розъсоична = рождество Иованна; рагааахъ = рагааахъ.

С. Самобратнаа роуг самобратнаа (αὐτάδελφοι); снѣ = снѣиѣ; снъ, сна = сынъ, сына; спи, спси = спаси; спалъ = спасалъ; ста = сеата; стго = сеатаго; стелстеомъ = сеатителъстеомъ; сътидна роуг съдиальна; сшеномка = сеаштено мълченика; сциена = сеаштена.

Х. Ха = христа; хе = христѣ; хен = христоеи.

Ц. Црь = царь; црке = цръкы.

Ч. Чето роуг чесо; чакъ = члобъкъ; чачъ = члобъчъ; чты, чтоты = чистыи, чистоты; чтин = чтынъ.

TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

REPRODUITS DANS CE VOLUME.

	Pages.
I. <u>ÉVANGILE D'OSTROMIR (XI^e siècle). Passion de Notre-Seigneur d'après les quatre évangélistes. (Édition de Vostokov.)</u>	177
II. <u>EXTRAIT DES ÉVANGILES (XIII^e siècle), du manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 25, fonds slave; rédaction serbe</u>	196
III. <u>EXTRAIT DU TRAITÉ DU SACRE (évangélaire de Reims)</u>	217
IV. <u>EXTRAITS DE L'ANCIEN TESTAMENT, d'après divers manuscrits de la Bibliothèque Impériale de Paris</u>	221
V. FRAGMENTS DE LITURGIE :	
1. <u>Fragments glagolitiques trouvés à Prague (X^e et XI^e siècles), rédaction tchèque (cf. Sofarik, <i>Glagolitische Fragmente</i>, 1857, Prague)</u>	223
II. <u>Stichirarion bulgare (XIII^e siècle), de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 1808, fonds latin</u>	224
III. <u>Fragments d'un manuscrit palimpseste de la bibliothèque de Barberini (XIII^e siècle)</u>	234
IV. <u>Extraits de l'Office de saint Siméon et de saint Sabba (XV^e siècle); rédaction serbe vicieuse. Bibliothèque Impériale de Paris, n° 21, fonds slave</u>	235
VI. PSAUTIER DE BOLOGNE, dit de saint Athanasie (XII^e siècle); rédaction bulgare.	
Psaume I	244
Psaume III	246
Psaume VIII	248
Psaume X	250
Psaume XII	252
Psaume LXXXV	253
Psaume LXXXVI	257
Psaume LCVII	259

	Page.
Psautier xcvi.	162
Psautier ci.	164
Psautier cxvii.	170
Date du psautier de Bologne.	173

FIN DE LA TABLE.



PARIS,

LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET C^{ie}

QUAI VOLTAIRE, N^o 15



